LA SAINTE DES DERNIERS JOURS

Manuel de base pour les femmes, tome 1

LA SAINTE DES DERNIERS JOURS

Manuel de base pour les femmes, tome 1

Publié par
l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

Commentaires et suggestions

Nous apprécierions tout commentaire et toute suggestion au sujet de ce manuel. Veuillez les transmettre à l'adresse suivante :

Curriculum Planning
50 East North Temple Street, Floor 24
Salt Lake City, UT 84150-3200
USA
E-mail : cur-developmentldschurch.org

Veuillez indiquer vos nom et adresse ainsi que votre paroisse et votre pieu. Indiquez ensuite le titre du manuel. Faites-nous ensuite part de vos commentaires et suggestions sur les points forts du manuel et sur les parties qui pourraient être améliorées.

© 1980, 1992, 1998, 2002 par Intellectual Reserve, Inc.

Tous droits de reproduction réservés

Printed in Germany

Approbation de la version anglaise : 1/99
Approbation de la traduction : 1/99

Traduction de
Latter-day Saint Woman: Basic Manual for Women, Part A

31113 140
French

TABLE DES MATIERES

Introduction V
Le Christ vivant: Le témoignage des apôtres VIII
La famille: déclaration au monde X
La Société de Secours de L'Eglise de Jésus-Christ
des Saints des Derniers Jours XI

Principes et doctrine de l'Evangile

1. La foi en Jésus-Christ 2
2. Le repentir 12
3. Le baptême est une alliance continue 22
4. Le don du Saint-Esprit 29
5. Le témoignage 37
6. Le jeûne 43
7. Le recueillement 48
8. L'amour, la charité et le service 55
9. La chasteté et la pudeur 60
10. Le mariage éternel 66

La femme dans l'Eglise

11. L'importance de la prêtrise 76
12. Les ordonnances de la prêtrise 82
13. La femme et la prêtrise 91
14. La sainte des derniers jours 97
15. Tenir conseil avec notre famille 108
16. La soirée familiale 115
17. Les réunions de l'Eglise 122
18. L'œuvre missionnaire et l'intégration 130
19. Préparer et encourager les missionnaires 138

Au foyer

20. Bien diriger notre foyer 146
21. Les finances familiales 152
22. L'alimentation de la famille 160
23. L'alimentation de la mère et du bébé 166
24. La prévention de la maladie 171
25. Le jardinage 177
26. La production familiale 188

Développement personnel et familial

27 Cultiver ses talents 200
28 Acquérir une qualification professionnelle 208
29. Inculquer à nos enfants la valeur du travail et le sens des responsabilités 216
30. Acquérir et enseigner la maîtrise de soi 225
31. Instaurer une atmosphère spirituelle édifiante dans notre foyer . . . 234
32. Apprendre l'Evangile au foyer 245
33. Se préparer à enseigner 254
34. Enseigner en s'appuyant sur les Ecritures 263
35. Enseigner par le pouvoir et sous l'influence du Saint-Esprit 271

Les présidents de l'Eglise 277
Index 281
Iconographie 291

INTRODUCTION

Utilisation du manuel

Ce manuel contient 35 leçons en rapport avec les principes de base et les responsabilités de la sainte des derniers jours. Sous la direction de l'Esprit, les dirigeantes et les instructrices doivent planifier et enseigner des leçons qui répondent aux besoins spirituels, émotionnels et temporels des membres de leur branche ou paroisse.

Ce manuel doit être utilisé comme manuel d'instruction pour la Société de Secours et l'organisation des Jeunes Filles dans les unités de l'Eglise où les *Enseignements des Présidents de l'Eglise* et les manuels des Jeunes Filles ne sont pas encore publiés dans leur langue. Lorsque c'est le cas, des exemplaires de ce manuel doivent être mis à la disposition des dirigeantes et des instructrices de la Société de Secours et des Jeunes Filles. Les dirigeant locaux doivent consulter *Instructions sur le programme d'étude pour les dirigeants de la prêtrise et des auxiliaires* pour connaître l'année d'utilisation du tome 1 ou du tome 2 de *La sainte des derniers jours.*

Dans les unités de l'Eglise où les *Enseignements des présidents de l'Eglise* et les manuels des Jeunes Filles sont disponibles, ce manuel doit être utilisé : (1) en tant que référence pour l'enseignement à la Société de Secours les premiers et quatrièmes dimanches ainsi que pour les réunions d'édification du foyer, de la famille et de la personne ; (2) comme référence supplémentaire pour l'instruction des Jeunes Filles ; (3) selon les indications, pour les leçons des quatrièmes dimanches de la Société de Secours « Enseignements pour notre époque ». Dans ces unités, des exemplaires de ce manuel doivent être mis à la disposition des dirigeants de la Société de Secours, des Jeunes Filles et de la Prêtrise de Melchisédek. De plus, les dirigeantes peuvent encourager les sœurs de la Société de Secours à acheter un exemplaire de ce manuel pour leur étude personnelle et pour l'enseignement au sein du foyer.

Préparation pédagogique

Des aides pédagogiques sont fournies dans ce manuel : une section intitulée « Préparation pédagogique », des questions à poser, des suggestions pour faire participer la classe et des instructions pour l'utilisation des pos-

ters et affiches. En plus des questions pour la discussion et des méthodes suggérées, les instructrices peuvent choisir d'en utiliser d'autres qu'elles trouvent plus efficaces pour faire participer la classe et inciter les élèves à apprendre. Presque chaque leçon suggère l'utilisation du tableau noir ; si cela est possible les instructrices doivent s'organiser pour pouvoir utiliser, lors de chaque leçon, un tableau noir et de la craie. La plupart des aides visuelles suggérées comme affiches peuvent être dessinées ou écrites au tableau. D'autres suggestions pédagogiques sont indiquées dans *Guide pour l'enseignement* (34595 140) et dans *L'enseignement, pas de plus grand appel* (36123 140).

Il faut recommander aux élèves de la classe de se préparer pour la discussion en classe en étudiant la leçon à l'avance pendant la semaine. Il faut aussi leur recommander d'apporter leurs Ecritures.

Faire participer les membres qui ont un handicap

Lors de son ministère parmi les hommes, Jésus alla sur la montagne près de la mer de Galilée.

« Alors s'approcha de lui une grande foule, ayant avec elle des boiteux, des aveugles, des muets, des estropiés, et beaucoup d'autres malades. On les mit à ses pieds, et il les guérit ;

« en sorte que la foule était dans l'admiration de voir que les muets parlaient, que les estropiés étaient guéris, que les boiteux marchaient, que les aveugles voyaient ; et elle glorifiait le Dieu d'Israël » (Matthieu 15:30–31).

Le Sauveur nous a montré l'exemple de la compassion pour ceux qui sont diminués. Quand il était parmi les Néphites après sa résurrection il a dit :

« Voici, mes entrailles sont remplies de compassion envers vous.

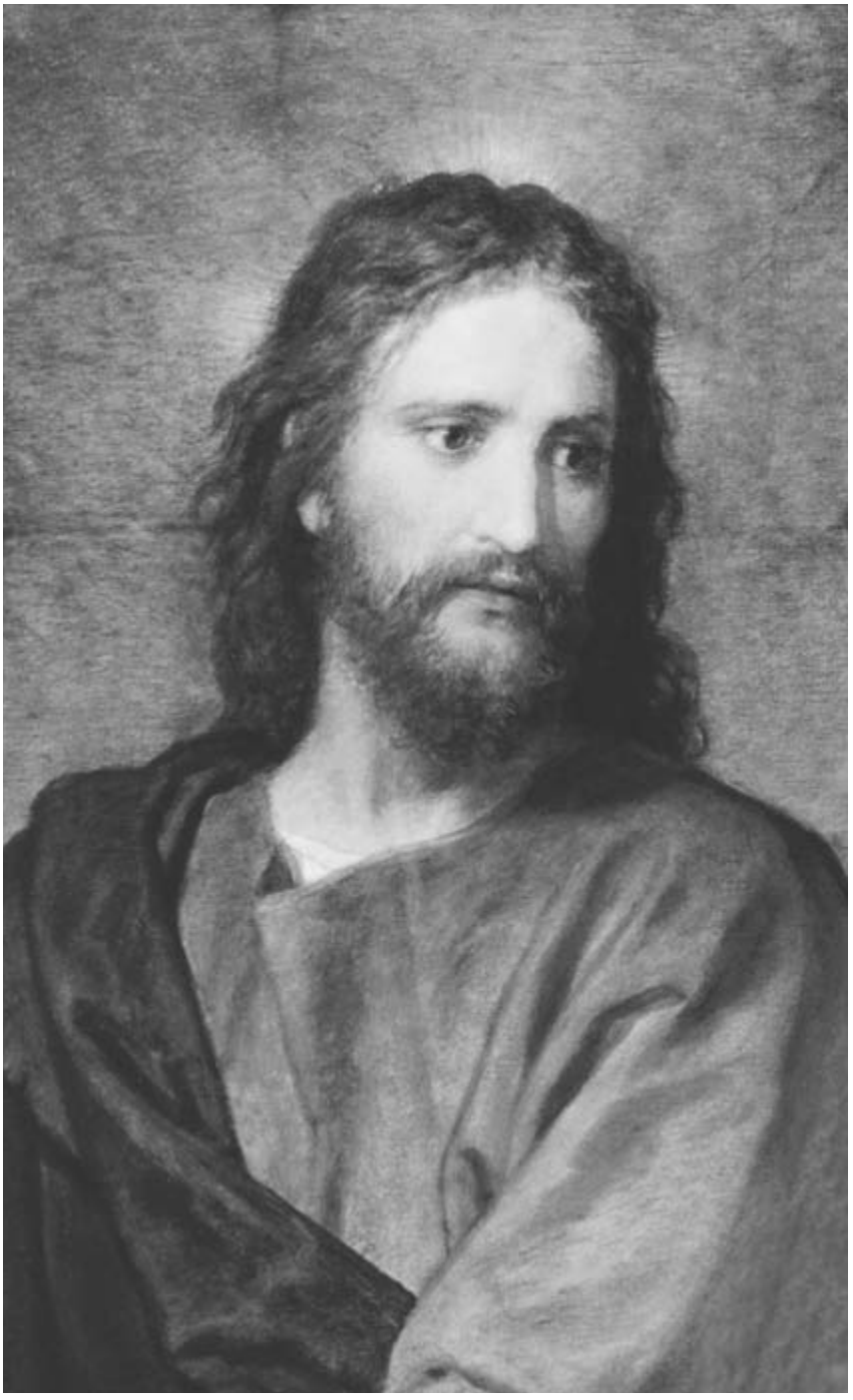
« En avez-vous parmi vous qui sont malades ? Amenez-les ici. En avez-vous qui sont estropiés, ou aveugles, ou boiteux, ou mutilés, ou lépreux, ou qui sont desséchés, qui sont sourds, ou qui sont affligés de toute autre manière ? Amenez-les ici et je les guérirai, car j'ai compassion de vous ; mes entrailles sont remplies de miséricorde » (3 Néphi 17:6–7).

En tant qu'instructrice de classe dans l'Eglise, vous êtes dans un contexte idéal pour montrer de la compassion. Bien que vous ne soyez pas forcément formée professionnellement à porter assistance aux personnes diminuées, en tant qu'instructrice vous devriez avoir le désir de comprendre et d'intégrer ces membres dans les activités pédagogiques de la classe. Les élèves diminuées mentalement, physiquement, émotionnellement ou de toute autre manière peuvent avoir besoin d'une attention toute particulière. Les principes suivants peuvent vous aider à toucher chaque élève :

- Efforcez-vous de comprendre les besoins et les possibilités de chaque élève.

- Avant de confier une tâche de lecture, une prière ou autre chose à quelqu'un, assurez-vous que la personne peut le faire. Demandez par exemple : « puis-je faire appel à vous pour lire en classe ? » ou « vous sentez-vous à l'aise pour prier en classe ? ». Si cela est approprié, voyez avec les dirigeants de la prêtrise, les parents et les membres de la famille pour déterminer les besoins particuliers d'une élève.
- Essayez d'augmenter et d'améliorer la participation et la connaissance des membres handicapés.
- Assurez-vous que les élèves de la classe s'adressent les unes aux autres avec respect.
- Soyez naturelle, amicale et chaleureuse. Chaque fille de Dieu à besoin d'amour et de compréhension.

En tant qu'instructrice dans l'Eglise, souvenez-vous que chaque membre, quelles que soient ses capacités physiques, mentales, émotionnelles ou sociales, a le potentiel de grandir jusqu'à l'exaltation. Vous avez le devoir dans votre classe d'aider chacune à apprendre les principes de l'Evangile. Souvenez-vous des paroles du Sauveur : « Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites » (Matthieu 25:40).



LE CHRIST VIVANT

Le témoignage des apôtres

Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours

Au moment où nous célébrons le deux millième anniversaire de la naissance de Jésus-Christ, nous témoignons de la réalité de sa vie sans pareille et du pouvoir infini de son grand sacrifice expiatoire. Personne d'autre n'a eu une influence aussi grande que lui sur tous les gens qui ont vécu ou qui vivront un jour sur la terre.

Il était le grand Jéhovah de l'Ancien Testament, le Messie du Nouveau Testament. Sous la direction de son Père, il a créé la terre. «Toutes choses ont été faites par [lui], et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans [lui]» (Jean 1:3). Bien que sans péché, il s'est fait baptiser pour accomplir toute justice. Il «allait de lieu en lieu faisant du bien» (Actes 10:38), mais il était méprisé pour cela. Son Evangile était un message de paix et de bonne volonté. Il a demandé instamment à tous de suivre son exemple. Il a parcouru les routes de Palestine, guérissant les malades, rendant la vue aux aveugles et ressuscitant les morts. Il a enseigné les vérités de l'éternité, la réalité de notre existence prémortelle, le but de notre vie sur la terre et le potentiel des fils et des filles de Dieu dans la vie à venir.

Il a institué la Sainte-Cène comme rappel de son grand sacrifice expiatoire. Il a été arrêté et jugé sur de fausses accusations, déclaré coupable pour satisfaire la foule et condamné à mourir sur la croix du Calvaire. Il a fait don de sa vie pour expier les péchés de tout le genre humain. C'était là un don inestimable fait par procuration pour tous les gens qui vivraient sur la terre.

Nous témoignons solennellement que sa vie, qui est l'élément essentiel de toute l'histoire humaine, n'a pas commencé à Bethléhem et ne s'est pas achevée au Calvaire. Il était le Premier-né du Père, le Fils unique dans la chair, le Rédempteur du monde.

Il s'est levé du tombeau pour être «les prémices de ceux qui sont morts» (1 Corinthiens 15:20). En qualité de Seigneur ressuscité, il a rendu visite aux gens qu'il aimait lorsqu'il vivait sur la terre. Il a aussi rempli son ministère auprès de ses «autres brebis» (Jean 10:16) dans l'Amérique ancienne. Dans les temps modernes, son Père et lui sont apparus au jeune Joseph Smith, ouvrant la dispensation de la plénitude des temps depuis longtemps promise.

Le prophète Joseph a écrit à propos du Christ vivant: «Ses yeux étaient comme une flamme de feu, ses cheveux étaient blancs comme la neige immaculée, son visage était plus brillant que l'éclat du soleil et sa voix était comme le bruit du déferlement de grandes eaux, oui, la voix de Jéhovah, disant:

«Je suis le premier et le dernier; je suis celui qui vit, je suis celui qui fut immolé; je suis votre avocat auprès du Père» (D&A 110:3-4).

Le prophète a aussi déclaré à son sujet: «Et maintenant, après les nombreux témoignages qui ont été rendus de lui, voici le témoignage, le dernier de tous, que nous rendons de lui: qu'il vit!

«Car nous le vîmes, et ce, à la droite de Dieu; et nous entendîmes la voix rendre témoignage qu'il est le Fils unique du Père;

«Que par lui, à travers lui et en lui, les mondes sont et furent créés, et que les habitants en sont des fils et des filles engendrés pour Dieu» (D&A 76:22-24).

Nous déclarons solennellement que sa prêtrise et son Eglise ont été rétablies sur la terre et que son Eglise est édifiée «sur le fondement des apôtres et des prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire» (Ephésiens 2:20).

Nous témoignons qu'il reviendra un jour sur la terre. «Alors la gloire de l'Eternel sera révélée, et au même instant toute chair la verra» (Esaïe 40:5). Il gouvernera en Roi des rois et régnera en Seigneur des seigneurs, et tout genou fléchira et toute langue confessera qu'il est le Christ. Nous comparaîtrons tous pour être jugés par lui selon nos œuvres et les désirs de notre cœur.

Nous, ses apôtres dûment ordonnés, nous témoignons que Jésus est le Christ vivant, le Fils immortel de Dieu. Il est le grand roi Emmanuel qui se tient aujourd'hui à la droite de son Père. Il est la lumière, la vie et l'espoir du monde. Ses voies mènent au bonheur dans cette vie et à la vie éternelle dans le monde à venir. Dieu soit loué pour le don sans pareil de son Fils divin!

LA PREMIÈRE PRÉSIDENCE

Gordon B. Hinckley
Thomas S. Monson
James E. Faust

Le 1er janvier 2000

LE COLLÈGE DES DOUZE

Boyd K. Packer
L. Tom Perry
David B. Haight
Neal A. Maxwell
Russell M. Nelson
Dallin H. Oaks

M. Russell Ballard
Joseph B. Wirthlin
Richard G. Scott
Robert D. Hales
Jeffrey R. Holland
Henry B. Eyring

LA FAMILLE

DÉCLARATION AU MONDE

LA PREMIÈRE PRÉSIDENCE ET LE CONSEIL DES DOUZE APÔTRES
DE L'EGLISE DE JÉSUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS

NOUS, PREMIÈRE PRÉSIDENCE et Conseil des douze apôtres de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, déclarons solennellement que le mariage de l'homme et de la femme est ordonné de Dieu et que la famille est essentielle au plan du Créateur pour la destinée éternelle de ses enfants.

TOUS LES ÊTRES HUMAINS, hommes et femmes, sont créés à l'image de Dieu. Chacun est un fils ou une fille d'esprit aimé de parents célestes, et, à ce titre, chacun a une nature et une destinée divines. Le genre masculin ou féminin est une caractéristique essentielle de l'identité et de la raison d'être individuelle prémortelle, mortelle et éternelle.

DANS LA CONDITION PRÉMORTELLE, les fils et les filles d'esprit connaissaient et adoraient Dieu, leur Père éternel. Ils acceptèrent son plan selon lequel ses enfants pourraient obtenir un corps physique et acquérir de l'expérience sur la terre de manière à progresser vers la perfection, et réaliser en fin de compte leur destinée divine en héritant la vie éternelle. Le plan divin du bonheur permet aux relations familiales de perdurer au-delà de la mort. Les ordonnances et les alliances sacrées que l'on peut accomplir dans les saints temples permettent aux personnes de retourner dans la présence de Dieu, et aux familles d'être unies éternellement.

LE PREMIER COMMANDEMENT que Dieu a donné à Adam et Eve concernait leur potentiel de parents, en tant que mari et femme. Nous déclarons que le commandement que Dieu a donné à ses enfants de multiplier et de remplir la terre reste en vigueur. Nous déclarons également que Dieu a ordonné que les pouvoirs sacrés de procréation ne doivent être employés qu'entre l'homme et la femme, légitimement mariés.

NOUS DÉCLARONS que la manière dont la vie dans la condition mortelle est créée a été ordonnée par Dieu. Nous affirmons le caractère sacré de la vie et son importance dans le plan éternel de Dieu.

LE MARI ET LA FEMME ont la responsabilité solennelle de s'aimer et de se chérir et d'aimer et de chérir leurs enfants. «Les enfants sont un héritage de l'Eternel» (Psaumes 127:3, traduction littérale de la King James Version, N.d.T.). Les parents ont le devoir sacré d'élever leurs enfants dans l'amour et la droiture, de subvenir à leurs besoins physiques et spirituels, de leur apprendre à s'aimer et à se servir les uns les autres, à observer les commandements de Dieu et à être des citoyens respectueux des lois, où qu'ils vivent. Les maris et les femmes (les mères et les pères) seront responsables devant Dieu de la manière dont ils se seront acquittés de ces obligations.

LA FAMILLE est ordonnée de Dieu. Le mariage entre l'homme et la femme est essentiel à son plan éternel. Les enfants ont le droit de naître dans les liens du mariage et d'être élevés par un père et une mère qui honorent leurs voeux de mariage dans la fidélité totale. On a le plus de chances d'atteindre le bonheur en famille lorsque celle-ci est fondée sur les enseignements du Seigneur Jésus-Christ. La réussite conjugale et familiale repose, dès le départ et constamment, sur la foi, la prière, le repentir, le pardon, le respect, l'amour, la compassion, le travail et les divertissements sains. Par décret divin, le père doit présider sa famille dans l'amour et la droiture, et a la responsabilité de pourvoir aux besoins vitaux et à la protection de sa famille. La mère a pour première responsabilité d'élever ses enfants. Dans ces responsabilités sacrées, le père et la mère ont l'obligation de s'aider en qualité de partenaires égaux. Un handicap, la mort ou d'autres circonstances peuvent nécessiter une adaptation particulière. La famille élargie doit apporter son soutien quand cela est nécessaire.

NOUS LANÇONS une mise en garde: les personnes qui enfreignent les alliances de la chasteté, qui font subir des sévices à leur conjoint ou à leurs enfants, ou qui ne s'acquittent pas de leurs responsabilités familiales devront un jour en répondre devant Dieu. Nous faisons également cette mise en garde: la désagrégation de la famille attirera sur les gens, les collectivités et les nations les calamités prédites par les prophètes d'autrefois et d'aujourd'hui.

NOUS APPELONS les citoyens responsables et les dirigeants des gouvernements de partout à promouvoir des mesures destinées à sauvegarder et à fortifier la famille dans son rôle de cellule de base de la société.

Cette déclaration a été lue par Gordon B. Hinckley, président de l'Eglise, au cours de son discours prononcé lors de la réunion générale de la Société de Secours qui s'est déroulée le 23 septembre 1995 à Salt Lake City.

Nous
sommes les filles d'esprit de Dieu qui nous aime,
et notre vie a un sens, un objectif et une direction.
Nous, sœurs du monde entier,
sommes unies par notre dévouement à Jésus-Christ,
notre Sauveur, notre exemple.
Nous sommes des femmes de foi,
de vertu, de vision et de charité qui:

≈

Font grandir leur témoignage de Jésus-Christ
par la prière et l'étude des Ecritures.

≈

Recherchent la force spirituelle en suivant
l'inspiration du Saint-Esprit.

≈

Se consacrent à fortifier la famille et le foyer.

≈

Trouvent de la noblesse dans la maternité
et de la joie dans la féminité.

≈

Se réjouissent dans le service
et les bonnes œuvres.

≈

Aiment vivre et apprendre.

≈

Défendent la vérité et la justice.

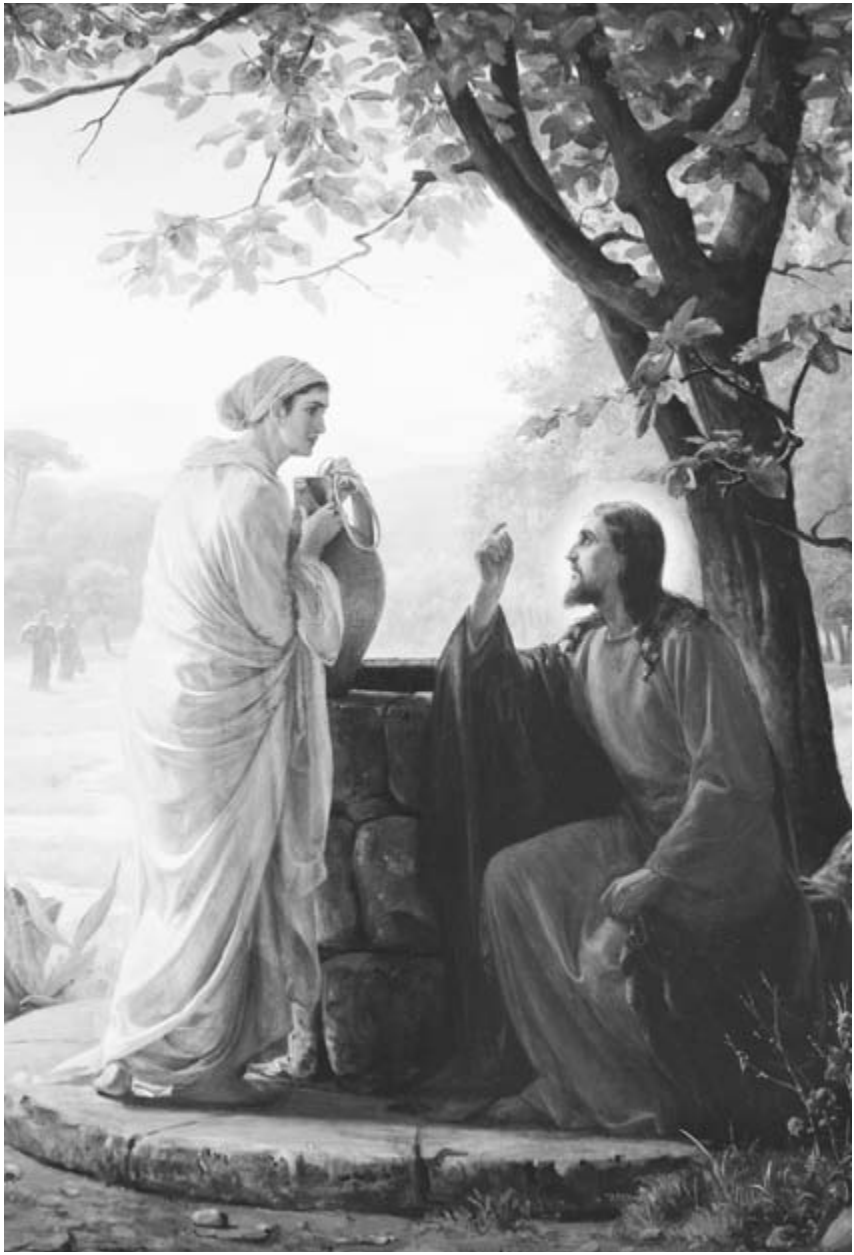
≈

Soutiennent la prêtrise,
qui est l'autorité de Dieu sur la terre.

≈

Se réjouissent des bénédictions du temple,
comprennent leur destinée divine,
et s'efforcent d'atteindre l'exaltation.

PRINCIPES ET DOCTRINE DE L'EVANGILE



LA FOI EN JÉSUS-CHRIST

Leçon 1

Cette leçon a pour objectif de renforcer notre foi en Jésus-Christ.

Qu'est-ce que la foi?

« La foi, ce n'est pas avoir la connaissance parfaite des choses ; c'est pourquoi, si vous avez la foi, vous espérez en des choses qui ne sont pas vues, qui sont vraies » (Alma 32:21).

- Qu'est-ce que la foi ? Est-ce que vous avez fait preuve de foi aujourd'hui ?

Il faut d'abord apprendre la vérité

Pour croire en Jésus-Christ, nous devons savoir qui il est vraiment. Nous ne pouvons pas avoir foi en lui si nous ne connaissons rien à son sujet. Nous ne pouvons avoir foi en lui que si ce que nous savons de lui est vrai.

Peu de gens sur terre ont vu le Sauveur. La plupart d'entre nous ne le verrons pas ici-bas, mais nous avons le droit et le devoir d'apprendre la vérité en ce qui le concerne. Nous devons avoir une connaissance exacte de lui par le témoignage de l'Esprit. Savoir la vérité à son sujet nous permettra de lui faire confiance, de lui obéir et de compter sur lui pour nous aider à aller au-delà de nos possibilités.

- Pourquoi importe-t-il d'apprendre la vérité sur Jésus-Christ ?

« Or, sans la foi il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent » (Hébreux 11:6).

Cette Ecriture nous enseigne que pour plaire à Dieu : (1) nous devons avoir foi en lui, (2) croire qu'il existe et (3) croire qu'il nous répondra si nous nous efforçons réellement de le connaître et d'obtenir son secours.

- Demandez aux sœurs de raconter comment le fait d'apprendre les vrais principes de l'Evangile leur a apporté la paix ou le bonheur.
- Montrez les aides visuelles 1-a, « Femme étudiant les Ecritures pour apprendre à connaître Jésus-Christ » ; 1-b, « Les missionnaires enseignent l'Evangile aux gens du monde entier » ; 1-c, « Famille étudiant les Ecritures ensemble ».

1-a Femme étudiant les Ecritures pour apprendre à connaître Jésus-Christ

1-b Les missionnaires enseignent l'Evangile aux gens du monde entier

Pour connaître la vérité sur Jésus-Christ et son Evangile, nous devons étudier les Ecritures et écouter les témoignages des serviteurs du Seigneur. Si nous sommes humbles et sincères et si nous prions, nous pouvons savoir par nous-mêmes qu'il est le Fils unique de notre Père céleste, qu'il est vivant et qu'il aime chacun de nous malgré nos imperfections. Nous pouvons apprendre qu'il connaît toute vérité. Il révélera sa vérité à ceux qui œuvrent avec ardeur pour l'obtenir. Nous pouvons apprendre qu'il est un Dieu juste qui doit punir les méchants, mais qui est aussi miséricordieux envers ceux qui se repentent. Nous pouvons acquérir la connaissance qu'il a payé pour nos péchés et a apporté la résurrection à tous. Quand ces vérités s'ancrent dans notre cœur, notre foi en Jésus-Christ grandit, les doutes et les craintes se dissipent.

- En quoi l'étude des Ecritures contribue-t-elle à remplacer doutes et craintes par la foi ? Que pouvons-nous faire d'autre pour édifier notre foi ?
- Demandez à quelques sœurs de raconter brièvement comment elles ont acquis la foi en Jésus-Christ.

Nous devons exercer la foi

Nous apprenons la vérité en étudiant les Ecritures, en jeûnant et en priant, et en écoutant les témoignages d'autrui. Néanmoins, le simple fait de croire la vérité ne signifie pas que nous exerçons de la foi. Il y a des gens qui croient que Jésus est notre Sauveur et que l'Evangile est vrai, mais qui ne gardent pas ses commandements. Ils n'exercent pas la foi. La foi exige l'action. Si nous l'avons, nous faisons confiance à Jésus-Christ pour trouver le moyen de vivre ses commandements.

Les Ecritures nous enseignent :

« Confie-toi en l'Eternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse;

« Reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentier »
(Proverbes 3:5, 6).

Néphi est l'exemple d'un jeune homme qui avait la foi au Seigneur et s'appuyait sur lui pour l'aider à garder les commandements. Sur instruction du Seigneur, son père lui a ordonné, ainsi qu'à ses frères, d'aller chercher les annales de leur peuple que détenait Laban, homme puissant et inique. Ils craignaient beaucoup Laban. Pourtant, quand on a demandé à Néphi d'exécuter ce travail, il a exprimé sa foi au Seigneur. Il a dit : « J'irai et je ferai la chose que le Seigneur a commandée, car je sais que le Seigneur ne donne pas de commandement aux enfants des hommes sans leur préparer la voie pour qu'ils puissent accomplir ce qu'il leur commande »
(1 Néphi 3:7).

- Pourquoi Néphi était-il disposé à obéir au Seigneur ?

1-c Famille étudiant les Ecritures ensemble

De nombreux membres de l'Eglise, à notre époque, jeunes et vieux, ont une foi semblable à celle de Néphi. Sœur Sachiko Hotta, de Nagoya, au Japon, a raconté l'histoire suivante :

« Avant notre mariage, nous convînmes, mon mari et moi, que l'Eglise était la chose la plus importante de notre vie et que nous consacrerions notre temps et les talents que nous avions, à servir l'Eglise. Il se révéla que c'était plus facile à dire qu'à faire.

« Lorsque nous fûmes mariés, mon mari et moi dûmes aller nous installer dans un appartement très éloigné de l'église. Aller à vélo jusqu'à la gare, prendre le train jusqu'à la ville voisine et ensuite prendre le bus jusqu'à l'église prenait une heure et demie ; bien entendu, si je ratais le premier train et si je devais attendre le suivant, le trajet pouvait prendre plus de deux heures. De ce fait, il ne fut pas facile au président de branche de nous donner une tâche. De plus, au bout de trois mois de mariage, mon mari tomba gravement malade et il fallut l'hospitaliser, de sorte que je dus travailler pour subvenir à nos besoins. Tous les jours, après le travail, j'allais rendre visite à mon mari à l'hôpital ; j'essayais d'aller ensuite à l'église, mais la journée n'avait pas assez d'heures.

« Cela me préoccupait et je savais que si nous vivions plus près, nous pourrions avoir un appel dans l'Eglise. Malheureusement les terrains autour de l'église coûtaient très cher et nous ne pourrions même pas nous permettre de louer quelque chose dans un aussi beau quartier, et encore moins d'y acheter une maison. Logiquement je savais que c'était impossible, mais dans les Ecritures, il est dit : « Parce que tu n'as cessé de prier, j'ai entendu » (voir Luc 18:1–5). Je priai donc sans cesse. Je ne savais pas comment le Seigneur pourrait exaucer une requête aussi impossible ; je me contentai de prier. Peu après, mon oncle, dont la maison n'était qu'à treize minutes de l'église, décida soudain de déménager et nous offrit sa belle maison. Je sus que ma prière avait été entendue. Nous étions extrêmement heureux de pouvoir enfin œuvrer dans l'Eglise. Entre-temps mon mari était sorti de l'hôpital, et nous pûmes assister en famille à nos réunions.

« Lorsque nous eûmes déménagé, on annonça la construction d'une église à Nagoya et tout le monde se mit à travailler très dur pour gagner de l'argent pour le fonds de construction. Peu auparavant, mon mari décida de lancer sa propre affaire, une boulangerie. Encore une fois nous avions très peu d'argent ; nous avions utilisé toutes nos économies pour lancer le commerce, et nous vivions de mon salaire mensuel. Nous ne savions pas comment nous pourrions contribuer au fonds de construction, d'autant plus que j'étais enceinte et que je ne pourrais plus travailler longtemps. Bien que le commerce de mon mari commençât à marcher, nous n'avions pas assez pour vivre, payer le fonds de construction et nous préparer pour recevoir notre bébé. Je travaillai suffisamment longtemps pour recevoir

ma prime annuelle et je la mis de côté pour payer les frais pour notre bébé. Et c'était là tout l'argent que nous avions.

« Un soir, le président de branche nous appela et nous dit qu'il manquait tout juste un petit peu pour boucler le fonds de construction et il nous demanda si nous pouvions l'aider. Le seul argent que nous avions était pour le bébé qui allait bientôt naître ; et puisque c'était tout ce que nous avions, c'était aussi tout ce que nous pourrions donner. Ce soir-là nous remîmes l'argent au président de branche. C'était juste assez pour compléter la quote-part de la branche pour la nouvelle église.

« Ensuite, nous ne nous souciâmes pas de savoir où nous trouverions l'argent pour payer les frais de la naissance ; nous savions que le Seigneur prendrait soin de nous. Je me fis, bien entendu, du souci, mais chaque fois que j'y pensais, je me sentais toujours en paix.

« Le mois suivant, mon mari fut engagé pour un travail dont nous ignorions jusqu'à l'existence. Avec son nouveau salaire, nous aurions assez pour payer la note de la clinique lorsque notre enfant naîtrait. Dieu dit qu'on doit faire tout ce qu'on peut et qu'ensuite on doit lui laisser le reste. Je sais qu'il en est bien ainsi » (*Ensign,* août 1975, pp. 64–65).

- Après que sœur Hotta eut prié avec foi pour pouvoir servir dans l'Eglise, comment le Seigneur bénit-il sa famille ? le Seigneur a-t-il récompensé frère et sœur Hotta après qu'ils ont donné au président de branche l'argent qu'ils avaient économisé pour l'accouchement ?

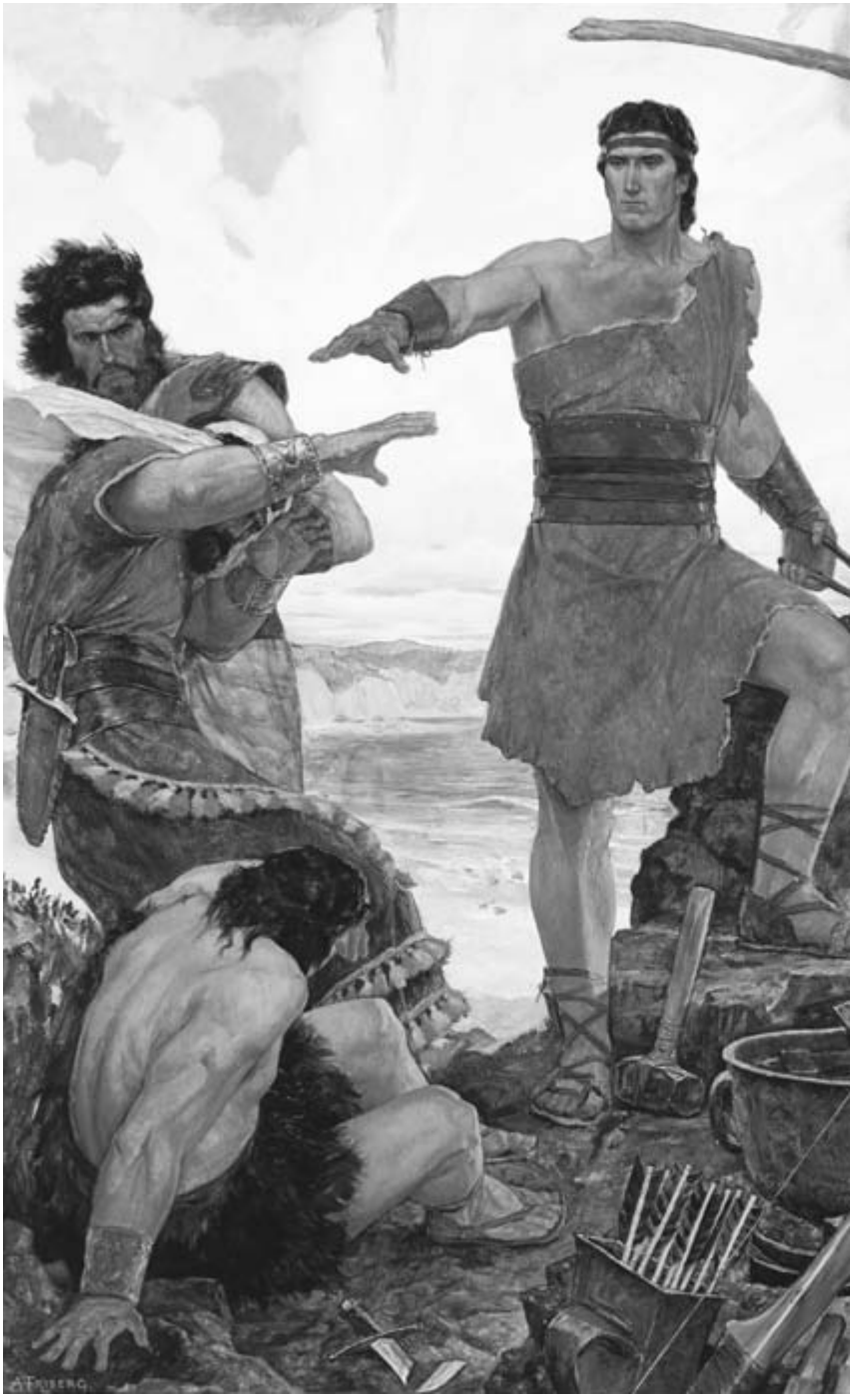
Sœur Hotta a donné une bonne description de la foi. Avoir la foi signifie faire tout ce qui est en notre pouvoir pour vivre les principes de l'Evangile même si cela paraît impossible, logiquement. Ensuite, nous comptons sur la promesse du Seigneur qui nous aidera au-delà de ce que nous pourrions faire par nous-mêmes.

L'obéissance entretient la foi

Notre foi ressemble à une plante vivante : elle se desséchera et mourra si nous ne la nourrissons et ne la protégeons pas. Nous gardons notre foi vivante en obéissant aux principes de l'Evangile que nous apprenons. « La foi est un don que Dieu accorde pour récompenser l'intégrité personnelle » (Bruce R. McConkie, Mormon Doctrine, p. 214). Si nous enfreignons les commandements de Dieu, nous affaiblissons notre foi. Satan emploie de nombreux moyens pour essayer de nous faire négliger les commandements de Dieu et, ainsi, affaiblir notre foi.

- Montrez l'aide visuelle 1-d, « Néphi réprimande ses frères aînés pour leurs péchés ».

Dans 1 Néphi, nous lisons l'histoire des frères de Néphi, Laman et Lémuel. Leur père, Néphi et même des anges leur avaient enseigné de nombreux



1-d Néphi réprimande ses frères aînés pour leurs péchés.

principes véridiques. Mais ils n'ont pas acquis de foi parce qu'ils avaient du mal à accepter les enseignements de Léhi et de Néphi et qu'ils ont choisi de ne pas vivre selon ces vrais préceptes. Ils se plaignaient de la difficulté de respecter les commandements. Ils critiquaient leur père et leur frère. En conséquence, ils refusaient de faire ce qu'on leur commandait. Ils sont rapidement tombés dans le péché.

A l'inverse, Néphi a fait tout ce qu'on lui demandait et a fait confiance au Seigneur. Dieu a récompensé sa foi et beaucoup de miracles se sont produits dans sa vie. Il a pu construire un bateau bien qu'il n'ait aucune connaissances préalables dans ce domaine. Il a reçu un pouvoir supérieur au sien et a pu déjouer les plans malveillants de ses frères. Il a eu des visions et a pu parler avec un ange de Dieu. Grâce à son obéissance, il a reçu une plus grande foi. Grâce à elle, il a eu le pouvoir de Dieu dans sa vie.

Nous pouvons, nous aussi, entretenir notre foi en obéissant. Nous l'édifions par le jeûne, la prière, la lecture des Ecritures, l'assistance aux réunions de l'Eglise et en effectuant ce que les dirigeants de l'Eglise nous demandent de faire. Nous la fortifions en nous abstenant de critiquer et de nous plaindre.

- Pourquoi le fait de critiquer et de se plaindre affaiblit-il la foi ?

Chacune de nous verra sa foi mise à l'épreuve. Il pourra même arriver que nous croyions que le Seigneur n'a pas remarqué notre foi et notre obéissance. Il pourra arriver que nous croyions qu'il est loin de nous, qu'il ne voit pas nos épreuves et ne répond pas à nos prières. Quand cela se produit, il est bon de se rappeler que notre foi est mise à l'épreuve. Si nous persévérons patiemment et si nous continuons à bien agir nous recevrons de la force pour surmonter les difficultés. Nous serons récompensées pour notre foi et notre obéissance.

Moroni a dit : « La foi, ce sont les choses qu'on espère et qu'on ne voit pas ; c'est pourquoi, ne contestez pas parce que vous ne voyez pas, car vous ne recevez de témoignage qu'après la mise à l'épreuve de votre foi » (Ether 12:6).

Et le Seigneur a déclaré : « Mon peuple doit être mis à l'épreuve en tout, pour qu'il soit préparé à recevoir la gloire que j'ai pour lui, c'est-à-dire la gloire de Sion ; et celui qui ne supporte pas le châtiment n'est pas digne de mon royaume » (D&A 136:31).

Conclusion

Il importe que nous édifiions notre foi par le jeûne et la prière, l'obéissance aux commandements du Seigneur, la lecture des Ecritures et l'assistance aux réunions, et en faisant ce que les dirigeants nous demandent. Si nous le faisons nous aurons la force de résister aux épreuves de la vie.

Tâche

Décidez de ce que vous allez faire pour renforcer votre foi. Ecrivez votre décision sur une feuille de papier pour vous la rappeler. Lisez Alma 32:17–43 et Moroni 7:33–39 pendant la semaine.

Ecritures supplémentaires

- Matthieu 8:5–10 (guérir par la foi)
- Matthieu 17:20 (rien n'est impossible quand on a la foi)
- Marc 9:23 (tout est possible quand on a la foi)
- Luc 8:43–48 (guérir par la foi)
- Jean 20:24–29 (ceux qui croient sont bénis)
- Romains 10:13–17 (nous devons entendre la parole du Seigneur pour avoir la foi)
- 2 Corinthiens 5:6–7 (nous marchons par la foi)
- 1 Néphi 3 (la foi de Néphi)
- 1 Néphi 4 (le pouvoir de la foi)
- Alma 32:17–43 (discours d'Alma sur la foi)
- Moroni 7:33–39 (la foi est nécessaire pour faire des miracles)

Préparation pédagogique

Avant de donner cette leçon :

1. Etudiez le chapitre 18 des *Principes de l'Evangile,* « La foi en Jésus-Christ ».
2. Etudiez 1 Néphi 3–4 et Alma 32:17–43.
3. Demandez à des élèves de raconter les histoires et de lire les Ecritures ou les citations que vous souhaitez.

LE REPENTIR

Leçon 2

Cette leçon a pour objectif de nous aider à comprendre et à utiliser le principe du repentir.

Que signifie se repentir?

Pour chacune de nous, la vie est un voyage, et chacune de nous se dirige vers une destination éternelle. Tout au long de ce voyage, nous entendons deux voix qui nous appellent. L'une est celle du Seigneur, qui nous invite à faire le bien, l'autre est celle de Satan qui nous pousse à faire le mal. Nous sommes libres de choisir entre les deux et d'agir par nous-mêmes.

- Lisez 2 Néphi 2:16, 27–29.

Il est parfois aisé de confondre ces deux voix. Nous pouvons penser que nous agissons correctement, quand en réalité nous avons été trompées. Lorsque nous apprenons l'Evangile de Jésus-Christ, nous nous apercevons que nous n'avons pas toujours fait les meilleurs choix. Nous comprenons que nous ne sommes pas sur la bonne voie. Si nous continuons sur le mauvais chemin, lorsque nous arriverons à la fin de notre voyage, nous découvrirons que nous ne sommes pas au royaume céleste. S'éloigner de la bonne route s'appelle *pécher.* Corriger le cap afin de se diriger à nouveau vers le royaume céleste s'appelle *se repentir.*

Jésus-Christ nous a promis :

« Il arrivera que toute âme qui délaisse ses péchés, vient à moi, invoque mon nom, obéit à ma voix et garde mes commandements verra ma face et saura que je suis,

« que je suis la vraie lumière qui éclaire tout homme qui vient au monde » (D&A 93:1, 2).

« Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie » (Jean 8:12).

- Que signifie marcher dans les ténèbres ? Avoir la lumière de la vie ?
- Montrez l'aide visuelle 2-a, « Comme un phare dans les ténèbres, Jésus-Christ nous montre le chemin du bonheur et de la vie éternelle ».

2-a Comme un phare dans les ténèbres, Jésus-Christ nous montre le chemin du royaume céleste

Jésus-Christ nous a montré comment retourner au royaume céleste et être avec notre Père céleste. Il est pour nous comme un phare dans l'obscurité. Quand nous sommes sur la bonne voie, nous voyageons dans la lumière (voir Jean 8:12). Nous voyons le chemin qu'il faut suivre. Quand ce n'est pas le cas, nous errons dans l'obscurité. Comme un navire qui s'est écarté de sa route et navigue près de dangereux rochers et d'eaux tourbillonnantes, nous nous exposons aux pièges du péché que Satan nous tend. Il veut nous empêcher d'atteindre notre destination. Mais une vie de péché ne nous conduira pas vers le bonheur à la fin de notre voyage. Plus nous péchons et plus Satan a de pouvoir sur nous. C'est pourquoi Jésus a dit : « Quiconque se livre au péché est esclave du péché » (Jean 8:34).

Quand nous péchons, Satan est content. Il veut nous garder sous sa coupe. Sa voix nous dit que ce que nous avons fait de mal est bien. Il nous dit que nous avions de bonnes raisons d'agir de la sorte, que nous sommes justifiées de pécher (voir 2 Néphi 28:21, 22). Il désire que nous disions que le péché n'est pas aussi grave qu'il l'est en réalité. Il sait que tant que nous nous trouvons des excuses pour pécher, nous ne nous repentirons pas complètement.

Jésus-Christ sait que Satan opère de cette façon. C'est pour cela qu'il nous a accordé sa lumière que nous appelons parfois *conscience.* La lumière du Christ nous aidera à faire la différence entre le bien et le mal (voir Moroni 7:15–16). La voix de l'Esprit nous pousse, nous avertit que nous devons nous repentir et revenir dans le droit chemin.

Jacob, parlant par le pouvoir de Dieu, a essayé de réveiller le peuple. Il leur a parlé de leurs péchés en ces termes :

« O mes frères bien-aimés, détournez-vous de vos péchés ; secouez les chaînes de celui qui voudrait vous lier solidement ; venez à ce Dieu qui est le rocher de votre salut.

« Préparez votre âme pour… le jour du jugement, afin que vous ne reculiez pas dans une crainte affreuse, afin que vous ne vous souveniez pas parfaitement de votre affreuse culpabilité et ne soyez pas contraints de vous exclamer : Saints, saints sont tes jugements… mais je connais ma culpabilité, j'ai transgressé ta loi, et mes transgressions sont miennes ; et le diable m'a gagné, de sorte que je suis la proie de son affreuse misère.

« Mais voici, mes frères, est-il nécessaire que je vous fasse prendre conscience de l'affreuse réalité de ces choses ? Déchirerais-je votre âme si votre esprit était pur ? Serais-je clair avec vous, selon la clarté de la vérité, si vous étiez libérés du péché ?

« Voici, si vous étiez saints, je vous parlerais de sainteté, mais comme vous n'êtes pas saints, et que vous me considérez comme un instructeur, il faut nécessairement que je vous enseigne les conséquences du péché » (2 Néphi 9:45–48).

Quand nous constatons l'horreur de notre péché, ou bien nous continuons à le commettre ou nous décidons courageusement d'admettre notre faute et de la corriger. Si nous continuons de pécher, Satan nous lie davantage jusqu'à ce que nous finissions par perdre tout désir de nous repentir. Quand nous choisissons de nous repentir, notre Père céleste et Jésus-Christ nous aident à surmonter nos péchés et la joie et la paix nous sont accordées.

- Lisez Alma 34:32–35. Pourquoi est-il sage de ne pas remettre son repentir à plus tard ?

Nous avons tous besoin de nous repentir

- Lisez Romains 3:23.

Nous avons besoin de nous repentir de ce que nous n'aurions pas dû faire, par exemple mentir, médire ou prendre le nom du Seigneur en vain. Il faut également que nous nous repentions de ne pas avoir fait ce que nous aurions dû faire, par exemple payer la dîme, prier souvent, sanctifier le jour du sabbat, nous lier d'amitié avec une voisine ou remplir une tâche. Nous devons reconnaître l'Esprit du Seigneur qui nous incite à surmonter nos fautes et suivre ces inspirations.

Un jeune homme a rendu ce témoignage : « Je pense à toute la peine que j'ai causée à mes parents – et à moi-même – en ne comprenant pas que le péché n'apporte pas le bonheur. Après le lycée, j'ai déménagé et je me suis mis à boire, à fumer et à me droguer. Je croyais que je m'amusais bien, mais à présent je sais que j'étais vraiment malheureux.

« Un jour, j'ai réfléchi et je me suis posé la question : ‹ Et si mes parents me voyaient maintenant ? Que penseraient-ils ?›

« C'est à ce moment-là que j'ai commencé à changer de vie… je n'aurais jamais pu y arriver sans l'aide de bons nouveaux amis et d'un évêque compréhensif, et celle du Saint-Esprit. Mais avec leur assistance, j'ai pu me repentir. Et, à présent je me rends compte combien j'étais malheureux. Je rends témoignage que le repentir et la droiture apportent le bonheur. Et je sais par expérience que le Seigneur est toujours prêt à nous aider à changer de vie, si nous voulons bien le laisser faire » (Jay A. Parry, « Miracles Today ? », *Ensign*, janvier 1978, p. 56).

Quand nous nous repentons de nos péchés, nous nous rapprochons du bon chemin. Lorsque nous suivons la voie juste qui mène au royaume céleste, nous comprenons que toutes les lois de Dieu sont importantes. Nous ressemblons davantage à Jésus-Christ et considérons le péché de son point de vue. Nous ne pouvons considérer le péché avec le moindre degré d'indulgence (voir D&A 1:31). En d'autres termes, nous ne pouvons tolérer aucune forme de péché. Voilà notre but. Bien que nous ne soyons pas parfaits, nous devons nous souvenir de notre but et nous efforcer de l'atteindre.

- Lire Ether 12:27.

Si nous prions humblement, en demandant au Seigneur de nous montrer nos faiblesses et nos péchés, il le fera. Il nous aidera aussi à surmonter nos faiblesses par le repentir.

Le vrai repentir entraîne le pardon

Quand nous comprenons que tous nos péchés déplaisent au Seigneur, nous ressentons « la tristesse selon Dieu » (2 Corinthiens 7:10). Nous ne pouvons nous en souvenir sans éprouver une culpabilité et un regret douloureux. Ils pèsent sur nous et deviennent un lourd fardeau. Nous commençons à ressentir une petite partie de la grande tristesse qu'a éprouvée Jésus-Christ quand il a souffert et qu'il est mort pour nous (voir Alma 36:12–13).

- Montrez l'aide visuelle 2-b, « Le Christ en prière au jardin de Getsémané ».

Combien nous devrions être reconnaissantes de ne pas avoir à porter ce fardeau continuellement ! Nous pouvons nous en débarrasser grâce au repentir. Comme le Christ a pour nous un grand amour il a souffert et il est mort pour nos péchés pour que nous n'ayons pas en subir toute la souffrance si nous nous repentons (voir *Les Principes de l'Evangile* chapitre 12, « Le sacrifice expiatoire »).

- Montrez l'aide visuelle 2-c, « Le Christ a expié pour nos péchés à condition que nous nous repentions ».

Jésus a dit :

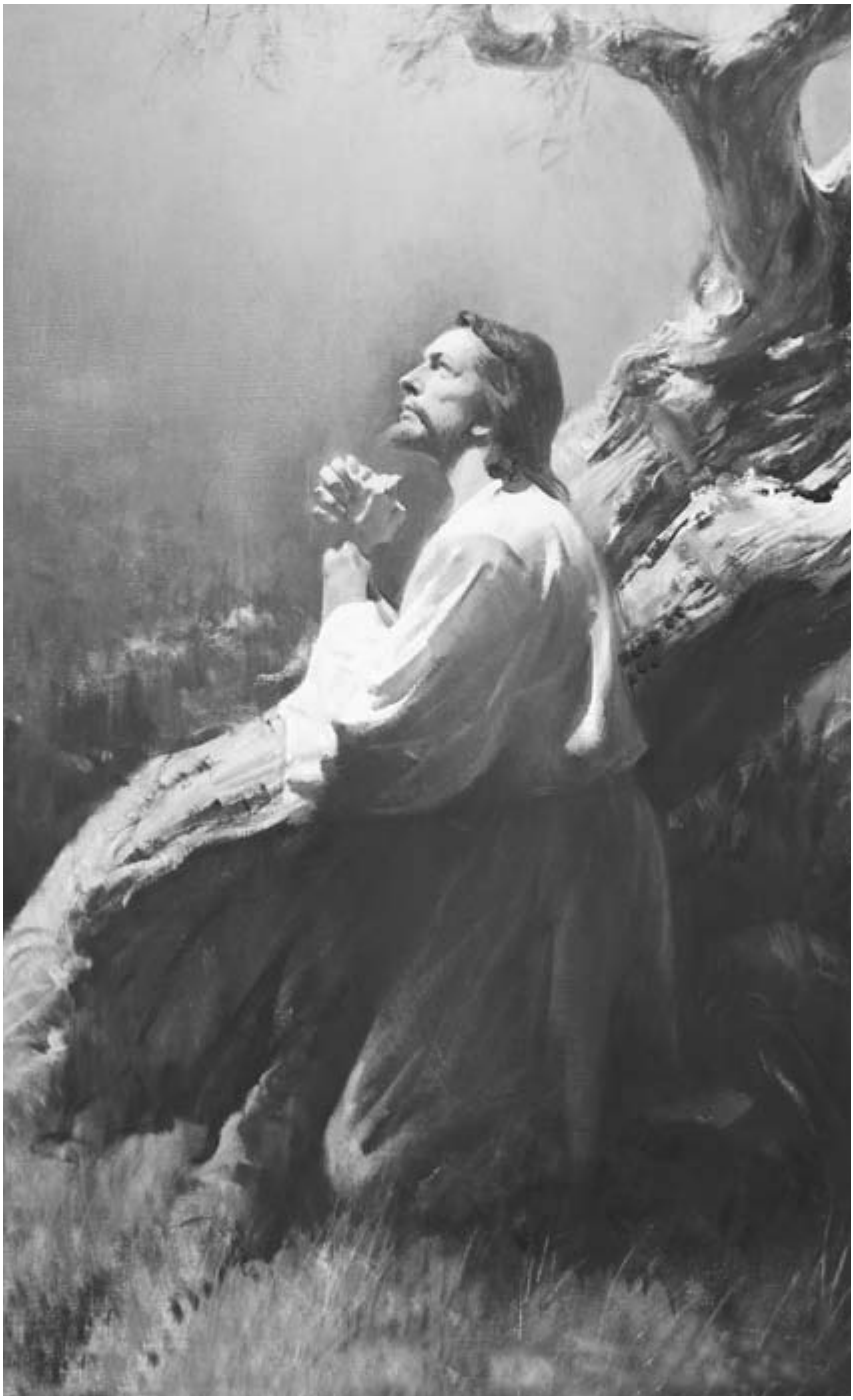
« Car voici, moi, Dieu, j'ai souffert ces choses pour tous afin qu'ils ne souffrent pas s'ils se repentent.

« Mais s'ils ne se repentent pas, ils doivent souffrir tout comme moi.

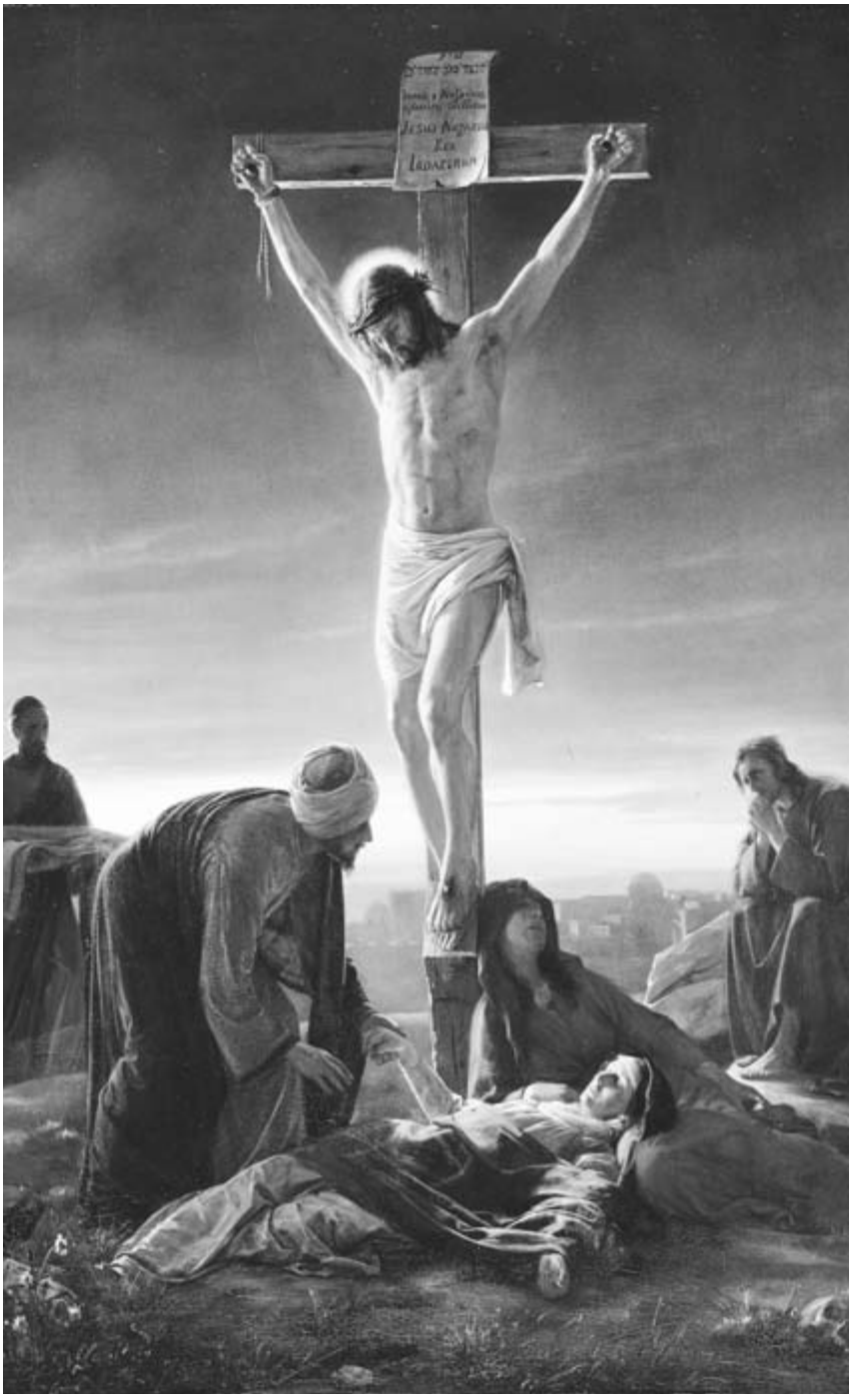
« Et ces souffrances m'ont fait trembler de douleur… et elles m'ont fait saigner à chaque pore et m'ont fait souffrir de corps et d'esprit » (D&A 19:16–18).

Nous devons suivre un certain processus pour nous repentir. Celui-ci est expliqué dans *Les principes de l'Evangile,* chapitre 19.

- Montrez l'aide visuelle 2-d, « Les étapes du repentir nous mènent du chagrin selon Dieu à la joie de garder les commandements ».
- Discutez des sept étapes du repentir expliquées dans *Les Principes de l'Evangile* au chapitre 19. Si possible, permettez à plusieurs sœurs de participer. Exposez une affiche montrant la liste suivante ou montrez l'information inscrite au tableau :



2-b Le Christ en prière au jardin de Getsémané



2-c Le Christ a expié pour nos péchés à condition que nous nous repentions

1. Reconnaître le péché
2. En éprouver du chagrin
3. Abandonner le péché
4. Le confesser
5. Restituer
6. Pardonner aux autres
7. Garder les commandements de Dieu

Parce qu'il a payé pour nos péchés, Jésus-Christ a le pouvoir de nous pardonner. Le Sauveur nous promet que si nous nous repentons, il nous pardonnera nos péchés et ne s'en souviendra plus.

- Lisez Doctrine et Alliances 58:42.

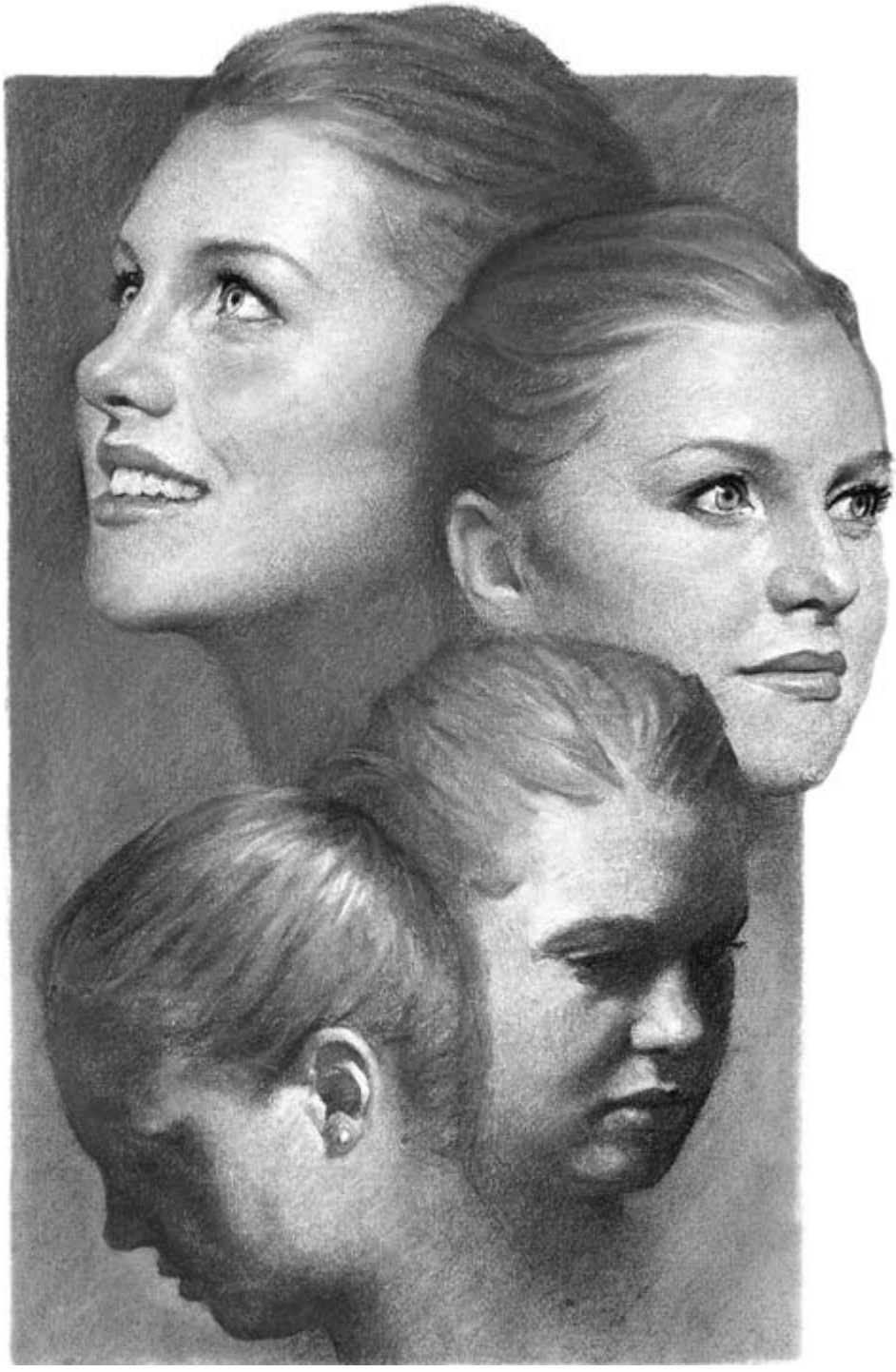
En nous repentant, nous redevenons pures. Nous sommes en mesure de contempler ce que nous étions et de nous rappeler nos péchés, mais sans en souffrir. Au lieu de cela, nous sommes en paix. Un missionnaire a raconté une histoire qui illustre le pardon complet que chacune d'entre nous peut recevoir quand nous nous repentons sincèrement.

Une jeune fille qu'on allait baptiser, doutait que le Seigneur ait accepté son repentir pour ses péchés de jeunesse. Elle continuait à prier pour recevoir la confirmation du pardon. Juste après son baptême, elle a reçu le don du Saint-Esprit. Le missionnaire relate :

« Alors que j'avais les mains sur sa tête, et que je lui ai dit de recevoir le Saint-Esprit, j'ai senti un choc presque électrique la traverser. J'ai été surpris pendant quelques instants, puis j'ai repris mon calme et j'ai terminé la prière. Et, comme c'est la coutume dans l'Eglise, je me suis penché pour la féliciter. Elle était presque en état de choc ou de transe. Elle avait les yeux fermés et le visage baigné de larmes. Elle est restée ainsi pendant cinq minutes environ, puis, tout à coup, elle a hoché la tête, s'est levée et est partie s'asseoir à sa place.

« J'étais naturellement très intrigué par sa réaction inhabituelle pendant la confirmation ; je suis donc allé lui demander des explications plus tard. Elle m'a dit qu'elle avait été envahie par le plus beau, le plus pur et le plus doux des sentiments, un esprit rafraîchissant et purificateur qu'elle n'avait jamais connu auparavant. »

Cette expérience a eu des résultats renversants. Dans les trois jours, ses traits ont complètement changé. Ils sont devenus plus raffinés et plus lisses, et son regard était plus doux. Le missionnaire ajoute : « Mon compagnon et moi avons reçu un grand témoignage en voyant comment l'Esprit du Seigneur peut changer une personne qui se repent vraiment, à la fois



2-d Les étapes du repentir nous mènent du chagrin selon Dieu à la joie de garder les commandements

spirituellement et physiquement, et la transformer en quelqu'un de beaucoup plus beau. Le pouvoir purificateur du Saint-Esprit au baptême est très réel » (Margie Calhoun Jensen, *When Faith Writes the Story*, pp. 18–19).

C'est là une anecdote spectaculaire concernant le pouvoir purificateur du Saint-Esprit. Peu d'entre nous aurons une telle expérience, mais nous pouvons toutes ressentir la même douceur et la même pureté.

Conclusion

Nous utilisons le principe du repentir tout au long de notre vie pour nous débarrasser de nos péchés et diriger notre vie vers le royaume céleste. C'est une grande bénédiction de savoir que lorsque nous nous sommes réellement repenties le Seigneur nous pardonne et ne se souvient plus de nos péchés.

Tâche

Faites un examen de conscience pendant la semaine prochaine pour voir comment vous pouvez vous repentir. Lisez Mosiah, chapitre 27 et Alma, chapitre 36. Revoyez le chapitre 19 des *Principes de l'Evangile.*

Ecritures supplémentaires

- 2 Corinthiens 7:8–11 (la tristesse selon Dieu entraîne le repentir)
- 1 Jean 1:8, 9 (tout le monde pèche)
- Enos 1:1–10 (les péchés sont pardonnés grâce à la foi)
- Mosiah 26:29–31 (confesser les péchés et se pardonner l'un l'autre)
- D&A 42:18–29 (garder les commandements)

Préparation pédagogique

Avant de donner cette leçon :

1. Etudiez le chapitre 12 des *Principes de l'Evangile*, « Le sacrifice expiatoire », et le chapitre 19, « Le repentir ».
2. Etudiez Mosiah 27 et Alma 36.
3. Préparez l'affiche suggérée dans la leçon ou inscrivez les informations au tableau.
4. Demandez à des élèves de présenter des histoires, des Ecritures ou des citations de votre choix.

LE BAPTÊME EST UNE ALLIANCE CONTINUE

Leçon 3

Cette leçon a pour objectif de nous encourager à vivre selon les alliances que nous avons faites lors du baptême.

Le baptême nous permet de prendre un nouveau départ

Notre Père céleste désire que ayons tous foi en lui et en son Fils Jésus-Christ et que nous nous repentions de nos péchés. Lorsque cela est fait, nous nous faisons baptiser dans l'Eglise du Christ. Le baptême est nécessaire à notre salut. Mais il ne suffit pas d'être baptisé. Nous adoptons un autre genre de vie au moment du baptême, mais nous devons toujours continuer à progresser vers la perfection.

Après leur baptême, le prophète Alma a demandé à ses compatriotes : « Etes-vous nés spirituellement de Dieu ? Votre visage est-il empreint de son image ? Avez-vous éprouvé ce grand changement, dans votre cœur ? » (Alma 5:14). Avons-nous ressenti ce changement et notre esprit renaître ? Nous devrions essayer d'éprouver ces sentiments après notre baptême dans l'Eglise de Jésus-Christ.

Le baptême est le début de ce grand changement que nous devons tous connaître afin de retourner à notre Père céleste (voir Alma 5:13–14 et Mosiah 5:7–9). Quand nous respectons nos alliances, nos désirs et nos actions changent et nous devenons de plus en plus semblables à notre père Céleste. Lors de notre baptême nous sommes plongés dans l'eau. Les Ecritures comparent cela à la mise au tombeau, ou à l'abandon de notre être ancien (voir Romains 6:4 ; D&A 76:51). Lorsque nous sortons de l'eau, nous sommes lavés de nos péchés et commençons une nouvelle vie. Cette nouvelle vie a commencé par un accord durable avec Dieu et si nous faisons notre part, il fera la sienne. Si nous lui obéissons, il nous aidera à changer et nous ramènera en sa présence.

Beaucoup de gens ont un sentiment de spiritualité lors de leur baptême. Un membre l'a décrit ainsi : « Je n'oublierai jamais cette émotion en mon âme ; être propre, prendre un nouveau départ en tant qu'enfant de Dieu… c'était tellement agréable ! » (Hartman et Connie Rector, *No More Strangers*, 3:175).

3-a Baptême d'un jeune homme

Notre baptême a représenté un changement important qui a eu lieu en nous. Comme nous nous sommes repenties, le baptême nous a purifiées et nous a donné la possibilité de commencer une nouvelle vie. Nous devrions nous rappeler souvent le sentiment de pureté et de confiance que nous avons éprouvé lors du baptême.

- Demandez à une ou deux sœurs de raconter ce qu'elles ont ressenti quand elles se sont fait baptiser. Demandez-leur en quoi leur vie a changé depuis ce moment-là.

L'alliance du baptême

- Montrez l'aide visuelle 3-a, « Baptême d'un jeune homme ».

Une alliance est un accord ou une promesse entre deux ou plusieurs personnes. Au moment du baptême, nous avons contracté une alliance très importante avec Dieu. Comme l'a dit le président Kimball : « Etre baptisé, c'est contracter l'alliance… avec Dieu… d'accomplir des œuvres de justice aussi bien que d'éviter le mal » (*Le miracle du pardon*, p. 94).

- Dites aux élèves de lire Doctrine et Alliances 20:37. Quelles sont les conditions pour se faire baptiser que mentionne cette Ecriture ? Laissez aux sœurs du temps pour répondre ; ensuite montrez une affiche contenant les éléments suivants ou montrez les informations inscrites au tableau :

1. Etre humble.
2. Avoir le cœur brisé et l'esprit contrit.
3. Témoigner que l'on est disposé à prendre sur soi le nom de Jésus-Christ.
4. Etre déterminé à servir Jésus-Christ jusqu'à la fin.

- Que signifie prendre sur soi le nom de Jésus-Christ ?

Porter le nom de Jésus-Christ signifie être appelés les enfants du Christ (voir Mosiah 5:7, 8). Quand nous portons le nom de quelqu'un, nous avons une obligation vis-à-vis de cette personne. Tout comme nous avons une obligation envers la famille dons nous portons le nom, nous en avons une autre vis-à-vis de Jésus-Christ quand nous prenons sur nous son nom. Nous devons essayer de vivre comme il l'a fait.

- Montrez l'aide visuelle 3-b, « Jeune femme renouvelant son alliance du baptême en prenant la Sainte-Cène ». Demandez aux élèves de lire Doctrine et Alliances 20:77.

Nous renouvelons notre alliance du baptême quand nous prenons la Sainte-Cène. Quand nous honorons notre alliance de nous souvenir de Jésus-Christ et de garder ses commandements, une bénédiction nous est promise.

3-b Jeune femme renouvelant son alliance du baptême en prenant la Sainte-Cène

- Qu'est-ce que notre Père céleste promet à ceux qui gardent ces alliances ? Comment la compagnie de son Esprit nous aide-t-elle à le servir et à garder ses commandements ?

Notre progression après le baptême

L'Evangile de Jésus-Christ nous enseigne que le baptême dans l'Eglise du Christ est un début. Mais il ne suffit pas d'être baptisé. Nous devons accomplir beaucoup de choses après notre baptême pour obtenir la vie éternelle.

- Demandez à une élève de lire Moroni 6:4–9. Quelles sont nos obligations après le baptême ? Laissez du temps pour la réponse puis montrez une affiche comportant la liste suivante ou montrez les informations inscrites au tableau :

1. Prier notre Père céleste.
2. Jeûner pour des besoins particuliers.
3. Assister et participer aux réunions de l'Eglise.
4. Prendre régulièrement la Sainte-Cène.
5. S'inquiéter du bien-être d'autrui.
6. Se repentir de ses péchés.
7. Suivre la direction du Saint-Esprit.

- Demandez aux élèves de vérifier la liste inscrite au tableau puis de se poser la question « En quoi ai-je besoin d'amélioration dans le respect des alliances de mon baptême ? »

Lors du baptême, nous commençons à renaître spirituellement. Nous devons continuer cette nouvelle vie en faisant ce que Moroni indique. Mais alors que nous nous acquittons de nos devoirs, que nous prenons soin de notre famille et de notre foyer, que nous faisons nos études et que nous remplissons nos responsabilités quotidiennes, nous sommes assaillis par les problèmes de ce monde et nous oublions parfois nos alliances.

Parfois nous commettons des fautes. Il nous faut alors nous repentir pour honorer notre contrat de baptême. Lorsque nous admettons ouvertement que nous avons péché et que nous nous repentons (voir la leçon 2, « Le repentir »), nous progressons à nouveau vers la perfection. Quand nous recherchons honnêtement l'aide du Saint-Esprit en priant, nous sommes guidés et aidés pour surmonter les erreurs et les éviter à l'avenir.

- Comment pouvons-nous augmenter notre spiritualité et garder les alliances de notre baptême ?

Le chemin de la perfection

Respecterons-nous totalement l'alliance de notre baptême ? Peut-être pas dans cette vie, mais nous devons continuer à nous parfaire, à remplacer

des mauvaises habitudes par des bonnes. Le président Kimball a dit : « Le chemin de la perfection consiste à changer sa vie : à substituer le bon au mal dans chaque cas. Les changements se dérouleront mieux si nous entreprenons une chose à la fois. En effet si quelqu'un paye un dixième de ses revenus annuellement, il est parfait pour ce qui est de la dîme. Il n'est pas difficile de devenir parfait en ce qui concerne de s'abstenir de jurer, car si on ferme la bouche devant les gros mots et les jurons, on est en route vers la perfection dans ce domaine. Si l'on étudie les Ecritures avec dévouement et zèle, on approche de la perfection dans ce domaine-là aussi » (« Be Ye Therefore Perfect », dans *Speeches of the Year,* 1974, p. 241–242).

Le prophète Néphi a dit que nous devons nous empresser d'avancer et endurer jusqu'à la fin. Le Seigneur nous a promis la vie éternelle en sa présence si nous lui montrons notre amour en obéissant et en respectant notre alliance du baptême (voir 2 Néphi 31:19–21). Le vrai bonheur sur terre et la joie éternelle découlent ddu respect de l'alliance du baptême que nous avons faite avec le Seigneur.

Joseph Fielding Smith l'a ainsi expliqué :

« L'un des grands buts de la véritable Eglise consiste à enseigner aux hommes ce qu'ils doivent faire après le baptême pour obtenir la plénitude des bénédictions de l'Evangile…

« Nous devons persévérer jusqu'à la fin ; nous devons garder les commandements après le baptême… nous devons vivre de façon à acquérir les attributs divins et devenir le genre de personnes qui peuvent connaître la gloire et les merveilles du royaume céleste » (« The Plan of Salvation », *Ensign,* novembre 1971, p. 5).

Une ancienne religieuse catholique convertie à l'Eglise fait part de ses sentiments vis à vis de son baptême :

« Tout ce que j'ai vu et entendu dans l'Eglise m'a beaucoup impressionnée. L'amitié et l'amour tout autant que l'intérêt authentique que chaque membre avait pour les autres m'ont fait comprendre que cette religion avait quelque chose de particulier…

« J'ai alors compris que je n'étais pas dans la bonne Eglise et que l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est la seule véridique sur cette terre. J'ai su aussi que je devais… y adhérer…

« Changer de vie n'a pas été facile, mais ce qui m'a soutenue durant toute cette transition, c'est le renouvellement des alliances de mon baptême, chaque semaine à la réunion de Sainte-Cène : l'alliance de prendre sur moi le nom du Sauveur, de me souvenir toujours de lui, et de garder ses commandements, et l'alliance du Seigneur en retour que son Esprit m'accompagnerait si je respectais ces promesses…

« Je me rappelle ensuite mon baptême et l'immersion complète dans l'eau. Pour moi, cela symbolise la mort de l'égoïsme et du péché et la résurrection dans une nouvelle vie en tant qu'enfant de Dieu. Je pense que l'acte

du baptême est symbolique aussi de la manière dont notre Père céleste veut que nous vivions, en surmontant l'égoïsme et en luttant contre la tentation. Ainsi nous « mourons » quant à l'égocentrisme et au péché et nous progressons quotidiennement sur le chemin qui ramène en la présence de notre Père.

« Puis je renouvelle silencieusement l'alliance de prendre sur moi le nom de Jésus-Christ, et je lui dis que je réitère ma promesse de l'accepter, lui, les principes de l'Evangile et ses enseignements, que j'accepte l'Eglise et que je soutiens le prophète et les autres autorités de l'Eglise, les seules qui soient autorisées à nous diriger au nom de Dieu. Dans ma prière silencieuse, j'ajoute que je renouvelle l'alliance de toujours me souvenir de lui, par exemple, de me rappeler sa présence, particulièrement durant la journée, dans les moments de tentation ou de lassitude. Finalement, je renouvelle l'alliance de garder ses commandements, sachant que si je le fais fidèlement, j'aurais son Esprit avec moi » (citée par Hartman et Connie Rector dans *No More Stangers,* 1971, 3:154, 157, 159).

Conclusion

Au moment de notre baptême, nous avons ressenti un changement dans notre cœur. Nous avons fait alliance de prendre sur nous le nom de Jésus-Christ et de garder ses commandements. Lorsque nous nous efforçons quotidiennement d'agir de la sorte, nous avons son Esprit avec nous. Son Esprit nous aidera à devenir comme lui.

Tâche

Réfléchissez à ce qui s'est produit dans votre vie depuis le baptême. Pensez aux questions posées dans Alma 5:26–31. Si vous avez besoin de vous améliorer, commencez aujourd'hui en vous repentant et en corrigeant ce qui ne va pas.

Ecritures supplémentaires

- Galates 3:27–29 (être un en Christ, grâce au baptême)
- 1 Pierre 3:21 (le baptême et la résurrection)
- Doctrine et Alliances 27:2 (prendre la Sainte-Cène)

Préparation pédagogique

Avant de donner cette leçon :

1. Lisez *Les principes de l'Evangile,* chapitre 20, « Le baptême ».
2. Relisez la leçon 2 de ce manuel, « Le repentir ».
3. Préparez les affiches suggérées dans la leçon ou inscrivez les informations au tableau.
4. Demandez à des élèves de présenter les histoires, les Ecritures ou les citations de votre choix.

LE DON DU SAINT-ESPRIT

Leçon 4

Cette leçon a pour objectif de nous aider à comprendre les grandes bénédictions qui découlent du don du Saint-Esprit.

Pourquoi il nous faut le don du Saint-Esprit

Avant que nous soyons baptisées et confirmées membres de l'Eglise, le Saint-Esprit nous a parfois influencées. Par exemple lorsque nous avons écouté les missionnaires, le Saint-Esprit nous a donné un bon sentiment au sujet de l'Evangile et nous a aidé à comprendre et à accepter l'Evangile. Mais nous n'avions pas l'avantage d'avoir la compagnie constante du Saint-Esprit avant d'être baptisées et confirmées. A ce moment-là, nous avons reçu le don du Saint-Esprit par le pouvoir de la prêtrise de Melchisédek.

Le Saint-Esprit est l'un des plus grands dons que nous puissions avoir sur terre. Lorenzo Snow a dit : « A partir du moment où nous recevons… le don du Saint-Esprit, nous avons un ami » (Conference Report, octobre 1989, p. 52).

- En quoi est-il désirable d'avoir la compagnie du Saint-Esprit ?
- Montrez l'aide visuelle 4-a, « Confirmation d'une jeune femme qui reçoit le Saint-Esprit par l'imposition des mains ».
- Demandez aux élèves de lire Jean 14:16–17, 26 et Jean 16:13. Demandez quelles sont les raisons pour lesquelles nous avons besoin de la compagnie du Saint-Esprit ? Laissez du temps pour la réponse puis montrez une affiche comportant la liste suivante ou montrez les informations inscrites au tableau :

1. Il nous aide à enseigner et à apprendre l'Evangile.
2. Il nous aide à nous souvenir.
3. Il nous protège du mal.
4. Il nous met en garde quand nous sommes en danger.
5. Il nous dit tout ce que nous devons faire.
6. Il a un pouvoir purifiant et sanctifiant.

4-a Confirmation d'un membre, recevant le Saint-Esprit par l'imposition des mains

LeGrand Richards a dit : « Je préfère que mes enfants et les enfants de mes enfants aient la compagnie du Saint-Esprit plus qu'aucune autre, parce que s'ils écoutent les chuchotements de cet Esprit, il leur fera connaître toute vérité et les ramènera sains et saufs en la présence de leur Père céleste » (Conference Report, avril 1966, p. 112 ; ou *Improvement Era,* juin 1966, p. 540).

La compagnie du Saint-Esprit est particulièrement désirable. Nous devons faire notre possible pour la garder.

- Lisez 2 Néphi 35:5. Qu'est-ce que ce verset nous enseigne sur la compagnie du Saint-Esprit ? Pour quelles autres raisons la compagnie du Saint-Esprit est-elle désirable ?

Comment garder la compagnie du Saint-Esprit

Le respect des commandements nous permettra d'accomplir ce but. Chaque fois que nous prenons la Sainte-Cène, nous promettons d'obéir aux commandements du Seigneur. Dieu nous a assuré que si nous tenons notre promesse, nous aurons toujours son Esprit avec nous (voir D&A 20:77).

Le Seigneur nous a également demandé de rester moralement pures. Il nous a dit que notre corps ressemble à un temple. Si nous gardons notre corps propre et pur par nos pensées, nos paroles, notre tenue vestimentaire et nos actes, le Saint-Esprit restera avec nous (voir 1 Corinthiens 3:16, 17). Nous devons éviter tous les aspects du mal, et jusqu'à son apparence.

Le Saint-Esprit peut s'offenser de ce que nous considérons comme de « petits riens ». Dans 3 Néphi 11:29, nous apprenons que les disputes viennent du diable. L'esprit de querelle signifie qu'il n'y a ni unité ni accord. Si nous nous disputons, le Saint-Esprit nous quitte. Bien que se disputer avec son mari, un enfant ou un frère ou une sœur ne soit pas un péché grave, cela chasse le Saint-Esprit.

Joseph Smith, le prophète, ne pouvait pas recevoir d'inspiration s'il éprouvait de mauvais sentiments pour quelqu'un. Un matin il s'était énervé à propos de quelque chose que sa femme, Emma, avait fait. Plus tard, il a essayé de traduire le Livre de Mormon, mais il ne le pouvait pas. Alors il s'est ensuite rendu dans le verger pour prier. Puis il est rentré et a demandé pardon à Emma. C'est alors seulement qu'il a pu traduire (voir la déclaration de David Whitmer, 15 sept. 1882 dans B. H. Roberts, *A Comprehensive History of the Church,* 1:131).

Quand nos enfants font des bêtises, nous ne devons pas nous mettre en colère. Nous devons laisser le Saint-Esprit nous diriger pour les corriger (voir D&A 121:43).

- Qu'est-ce que nous faisons qui empêche le Saint-Esprit de rester avec nous ? Que pouvons-nous faire pour obtenir sa compagnie ? Inscrivez les réponses sur deux colonnes séparées au tableau.

Joseph Fielding Smith a dit :

« Le Saint-Esprit ne reste pas avec la personne qui n'est pas disposée à obéir aux commandements de Dieu… Le Saint-Esprit ne peut pénétrer dans une telle âme.

« Ce grand don ne nous est accordé que grâce à l'humilité, à la foi et à l'obéissance…

« N'avez-vous jamais pensé à l'avantage considérable que représente la compagnie d'un membre de la Divinité ? Y avez-vous pensé sous cet angle ? C'est notre droit, si nous gardons les commandements que le Seigneur nous a donnés » (Fundamental Gospel Truths Balance Education for Students at BYU, *Church News,* 4 novembre 1961, p. 14).

Comment le Saint-Esprit nous aide

Quand notre fidélité prouve que nous voulons avoir la compagnie du Saint-Esprit, il nous aide de nombreuses façons.

Il nous permet d'être plus heureux en famille

Le Saint-Esprit « inspire la vertu, la bienveillance, la bonté, la tendresse, la douceur et la charité » (Parley P. Pratt, *Key to the Science of Theology,* p. 100). Quand les membres de la famille acquièrent ces qualités, l'entente est meilleure au foyer.

Il nous montre ce qu'il faut faire

Le Saint-Esprit nous aide à prendre des décisions importantes et nous aide à savoir ce qu'il faut faire.

- Demandez aux élèves de lire Doctrine et Alliances 6:15 et 8:2. Comment le Saint-Esprit nous montre-t-il ce qu'il faut faire ?

Il nous permet de progresser dans l'Eglise

Franklin D. Richards nous raconte comment le Saint-Esprit l'a guidé : « J'ai entendu la petite voix douce, ou les murmures de l'Esprit, quand je vous ai conseillés, mes frères et sœurs ; quand j'ai conféré la prêtrise à des hommes ; quand j'ai mis à part des femmes et des hommes dans l'Église ; quand j'ai béni les malades ; quand j'ai rendu mon témoignage à des non-membres et à des membres ; quand j'ai fait un discours, et en de nombreuses autres occasions » (*L'Etoile,* mars 1974).

Il nous met en garde

Parfois le Saint-Esprit nous met en garde contre un danger ou une tentation. Franklin D. Richards relate l'expérience d'un jeune père :

« Il fut réveillé une nuit par une voix qui lui dit clairement de se lever et de descendre. Il écouta l'avertissement et, en entrant dans la cuisine, décou-

vrit qu'un mur était dévoré par les flammes. En hâte, il réveilla sa famille, appela les pompiers et, avec l'aide de sa famille, se mit à combattre le feu, le contenant jusqu'à ce que les pompiers arrivent et l'éteignent.

« Il ne douta pas un instant que cet avertissement fût une manifestation de la protection que le Saint-Esprit peut donner à ceux qui mènent une vie en accord avec l'Esprit » (Ensign, juillet 1973, p. 117).

- Depuis que vous avez reçu le don du Saint-Esprit, vous êtes vous trouvée dans une situation où il vous a mise en garde contre une tentation ou un danger ?

Il nous réconforte

Bien des gens ont témoigné du réconfort qu'ils ont ressenti dans des moments de chagrin ou de tristesse. Le Saint-Esprit leur a permis de trouver la paix et de comprendre.

Franklin D. Richards nous raconte l'anecdote suivante : « J'ai rencontré deux femmes merveilleuses, des amies, qui avaient perdu leur mari dans un tragique accident d'avion. Est-ce que je les ai trouvées dans le désespoir et le deuil ? Certes non. Je n'ai jamais vu de plus grand courage ni de plus grande force. Toutes deux rendaient témoignage du fait qu'elles avaient vraiment senti la consolation de l'Esprit… et qu'elles avaient l'assurance que tout irait bien pour elles et pour leur famille si elles restaient proches de l'Eglise et gardaient les commandements du Seigneur » (« La puissance constante du Saint-Esprit » (*L'Etoile,* mars 1974, pp. 117, 118).

Heber J. Grant a raconté comment le Saint-Esprit a réconforté et instruit les membres de sa famille :

« Environ une heure avant que ma femme décède, j'ai appelé mes enfants dans sa chambre et je leur ai dit que leur mère était en train de mourir et qu'ils devaient lui dire au revoir. L'une des petites filles qui avait environ douze ans m'a dit : ‹ Papa, je ne veux pas que maman meure. J'ai été avec toi à l'hôpital durant six mois ; et quand maman n'allait pas bien tu l'as bénie, elle a été soulagée et s'est endormie tranquillement. Je veux que tu la bénisses et que tu la guérisse. ›

« J'ai dit à ma petite fille que nous devions tous mourir, et que j'avais la profonde assurance que l'heure était venue pour sa mère. Elle a quitté la pièce avec les autres enfants.

« Je me suis ensuite agenouillé près du lit de ma femme (qui avait alors perdu connaissance) et j'ai dit au Seigneur que je reconnaissais sa main dans la vie, la mort, la joie, la tristesse, la prospérité ou l'adversité. Je l'ai remercié de savoir que ma femme m'appartenait pour toute l'éternité… Mais je lui ai dit que je n'avais pas la force de voir ma femme mourir et que cela influençais la foi de mes petits enfants… et je l'ai supplié, avec toute

la vigueur dont j'étais capable… de faire savoir à ma petite fille que c'était sa volonté que sa mère meure.

« Ma femme est décédée dans l'heure et j'ai rappelé les enfants dans la chambre. Mon petit garçon de six ans pleurait amèrement et ma petite fille de douze ans l'a pris dans ses bras et lui a dit : ‹ ne pleure pas, Heber. Depuis que nous sommes sortis de cette pièce la voix du Seigneur du ciel m'a dit : ‹ La volonté du Seigneur s'accomplit par la mort de ta maman › » (*Gospel Standards,* compilé par G. Homer Durham, 1941, p. 361).

Il témoigne de la vérité

C'est par l'intermédiaire du Saint-Esprit que nous recevons un témoignage de l'Evangile.

Une juive qui s'intéressait à l'Eglise s'est rendue un jour à la bibliothèque communale et a emprunté Doctrine de l'Evangile, de Joseph F. Smith. En lisant ce livre, elle a eu une forte envie d'en savoir plus. Elle a décidé d'aller à l'église des saints des derniers jours. Elle a dit :

« Comme j'étais mariée, j'ai demandé à mon mari de m'amener à l'église mormone. Je me souviens bien d'avoir hésité sur le seuil de la chapelle, car je craignais d'y voir un crucifix. Quelle joie cela a été d'apercevoir en entrant une chapelle pleine de gens amicaux et chaleureux ! Toute la réunion de l'Ecole du Dimanche m'a fait comprendre que j'étais arrivée chez moi après un long voyage.

« Après les activités préliminaires, on nous a dit qu'il y avait des cours pour tout le monde, et on nous a demandé de nous rendre dans une classe qui, je l'ai appris plus tard, s'appelle la classe des amis de l'Eglise. La leçon de ce dimanche portait sur l'organisation de l'Eglise. Quand on a parlé de l'office d'évêque, l'instructeur a expliqué, je pense par déférence pour mon mari et moi, qu'un évêque était comme un rabbin. Plus tard, comme il nous faisait visiter l'église, je lui ai dit : ‹ J'espère que vous ne m'en voudrez pas, mais un évêque dans votre Eglise n'est pas du tout comme un rabbin. Un rabbin n'est qu'un instructeur, alors que votre évêque détient l'autorité de Dieu. ›

« J'étais extrêmement surprise de m'entendre dire cela. Et ce n'était que le commencement. Je n'avais pas la moindre idée à cette époque-là de la source de mes « connaissances ». Il est vrai que je venais à peine de terminer « Doctrine de l'Evangile », mais deux jours de lecture, ce n'est pas assez pour absorber intellectuellement 543 pages de nouveaux concepts. J'ai appris plus tard que ce sont les perceptions du cœur – la confirmation de l'Esprit – qui transforment le savoir en compréhension » (Renée Pool Vorhaus, « The God of my Fathers », *Ensign,* février 1978, p. 20).

Par le Saint-Esprit nous pouvons savoir que le prophète de Dieu révèle la vérité. J. Reuben Clark fils a donné ce conseil : « Nous pouvons savoir qu'un orateur est influencé par le Saint-Esprit uniquement si nous

aussi sommes influencée par lui » (*Church News,* 31 juillet 1954, p. 9). C'est important de vivre de façon telle que le Saint-Esprit puisse être notre compagnon constant et nous aider à discerner la vérité.

Les bénédictions accordées par le Saint-Esprit sont réelles. Elles sont à notre disposition, nous les membres de l'Eglise, si nous les recherchons en justice.

- Demandez à une élève de parler d'une occasion où elle a ressenti la compagnie du Saint-Esprit.

Conclusion

Le don du Saint-Esprit est une grande bénédiction. Il est accordé à ceux qui ont été confirmés membres de l'Eglise. Il est essentiel que nous ayons cet Esprit pour accomplir notre mission sur terre. Le Saint-Esprit nous aidera dans tous les aspects de notre vie si nous sommes dignes de sa compagnie.

Tâche

Recherchez la compagnie du Saint-Esprit dans votre vie quotidienne. Fixez-vous le but de vous améliorer de l'une des manières suivantes :

1. M'efforcer de respecter tous les commandements.
2. Prier régulièrement.
3. Montrer que j'aime mon Sauveur.
4. Servir autrui.
5. Avoir des pensées et des actions pures.
6. Remercier le Seigneur pour ses bénédictions et pour le don du Saint-Esprit.

Ecritures supplémentaires

- Actes 5:32 (Le Saint-Esprit, un témoin)
- 1 Néphi 10:17 (voir, entendre et savoir par le pouvoir du Saint-Esprit)
- 2 Néphi 31:13 (parler avec la langue des anges après avoir reçu le don du Saint-Esprit)
- D&A 107:56 (prévoir l'avenir grâce au Saint-Esprit)
- Moïse 6:61 (le Consolateur)

Préparation pédagogique

Avant de donner cette leçon :

1. Etudiez le chapitre 21 des *Principes de l'Evangile,* « Le don du Saint-Esprit ».
2. Préparez l'affiche suggérée dans la leçon ou inscrivez les informations au tableau.
3. Demandez à des élèves de présenter des histoires, des Ecritures ou des citations de votre choix.

LE TÉMOIGNAGE

Leçon 5

Cette leçon a pour objectif de nous aider à obtenir et à édifier un témoignage de l'Evangile rétabli de Jésus-Christ et à le rendre.

Qu'est-ce qu'un témoignage?

- Chantez le cantique « Je sais qu'il vit, mon Rédempteur » (voir *Cantiques, N° 73,* ou *Principes de l'Evangile,* p. 346–347).

Un témoignage ne s'obtient pas par nos seules capacités de raisonnement. Le président Kimball a dit que « les témoignages sont des sentiments, et non pas une accumulation de faits » (Margaret Hoopes, « Community and Communing : The Power of Testimony Meeting », *Ensign,* janvier 1978, p. 50).

On reçoit le témoignage de l'Evangile « quand le Saint-Esprit parle à l'esprit qui est en nous ; nous le recevons quand nous entendons les chuchotements de la petite voix douce ». Il nous vient « avec une certitude calme et inébranlable.

« Chaque témoignage, pour être valable, doit comprendre trois grandes vérités : 1. Jésus-Christ est le Fils de Dieu et le Sauveur de ce monde (D&A 46:13); 2. Joseph Smith est le prophète de Dieu par qui l'Evangile a été rétabli dans cette dispensation ; et 3. L'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est ‹la seule Eglise vraie et vivante sur toute la surface de la terre› (D&A 1:30)» (Bruce R. McConkie, *Mormon Doctrine,* 2e édition, pp. 785, 786).

Joseph Fielding Smith a rendu le témoignage suivant : « Mes frères et sœurs, je désire vous rendre mon témoignage, car j'ai reçu une assurance qui s'est emparée de tout mon être. Elle a pénétré profondément en mon cœur, elle remplit toutes les fibres de mon âme, de sorte que j'ai envie de dire devant ce peuple… que Dieu m'a révélé que Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant, le Rédempteur du monde, que Joseph Smith est, a été, et sera toujours un prophète de Dieu, ordonné et choisi pour être à la tête de (cette) dispensation… Je sais, comme je vis, que ceci est vrai, et je rends mon témoignage de sa véracité. Je sais que ceci est le royaume de Dieu et que Dieu est à la barre. Il gouverne son peuple, il gouverne le président de cette Eglise… et il continuera à gouverner les dirigeants de l'Eglise jusqu'à

la fin. Il ne permettra pas qu'elle soit donnée à un autre peuple ni qu'elle soit abandonnée aux hommes » (*Doctrine de l'Evangile,* pp. 421, 422).

Les prophètes de Dieu ont un témoignage puissant de Jésus-Christ. Mais un témoignage puissant n'est pas réservé aux seuls prophètes. Brigham Young a dit : « Les saints des derniers jours ont le devoir et le droit de savoir que leur religion est vraie » (John A. Widtsoe, comp. *Discours de Brigham Young,* p. 439).

Chacune d'entre nous a le droit et le devoir d'obtenir le témoignage de Jésus-Christ, de Joseph Smith et du prophète vivant. Nous pouvons obtenir la véracité du Livre de Mormon, du principe de la dîme, de la Parole de Sagesse, et de tout autre précepte de l'Evangile.

- Demandez aux élèves d'énumérer les principes de l'Evangile dont elles ont reçu témoignage. Si la situation le permet, demandez leurs aussi d'expliquer comment elles ont acquis leur témoignage.

Le témoignage est donné par le Saint-Esprit

Nous recevons un témoignage quand le Saint-Esprit atteste de la véracité de l'Evangile à notre esprit, à notre cœur et à notre intelligence.

- Lisez Doctrine et Alliances 8:2–3. Expliquez comment le Saint-Esprit rend témoignage. Reportez-vous au manuel *Les principes de l'Evangile,* chapitre 7, à la section intitulée « Pourquoi le Saint-Esprit est-il nécessaire ? »

Pour certaines personnes, l'obtention d'un témoignage est une expérience mémorable. C'est le cas d'Heinrich Stilger, de Francfort, en Allemagne. Les missionnaires étaient venus le voir et il avait décidé de se faire baptiser. Mais, à l'approche de la date, il remettait sa décision en question. Il avait du mal avec la Parole de Sagesse et la loi de la dîme. Les missionnaires étaient patients, mais ils ne pouvaient pas le persuader de fixer une date de baptême. Un autre missionnaire lui a rendu visite et lui a demandé de prier pour avoir un témoignage. C'est ce qu'il a fini par faire. Plus tard, frère Stilger a déclaré : « J'ai vu une silhouette étincelante et j'ai entendu une voix qui m'a dit que la Parole de Sagesse et la loi de la dîme étaient des commandements de Dieu » (His Testimony Came Through Prayer, *Church News,* 17 janvier 1970, p. 6).

La plupart des gens reçoivent un témoignage de façon moins spectaculaire. Ces témoignages moins spectaculaires ne sont pas moins importants ou valables. Même des prophètes et des apôtres de l'Eglise ont reçu leur témoignage de manière moins spectaculaire. David O. MacKay a expliqué comment il a reçu le sien :

« Quand j'étais un jeune garçon, j'ai entendu un témoignage sur les principes de l'Evangile, le pouvoir de la prêtrise, la divinité de cette œuvre. J'ai entendu l'exhortation que nous aussi nous pouvions obtenir ce témoignage si nous priions, mais j'avais acquis l'impression dans mon enfance que nous ne pouvions pas avoir de témoignage sans recevoir de manifes-

tation. J'ai lu la Première Vision de Joseph Smith, et j'ai su que ce qu'il avait vu était de Dieu ; j'ai entendu parler d'anciens qui avaient entendu des voix… et j'ai eu l'impression que c'était la source de tout témoignage…

« Je me rappelle un après-midi où je me promenais à cheval dans les collines, réfléchissant à ce sujet. J'ai conclu que ces collines silencieuses fourniraient le meilleur endroit pour obtenir un témoignage. J'ai arrêté mon cheval…

« Je me suis agenouillé et, avec toute la ferveur de mon cœur, j'ai déversé mon âme à Dieu, lui demandant un témoignage de l'Evangile. Je croyais que j'aurais une manifestation, que je subirais une transformation qui ne me laisserait pas le moindre doute.

« Je me suis relevé, je suis monté à cheval et j'ai poursuivi mon chemin… Je me suis dit : ‹ Non, il n'y a pas de changement. Je suis le même qu'avant de m'agenouiller ›. La manifestation espérée ne s'était pas produite…

« J'ai reçu le témoignage de la divinité de cette œuvre… en obéissant à la volonté du Seigneur, en accord avec la promesse du Christ : ‹ Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon chef › (Jean 7:17) » (A Personal Testimony, *Improvement Era,* septembre 1962, pp. 628, 629).

Marion G. Romney a expliqué comment il a reçu son témoignage : « Parfois on reçoit son témoignage lentement, au cours d'un temps assez long. Je ne me souviens pas d'avoir reçu subitement un témoignage… Je ne peux pas me souvenir de moment où je n'ai pas eu de témoignage. Il s'est évidemment fortifié au cours des années, mais il m'est impossible de me souvenir d'un moment où je ne l'ai pas eu. Mais qu'un témoignage soit donné tout d'un coup ou par degrés, il change la personne. On est différent après avoir reçu un témoignage » (Comment obtenir un témoignage, *L'Etoile,* novembre 1976, p. 3).

Quelle que soit la manière dont nous recevons un témoignage, il est une bénédiction et nous aide à progresser dans l'Evangile.

Nous devons nous préparer pour recevoir un témoignage

- Montrez une affiche comportant la liste suivante ou montrez les informations inscrites au tableau :

1. Désirer croire.
2. Etudier les Ecritures.
3. Faire la volonté de Dieu.
4. Méditer et prier en ayant foi au Christ.
5. Jeûner et prier souvent.

Désirer croire

Le désir d'avoir un témoignage est la première étape importante.

- Lisez Alma 32:26, 27. En quoi le désir de connaître la vérité a-t-il influencé le président McKay et Heinrich Stilger ? Comment le même désir a-t-il influencé Joseph Smith ? (Joseph Smith, Histoire 1:10–20).

Etudier les Ecritures

L'étude des Ecritures nous aide à recevoir un témoignage. Nous n'en aurons pas si nous ne faisons pas d'effort.

- Lisez Doctrine et Alliance 9:7–9. Comment l'étude des Ecritures peut-elle nous aider à acquérir un témoignage ?

Faire la volonté de Dieu

David O. McKay a reçu son témoignage en accomplissant la volonté du Seigneur. Nous pouvons, nous aussi, acquérir un témoignage en faisant la volonté du Seigneur.

- Lisez Jean 7:17. En quoi l'obéissance aux commandements nous prépare-t-elle à recevoir un témoignage ?

Méditer et prier en ayant foi au Christ

Pour que le Saint-Esprit nous donne la connaissance, nous devons la *demander* à notre Père céleste. Nous devons également croire que Dieu nous aime et qu'il nous aidera à reconnaître les chuchotements du Saint-Esprit.

- Lisez Moroni 10:3–5. Pourquoi la prière est-elle si importante dans l'acquisition d'un témoignage ?

Jeûner et prier souvent

Le jeûne augmente l'efficacité de la prière. Le jeûne et la prière nous permettront d'acquérir un témoignage.

- Lisez Alma 5:45–46. Comment le jeûne et la prière peuvent-ils nous aider à acquérir un témoignage ?

Une jeune fille, Annette Parkinson, avait des difficultés à obtenir un témoignage, même après avoir prié, lu les Ecritures et gardé les commandements. Elle raconte :

« J'étais assaillie par la peur de me tromper, de me faire croire à moi-même que j'avais un témoignage au lieu d'en obtenir un réellement par l'intermédiaire du Saint-Esprit. Je craignais et j'exécrais une telle erreur plus que tout. La pensée d'exercer ma foi en Dieu me paraissait presque aussi inquiétante que faire un bond dans l'espace et espérer que quelqu'un serait là pour me rattraper. Je me rendais compte, néanmoins, que si je voulais avoir un témoignage, il fallait que je fasse quelque chose.

« Avoir la foi, comme je l'ai découvert, ne se fait pas du jour au lendemain. J'essayais sincèrement de montrer ma confiance au Seigneur. Après quelque temps, quelque chose de merveilleux s'est produit en moi. Un jour, alors que j'étais assise sur mon lit, j'ai eu un sentiment que je n'avais jamais remarqué auparavant ; pourtant, il n'était pas totalement inconnu. Je me souviens de m'être dit : ‹ Le Seigneur a répondu à mes prières ! Je sais à présent qu'il vit. Je sais vraiment qu'il vit ! ›

« C'était un sentiment profond et pourtant doux et paisible. Je savais que Dieu existait, et comme j'étais heureuse !

« Bien entendu, ce n'était pas la fin de mes difficultés. Il me restait encore à savoir si Jésus-Christ était vraiment mon Sauveur, si Joseph Smith était un prophète et si le président de l'Eglise était un prophète…

« Depuis lors, ma connaissance de l'Evangile à augmentée au centuple, et j'ai reçu le témoignage de bien des choses » (« Trust, a Key to Testimony », *New Era,* février 1978, p. 33).

- Pourquoi est-il parfois difficile d'avoir confiance dans le Seigneur ? En quoi notre désir d'avoir un témoignage ou de le renforcer influence-t-il nos actes ?

Nous devons continuellement fortifier notre témoignage

Heber C. Kimball a dit :

« Pour affronter les difficultés qui viendront, vous devrez avoir une connaissance personnelle de la véracité de cette œuvre…

« Le jour viendra où aucun homme ni aucune femme ne pourra vivre sur une lumière d'emprunt. Chacun devra être guidé par celle qui luit en lui-même. Si vous n'en avez pas, comment pourrez-vous supporter les épreuves ? » (Orson F. Whitney, *Life of Heber C. Kimball,* 3e éd., p. 450).

Harold B. Lee a déclaré : « Le témoignage n'est pas quelque chose que nous possédons aujourd'hui et qui nous restera toujours. Le témoignage est fragile. Il est aussi difficile à garder qu'un rayon de lune. C'est quelque chose qu'il faut regagner chaque jour de sa vie » (J. M. Heslop « President Harold B. Lee Directs Church ; Led By The Spirit », *Church News,* 15 juillet 1972, p. 4).

George Q. Cannon a écrit : « Il ne suffit pas que nous ayons connu la véracité de cette œuvre hier ou avant-hier, ou il y a une semaine, ou un mois, ou un an. Pour être heureux, nous devons savoir que c'est vrai aujourd'hui… Nous ne pouvons garder le témoignage de la vérité dans notre cœur qu'en vivant près de Dieu » (Jerreld L. Newquist, *Gospel Truth,* 1:343).

Alma a comparé le témoignage à une graine qu'on doit soigner pour qu'elle devienne un bel arbre.

- Lisez Alma 32:37–38. Qu'est-ce qui peut nous faire perdre notre témoignage ?

- Lisez Alma 32:41. Comment peut-on nourrir son témoignage ?

Un moyen de renforcer notre témoignage et celui d'autrui consiste à le rendre souvent. Nous avons l'obligation de le rendre aux membres et non-membres. Chaque mois, lors de la réunion de jeûne et de témoignage, nous pouvons témoigner que certains principes de l'Evangile sont vrais. Nous pouvons également expliquer comment nous le savons. Nous pouvons aussi rendre témoignage de la divinité de notre Sauveur et de son sacrifice expiatoire, de l'appel prophétique de Joseph Smith, et de celui de notre prophète actuel. Le fait de rendre notre témoignage nous permet de comprendre et d'évaluer nos sentiments. Ainsi, notre témoignage se fortifie-t-il en nous. Souvent le simple fait de le rendre nous permet de comprendre que nous en avons un.

Lorsque nous rendons témoignage par le pouvoir du Saint-Esprit, les gens peuvent recevoir l'assurance du Saint-Esprit. Ils sauront alors que ce que nous disons est exact. Ils peuvent aussi en retirer le désir de surmonter leurs fautes et de s'améliorer. Les bonnes réunions de témoignage rapprochent les membres de la paroisse ou de la branche, et ils ont le sentiment d'être une grande famille.

Conclusion

Le témoignage est le bien le plus précieux. Nous devons mener une vie juste, servir les autres et rendre notre témoignage. Si nous le faisons, notre témoignage se fortifiera et nous apportera beaucoup de joie, de force et de paix.

Tâche

Trouvez des occasions de rendre votre témoignage.

Préparation pédagogique

Avant de donner cette leçon :

1. Etudiez au chapitre 7 des *Principes de l'Evangile*, la section intitulée « Pourquoi le Saint-Esprit est-il nécessaire ? » pages 37–39.
2. Lisez Alma 32:26–43 et Ether 12:6.
3. Vous pouvez commencer la leçon en chantant « Je sais qu'il vit, mon Rédempteur » (*Cantiques* n° 73 ou *Principes de l'Evangile* pages 346–347).
4. Préparez l'affiche suggérée dans la leçon ou inscrivez les informations au tableau.
5. Demandez à des élèves de présenter des histoires, des Ecritures ou des citations de votre choix.

LE JEÛNE

Leçon 6

Cette leçon a pour objectif de nous faire comprendre comment nous affermir, nous et notre famille, en jeûnant.

La bonne façon de jeûner

- Demandez à une élève de faire un rappel de trois minutes du chapitre 25 des *Principes de l'Evangile*, intitulé « Le jeûne ».

Augmenter la spiritualité du jeûne

Le jeûne nous permet de prendre conscience de notre dépendance envers le Seigneur. Lorsque nous jeûnons et prions, nous nous détournons des choses du monde. Nous ouvrons notre cœur pour apprendre et accepter la volonté de Dieu pour nous et les nôtres. Le jeûne intensifie également la sincérité de notre prière.

En augmentant la spiritualité de notre jeûne, nous pouvons améliorer nos relations familiales. Nous pouvons également recevoir de grandes bénédictions spirituelles, sous forme de réconfort et de compréhension.

- Comment peut-on enrichir son jeûne ?

Lorsque nous voulons changer quelque chose dans notre vie, nous devons prévoir et appliquer ce qui provoquera le changement. Ces principes nous aideront également à améliorer notre jeûne.

Jeûner dans un but défini

Jeûner pour quelque chose de précis confère plus de sens à cette action. Beaucoup de familles et d'individus réfléchissent et prient à propos du but pour lequel ils jeûneront, avant de commencer. Il est bien de jeûner (1) en faveur d'une personne malade (voir Alma 6:6), (2) pour recevoir de la force spirituelle afin de surmonter une difficulté, (3) pour recevoir inspiration et révélation (voir Alma 17:3), (4) pour demander de l'aide ou du réconfort (voir Hélaman 9:10) ou pour accroître l'amour et l'entente au foyer.

- En quoi le fait d'avoir un but pour jeûner rend-il cet exercice plus aisé ? En quoi ce but donne-t-il plus de sens au jeûne ? Quelles sont les raisons pour lesquelles une famille pourrait jeûner ?

Aider les membres de la famille à jeûner

Nous ne devons pas forcer nos petits enfants à jeûner. Nous devons leur parler du but du jeûne et les faire participer à la prière lorsque nous commençons à jeûner. Nous pouvons même les aider à apprendre à jeûner en leur demandant de le faire pendant un repas. Quand ils auront l'âge de se faire baptiser, ils seront mieux préparés pour respecter un jeûne complet. Nous devons tenir compte des problèmes de santé des uns et des autres et essayer de trouver des moyens permettant à tous les membres de la famille de jeûner.

Nous pouvons aider les membres de la famille qui sont en train de jeûner en faisant manger les plus jeunes séparément. Nous pouvons changer les habitudes et servir des plats qui se préparent facilement au lieu de remplir la maison d'odeurs agréables. Nous pouvons préparer le repas du dimanche le samedi. Cela nous allouera aussi du temps le dimanche pour étudier les Ecritures, prier et méditer sur le but de notre jeûne personnel. Nous pouvons employer ce temps-là pour lire les Ecritures aux enfants, leur parler et augmenter leur amour de l'Evangile. Si nous avons des activités adéquates pour occuper le temps réservé ordinairement au repas, nous penserons moins à manger. Si nous avons faim durant le jeûne, nous devons nous efforcer de ne pas penser à manger. Au lieu de cela, nous devons penser à nous nourrir spirituellement. Nous le faisons en nous faisant un festin des paroles du Christ (2 Néphi 32:3). Au lieu de manger, nous devons étudier les Ecritures, méditer, exercer notre foi et continuer à prier.

- Lisez Doctrine et Alliances 59:13–15. Quelle attitude devons-nous adopter lorsque nous préparons notre nourriture à la fin du jeûne? En quoi le fait de suivre les conseils de cette Ecriture augmente-t-il notre spiritualité?

Jeûner et prier

Nous devons toujours commencer notre jeûne par une prière. Nous demanderons alors à notre Père céleste de nous donner la force de mener à bien le jeûne. Nous devons parler de notre désir de jeûner, de son but et de l'importance que cela revêt à nos yeux. Nous devons également lui demander de nous aider à obtenir la bénédiction désirée.

Nous devons terminer le jeûne par une prière, en exerçant notre foi concernant le but du jeûne. Si d'autres personnes ont jeûné avec nous dans le même but, nous devons tous nous réunir pour prier. Nous devons exprimer notre reconnaissance aux enfants parce qu'ils ont été obéissants et forts, et qu'ils désirent recevoir les bénédictions spirituelles du jeûne.

- Que pouvons-nous faire au foyer pour augmenter la spiritualité du jeûne pour tous les membres de la famille?

Le jeûne est une source de puissance

Souvent, lorsque nous avons des épreuves, nous avons besoin de plus de force. Les détenteurs de la prêtrise jeûnent souvent pour augmenter leur capacité d'utilisation du pouvoir de la prêtrise. Lorsque nous leur demandons des bénédictions, nous pouvons appliquer le même principe en jeûnant. Matthew Cowley a raconté l'histoire ci-dessous à propos de l'effet qu'a produit le jeûne des parents :

« Il y a un peu plus d'un an, un couple est entré dans mon bureau, portant un petit garçon. Le père m'a dit : ‹ Nous jeûnons depuis deux jours, ma femme et moi, et nous vous avons amené notre petit garçon pour que vous le bénissiez. C'est à vous qu'on nous a envoyés. ›

« J'ai demandé : ‹ Qu'est ce qu'il a ? ›

« Ils ont répondu qu'il était aveugle, sourd et muet, et que la coordination de ses muscles était inexistante. Il ne pouvait même pas marcher à quatre pattes, à l'âge de cinq ans. Je me suis dit, c'est bien cela : Cette sorte ne sort que par la prière et par le jeûne. J'avais une foi instinctive dans le jeûne et les prières de ces parents. J'ai béni l'enfant, et quelques semaines après, j'ai reçu cette lettre : ‹ Frère Cowley, nous aimerions que vous puissiez voir notre fils à présent. Il marche à quatre pattes. Quand nous jetons une balle par terre, il va la chercher à quatre pattes. Il voit. Quand nous frappons des mains au-dessus de sa tête, il saute. Il entend › La science et la médecine étaient impuissantes, Dieu les avaient remplacées » (*Miracles,* Speeches of the Year, 18 février 1953, p. 8).

- Montrez l'aide visuelle 6-a, « Esther, sans considération pour sa propre vie, alla devant le roi en jeûnant et en priant ».

Une femme intègre, en vivant dans l'obéissance, peut-être une bénédiction non seulement pour sa famille et pour elle-même, mais également pour une nation tout entière. C'est le cas d'Esther, dont l'histoire nous est rapportée dans l'Ancien Testament. Esther, une juive qui avait plu au roi de Perse, était devenue sa femme. Haman, homme puissant, vivait dans le même pays. C'était un grand ennemi du cousin d'Esther, Mardochée. Comme celui-ci refusait de s'incliner quand il passait, Haman complota de tuer tous les Juifs. Quand Mardochée apprit la terrible nouvelle, il fit dire à Esther de se présenter devant le roi pour lui demander sa protection. Elle lui expliqua la loi en disant : « . . . il existe une loi portant peine de mort contre quiconque, homme ou femme, entre chez le roi, dans la cour intérieure, sans avoir été appelé ; celui-là seul a la vie sauve, à qui le roi tend le sceptre d'or. Et moi, je n'ai point été appelée auprès du roi depuis trente jours » (Esther 4:11). Mardochée répondit que si elle n'agissait pas, tout le monde serait assassiné, y compris sa propre famille.

Esther perçut sa responsabilité. Elle rétorqua : « Va, rassemble tous les Juifs qui se trouvent à Suse, et jeûnez pour moi, sans manger ni boire pendant

6-a Esther, sans considération pour sa propre vie, alla devant le roi en jeûnant et en priant.
© Providence Lithograph Company

trois jours, ni la nuit, ni le jour. Moi aussi, je jeûnerai de même avec mes servantes, puis j'entrerai chez le roi, malgré la loi ; et si je dois périr, je périrai » (Esther 4:16). Sans considérer le danger qu'elle courait, Esther se présenta devant le roi, jeûnant et priant. Il lui tendit le sceptre pour qu'elle puisse l'approcher, lui sauvant la vie. Comme elle s'était placée entre les mains du Seigneur, lui expliquant son problème, elle fut épargnée. Le roi proclama que les Juifs pouvaient se défendre pour survivre (Esther 5:2 ; 8:10–11).

- En quoi le jeûne d'Esther et d'autres personnes lui a-t-il permis d'avoir de la force et du courage ? Quelles situations demandent de la foi et du courage dans votre vie ? En quoi le jeûne vous aiderait-il ?

Conclusion

La force spirituelle qu'apporte le jeûne provient de l'obéissance et de la foi. Lorsque nous jeûnons et prions, en exerçant de la foi, nous sommes bénies du surcroît de force dont nous avons besoin. En jeûnant, nous augmentons la vigueur de notre témoignage. Nous aurons le désir d'en faire part lors la réunion de jeûne et témoignage. En entendant et en ressentant notre amour de l'Evangile, nos enfants grandiront eux aussi spirituellement.

Tâche

Réfléchissez à la manière dont vous vous préparez pour jeûner et à ce que vous faites le dimanche de jeûne. Efforcez-vous d'accroître la spiritualité de votre foyer. Rappelez-vous combien l'attitude et la préparation sont importantes.

Ecritures supplémentaires

- Matthieu 6:16–18 (comment jeûner)
- Luc 2:37 (servir Dieu en priant et en jeûnant)
- Mosiah 27:22, 23 (guérir par le jeûne et la prière)
- Alma 5:46 (obtenir des révélations par le jeûne et la prière)

Préparation pédagogique

Avant de donner cette leçon :

1. Lisez *Les principes de l'Evangile,* chapitre 25, « Le jeûne ».
2. Demandez à une élève de faire un rappel de trois minutes du chapitre 25 des *Principes de l'Evangile.*
3. Demandez à des élèves de présenter des histoires, des Ecritures ou des citations de votre choix.

LE RECUEILLEMENT

Leçon 7

Cette leçon a pour objectif de nous apprendre à enseigner le recueillement à notre famille et à améliorer le nôtre.

Le recueillement est une qualité de l'âme

- Apposer l'affiche de Lévitique 19:30 ou noter le passage au tableau.

Les prophètes modernes nous ont fait des recommandations au sujet du recueillement. David O. MacKay a dit : « Je considère le recueillement comme l'une des plus nobles qualités de l'âme » (Conference report, octobre 1951, pp 179, 180).

Le récit suivant a été écrit par Spencer W. Kimball pour les membres de l'Eglise :

« Nous sommes un peuple extrêmement béni. Le Seigneur nous a tout donné : l'Evangile de Jésus-Christ, la lumière, la prêtrise, le pouvoir, les promesses, les alliances, les temples, notre famille, la vérité. Nous devrions être le peuple le plus heureux de la terre. Comme nous devrions être également le peuple le plus respectueux, chaque personne et chaque famille devrait faire son examen. Sommes-nous respectueux ? Est-ce que nos actes à la maison et à l'église montrent du respect pour notre Créateur ?

« On se pose parfois la question. Nous assistons à des réunions de Sainte-Cène et à des conférences où les enfants se promènent dans les allées. Durant des réunions, nous remarquons des adultes qui parlent à leur voisin, des gens qui sommeillent et des jeunes gens réunis à l'extérieur. Nous voyons des familles entrer en retard et s'asseoir bruyamment. Des groupes conversent à haute voix dans la salle de culte après la réunion.

« Nos pensées se tournent vers les amis de l'Eglise et vers ceux dont le témoignage est fragile et en train de croître. Est-ce que nos réunions sont de puissants outils missionnaires où l'Esprit du Seigneur peut régner et entrer dans notre cœur ? Ou nous faut-il surmonter bien des distractions avant de pouvoir sentir l'Esprit ?

« Examinons le recueillement non seulement du point de vue de la signification et de la place qu'il occupe dans notre vie de saintes des derniers

7-a Nous devrions faire preuve de respect et enseigner à nos enfants à être respectueux dans la chapelle

jours, mais aussi pour l'enseigner à nos enfants et pour pouvoir nous améliorer.

«La signification et l'importance du recueillement

«Voici la définition du recueillement : Respect profond, vénération. Respect que l'on a pour les choses saintes. Adorer, honorer (voir le Petit Larousse). On peut aussi le définir comme de la dévotion.

«Beaucoup de nos dirigeants ont déclaré que le recueillement est l'une des plus nobles qualités de l'âme. Cela demande une foi véritable en Dieu et en sa justice, de la culture et l'amour de ce qui est raffiné dans la vie.

«Vénération pour Dieu

«Dans les révélations modernes, le Seigneur nous fait comprendre la signification et l'importance du recueillement.

«Un passage sous-entend que vénérer le Père et le Fils est essentiel pour atteindre le royaume céleste. La section 76 des Doctrine et Alliances, appelée «La Vision», a été donnée à Joseph Smith et Sidney Rigdon en février 1832. En voici un extrait :

«‹Et ainsi nous vîmes la gloire des célestes, qui surpasse en toutes choses – où Dieu, oui, le Père, règne sur son trône pour toujours et à jamais ;

«‹devant le trône duquel tout se prosterne en une humble vénération et lui rend gloire pour toujours et à jamais.

«‹Ceux qui demeurent en sa présence sont l'Église du Premier-né, et ils voient comme ils sont vus, et ils connaissent comme ils sont connus, ayant reçu de sa plénitude et de sa grâce.

«‹Et il les rend égaux en pouvoir, en puissance et en domination› (D&A 76:92–95).

«Vénération pour le nom de la Divinité

«Une autre révélation moderne nous indique de vénérer le nom de la Divinité ; il nous est dit de ne pas profaner le nom du Père, et même d'éviter d'en faire un usage trop fréquent (voir D&A 107:2–4).

«Nous nous rappellerons donc l'un des dix commandements :

«‹Tu ne prendras point le nom de l'Eternel, ton Dieu, en vain ; car l'Eternel ne laissera point impuni celui qui prendra son nom en vain› (Exode 20:7).

«La vénération de Dieu et de son nom est l'une des qualités les plus importantes que nous puissions acquérir.

«Vénération pour la maison du Seigneur

«Dans un autre domaine tout aussi important, le Seigneur a également indiqué par la révélation moderne que nous devions respecter sa sainte maison. Lors de la prière de consécration du temple de Kirtland, donnée

par révélation à Joseph Smith, l'instruction a été donnée que celui-ci, comme les autres temples sacrés érigés au Seigneur, devait être un lieu pour le révérer (voir D&A 109:16–21).

« Dans un sens littéral, ce qu'il a dit des temples sacrés de l'Eglise s'applique à toute ‹maison du Seigneur›, qu'il s'agisse d'une église ou de tout autre endroit où les saints se réunissent pour le culte, ou même d'un foyer saint des derniers jours.

«Le recueillement entraîne le bonheur

« Comme pour tous les autres principes de l'Evangile, le recueillement mène à plus de joie.

« Nous devons nous rappeler que le recueillement n'est pas un comportement grave que nous adoptons momentanément le dimanche. Le véritable recueillement implique le bonheur, aussi bien que l'amour, le respect, la gratitude et la crainte de Dieu. C'est une vertu qui devrait faire partie de notre mode de vie. D'ailleurs les saints des derniers jours devraient être le peuple le plus respectueux de la terre.

«Le recueillement au foyer

« Où commence le recueillement ? Comment l'acquérir ?

« Le foyer est la clé du recueillement, ainsi que de toute autre vertu divine.

« Je souligne l'importance d'enseigner aux enfants à prier. C'est lors des prières personnelles et familiales que les petits apprennent à incliner la tête, à croiser les bras et à fermer les yeux, pendant que nous parlons à notre Père céleste. Le comportement appris à la maison détermine le comportement dans les réunions de l'Eglise. Un enfant qui a appris à prier chez lui comprend rapidement qu'il doit être sage durant les prières dans les réunions.

« De même, quand on tient régulièrement les soirées familiales, les enfants apprennent qu'il y a des moments particuliers, non seulement à l'église mais aussi à la maison, où nous apprenons qui est notre Père céleste et où tout le monde doit bien se tenir.

« Les enfants adorent la musique. Les cantiques qu'on chante fréquemment à l'église peuvent être chantés également à la maison. C'est très bon pour les petits enfants si leurs parents leur apprennent des cantiques simples chez eux. Ils seront alors heureux de chanter à la réunion de Sainte-Cène et en d'autres occasions.

«Le recueillement à l'église

« Il va sans dire que les parents doivent assister aux réunions dominicales en compagnie de leurs enfants.

« Le père et la mère doivent coopérer pour que la préparation en vue des réunions soit une expérience familiale agréable. Se précipiter à la dernière

minute pour rassembler les enfants, s'habiller et se hâter pour aller à la réunion détruit le recueillement.

« Quand une famille acquiert cette mauvaise habitude, elle est souvent en retard à l'église, des paroles blessantes sont échangées, l'amertume s'installe ; ensuite les enfants sont énervés et ne tiennent pas en place pendant la réunion. La famille qui se prépare, qui arrive à l'église bien avant le début de la réunion et s'assoit ensemble pour écouter le prélude musical est bien plus recueillie et peut oublier les préoccupations profanes.

« Les parents qui ont de jeunes enfants ont parfois du mal à leur faire apprécier les réunions et à les tenir sages. Pour réussir, il importe d'être ferme et persévérant et de se préparer à la maison. S'ils sont perdus, les jeunes parents peuvent aussi demander l'avis d'un couple plus expérimenté de la paroisse.

« Avant et après les réunions, les membres se groupent souvent dans la chapelle pour parler. Nous sommes des gens amicaux, et le sabbat convient bien pour discuter, nouer des amitiés et pour faire connaissance, cependant en toute innocence, nous manquons de respect. Les parents doivent montrer l'exemple aux enfants en allant parler dans les couloirs ou dans d'autres endroits que la chapelle, avant et après les réunions. Les parents peuvent entretenir l'atmosphère de la réunion chez eux en parlant à leurs enfants d'une pensée, d'un morceau de musique ou d'un autre aspect positif de la réunion.

« Un effort pour améliorer le recueillement

« Nous avons examiné l'importance du recueillement et certaines de ses significations. Nous vous avons également proposé plusieurs moyens de promouvoir le recueillement à la maison et à l'église. L'amélioration réelle, cependant, se produira lorsque les dirigeants locaux et les familles surmonteront des problèmes spécifiques de recueillement. Nous voulons encourager à un plus grand recueillement dans l'Eglise tout entière. . .

« Le recueillement véritable est vital, mais il disparaît rapidement dans le monde au fur et à mesure que les forces du mal accroissent leur influence. Nous ne pouvons pas comprendre totalement l'influence bénéfique que nous pourrions exercer si la vie empreinte de recueillement de millions de membres de la véritable Eglise du Christ servait de modèle. Nous ne pouvons imaginer le nombre supplémentaire de personnes que nous influencerions. Et ce qui est peut-être encore plus important, nous ne pouvons pas prévoir l'effet spirituel que cela aurait sur notre famille si nous devenions le peuple emprunt de recueillement que nous devrions être. Puissions-nous tous nous efforcer de faire preuve de plus de recueillement. C'est là ma prière » (*We should Be a Reverent People*, brochure, 1976, pp. 1–4).

- Comment les parents peuvent-ils aider leurs enfants à apprécier les réunions de l'Eglise et à faire preuve de plus de recueillement ? Lorsque

les élèves auront répondu, demandez à quelqu'un de lire les suggestions suivantes :

«Suggestions aux parents pour enseigner le recueillement

« Les parents peuvent aider leurs enfants à apprécier les réunions de l'Eglise en adoptant les moyens suivants :

« 1. Participant aux réunions de l'Ecole du Dimanche et de la Sainte-Cène avec leurs enfants.

« 2. Se préparant agréablement et sans précipitation à aller aux réunions.

« 3. Arrivant cinq à dix minutes avant le début de la réunion.

« 4. S'asseyant tous ensemble en famille.

« 5. Parlant d'un discours, d'un message, d'un morceau de musique ou d'un autre aspect de la réunion lorsqu'elle est terminée » (Spencer W. Kimball, *We Should Be a Reverent People,* p. 4).

- Montrez l'aide visuelle 7-a, « Nous devrions faire preuve de respect et enseigner à nos enfants à être respectueux dans la chapelle ».
- Comment apprendre le recueillement à de petits enfants ? Lorsque les élèves ont répondu, demandez à quelqu'un de lire les suggestions suivantes :

« Les parents ayant de jeunes enfants devraient s'efforcer de –

« 1. Aider les enfants à comprendre ce qui se passe.

« Les petits enfants peuvent passer le temps silencieusement avec un livre de coloriage ou un album, mais il importe de leur faire comprendre autant que possible ce qui se passe durant la réunion. Un commentaire fait à voix basse pour clarifier les affaires de la paroisse ou le message de l'orateur permettra à l'enfant de saisir ce qui se déroule. Par exemple, le père pourrait murmurer : ‹ C'est le papa de Julie qui parle à présent. Il parle des pionniers. ›

« 2. Mettre l'accent sur les cantiques.

« Pour les enfants, les chants peuvent être l'une des parties les plus agréables de la réunion. Encouragez l'enfant à s'intéresser aux cantiques en chantant des hymnes simples à la maison et en les lui enseignant. Le directeur de musique de la paroisse peut vous fournir une liste des cantiques qu'on chantera lors des prochaines réunions.

« 3. Appliquer les bonnes manières apprises à la maison, à la Primaire et à l'Ecole du Dimanche.

« Rappeler aux enfants de croiser les bras et d'incliner la tête pendant les prières et de rester sagement assis pendant la réunion. Ils doivent comprendre qu'il est incorrect de jouer dans les allées ou de rentrer et de sortir de la chapelle pendant la réunion.

« 4. Montrer l'exemple.

« Montrer l'exemple en s'intéressant à la réunion, en communiquant seulement quand c'est nécessaire et uniquement à voix basse et en recommandant aux enfants de faire de même.

« 5. S'assurer que les enfants sont prêts pour la réunion.

« On doit les conduire aux toilettes et les faire boire avant que la réunion ne commence » (Spencer W. Kimball, *We Should Be a Reverent People*, pp. 4, 5).

Conclusion

Quand nous sommes recueillis, nous montrons notre amour et notre respect à notre père Céleste et à son Fils Jésus-Christ. En adoptant une attitude de révérence nous trouvons plus de joie dans la vie et dans les enseignements de l'Evangile de Jésus-Christ.

Tâche

Faites la liste des choses que vous pouvez faire pour devenir plus respectueuse dans votre vie et pour aider les autres, particulièrement les membres de la famille, à le devenir aussi.

Préparation pédagogique

Avant de donner cette leçon :

Préparez l'affiche suggérée dans la leçon ou inscrivez le passage d'Ecriture au tableau.

L'AMOUR, LA CHARITÉ ET LE SERVICE

Leçon 8

Cette leçon a pour objectif de nous aider à aimer et servir autrui.

Dieu nous aime d'un amour parfait

L'amour parfait, appelé « charité », est l'amour pur du Christ (voir Moroni 7:47). Les personnes qui ont goûté à cet amour ont du mal à le décrire. Erma Braack, sœur des Etats-Unis, raconte l'expérience que son mari a eue de l'amour de Dieu.

« Bert Braack… avait suivi, comme si elle s'adressait personnellement à lui, l'exhortation de la Bible : ‹ Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira › (Matthieu 7:7)…

« Il voulait de toutes ses forces savoir s'il y avait un Dieu. Et si oui, à quoi ce Dieu ressemblait.

« Il commença à aller aux offices religieux de différentes églises et à lire la Bible. Les paroles de Matthieu le poussèrent à chercher par lui-même et ainsi… avec le désir intense de connaître la vérité, il fit sa première prière. ‹ Si tu es là, Dieu, fais-le moi savoir et je ferai ce que tu veux. › Il dit que quand il s'agenouilla une grande paix l'envahit, son cœur brûla au-dedans de lui et une joie comme il n'en avait jamais connu de pareille l'envahit. Il avait le sentiment d'être complètement immergé dans une grande substance spirituelle.

« Ce sentiment demeura trois jours en lui, et pendant tout ce temps-là, il avait le sentiment d'avoir des ailes. L'amour pur de Dieu semblait si complètement l'entourer que c'était merveilleux. Pendant ce temps, il aimait tout. Il ne s'était jamais beaucoup occupé des enfants, mais maintenant il éprouvait un grand amour à leur égard. Il avait maudit la pluie, maintenant, trempé par elle, il adorait cela. Si c'est là un avant-goût de l'amour de Dieu qui remplit le royaume céleste, il n'est pas étonnant que l'agneau et le lion puissent se coucher ensemble, et qu'il ne se fera ni tort ni dommage. Plus tard, Bert Braack est devenu membre de l'Eglise » (« Un avant-goût de l'amour », *L'Etoile,* février 1977, p. 55).

- Demandez aux élèves de se rappeler une occasion où elles se sont senties remplies d'amour.

- Pourquoi devons-nous savoir personnellement que Dieu nous aime ?

Le Sauveur nous a montré comment aimer. il a été traité injustement, pourtant il ne s'est pas élevé contre ses bourreaux. Il a été haï mais il a aimé en retour. Il a été cloué sur une croix de bois pour qu'il y meure, pourtant il a plaidé la cause des soldats romains : « Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font » (Luc 23:34). Il était patient avec ses apôtres, dont certains ne comprenaient pas sa mission. Il aimait beaucoup les enfants. Nous trouvons un récit émouvant de l'amour du Sauveur dans 3 Néphi 17.

- Demandez à la sœur à qui vous aurez confié cette tâche de lire les versets qu'elle a choisis dans 3 Néphi 17, afin de montrer l'amour du Sauveur.

Nous avons reçu le commandement d'aimer

Seulement quelques heures avant sa crucifixion, le Sauveur a dit à ses disciples : « Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres » (Jean 13:34).

Il nous a enjoint de nous aimer les uns les autres, de la même façon qu'il aimait autrui. Il a déclaré :

« Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent,

« afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux » (Matthieu 5:44–45).

Marion D. Hanks raconte comment on a appris à une femme, lorsqu'elle était enfant, à acquérir un amour chrétien : « Je pense à une femme charmante, fortement handicapée sur le plan physique… qui… a raconté un incident qui s'est produit dans son enfance. Des camarades de jeu lui avaient lancé des sobriquets qui l'avaient blessée et fait pleurer. Quand elle est rentrée à la maison, son père l'a prise dans ses bras vigoureux et a pleuré avec elle en lui expliquant que cette expérience pouvait la rendre heureuse et l'aider à s'accomplir. ‹Chérie, lui a-t-il dit… tu as une bosse sur le dos et d'autres graves difficultés. Mais ce n'est pas de ta faute. Ce n'est pas la faute de tes parents, ni celle de notre Père céleste… Ce que tes camarades ont dit est vrai, mais ce n'est ni bien ni gentil. Si durant toute ta vie tu t'efforces d'être plus juste et plus gentille envers les autres que certains d'entre eux le seront avec toi quelquefois, tu seras heureuse, tu réussiras ta vie et tu seras utile› (More Joy and Rejoicing, *Ensign*, novembre 1976, p. 32).

- Demandez à quelqu'un de lire 1 Corinthiens 13:2–7. Demandez aux élèves d'expliquer cette Ecriture. Est-ce qu'une sœur qui a de la charité peut se permettre d'avoir des préjugés envers une autre race ou un autre peuple ?

Peut-elle rejeter les malades, les pauvres et les affamés ? Peut-elle être jalouse des succès des autres ? Peut-elle dire du mal ou critiquer autrui ? Pourquoi devons-nous nous efforcer d'acquérir la charité ?

Le service chrétien édifie l'amour

Harold B. Lee a dit qu'un soir, il a eu ce « qui devait être une vision » dans laquelle on lui avait dit : « Si tu veux aimer Dieu, tu dois apprendre à aimer et servir les gens. Voilà comment tu montreras ton amour pour Dieu » (*Stand Ye in Holy Places,* p. 189).

C'est en rendant des services, grands ou petits, que nous apprenons à aimer plus profondément. Cora Hill Arnold, sœur des Etats-Unis, a appris à aimer en servant, bien qu'elle ait habité à côté de chez une femme qu'elle croyait ne pas pouvoir aimer.

« Je trouvais à redire à tout ce qu'elle faisait… et des personnes m'ont dit qu'elle ressentait la même chose à mon égard. Elle avait toujours l'air de se forcer pour montrer à tout le monde combien elle était importante. Je détestais la voir réussir !

« Elle n'était jamais très amicale à mon égard, et je passais près d'elle en lui adressant un petit signe de tête ou un « bonjour » poli… J'étais malheureuse, parce que détester quelqu'un ne rend personne heureux.

« Puis un jour, j'ai entendu dire qu'elle était malade. Et alors ? Cela ne me regardait pas.

« Mais c'était mon affaire et je ne pouvais pas l'oublier. Comme j'ai un tempérament énergique, je me suis finalement rendue dans la cuisine et j'ai préparé de la compote de pommes et des biscuits…

« Et je les lui ai apportés !

« Son visage s'est éclairé de surprise et de plaisir, une chaleur a empli mon cœur, effaçant immédiatement le préjugé coléreux que j'avais. Quand je suis rentrée chez moi, je souriais et c'était une belle journée ensoleillée.

« A présent, elle est une de mes amies…

« Quelqu'un a dit : ‹ La haine est de l'amour inversé. Nous haïssons ceux que nous aurions pu aimer › » (Shall I Deem Her My Enemy ? *Relief Society Magazine,* août 1970, p. 595).

- Demandez à une sœur de raconter une situation où elle a appris à aimer quelqu'un. Comment pouvons-nous resserrer nos liens, y compris avec les membres de notre propre famille, en rendant service ?

Nous avons fait alliance de nous servir les uns les autres

Lorsque nous nous sommes fait baptiser, nous avons promis au Seigneur de « porter les fardeaux les uns des autres… de pleurer avec ceux qui pleurent… de consoler ceux qui ont besoin de consolation (Mosiah 18:8, 9).

Nous avons l'obligation de rechercher ceux qui ont besoin d'être secourus. Nous devons ensuite les aider, sans y être exhortées ou en avoir reçu l'ordre (voir D&A 58:26–29).

Nous avons fait alliance de servir ceux qui sont dans le besoin, tout comme le Christ a servi ses semblables. Il se peut qu'un service chrétien ne soit pas demandé. Il se peut que ce soit quelqu'un qui nous est étranger qui en ait besoin, et qui ne pourra jamais nous le rendre. Il se peut que cela soit désagréable et que cela nous demande bien des efforts. Il se peut qu'à ce moment-là il nous soit difficile de donner. Nous ne serons peut-être ni félicitées ni remerciées. Mais nous rendons service parce que nous aimons les enfants de notre Père céleste. Nous voulons les secourir par pure bonté.

Emma Sommerville McConkie, grand-mère de Bruce R. McConkie, était veuve et habitait Moab, en Utah. Le père de frère McConkie a noté dans son journal cette expérience de sa mère :

« Maman était présidente de la Société de Secours à Moab. J… B… (un non-membre hostile à l'Eglise) avait épousé une jeune fille mormone. Ils avaient plusieurs enfants et ils venaient d'avoir un bébé. Ils étaient très pauvres et maman allait les voir chaque jour pour s'occuper du bébé et pour leur apporter des paniers de nourriture, etc. Maman était elle-même malade, et plus d'une fois elle a eu du mal à rentrer à la maison après avoir travaillé chez les J… B…

« Un jour elle est rentrée chez elle particulièrement fatiguée. Elle s'est endormie dans son fauteuil. Elle a rêvé qu'elle donnait le bain à un bébé et elle s'est rendu compte qu'il s'agissait de l'enfant Jésus. Elle a pensé : Oh, quel grand honneur que de servir le Christ en personne ! Quand elle l'a pris sur les genoux, elle était remplie de joie. Elle s'est dit : qui d'autre a vraiment tenu l'enfant Jésus ? Une joie indicible l'a envahie. Elle était embrasée par la gloire du Seigneur. Il lui semblait que la moelle de ses os fondait. Elle était si heureuse qu'elle s'est réveillée. A cet instant, elle a entendu ces paroles : « Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites » (Bruce R. McConkie, « Charity Which Never Faileth », *Relief Society Magazine,* mars 1970, p. 169).

- Lisez Matthieu 25:34–40. Demandez aux sœurs de discuter des moyens par lesquels elles peuvent rendre service aux autres (vois *Les principes de l'Evangile* chapitre 28, « Le Service »).

Conclusion

David O. McKay a déclaré :

« Nous avons plus que jamais la responsabilité de faire de notre foyer un endroit qui rayonnera d'harmonie, aux yeux de nos voisins, ainsi que d'amour, de civisme, de loyauté. Que nos voisins le voient et l'entendent.

« Que Dieu nous aide, nous, les membres de l'Eglise, à rayonner d'amour, de charité… et de service ! » (« Radiation of The Individual », *Instructor,* oct. 1964, p. 374).

Tâche

Choisissez quelqu'un que vous avez du mal à aimer et efforcez-vous d'établir une bonne relation avec cette personne. Tâchez de rechercher les occasions de servir cette personne ainsi que d'autres.

Préparation pédagogique

Avant de donner cette leçon :

1. Etudiez le chapitre 28 « Servir » et le chapitre 30 « La charité » *des Principes de l'Evangile.*
2. Demandez à une élève de choisir deux ou trois versets, tirés de 3 Néphi 17, qui montrent l'amour de Jésus.
3. Demandez à des élèves de présenter les histoires, les Ecritures ou les citations de votre choix.

LA CHASTETÉ ET LA PUDEUR

Leçon 9

Cette leçon a pour objectif de nous inciter à respecter la loi de chasteté et à apprendre à nos enfants à faire de même.

La loi de chasteté

Dieu a doté notre corps d'un pouvoir sacré. C'est celui d'engendrer d'autres corps pour que la vie continue ici-bas. Pour nous aider à préserver la sainteté de cette faculté et pour que nous en usions de façon avisée, Dieu nous a donné la loi de chasteté.

- Demandez à une sœur à qui vous en aurez fixé la tâche de lire la section intitulée « Qu'est-ce que la loi de la chasteté », au chapitre 39 « La loi de chasteté » dans *Les principes de l'Evangile.* Qu'est-ce que la loi de chasteté ?

Etre chaste signifie aussi éviter toute pensée et action impure qui nous donnerait l'envie de mal agir (voir Matthieu 5:27, 28). Nous ne devons pas permettre aux valeurs du monde immoral de nous influencer.

L'importance de la loi de chasteté

Il importe de respecter la loi de chasteté, car c'est un commandement de Dieu. Les Ecritures indiquent que la chasteté est ce qu'il y a de plus cher et de plus précieux (voir Moroni 9:9). Le Seigneur a déclaré : « Car moi, le Seigneur Dieu, je fais mes délices de la chasteté des femmes. Et la fornication est une abomination devant moi ; ainsi dit le Seigneur des armées » (Jacob 2:28).

Le respect de la loi de la chasteté nous apporte de grandes bénédictions du Seigneur. Cela nous permet de nous respecter et nous épargne les sentiments de culpabilité. Cela nous aidera à échapper aux maladies vénériennes et aux souffrances qui en découlent. Le respect de la loi de chasteté nous rend dignes de la confiance des autres et de l'inspiration du Saint-Esprit. Nous devons être chastes pour entrer au temple et nous y marier pour le temps et l'éternité. La chasteté nous permet de goûter la vie de famille sur terre. Elle nous aidera à être dignes de continuer notre vie familiale éternellement.

- Demandez à la sœur qui a amené son bébé au cours de dire la joie que son mari et elle ressentent du fait qu'ils forment une famille.

Les infractions à la loi de chasteté sont des péchés graves. Elles peuvent nous apporter du chagrin et détruire notre respect de nous-mêmes. Elles

peuvent nous charger de culpabilité. Le manque de chasteté peut détruire la confiance entre les membres de la famille et éventuellement perturber celle-ci. Le manque de chasteté rend indigne de l'inspiration du Saint-Esprit. Il peut faire naître des enfants hors de la cellule familiale. Les membres de l'Eglise qui enfreignent la loi de chasteté rompent une alliance sacrée avec Dieu. Le fait d'utiliser cette faculté de création à mauvais escient, de quelque manière que ce soit, peut nous faire perdre le droit à la progression éternelle.

Les rapports sexuels en dehors du mariage sont des péchés graves qui entachent la vie des personnes concernées. Ces taches ne peuvent-être effacées que par un repentir complet (voir leçon 2 « Le repentir »). Nous faisons parfois des erreurs avant de comprendre le commandement du Seigneur sur la chasteté. Si c'est le cas, nous devons en parler à notre président de branche, à notre évêque ou au président de mission. Il nous donnera des conseils et nous aidera à accomplir notre repentir. Le Seigneur est disposé à nous pardonner lorsque nous nous repentons de nos péchés. Il a dit : « Voici, celui qui s'est repenti de ses péchés est pardonné, et moi, le Seigneur, je ne m'en souviens plus » (D&A 58:42).

Comment apprendre aux enfants à être chastes

- Montrez l'affiche contenant la liste suivante ou bien écrivez-la au tableau :

1. Faites comprendre aux enfants la nature et la sainteté des fonctions reproductrices.
2. Aimez-les.
3. Recommandez-leur de suivre des principes corrects quand ils sortent en couple.
4. Recommandez-leur de se vêtir avec pudeur.
5. Montrez le bon exemple en tant que parent.

Faites comprendre aux enfants la nature et la sainteté des fonctions reproductrices

Les enfants sont curieux de nature vis-à-vis de leur corps. Quand il convient, les parents peuvent expliquer simplement comment on prend soin de son corps. Ils doivent aussi aider leurs enfants à comprendre que le corps est trop personnel et trop sacré pour être manipulé par eux-mêmes ou par les autres.

- Demandez aux élèves de réfléchir aux situations où les parents peuvent enseigner à un enfant à respecter son corps.

Les enfants imitent l'attitude de leurs parents. Si les parents rient à des insinuations peu correctes, s'ils regardent des films peu convenables, ou s'ils tolèrent des livres ou des revues vulgaires chez eux, les enfants acquerront de mauvaises attitudes. Les parents doivent parler avec respect, mais avec franchise et sans gêne du corps. En se montrant une affection sincère

l'un à l'autre, ils enseignent aussi que la procréation est sacrée. Il est bon aussi de leur enseigner le rôle des sexes. Cela permettra aux enfants d'être heureux d'être fille ou garçon. Les parents qui sont à l'aise dans leur rôle de femme et d'homme communiquent cette impression à leurs enfants.

- Comment votre attitude, en tant que parent, peut-elle enseigner davantage que ne le feraient uniquement des paroles ?

Les enfants doivent comprendre clairement comment on conçoit un bébé et la façon dont il vient au monde. On doit aussi leur apprendre que le Seigneur a commandé que les rapports sexuels soient réservés au mariage. Garçons, filles, hommes et femmes ne doivent pas enfreindre ce commandement sacré.

Aimez les

- Montrez l'aide visuelle 9-a, « L'amour d'une mère est une bénédiction pour ses enfants ».

Lorsque les enfants sont jeunes, nous pouvons leur montrer comment il convient d'exprimer de l'affection. Il importe de satisfaire les besoins affectifs des enfants, afin qu'ils n'essaient pas plus tard de le faire de façon incorrecte. Quand les parents sont francs et aimants, ils renforcent là confiance qu'ont les enfants en eux-mêmes. Ainsi, s'ils ont des questions à poser ou des difficultés d'ordre personnel, les enfants n'hésiteront pas à consulter leurs parents.

Recommandez-leur de suivre des principes corrects quand ils sortent en couple

Le président Kimball a déclaré : « On remettra jusqu'à l'âge de seize ans ou plus toute sortie sentimentale » (L'Etoile, juillet 1976, « La décision du mariage », page 2). Il est recommandé aux jeunes de n'avoir que des relations amicales et sans engagement avant que le garçon ait terminé une mission.

Quand des personnes commencent à sortir plus sérieusement, nous pouvons les encourager à cultiver des qualités puis à les rechercher chez des conjoints potentiels. Richard G. Scott nous donne ce conseil : « Cherchez pour conjoint éternel quelqu'un qui cultive les qualités essentielles qui apportent le bonheur : un amour profond du Seigneur et de ses commandements, une détermination à les vivre, la gentillesse, la compréhension, le pardon, le désir de donner de soi-même, le désir d'avoir une famille avec pour couronnement des enfants » (*Le Liahona*, juillet 1999, p. 29).

Frère Scott souligne aussi l'importance de la chasteté pendant les sorties : « Avoir, pendant la période de la cour, des relations intimes qui ne devraient avoir lieu que dans les liens du mariage, est une transgression. Cela offense le Saint-Esprit, prépare des chagrins et des déceptions et peut masquer des traits ou des caractéristiques qui pourraient être en conflit ou incompatibles dans l'alliance du mariage. Les graines de la méfiance qui aboutit au divorce et à la perte des bénédictions du temple ont souvent été semées

9-a L'amour d'une mère est une bénédiction pour ses enfants

par la violation des lois de la pureté personnelle. Ne faites pas cette erreur » (Rapport de la Conférence Générale, juillet 1999, p. 30).

- Quels sont les principes corrects pour les saints des derniers jours, en ce qui concerne les sorties ? De quelles manières les parents peuvent-ils enseigner à leurs enfants l'importance du respect des normes élevées lors des sorties en couple ?

Recommandez-leur de se vêtir avec pudeur

Depuis le temps d'Adam et Eve, le Seigneur a demandé à ses enfants de couvrir leur corps. Avant qu'Eve ne soit tentée dans le jardin d'Eden, Adam et elle ne savaient même pas qu'ils étaient nus. Après avoir mangé du fruit défendu, ils se sont rendu compte que c'était le cas. Ils ont essayé de couvrir les parties les plus sacrées de leur corps avec des feuilles de figuier. Cependant les normes du Seigneur pour la pudeur sont plus élevées. Il leur a donné des vêtements de peau pour se couvrir, bien qu'en ce temps-là ils soient seuls au monde (voir Moise 4:13, 27).

Les normes de pudeur du Seigneur ne sont pas celles du monde. Depuis le temps du prophète Joseph Smith jusqu'à nos prophètes les plus récents, il nous a été demandé de créer notre propre style de vêtements (Spencer W. Kimball, « A Style of Our Own », BYU Devotional Assembly, 13 février 1951). Brigham Young a décrit le genre de mode que nous devrions suivre. Il a déclaré : « Supposons qu'un ange du sexe féminin vienne vous voir chez vous et que vous ayez le bonheur de la voir, que porterait-elle ?... Elle serait propre et soignée, le visage plein de gloire, brillant et d'une beauté parfaite, et chacun de ses gestes serait empreint d'une grâce qui charmerait le cœur de quiconque la verrait. Il n'y aurait rien de futile dans son vêtement. Aucune de mes sœurs ne croit que ces modes sans utilité et stupides sont suivies au ciel. Dans ce cas, imitez ce qui est bien et céleste » (*Deseret News,* 30 avril 1873, p. 156).

Nous pouvons évaluer nos normes de pudeur en nous posant ces questions : « Qu'est-ce que je penserais de mes vêtements si je savais que le prophète venait chez moi ? Est-ce que les habits que je porte sont un bon exemple de ce qu'une jeune fille ou une femme sainte des derniers jours devrait porter ? » Nous devons être pudiques même chez nous. Même les petits enfants doivent être vêtus avec décence et instruits à ce sujet.

Nous sommes responsables de l'effet que produisent sur autrui nos normes d'habillement. Tout ce qui provoque de mauvaises pensées ou qui montre le mauvais exemple n'est pas pudique. Il importe tout particulièrement que nous apprenions aux jeunes filles à ne pas porter des vêtements qui provoqueraient de mauvaises pensées dans l'esprit d'un jeune homme.

- Quels sont les styles actuels que nous devrions éviter ?

La pudeur peut nous aider à rester chastes. Nous devons choisir des styles qui soient agréables à nos propres yeux et à ceux du Seigneur.

Montrez l'exemple en tant que parent

Les parents doivent aussi montrer l'exemple en respectant la loi de chasteté et en étant pudiques.

- Reportez-vous aux cinq suggestions notées au tableau ou sur une affiche pour apprendre aux enfants à être chastes. De quelle autre manière pouvons-nous inciter parents et enfants à respecter la loi de la chasteté et à s'habiller pudiquement ?

Conclusion

Spencer W. Kimball, s'adressant à de jeunes saintes des derniers jours à Mexico à dit : « Vous êtes filles de Dieu. . .Vous avez été créées à l'image de votre mère céleste. . .Votre corps est sacré et précieux » (Conference Report, Mexico City and Central America Conference 1973, p. 108).

Notre corps est le temple dans lequel notre esprit demeure « . . . et rien d'impur ne peut demeurer auprès de Dieu » (1 Néphi 10:21 ; voir aussi 1 Corinthiens 3:16, 17). Il est important de garder notre corps pur et sans tache pour être digne de retourner vivre auprès de notre père Céleste.

Tâche

Examinez votre garde-robe pour vous assurer que vos vêtements sont pudiques. Mettez une chaise devant le miroir à la maison. Puis demandez à chaque membre de la famille de s'y asseoir et de décider comment être plus pudique dans ses gestes et sa tenue vestimentaire. S'il le faut, parlez avec votre mari de l'importance d'enseigner la chasteté et la pudeur à vos enfants, aussi bien garçons que filles.

Ecritures supplémentaires

- 1 Corinthiens 10:13 (Dieu nous fournit le moyen de surmonter la tentation)
- Jacob 2:22–35 ; 3:1–3 (Dieu se réjouit de la chasteté)
- Alma 39:1–9 (Corianton est réprimandé et encouragé à se repentir de sa mauvaise conduite)

Préparation pédagogique

Avant de donner cette leçon :

1. Etudiez le chapitre 39 des *Principes de l'Evangile* « La loi de chasteté ».
2. Relisez la leçon 2 du manuel « Le repentir ».
3. Préparez l'affiche suggérée dans la leçon ou inscrivez les informations au tableau.
4. Demandez à une sœur de lire au chapitre 39 dans *Les principes de l'Evangile* la section intitulée « Qu'est-ce que la loi de chasteté ? ».
5. Demandez à des élèves de présenter des histoires, des Ecritures ou des citations de votre choix.

LE MARIAGE ÉTERNEL

Leçon 10

L'objectif de cette leçon est de nous aider à envisager de faire l'alliance éternelle du mariage et à nous y préparer.

Pourquoi faut-il se marier au temple?

- Montrez l'image 10-a « Couple marié pour l'éternité dans le temple ».

La vie ne se termine pas à la mort et le mariage n'a pas été prévu pour prendre fin à la mort. Mais les mariages qui sont célébrés par des officiers civils ou d'une Eglise, hors du temple, ne dureront que pendant cette vie. Le mariage éternel dans le temple est le seul qui continuera après la mort. L'exaltation, plus haut degré du royayme céleste, n'est accordée qu'à ceux qui font l'alliance du mariage éternel et qui la respectent.

- Lisez Doctrine et Alliances 131:1–4.

Après la résurrection, nous irons dans l'un des trois royaumes de gloire. Nous devons prendre des décisions justes, nous repentir continuellement et suivre les commandements de notre Père céleste toute notre vie pour entrer dans le plus haut royaume (voir Spencer W. Kimball, *Le Miracle du pardon,* 1974, p. 230–231). L'une des décisions que nous devons prendre est de nous marier dans le temple pour l'éternité. Ceux qui font l'alliance du mariage éternel et la respectent seront unis avec leur famille pour l'éternité.

- Lisez Doctrine et Alliances 132:15–17.

Joseph Smith a enseigné : « A moins qu'un homme et sa femme ne contractent une alliance éternelle et ne soient mariés pour toute éternité… ils n'auront pas d'enfants après la résurrection » (*History of the Church,* 5:391).

« L'exaltation n'est accessible qu'aux membres justes de l'Eglise de Jésus-Christ, qu'à ceux qui acceptent l'Evangile, qu'à ceux qui ont eu leur dotation dans les saints temples de Dieu, qui ont été scellés pour l'éternité et qui continuent ensuite à vivre en justice pendant toute leur vie » (Spencer W. Kimball, *Le miracle du pardon*, p. 233).

- Pourquoi voulons-nous que notre famille soit scellée dans le temple ? Que faut-il faire lorsqu'on a été scellé dans le temple afin de rester marié pour l'éternité ?

10-a Couple marié pour l'éternité dans le temple

Bénédictions du mariage éternel

Lorenzo Snow a enseigné : « Quand deux saints des derniers jours sont unis par le mariage, il leur est fait, concernant leur descendance, des promesses qui s'étendent d'éternité en éternité. Il leur est promis qu'ils auront le pouvoir et le droit de gouverner, de contrôler et d'administrer à tout jamais le salut, l'exaltation et la gloire à leurs descendants, à toute éternité. Et les descendants qu'ils n'ont pas ici, ils auront sans aucun doute l'occasion de les avoir dans l'au-delà. Qu'est ce que l'homme pourrait souhaiter d'autre ? Un homme et une femme, dans l'autre vie, ayant un corps céleste, exempt de maladie, glorifié et embelli au-delà de toute description, entourés de leur postérité, la gouvernant et la contrôlant, administrant la vie, l'exaltation et la gloire à tout jamais » (*Deseret News,* 13 mars 1897, cité par Spencer W. Kimball dans *Le miracle du pardon,* p. 232).

- Montrez l'image 10-b, « Salle de scellement du temple de Washington (D. C.)».

Que ces promesses sont glorieuses ! Si nous sommes scellés pour l'éternité et si nous continuons à vivre dignement, nous serons pour toujours en famille. Notre famille terrestre sera nôtre à jamais. Et nous continuerons à nous accroître, et aurons des enfants d'esprit qui s'ajouteront à notre postérité.

- Qu'éprouvez-vous à l'idée que vous pouvez obtenir ces bénédictions ?

B. G. Wennelund, un frère suédois, a exprimé ce qu'il a ressenti quand sa femme et lui ont été scellés au temple de Suisse :

« Je n'oublierai jamais la joie, le bonheur et la volonté de vivre l'Evangile qui remplirent mon âme après cette première expérience au temple. J'obtins une connaissance et une compréhension de ma destinée éternelle dont je n'avais jamais rêvé auparavant. Le point culminant fut lorsque notre famille fut scellée pour le temps et pour l'éternité.

« Je regardai ma femme dans les yeux par-dessus l'autel, et je vis des larmes de bonheur couler sur ses joues. Je l'aimais auparavant, mais jamais autant qu'à partir de ce moment-là. Elle, une fille de Dieu, et la mère de mes enfants ! Il me semblait que je n'avais jamais compris cela auparavant. Par la suite, nos prières eurent plus de sens ; nous aimions le Seigneur plus que jamais et nous aimions le servir.

« Nous retournons toujours au temple parce que nous aimons l'œuvre qui s'y accomplit et l'esprit qui y règne. Chaque fois que nous y allons, les alliances que nous avons contractées nous reviennent en mémoire, et c'est la motivation la plus forte que nous ayons pour continuer à vivre selon l'Evangile » (« Je l'aimais avant. . . », *L'Etoile,* janvier 1975, p. 29).

Nous devons vivre dignement pour obtenir les bénédictions du mariage éternel. Nous devons être disposées à faire de grands sacrifices pour les obtenir.

10-b Salle de scellement du temple de Washington (D. C.)

10-c Temple de Preston (Angleterre)

- Demandez aux sœurs qui ont été scellées au temple d'exprimer leurs sentiments au sujet du mariage éternel et de la famille éternelle.

Comment se préparer au mariage éternel

Avant d'aller au temple nous devons avoir un entretien personnel avec notre évêque ou notre président de branche, puis avec notre président de pieu ou de district. Pendant cet entretien nos dirigeants nous posent certaines questions sur notre dignité pour entrer dans le temple.

- Montrez une affiche qui énumère les types de questions posées lors de cet entretien (voir *Les principes de L'Evangile* chapitre 38), ou montrez les informations au tableau.
- Si nous ne remplissons pas les conditions pour entrer dans le temple, que pouvons-nous faire pour nous corriger? Quels sacrifices peut-on faire pour un mariage au temple?

Nous devons nous rappeler constamment le but que constitue le mariage au temple. Une façon pour que nos enfants et nous nous souvenions de l'importance de vivre dignement est d'accrocher une image du temple le plus proche dans notre maison.

- Montrez l'image 10-c, «Temple de Preston (Angleterre)».

En tant que mères, nous pouvons aider nos enfants à percevoir l'importance du mariage au temple. Nous pouvons leur apprendre à avoir foi en Dieu. Nous devons recommander à nos filles de rechercher un bon mari qui les dirigera en justice par le pouvoir de la prêtrise. Un homme de Dieu est un grand réconfort pour sa femme, particulièrement durant les épreuves de la vie. Il importe également que nous enseignions à nos fils à chercher une femme bonne et digne qui les soutiendra dans l'Eglise et qui inculquera les vrais principes à leurs enfants.

Une jeune fille d'Amérique Centrale était très amoureuse d'un homme qui n'était pas membre de l'Eglise. Elle avait essayé de lui faire connaître l'Evangile, mais cela ne l'intéressait pas. Elle était sur le point de lui promettre de l'épouser quand elle reçut un coup de téléphone d'amis qui habitaient au loin. Ils ont souligné l'importance de traverser la vie liée à un homme qui la soutiendrait dans les épreuves et qui la mènerait à l'exaltation par-delà le tombeau. Elle les a écoutés, en pesant soigneusement les conséquances de sa décision. Cet encouragement a suffi pour qu'elle ne cède pas à la tentation d'épouser cet homme. Elle en a été très reconnaissante, car elle a trouvé par la suite un homme qui est digne de l'amener au temple.

- Qu'est-ce que nos enfants doivent rechercher chez un conjoint?

Nous devons apprendre à nos enfants que s'ils veulent vraiment un mari ou une femme juste, ils doivent être eux-mêmes dignes et justes.

- Pourquoi devons-nous nous préparer dès maintenant au mariage au temple ?

Celles d'entre nous qui ne sont pas encore mariées ou qui sont déjà mariées civilement peuvent se préparer à être scellées au temple à leur mari. Si nous avons des enfants, ils peuvent nous être scellés. Mais nous ne devrions pas remettre à plus tard ce jour important. Lorsque nous avons entendu et accepté l'Evangile, nous devons faire tout ce que nous pouvons pour recevoir les ordonnances du temple pendant que nous sommes sur terre (voir Spencer W. Kimball, *Le miracle du pardon*, p. 233).

« Même si beaucoup de jeunes n'ont pas actuellement de temple dans leur région, il y a généralement un temple à une distance raisonnable.

« Nous espérons de tout cœur… que vous envisagerez votre voyage de noces de manière à pouvoir aller au temple le plus proche pour être scellés pour toute l'éternité, afin que vos enfants vous appartiennent d'une manière permanente, que vous soyez leurs parents pour toujours » (Spencer W. Kimball, « La décision du mariage », *L'Etoile,* juillet 1976, p. 1).

Certains ne peuvent aller au temple de leur vivant à cause de circonstances indépendantes de leur volonté. Il est réconfortant de savoir qu'ils peuvent bénéficier de l'ordonnance du mariage éternel par procuration, dans le temple.

- Demandez à l'élève qui en aura reçu la tâche de faire un court exposé des deux sections du chapitre 40, dans *Les principes de l'Evangile.*

Nous devons être prêtes à faire des sacrifices

Le Seigneur sait à quel point nous voulons quelque chose par les sacrifices que nous sommes disposées à faire pour l'obtenir. Si nous voulons réellement nous marier au temple, nous serons prêtes à faire des sacrifices.

Frère et sœur Vaha'i Tonga, des îles Tonga, ont fait des sacrifices pour aller au temple. Il n'était pas facile pour un saint des îles Tonga d'épargner suffisamment d'argent pour un tel voyage. Il fallut des mois de préparation et d'épargne mais finalement l'argent fut réuni et les préparatifs furent faits.

Cependant le président de mission vint voir frère Tonga et lui demanda de donner tout l'argent qu'il avait mis de côté pour aller au temple afin de construire une église dans sa branche. S'il ne le faisait pas, il faudrait deux années avant que ce projet ne se réalise. Frère Tonga en parla à sa femme.

« Il était difficile d'abandonner le rêve de voir le nouveau temple. » Cependant le lendemain, ils apportèrent l'argent au président de mission. Ce soir-là frère Tonga dit à sa femme… « Le Seigneur nous a promis par nos dirigeants que, si nous gardons les commandements, il trouvera le moyen de nous permettre d'aller à la consécration du temple de Nouvelle Zélande. Nous avons des vaches, des cochons et quelques chevaux, et en plus, du mobilier et des nattes. Vendons tout cela pour pouvoir recevoir les bénédictions de la consécration. »

Frère Tonga et sa femme essayèrent de vendre leurs animaux le jeudi et le vendredi, mais personne n'était preneur. Ils n'avaient plus beaucoup de temps. Le bateau levait l'ancre pour la Nouvelle-Zélande le lundi suivant.

« Le samedi matin, raconte frère Tonga, trois familles qui avaient besoin de vaches, de cochons et d'autres choses sont venues et nous avons reçu de cinq à six cents dollars en une demi-heure environ. » A présent, ils avaient l'argent dont ils avaient besoin et pouvaient partir.

Frère Tonga et sa femme furent le premier couple à être scellé dans le temple de Nouvelle-Zélande. Mais l'histoire ne se termine pas ici. Frère Tonga ajoute :

« Quand ma femme et moi avons été scellés l'un à l'autre, quelque chose m'a touché le cœur. Nos enfants n'étaient pas avec nous, et les larmes me sont venues aux yeux. Lorsque nous sommes arrivés à la maison, j'ai promis à nos quatre enfants que s'ils nous aidaient, nous pourrions aller ensemble au temple. Je me suis dit : ‹ Comment peux-tu leur dire d'être sages, si tu n'es pas scellé à eux dans le temple ? › J'avais le sentiment qu'ils ne m'appartenaient pas.

« Pendant deux ans nous avons sacrifié presque tout. Je répartissais le salaire que je recevais de l'école entre nous tous, et nous épargnions cela. Mais nous payions notre dîme et nos dons de jeûne. Chaque mois il nous restait 70 cents en main… Cela a duré deux ans. Nous avons vécu de ce que nous pouvions faire pousser et récolter… Mes enfants ne pouvaient pas acheter de bonbons ou de souliers, ni aller au cinéma, parce qu'ils économisaient pour aller au temple…

« Pour réduire les frais de transport j'allais également à vélo aux réunions de district… à douze kilomètres de là… La plupart de nos réunions de district commençaient à six heures du matin et il me fallait donc partir très tôt le matin de chez moi.

« Quand la date limite pour avoir l'argent est arrivée… mes deux fils aînés ont dit qu'ils avaient environ deux cent trente cinq dollars. Après avoir économisé pendant deux ans, le petit (cinq ans) avait épargné soixante-cinq dollars. J'avais épargné presque treize cents dollars pour ma famille.

« Grâce aux sacrifices, nous avons pu conduire notre famille au temple en Nouvelle-Zélande pour la faire sceller. Nous avons dû faire des extras pour réaliser nos objectifs, mais cela a été une grande bénédiction pour nous » (voir « Nous avons vécu avec 70 cents par mois pour le temple », *L'Etoile,* juillet 1976, pp. 12, 21).

Conclusion

Si nous sommes scellés dans le temple par les liens du mariage, et que nous vivons dignement, nous resterons en famille à jamais. Dans l'au-delà, nous pourrons nous accroître et avoir des enfants d'esprit qui se joindront

à notre famille. Si nous ne sommes pas mariés au temple, nous devons nous préparer à cette bénédiction éternelle en vivant dans la justice.

Tâche

Parlez en famille de l'importance du mariage éternel. Fixez-vous le but d'aller au temple. Mettez une image du temple chez vous pour vous le rappeler.

Préparation pédagogique

Avant de donner cette leçon :

1. Etudiez le chapitre 38 « Le mariage éternel » et le chapitre 40 « L'œuvre du temple et la généalogie » des *Principes de l'Evangile.*
2. Etudiez Doctrine et Alliances 132:14–20.
3. Préparez l'affiche suggérée dans la leçon ou inscrivez les informations au tableau.
4. Demandez à une élève de faire un résumé des deux sections dans *Les principes de l'Evangile* chapitre 40: « Les ordonnances du temple scellent la famille pour l'éternité » et « On peut faire les ordonnances du temple pour les morts ».
5. Demandez à des élèves de présenter des histoires, des Ecritures ou des citations de votre choix.

LA FEMME DANS L'EGLISE

L'IMPORTANCE DE LA PRÊTRISE

Leçon 11

Cette leçon a pour objectif de nous faire comprendre ce qu'est la prêtrise et comment elle permet à notre famille d'obtenir l'exaltation.

La prêtrise, pouvoir d'agir au nom de Dieu

L'œuvre de Dieu consiste à « réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme » (Moïse 1:39). Dieu et Jésus-Christ ont donné à l'homme le pouvoir et l'autorité de faire leur œuvre sur la terre. « La prêtrise n'est ni plus ni moins que le pouvoir de Dieu confié à l'homme, par lequel celui-ci peut agir sur terre pour sauver la famille humaine, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et ce, légitimement » (Joseph F. Smith, *Gospel Doctrine,* pp. 139–140).

- Montrez l'aide visuelle 11-a, « Pierre, Jacques et Jean confèrent la prêtrise de Melchisédek à Joseph Smith et Oliver Cowdery ».

Jean-Baptiste est apparu à Joseph Smith et à Oliver Cowdery le 15 mai 1829, et leur a conféré la Prêtrise d'Aaron. Peu après, Pierre, Jacques et Jean leur ont conféré la Prêtrise de Melchisédek. Puis le 6 avril 1830, Joseph Smith et Oliver Cowdery se sont ordonnés mutuellement anciens dans la prêtrise.

La prêtrise est conférée aux frères de l'Eglise. Puis, comme pour Joseph Smith et Oliver Cowdery, ils peuvent être ordonnés à un office dans la prêtrise. Après avoir reçu la prêtrise d'Aaron, ils peuvent être ordonnés à l'office de diacre, d'instructeur ou de prêtre. Après avoir reçu la prêtrise de Melchisédek ils peuvent être ordonnés à l'office d'ancien ou de grand prêtre; les grands prêtres peuvent être ordonnés spécialement à l'office d'évêque, de patriarche, de soixante-dix ou d'apôtre. Ces offices sont tous des appels dans la prêtrise et chaque office a différentes responsabilités.

Quand un homme détient la prêtrise il peut effectuer les ordonnances sacrées de l'Evangile telles que le baptême, la confirmation, la bénédiction de la Sainte-Cène. (la leçon 12 « Les ordonnances de la prêtrise » parle de ce sujet.)

11-a Pierre, Jacques et Jean confèrent la Prêtrise de Melchisédek à Joseph Smith et Oliver Cowdery.

Le pouvoir de la prêtrise s'obtient par une vie juste

Joseph Smith a expliqué un principe fondamental de la prêtrise : « Les droits de la prêtrise sont inséparablement liés aux pouvoirs du ciel et… les pouvoirs du ciel ne peuvent être maîtrisés ou utilisés que selon les principes de la justice » (D&A 121:36).

N. Elton Tanner illustre l'importance d'une vie digne et du pouvoir de la prêtrise dans l'histoire ci-dessous :

« Quand j'étais évêque, j'avais dans ma paroisse six garçons qui étaient assez grands pour être ordonnés anciens. Je ne pus en recommander que cinq, parce que l'un d'eux n'était pas prêt. Nous en avions parlé plusieurs fois, et il m'avait dit : ‹je ne suis pas digne›. Il en était très malheureux, mais il ne s'attendait pas à être recommandé… Son oncle vint me trouver et dit : ‹Vous n'allez tout de même pas retenir ce garçon alors que ses cinq amis avancent.› Il me supplia de le laisser passer. Il dit : ‹Si vous ne le faites pas, vous le chasserez de l'Eglise.›

« J'expliquai à cet homme : ‹La prêtrise est la chose la plus importante que nous puissions donner à ce garçon. Nous ne remettons pas la prêtrise sur un plateau d'argent. Ce garçon et moi nous nous comprenons, et il n'est pas prêt à être ordonné ancien.› Et je ne le recommandai pas.

« Quelques années plus tard, j'assistais à une conférence générale… et un jeune homme vint me trouver et me dit : ‹Frère Tanner, vous ne vous souviendrez certainement pas de moi. Je suis le garçon que vous n'avez pas recommandé pour être ordonné ancien.› En me tendant la main, il dit : ‹Je veux vous en remercier. Je suis maintenant évêque en Californie. Si vous m'aviez recommandé quand je n'étais pas digne, je n'aurais probablement jamais apprécié ce qu'est la prêtrise et ce qui est attendu de nous, et je n'aurais certainement pas été évêque comme je le suis aujourd'hui›» (*L'Etoile*, décembre 1973, p. 518).

- Pourquoi valait-il mieux que ce jeune homme attende d'être prêt pour être ordonné ?

Le Seigneur a dit que les hommes ne reçoivent les bénédictions de la prêtrise que quand ils mènent une vie juste. Ils doivent magnifier leur appel dans la prêtrise en accomplissant les tâches qui leur incombent. Ils doivent également diriger leur famille avec amour, gentillesse et patience (voir D&A 121:34, 41–42).

Yu Kum Ok, sœur coréenne, a raconté l'histoire suivante à propos de son mari, qui honorait la prêtrise dans leur foyer.

« Je suis mère au foyer, et j'ai un fils et deux filles. Je suis âgée de trente-quatre ans. Je me suis mariée en 1964. J'aimerais rendre mon témoignage.

« J'ai été baptisée le 14 septembre 1974 et je suis fière de mon mari, qui est un vrai saint des derniers jours en Corée. Bien qu'il n'ait été baptisé qu'il y

a quatre ans, je pense que c'est un homme formidable. Il a décidé d'être disciple de Jésus… Je ne savais rien concernant le sens de la vie. Je me posais des questions. D'où venons-nous ? Pourquoi sommes-nous ici ? Où devons-nous aller ? etc. Je pensais que Dieu n'existait pas et que Jésus n'était qu'une personne comme les autres. Je voulais surtout soutenir mon mari et aider mes enfants à grandir et à être forts. Je ne m'étais jamais préoccupée du salut, c'est-à-dire de la vie éternelle.

« Mais j'ai bien changé à présent. Je comprends le vrai sens de la vie. Grâce aux paroles et aux actions de mon mari j'ai pu comprendre ce que représente vraiment le mormonisme. Il ne boit ni ne fume et ne prend jamais de café ni de thé et il rentre immédiatement à la maison quand il a fini de travailler. Il ne se fâche jamais, et il aime jouer avec les enfants, laver la vaisselle, entretenir la maison. Il ne dit jamais de mensonge et parle constamment avec douceur. Il accomplit de son mieux les tâches ménagères. Je constate tout cela de mes propres yeux. Je pense qu'il n'y a pas de plus grand miracle. Mon mari a bien changé depuis sa conversion.

« Je me suis demandé ce qui l'a rendu aussi différent après sa conversion. J'ai finalement constaté que c'était le Livre de Mormon qu'il lisait tout le temps. J'ai pris la décision d'assister à un cours d'institut pour en savoir plus sur le Livre de Mormon et j'ai consulté des missionnaires américains que mon mari m'a présentés. J'ai été enfin baptisée par mon cher mari. Je pense que la même influence puissante qui a changé mon mari est à présent en train de me bénir également.

« Je veux donc vivre pour le temps et l'éternité avec mon mari et mes enfants dans un foyer de gloire céleste. J'aimerais être une membre dévouée de la Société de Secours, une bonne mère et une bonne épouse qui soutient constamment les œuvres du détenteur de la prêtrise, mon mari » (A Real Latter-Day Saint, Leon Hartshorn, comp., *Inspirational Missionary Stories*, pp. 30–31).

En changeant lui-même, et en honorant la prêtrise cet homme a inspiré sa femme à être une meilleure épouse, une meilleure mère et une meilleure fille de Dieu.

- Comment la résolution de cette sœur de vivre en justice influencera-t-elle son mari et ses enfants ? En quoi le fait que nous vivions de manière intégre influence-t-il notre mari et nos enfants ? Quel effet cela aura-t-il sur notre vie éternelle ?

La prêtrise est nécessaire à l'exaltation de la famille

Nous devons faire certaines choses pour obtenir l'exaltation et vivre avec notre Père céleste. Nous pouvons toutes les accomplir avec l'assistance de la prêtrise.

Brigham Young a dit : « On a beaucoup parlé de la puissance des saints des derniers jours. Est-ce le peuple que l'on appelle les saints des derniers

jours qui a ce pouvoir, ou est-ce la prêtrise? C'est la prêtrise; et s'il vit selon cette prêtrise, ‹Il pourra commencer son œuvre ici… et être prêt à recevoir la gloire, l'immortalité et la vie éternelle›» (*Discours de Brigham Young,* p. 134).

Le Seigneur nous a donné les commandements et les principes de l'Evangile. Nous devons les suivre pour obtenir l'exaltation familiale. Bien que nous puissions suivre certains des commandements sans la prêtrise, les ordonnances de l'exaltation dépendent de l'autorité de la prêtrise. Baptême, confirmation, mariage au temple dépendent tous de l'autorité de la prêtrise. Nous ne pouvons pas être exaltés sans ces ordonnances.

Peut-être certaines d'entre nous se sentent-elles moins avantagées parce que leur père ou leur mari n'est pas membre ou qu'il n'honore pas sa prêtrise. Nous devons être patientes et aimantes avec eux. Nous devons continuer à prier pour qu'ils puissent un jour être touchés par l'Esprit du Seigneur. En attendant, nous pouvons recevoir les ordonnances grâce à d'autres détenteurs de la prêtrise justes.

«Notre Père céleste a dit clairement aux enfants des hommes que c'est uniquement par les mains de ceux qui possèdent l'autorité divine qu'ils peuvent obtenir le pouvoir de devenir membres du royaume céleste» (George Albert Smith, *Conference Report,* avril 1934, p. 28).

- Lisez Doctrine et Alliances 132:19. Quelle est l'ordonnance de la prêtrise mentionnée dans cette Ecriture qui est nécessaire à l'exaltation? Qu'est-ce que l'exaltation? Comment la famille peut-elle être exaltée?

«L'exaltation est la vie au plus haut niveau du royaume céleste. Des conjoints qui mènent une vie droite peuvent-être scellés dans le temple. Lorsque des enfants naissent, ils font partie de cette cellule familiale. Ou bien une famille qui se joint à l'Eglise plus tard et qui montre qu'elle en est digne peut obtenir son scellement dans le temple. Dans les deux cas, ils doivent rester dignes jusqu'à la fin pour atteindre l'exaltation» (Cours des Lauréoles 1977, leçon 19).

Conclusion

En rétablissant la prêtrise, notre Père céleste nous a donné le moyen d'obtenir l'exaltation. Nous devrions accomplir les ordonnances de scellement et mener une vie droite. Nous devons vivre pour l'éternité et non pour l'instant qui passe. Nous devons nous efforcer d'être dignes des ordonnances de la prêtrise et les recevoir, ce qui nous apportera l'exaltation.

Tâche

Lisez *Les principes de l'Evangile,* chapitres 13 et 14, afin d'en savoir davantage sur la prêtrise. Lors d'une soirée familiale, parlez de l'importance de la prêtrise.

Ecritures supplémentaires

- Doctrine et Alliances 13 (ordination de Joseph Smith et d'Oliver Cowdery à la prêtrise d'Aaron)
- Doctrine et Alliances 131:1–3 (la nouvelle alliance éternelle du mariage)
- Doctrine et Alliances 132:18–20 (le mariage éternel)

Préparation pédagogique

Avant de donner cette leçon :

1. Lisez le chapitre 13 « La Prêtrise » et le chapitre 14 « l'organisation de la prêtrise » des *Principes de l'Evangile.*
2. Demandez à des élèves de présenter des histoires, des Ecritures ou des citations de votre choix.

LES ORDONNANCES DE LA PRÊTRISE

Leçon 12

Cette leçon a pour objectif de nous aider à comprendre comment les ordonnances de la prêtrise apportent des bénédictions à notre famille.

Les ordonnances de la prêtrise

Les ordonnances de la prêtrise sont des actes accomplis par les détenteurs de la prêtrise pour apporter des bénédictions aux enfants du Seigneur. Les hommes qui détiennent la prêtrise peuvent accomplir ces ordonnances pour leur famille et pour d'autres personnes s'ils y sont autorisés.

Certaines ordonnances de la prêtrise sont essentielles à notre salut et à notre exaltation. Ce sont le baptême, le don du Saint-Esprit, la dotation et les scellements du temple. D'autres ordonnances, telles que les bénédictions pour guérir les malades ou celles qui visent à réconforter et guider les personnes désemparées, sont données par l'intermédiaire de la prêtrise pour nous aider dans la vie.

- Exposez une affiche qui énumère les ordonnances de la prêtrise ci-dessous, ou montrez les informations au tableau :

1. Le baptême
2. L'octroi du don du Saint-Esprit, appelé aussi confirmation
3. L'ordination à la prêtrise (pour les frères)
4. La dotation du temple
5. Le mariage et le scellement au temple pour le temps et-l'éternité
6. La Sainte-Cène
7. L'attribution d'un nom et la bénédiction des enfants
8. La bénédiction des malades
9. Les bénédictions spéciales
10. La bénédiction patriarcale

12-a Un détenteur de la Prêtrise accomplit l'ordonnance du baptême

12-b Confirmation d'un membre de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours par deux anciens

- Montrez les aides visuelles 12-a « Un détenteur de la prêtrise accomplit l'ordonnance du baptême »; 12-b « Confirmation d'un membre de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours par deux anciens »; 12-c « Un père digne bénit son enfant et lui donne un nom » et 12-d « Bénédiction de malade ». Discutez du but de chaque ordonnance (voir « Ordonnances et bénédictions de la prêtrise » dans le *Guide de la famille* (31180 140).
- Quelles ordonnances avez-vous reçues, vous ou votre famille ?

Bénédictions découlant des ordonnances de la prêtrise

Les ordonnances de la prêtrise nous apportent des bénédictions de nombreuses façons. En plus des ordonnances nécessaires à notre salut, H. Burke Peterson, de l'Episcopat président, a mentionné d'autres moyens par lesquels la prêtrise peut nous apporter des bienfaits : Si nous en sommes dignes, nous pouvons avoir le pouvoir, accordé par notre Père céleste, d'apporter la paix à un foyer en difficulté. Nous pouvons avoir le pouvoir de bénir et de réconforter les petits enfants et de les endormir quand ils pleurent au petit matin. Nous pouvons avoir le pouvoir… de calmer les nerfs éprouvés de notre épouse fatiguée. Nous pouvons avoir le pouvoir de conseiller un adolescent qui ne sait plus où il en est. Nous pouvons avoir le pouvoir de bénir notre fille avant qu'elle ne sorte pour la première fois ou qu'elle n'aille au temple pour être scellée, ou de bénir notre fils avant qu'il ne parte en mission ou qu'il parte faire ses études… Nous pouvons avoir le pouvoir de bénir les malades et de réconforter les esseulés » (*Ensign,* mai 1976, p. 33).

En tant qu'épouses, mères, filles et sœurs nous pouvons demander ces bénédictions à notre mari, notre père, notre frère ou notre instructeur au foyer.

- Demandez aux sœurs de réfléchir aux hommes à qui elles pourraient faire appel pour recevoir une bénédiction de la prêtrise si elles en avaient besoin.

Kyuln Lee, sœur coréenne, a été réconfortée par une bénédiction de la prêtrise chez elle. Elle raconte l'histoire suivante :

« C'est arrivé il y a environ sept ans quand, mon mari, membre de la présidence du district de Corée, devait parcourir de longues distances tous les week-ends pour s'acquitter de ses responsabilités dans l'Eglise, me laissant seule avec notre fille, Po Hee. Cette fois-ci, il venait de faire 435 kilomètres jusqu'à Pusan le samedi (l'aller et le retour duraient chacun sept heures) et il était retourné à la branche de Séoul Est le dimanche. C'était fatigant, et je le plaignais.

« Po Hee avait été en bonne santé samedi et dimanche, et bien qu'elle ait été plutôt bruyante à la réunion de Sainte-Cène, elle a bu son biberon et s'est endormie lorsque nous sommes rentrées à la maison. Elle a commencé

12-c Un père digne bénit son enfant et lui donne un nom

à pleurer à 21 h 30. Elle pleurait plus fort que d'habitude, et quand je l'ai prise dans mes bras, je me suis rendu compte qu'elle avait une forte fièvre. Je ne savais que faire. Le seul hôpital proche de chez nous était fermé pour la journée. Elle a continué à pleurer et quand mon mari est enfin rentré, je me suis mise à pleurer moi aussi.

« Mon mari nous a embrassées toutes les deux et m'a demandé ce qui n'allait pas. Po Hee n'avait pas l'air bien. Quand je lui ai dit ce qui s'était passé, il a enlevé son manteau et a posé sa serviette, puis il a pris l'huile consacrée. Il a béni notre fille. Je ne me souviens pas de toutes les paroles, mais après avoir prononcé la formule de la bénédiction pour les malades, il a ajouté : « Père céleste, je te suis reconnaissant pour la vie, pour ma femme et mon bébé. Je te suis reconnaissant pour l'Evangile rétabli et l'occasion de te servir. Tu m'as envoyé à Pusan et à la branche de Séoul Est pour m'occuper des affaires de l'Eglise. Je me suis acquitté de mes responsabilités hier et aujourd'hui et je viens de trouver mon bébé très malade. Tu m'as aidé tout le temps. Je t'en prie, aide-moi à présent. »

« Avant qu'il ait fini la prière, le bébé dormait et quand j'ai regardé mon mari, il avait les larmes aux yeux.

« Notre fille a grandi aujourd'hui. Elle est en bonne santé et heureuse » (Our Baby, My Husband, and the Priesthood, *Ensign,* août 1975, p. 65).

Tous les membres de la famille peuvent recevoir des bénédictions spéciales de la prêtrise. Un enfant qui a une grosse difficulté peut demander une bénédiction spéciale. Une épouse ou une célibataire qui a besoin d'être réconfortée ou guidée peut également demander une telle bénédiction. Cependant nous devons nous rappeler que beaucoup d'épreuves servent à nous donner de l'expérience. Nous devons nous efforcer de les résoudre par nous même autant que possible. Si nous avons besoin d'une aide supplémentaire, nous nous adresserons à un détenteur de la prêtrise – notre mari, notre père, un instructeur au foyer, ou un dirigeant de la prêtrise – et nous demanderons une bénédiction appropriée.

- Demandez aux sœurs de citer des bénédictions qu'elles ont reçues grâce aux ordonnances de la prêtrise.

Accepter la volonté du Seigneur

Il se peut que nous ne recevions pas immédiatement les bénédictions que nous désirons après une ordonnance de la prêtrise. C'est parfois dû à notre manque de foi au Seigneur. Peut-être n'avons-nous pas respecté tous les commandements. Ou peut-être avons-nous demandé des bénédictions que nous ne sommes pas prêtes à recevoir.

Nous ne devons pas croire que nous pouvons écarter chaque difficulté qui se présentera. Certains problèmes nous rendent humbles, patientes ou compréhensives. D'autres nous apprennent à supporter la souffrance. Le président Kimball a dit que nous voulons parfois nous débarrasser de nos

12-d Bénédiction de malade

ennuis parce que nous ne comprenons pas pourquoi nous les avons. Si chaque prière égoïste ou peu avisée trouvait une réponse positive, il y aurait peu ou point de douleur, de chagrin, de déception ou même de décès. Mais sans cela nous n'aurions pas non plus de joie, de réussite, de résurrection, de vie éternelle et d'état divin. Le président Kimball a déclaré : « Si nous pensons que notre existence terrestre s'arrête à la mort, alors la douleur, la tristesse, l'échec et la mort prématurée sont des calamités. Mais si nous envisageons la vie comme étant éternelle, comme s'étendant loin dans le passé pré-mortel et vers l'éternel futur post-mortel, alors tous les événements peuvent être considérés dans la perspective correcte » (voir *Faith Precedes the Miracle,* pp. 97–99).

C'est la leçon que sœur Edna O. F. Shaw a apprise par l'expérience suivante :

« Notre fille aînée bien-aimée, Carol-Jean, était tombée malade ; ses glandes lymphatiques étaient enflées. Nous l'avons emmenée chez le médecin et il nous a envoyés à Salt Lake City pour y faire des examens. Nous avons appris qu'elle avait une tumeur à l'estomac. Elle était si malade qu'elle ne pouvait rien manger. Nous l'avons ramenée chez nous, mais elle était si mal que nous avons dû la faire entrer à nouveau à l'hôpital. Les médecins nous ont dit alors qu'elle avait un sarcome, une forme de leucémie.

« Je n'ai jamais tant prié de ma vie. Je n'arrivais pas à croire que cela nous arrivait à nous. Les anciens l'ont bénie plusieurs fois pendant son hospitalisation. Mais malgré nos efforts, elle est morte.

« Je me suis fait des reproches, je croyais que je. . . n'avais pas eu assez de foi pour qu'elle vive. Puis je me suis tournée vers les Ecritures. En les lisant, j'ai découvert plusieurs versets des Doctrine et Alliances qui m'ont permis de comprendre » (If Appointed unto Death, *Ensign,* décembre 1972, p. 32).

- Lisez D&A 42:44, 46, 48. Pourquoi tous les malades ne guérissent-ils pas ?

Toutes les bénédictions de la prêtrise ne s'accomplissent pas quand nous le désirons. Une femme est venue voir Vaughn J. Featherstone quand il était membre de l'Episcopat président. Elle se plaignait que de nombreuses bénédictions de la prêtrise qu'elle avait reçues ne sétaient pas réalisées. Elle était toujours en mauvaise santé et n'avait pu avoir d'enfant. Frère Featherstone a été inspiré à lui dire qu'elle avait fixé un délai au Seigneur. Comme ces bénédictions ne s'étaient pas accomplies après cinq ans de mariage, elle était découragée. Il lui a répondu ceci : « Mais je vous assure, aussi vrai que Dieu est au ciel, que les promesses que vous ont faites les détenteurs de la prêtrise vertueux s'accompliront dans votre vie. » L'heure n'avait pas sonné pour que ces bénédictions se réalisent. Nous devons faire confiance au Seigneur (voir « Acres of Diamonds », *Speeches of the Year,* 1974, p. 346–349).

Conclusion

Nous pouvons être sauvées et exaltées grâce aux ordonnances de la prêtrise. Nous pouvons être guidées et réconfortées, protégées du danger et guéries quand nous sommes malades. Nous devons être prêtes à recevoir ces ordonnances.

Tâche

Parlez en famille des ordonnances de la prêtrise dont vous pouvez bénéficier. Préparez-vous à les recevoir.

Ecriture supplémentaire

- 3 Néphi 17 (Le Sauveur guérit les malades et bénit les petits enfants)

Préparation pédagogique

Avant de présenter cette leçon :

1. Etudiez *Les principes de l'Evangile,* chapitre 14 « L'organisation de la prêtrise », le *Guide du dirigeant de la prêtrise* et le *Guide de la famille.*
2. Préparez l'affiche suggérée dans la leçon ou inscrivez les informations au tableau.
3. Demandez à des élèves de présenter des histoires, des Ecritures ou des citations de votre choix.

LA FEMME ET LA PRÊTRISE

Leçon 13

Cette leçon a pour objectif de nous aider à comprendre comment la prêtrise peut nous aider, nous, les femmes.

La prêtrise apporte des bienfaits à tous les membres de l'Eglise

« La prêtrise est… le pouvoir de Dieu délégué à l'homme par lequel il peut agir sur terre pour le salut de la famille humaine » (Joseph F. Smith, *Gospel Doctrine,* 5e édition 1939, p. 139). Le Seigneur a confié aux hommes la responsabilité majeure de gouverner et de présider les affaires de l'Eglise et la famille. Ils doivent en retour utiliser ce pouvoir sacré pour le bien de tous les membres de l'Eglise – hommes, femmes et enfants. Brigham Young a dit :

« La prêtrise doit être utilisée pour le bénéfice de toute la famille humaine, pour l'édification des hommes, des femmes et des enfants. Il n'y a pas en effet de classe ou de sexe privilégié dans la véritable église du Christ… Les hommes ont leur œuvre à accomplir et leurs pouvoirs à exercer pour le profit de tous les membres de l'Eglise…

« Il en est de même de la femme : ses dons spécifiques doivent être exercés pour le bénéfice et l'édification du genre humain » (cité par John A. Widtsoe, dans *Priesthood and Church Government,* édition révisée, 1954, p. 92, 93).

L'homme et la femme ont des responsabilités différentes mais d'importance égale au foyer et dans l'Eglise. Le pouvoir de la prêtrise peut aider chaque personne à s'acquitter de ses responsabilités pour le bénéfice de tous.

Grâce au pouvoir de la prêtrise sur terre aujourd'hui, de grandes bénédictions sont à la disposition de tous les membres dignes de l'Eglise, qu'ils soient jeunes ou vieux, hommes ou femmes, célibataires ou mariés.

- Qu'est-ce que les femmes peuvent faire pour honorer la prêtrise ?

Dans la section « Ordonnances de la prêtrise » de la leçon 12, il est question de beaucoup de bénédictions de la prêtrise.

John A. Widtsoe a expliqué d'autres avantages de la prêtrise :

« Les hommes n'ont pas plus de droits que les femmes sur les bénédictions qui découlent de la prêtrise et du fait de la détenir…

« L'homme détient la prêtrise, remplit ses devoirs de prêtrise dans l'Eglise, mais sa femme bénéficie avec lui de chaque privilège qui découle de la possession de la prêtrise. Ceci est clair, par exemple, dans la cérémonie du temple dans l'Eglise. Les ordonnances du temple sont du ressort de la prêtrise, mais les femmes ont accès à toutes les bénédictions, et les plus hautes bénédictions du temple sont seulement conférées à l'homme et la femme ensemble » (*Priesthood and Church Government,* 1965, p. 83).

Bruce R. McConkie à expliqué le rôle de partenaire de la femme dans la prêtrise : « Dans l'ordre patriarcal véritable, l'homme détient la prêtrise et est le chef du foyer. . .mais il ne peut atteindre une plénitude de joie ici ou éternellement s'il est seul. La femme se tient à ses côtés comme co-héritière avec lui de la plénitude de toutes choses. L'exaltation et l'accroissement éternel lui sont réservées autant qu'à son mari (D&A 131:1–4). La divinité n'est pas pour l'homme seulement ; elle est pour l'homme et la femme unis (D&A 132:19, 20) (*Mormon Doctrine,* 2e édition, 1966, p. 844).

- Quelles bénédictions avez-vous reçues grâce à la prêtrise ?

Chaque membre doit honorer et soutenir la prêtrise

De même que chacun dans l'Eglise reçoit des bénédictions grâce à la prêtrise, de même chacun est responsable de l'honorer et la soutenir. Il est rappelé continuellement aux détenteurs de la prêtrise « que les droits de la prêtrise sont inséparablement liés aux pouvoirs du ciel et que les pouvoirs du ciel ne peuvent être maîtrisés ou utilisés que selon les principes de la justice » (D&A 121:36). Il est aussi recommandé aux femmes d'honorer la prêtrise, d'être reconnaissantes de son pouvoir et de montrer du respect à ceux qui la détiennent. Nous sommes aussi responsables de soutenir la prêtrise. Soutenir signifie « aider, appuyer, encourager. . . affirmer, faire valoir en appuyant par des raisons, son opinion, ses droits. . . » (*Petit Robert Dictionnaire de la langue française,* 1991, « Soutenir », p. 1849).

Plusieurs manières dont nous pouvons soutenir la prêtrise sont suggérées dans les Ecritures suivantes :

- Montrez une affiche de la liste suivante ou montrez les informations au tableau. Après la lecture de chaque Ecriture, demandez aux sœurs d'écouter des suggestions qui les aideront à honorer la prêtrise. Notez les suggestions à côté de chaque référence.

Doctrine et Alliances

19:23: apprenez de Jésus-Christ, écoutez sa parole, marchez dans l'humilité de son Esprit

20:33: prenez garde, priez toujours

58:26, 27: œuvrez avec zèle à une bonne cause

64: 33, 34: ne vous lassez pas de bien faire

La relation de la femme avec la direction de la prêtrise au foyer

La responsabilité de présider et diriger le foyer incombe au mari. Dans un manuel de collège de la Prêtrise de Melchisédek nous avons l'explication suivante :

« Dans la perspective de l'Evangile, diriger ne veut pas dire dictature, commandement et ordre militaire. Au contraire cela signifie guider, protéger, montrer la voie, montrer l'exemple, apporter un sentiment de sécurité, inspirer et créer le désir de soutenir et de suivre. Littéralement, le mari doit marcher devant » (Le Sauveur, la prêtrise et vous, *Guide d'étude de la prêtrise de Melchisédek,* 1973, 1974, p. 172).

Bien que le père soit le dirigeant du foyer, « son épouse est sa meilleure compagne, sa meilleure partenaire et sa meilleure conseillère » (*Family Guidebook,* 1999, p. 2). Mari et femme doivent travailler ensemble pour renforcer leur famille et enseigner à leurs enfants les principes de l'Evangile. En remplissant son rôle de conseillère, la femme peut renforcer la position de son mari à la tête du foyer et encourager une plus grande unité familiale.

Nous honorons aussi la prêtrise quand nous traitons notre mari avec la même gentillesse, la même douceur et le même amour qu'il devrait montrer en tant que détenteur de la prêtrise. Joseph Smith, le prophète, a conseillé à la Société de Secours d'« enseigner aux femmes le comportement qu'elles doivent avoir envers les hommes, de les traiter avec douceur et affection. Quand un homme est accablé par les problèmes, quand il est embarrassé par les soucis et la difficulté, s'il peut voir un sourire plutôt qu'une réflexion ou une critique – s'il peut l'accepter avec gentillesse, cela apaisera son âme et le tranquillisera ; quand son esprit se tourne vers le désespoir, il a besoin de la consolation qu'apportent l'affection et la gentillesse » (*History of the Church,* 4:606, 607).

La confiance et l'unité peuvent se trouver dans un foyer où le mari et la femme cherchent tous deux sincèrement l'intérêt et le bonheur de l'autre. Dans un tel contexte, ils auront tous les deux de la joie dans leur couple et chacun pourra ainsi se réaliser.

Le rôle de l'épouse et sa relation avec la prêtrise sont expliqués dans une révélation donnée à Emma Smith, femme de Joseph, le prophète. Le Seigneur lui a dit :

« Tu es une dame élue que j'ai appelée…

« L'office de ton appel sera de réconforter mon serviteur Joseph Smith, fils, ton mari, dans ses afflictions, par des paroles de consolation…

« Persévère dans l'esprit d'humilité et prends garde à l'orgueil. Que ton âme se réjouisse de ton mari et de la gloire qui viendra sur lui.

« Garde continuellement mes commandements, et tu recevras une couronne de justice » (D&A 25:3–5, 14–15).

- Qu'était-il demandé à Emma de faire pour son mari ? Quelles bénédictions pouvons nous recevoir aujourd'hui si nous suivons ce même conseil ?

Soutien des détenteurs de la prêtrise au foyer

En tant que femme dans l'Eglise, nous pouvons avoir une grande influence sur les détenteurs de la prêtrise dans notre foyer. Nous pouvons soutenir et encourager notre mari, notre père, nos frères et nos fils à remplir leurs devoirs de la prêtrise. Si nous demandons une bénédiction et ensuite honorons cette bénédiction, alors nous communiquons notre soutien de la prêtrise. Nous pouvons aussi renforcer les détenteurs de la prêtrise dans notre foyer en priant pour eux. Joseph Smith, le prophète, a récommandé aux femmes de l'Eglise de « concentrer leur foi et leurs prières sur leurs maris et de leur faire confiance… afin d'offrir leur bras et de les soutenir par leurs prières » (*History of the Church*, 4:604–605).

Nous devons continuellement nous efforcer de perfectionner notre personnalité et de nous acquitter de nos responsabilités. Nous pouvons aussi avoir besoin d'encourager et de gentiment rappeler aux détenteurs de la prêtrise de notre foyer d'honorer et de remplir diligemment leurs appels dans la prêtrise. Les jeunes filles ainsi que les mères peuvent faire beaucoup pour encourager les jeunes gens à assister aux réunions et à se préparer à partir en mission. David B. Haight a dit : « Jeunes filles, vous avez une influence profonde sur l'attitude des jeunes gens…Votre influence sur les jeunes gens est importante. Vous encouragez le respect des normes de l'Eglise, ainsi que dans la façon de se vêtir et de se conduire » (Conference Report, octobre 1977, p. 85 ; ou *L'Etoile,* décembre 1977, pp. 56, 57).

Quand une femme a une attitude positive envers les devoirs de son mari dans l'Eglise, cela lui facilite la tâche pour s'acquitter de ses responsabilités. L'attitude de la femme indique aussi à leurs enfants qu'avoir la prêtrise à la maison est une grande bénédiction.

- Comment une femme peut-elle organiser ses activités quotidiennes pour qu'elle puisse mieux soutenir son mari dans ses devoirs de prêtrise ?

La relation de la femme avec les détenteurs de la prêtrise dans l'Eglise

De même qu'une femme juste peut exercer une grande influence bénéfique en soutenant les détenteurs de la prêtrise dans son foyer, de même elle peut aussi renforcer l'Eglise quand elle soutient les dirigeants de sa branche, de sa paroisse, de son district ou de son pieu. Nous soutenons les dirigeants lorsque nous acceptons volontiers des appels dans l'Eglise et nous acquittons de nos responsabilités avec foi, en étant conscientes qu'un appel de la prêtrise est un appel du Seigneur. Nous pouvons honorer les conseils des dirigeants de la prêtrise – notre mari, nos instructeurs au foyer, notre évêque ou président de branche, nos dirigeants de pieu ou de district ainsi que les Autorités générales. Nous devons nous abstenir de critiquer les dirigeants de la prêtrise et enseigner à nos enfants à faire de

même. Soutenir et appuyer la prêtrise va plus loin que lever la main ou dire que nous soutenons la prêtrise. C'est apprendre, prier, obéir et servir pour une bonne cause.

Le Seigneur a chargé les dirigeants de la prêtrise de tracer la route à suivre, sous sa direction. Notre responsabilité est donc d'écouter et de mettre en pratique les conseils justes comme s'ils venaient du Seigneur. « Et tout ce qu'ils [les dirigeants de la prêtrise] diront sous l'inspiration du Saint-Esprit… sera la volonté du Seigneur, sera l'avis du Seigneur, sera la parole du Seigneur… et le pouvoir de Dieu pour le salut » (D&A 68:4).

Quand Harold B. Lee était président du Collège des douze, il a donné à tous les membres de l'Eglise le conseil suivant concernant le soutien aux dirigeants de prêtrise et en particulier au prophète : « Nous devons apprendre à mettre en pratique les paroles et commandements que le Seigneur donnera par l'intermédiaire de ses prophètes, à mesure qu'ils les reçoivent, marchant en toute sainteté devant lui, en toute patience et avec une foi absolue, comme si elle sortait de sa propre bouche (voir D&A 21:4–5). Certaines choses demanderont de la patience et de la foi. Vous n'aimerez peut-être pas ce qui vient des autorités de l'Eglise. Cela pourra contredire vos idées politiques, votre vision du monde social. Cela pourra interférer avec votre vie sociale. Mais si vous écoutez ces choses, comme si elles sortaient directement de la bouche du Seigneur, avec patience et foi, la promesse est que les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre vous, et que le Seigneur Dieu dispersera les pouvoirs des ténèbres devant vous et ébranlera les cieux pour votre bien et pour la gloire de son nom » (voir D&A 21:6) (Conference Report, octobre 1970, p. 152 ou *Improvement Era,* décembre 1970, p. 126).

Conclusion

La prêtrise est une grande bénédiction donnée par Dieu à tous ses enfants. Chaque membre de l'Eglise doit honorer la prêtrise et acquérir les attributs du Christ dans ses relations avec autrui au foyer et dans l'Eglise. Les femmes qui essayent d'acquérir ces qualités peuvent renforcer les détenteurs de la prêtrise et bénir leur famille et l'Eglise. Le bonheur et l'influence de la femme augmenteront au fur et à mesure qu'elle honorera et suivra ses dirigeants de la prêtrise.

Tâche

Utilisez cette leçon pour augmenter votre compréhension du rôle de la prêtrise dans votre famille.

Ecritures supplémentaires

- 1 Corinthiens 11:3, 8–12 (relation de l'homme et de la femme)
- Colossiens 3:18–24 (aimez-vous les uns les autres)
- 1 Pierre 3:5–7 (honorez-vous réciproquement)

Préparation pédagogique

Avant de donner cette leçon :

1. Relisez la leçon 12 de ce manuel, « Ordonnances de la prêtrise ».
2. Préparez l'affiche suggérée dans la leçon ou inscrivez les informations au tableau.
3. Demandez à des élèves de présenter des histoires, des Ecritures ou des citations de votre choix.

LA SAINTE DES DERNIERS JOURS

Leçon 14

Cette leçon a pour objectif de nous faire comprendre les obligations et bénédictions de la sainte des derniers jours – mariée, veuve ou célibataire, mère ou sans enfants

Rôle de la femme

Brigham Young a expliqué le rôle de la femme comme suit :

« Une chose est sûre et nous le croyons, c'est que la femme est la gloire de l'homme…

« … Quand je pense aux devoirs et responsabilités qui sont celles de nos mères et de nos sœurs, et à l'influence qu'elles ont, je les considère comme le moteur principal et la raison d'être de notre présence ici-bas. C'est vrai que l'homme est venu le premier… Mais quand Eve est arrivée, elle a eu une influence merveilleuse sur notre père Adam.

« Sœurs, nous avons besoin de votre influence et de votre puissance pour édifier le royaume » (*Discours de Brigham Young,* p. 199).

Responsabilités et bénédictions de l'épouse sainte des derniers jours

En tant que membres de l'Eglise, nous comprenons le partenariat idéal de l'homme et de la femme. « Si vous demandez aux nouvelles sœurs quel a été pour elles le plus grand changement quand elles sont devenues membres, elles vous répondent que c'est la façon dont elles voient leur foyer, leur mari et leurs enfants. Parfois elles ont de la difficulté à changer d'attitude, mais elles ont toutes souligné l'importance d'apprendre à se respecter mutuellement et à soutenir l'homme comme patriarche du foyer » (Anna Lindback, citée par Carol Larsen dans « The Gospel Counterculture », *Ensign,* mars 1977, p. 26).

Une épouse sainte des derniers jours, que son mari soit membre ou non, pratiquant ou non, peut être une compagne et une aide pour lui.

N. Eldon Tanner a dit : « Femmes ! Vous êtes une grande source de soutien et de force pour les hommes de votre vie, et ils ont parfois le plus besoin de votre aide quand ils la méritent le moins. Pour un homme, il ne peut y avoir de plus grande motivation, de plus grand espoir et de plus grande

force que de savoir que sa femme a confiance en lui et l'aime » (Conference Report, octobre 1973, p. 125 ; ou *Ensign,* janvier 1974, p. 8).

- Comment pouvons-nous faire savoir à notre mari que nous l'aimons et que nous avons confiance en lui ? Pourquoi devrions-nous le faire savoir à notre mari même si nous pensons qu'il ne le mérite pas ?

En tant qu'épouses saintes des derniers jours nous devons soutenir notre mari dans ses appels dans l'Eglise. Quand on envisage d'appeler un homme à un nouvel office dans la prêtrise ou à un poste, on examine aussi la dignité de sa femme. Elle doit être capable de le soutenir complètement. Son cœur ne devrait pas être tourné vers les choses de ce monde, mais vers les choses de la vie éternelle. Alors elle pourra se tenir aux côtés de son mari et le soutenir. (Pour des idées précises sur la façon de soutenir les détenteurs de la prêtrise, voyez la leçon 13 de ce manuel, « Les femmes et la prêtrise ».)

Certaines d'entre nous sont peut-être mariées à des non-membres ou à des non-pratiquants. Le découragement peut nous envahir si notre mari ne devient pas pratiquant dans l'Eglise. Il faudra peut-être un miracle, mais une femme qui est patiente et a la foi peut être témoin d'un tel miracle. Il faudra peut-être de nombreuses années à certains hommes pour devenir pratiquants, mais nous devons toujours continuer à prier et vivre les enseignements de l'Evangile dans notre foyer.

L'un des moyens d'aider notre mari à devenir pratiquant est d'avoir une activité familiale le soir de la soirée familiale. Nous pouvons aider les enfants à préparer et à raconter à la famille des histoires sur l'Evangile et inviter notre mari à participer. Peu à peu nous pouvons l'encourager à tenir une soirée familiale puis à faire la leçon. Beaucoup d'hommes se sentent plus à l'aise dans leur soirée familiale que dans les réunions de l'Eglise. Une fois qu'ils sont habitués à se réunir chez eux, il leur est plus facile d'aller à l'Eglise.

« Marilyz de Dolder, de la deuxième paroisse de La Plata, était membre de l'Eglise depuis l'âge de neuf ans. Elle avait toujours été pratiquante dans l'Eglise et avait eu beaucoup d'appels. Elle avait épousé un excellent jeune homme qui n'était pas membre de l'Eglise, mais elle recherchait la sagesse pour appliquer tous les conseils et tous les enseignements de l'Evangile chez elle. Elle a commenté son expérience en ces termes : ‹ Il faut rechercher un équilibre. › Elle s'est dévouée, avec intérêt et amour, à son foyer, à son mari et à ses enfants. Elle n'est pas restée après les réunions pour parler à ses amis, mais elle est rentrée rapidement à la maison pour s'acquitter de ses obligations.

« Son mari est à présent membre de l'Eglise depuis deux ans, et il est l'évêque de la deuxième paroisse de La Plata » (Carol Larsen, « The Gospel Counterculture », *Ensign,* mars 1977, p. 27).

- Qu'est-ce qu'a fait sœur de Dolder pour soutenir son mari et pour rester pratiquante dans l'Eglise ?

Une femme peut aussi aider son mari à remplir son rôle de dirigeant spirituel du foyer. « Un père, discret et sans prétentions avait du mal à exprimer son amour pour sa famille. Sur le conseil de son épouse, ils ont commencé à prier en famille, et ceci est devenu une occasion de dire ce qu'il avait dans le cœur. Pour sa fille, qui croyait que son père était complètement indifférent, cela a été une révélation. Ses prières étaient simples et parfois maladroites, mais de l'entendre dire ‹bénis ma belle petite fille pour qu'elle fasse le bien› l'enchantait » (Ann H. Banks, « The Extra Blessings of Family Prayer », *Ensign,* janvier 1976, p. 37).

- Comment cette sœur a-t-elle aidé son mari à devenir le chef spirituel du foyer ? De quelles autres manières pouvons nous aider notre mari à devenir le chef spirituel du foyer ?

Les épouses saintes des derniers jours doivent susciter une atmosphère de spiritualité au foyer en cultivant la patience et la bonne humeur. Nous devons nous efforcer d'avoir de bons rapports familiaux. Nous devons exercer notre foi quotidiennement et vivre l'Evangile.

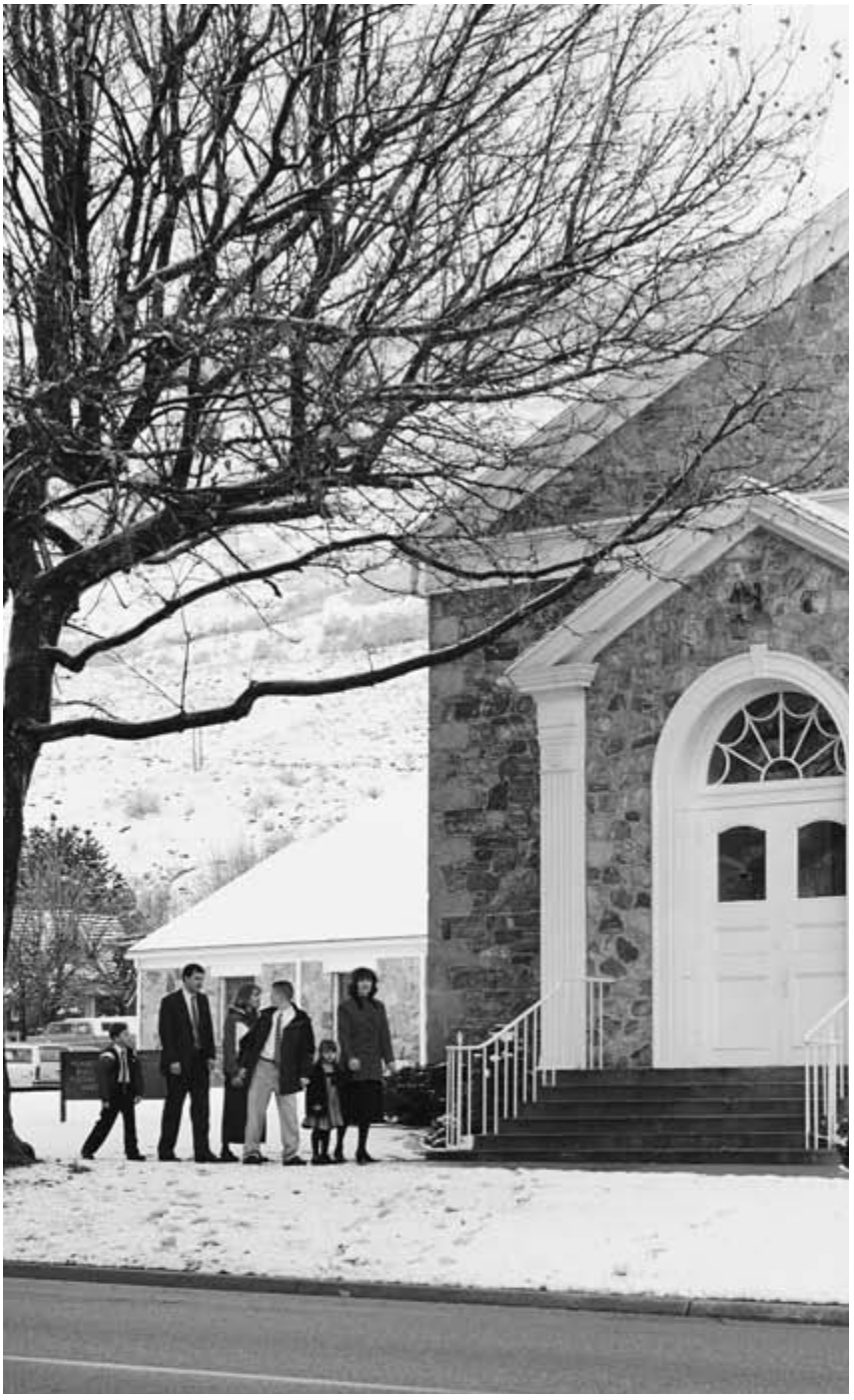
- Lisez Romains 15:1–5. Pourquoi la patience fait-elle partie de notre rôle d'épouse ?

Responsabilités et bénédictions de la mère sainte des derniers jours

Les hommes et les femmes mariées qui en sont capables doivent faire venir les enfants d'esprit de Dieu sur terre. Nous devenons ainsi les associés de Dieu. Nous procurons un corps à ses enfants d'esprit, nos frères et sœurs d'esprit (voir Spencer W. Kimball, *Le miracle du pardon,* p. 96).

- Montrez l'image 14-a « Mère assistant à une réunion avec les siens ».
- Montrez une affiche comportant la liste suivante ou montrez les informations inscrites au tableau. Demandez aux sœurs de relever les devoirs des parents mentionnés lors de la lecture de chaque Ecriture. Inscrivez les devoirs des parents à côté de chaque référence d'Ecriture.

1. Mosiah 4:14, 15: enseignez aux enfants à marcher dans la vérité avec sérieux et à se servir les uns les autres.
2. Doctrine et Alliances 20: 70: assurez-vous que les enfants reçoivent les bénédictions de la prêtrise.
3. Doctrine et Alliance 68: 25–28: enseignez aux enfants le repentir, la foi, le don du Saint-Esprit, la prière et la justice.



14-a Mère assistant à une réunion avec les siens

Il n'y a pas de plus grand honneur pour les femmes que de participer au plan divin qui consiste à faire naître des enfants d'esprit sur terre, et à leur enseigner « à marcher en droiture devant le Seigneur » (D&A 68:28). Une femme trouvera beaucoup de joie et de satisfaction à être une mère avisée et digne en élevant de bons enfants. Cette contribution est plus importante pour l'humanité que n'importe quelle carrière (voir N. Eldon Tanner, Conference Report octobre 1973, p. 126 ; ou *L'Etoile,* juin 1974, p. 251).

Comme le travail du père l'éloigne en général de la maison, il n'a pas autant l'occasion d'influencer ses enfants que la mère. Celle-ci semble avoir plus d'influence sur la formation de l'enfant que le père (voir Heber J. Grant, *Gospel Standards,* compilé par G. Hommer Durham 1941, p. 152). C'est pour cette raison qu'il est important que la mère reste au foyer pour s'occuper des enfants. On ne doit pas les faire garder par quelqu'un d'autre. Nos dirigeants ont demandé aux mères de ne pas travailler à l'extérieur, sauf en cas d'absolue nécessité.

« Même si les circonstances exigent que les mères de famille travaillent, elles ne doivent pas négliger les devoirs du foyer, en particulier l'éducation des enfants » (Harold B. Lee, « Défendez votre place en tant que femme », *L'Etoile,* juillet 1972, p. 270).

Les femmes qui doivent élever seules leurs enfants, ou qui ont de grands enfants et que leur mari a abandonnés, sont en droit de recevoir une aide spéciale des dirigeants de prêtrise. Harold B. Lee a dit à une femme qui était seule avec huit enfants : « Ne vous sentez surtout pas solitaire parce que votre mari n'est pas avec vous. Restez en contact étroit avec vos instructeurs au foyer et avec votre évêque. » Frère Lee a rapporté : « Et elle m'a dit avec un sourire : ‹ Frère Lee, j'ai les meilleurs instructeurs au foyer que l'on puisse avoir, et il n'y a jamais eu de meilleur évêque que le nôtre. On s'occupe de nous. Nous avons un père qui veille sur nous, le détenteur de la prêtrise qui est entré dans notre vie › (« Défendez votre place en tant que femme », *L'Etoile,* juillet 1972, p. 272).

Certaines femmes ne peuvent pas élever tous leurs enfants jusqu'à l'âge adulte car certains décèdent très jeunes. Joseph, le prophète, a dit que nombre de ces enfants étaient trop purs pour vivre dans la corruption terrestre. Dans notre malheur, nous devrions nous réjouir, car ils ont été délivrés du mal (voir *Enseignements du Prophète Joseph Smith,* selon Joseph Fielding Smith, 1976, p. 272, 273). Il a dit par ailleurs que ceux qui meurent avant l'âge de huit ans sont sauvés dans le royaume céleste (voir D&A 137:10). Les mères de ces enfants, si elles vivent fidèlement, les élèveront jusqu'à la maturité pendant le millénium (voir Gospel Doctrine, Joseph F. Smith, 5e ed., 1939, pp. 455–456).

Certaines femmes ne peuvent pas avoir d'enfant. Souvent elles remplissent leur rôle en adoptant des orphelins ou en accueillant des enfants chez elles. Les femmes qui ne peuvent pas avoir d'enfant et les femmes seules

peuvent trouver l'épanouissement en travaillant près des enfants de différentes manières ou en accomplissant des choses qui leur permettent de donner d'elles-mêmes en rendant service. Les femmes qui font un tel travail peuvent trouver de la joie, apporter le bonheur et une bonne influence dans la vie d'enfants, particulièrement de ceux qui n'ont pas bénéficié d'amour maternel.

Brigham Young a adressé ces paroles de réconfort aux femmes sans enfants, fidèles à leurs alliances du temple : « Beaucoup de sœurs s'affligent parce qu'elles n'ont pas eu la bénédiction d'une descendance. Le temps viendra où vous aurez des millions d'enfants autour de vous. Si vous êtes fidèles à vos alliances, vous serez mères de nations… Soyez fidèles, et si vous n'avez pas la bénédiction d'avoir des enfants maintenant, vous l'aurez dans l'au-delà » (dans *Deseret News,* 28 novembre 1860, p. 306).

- En quoi cet enseignement de l'Eglise réconfortent-elles les femmes qui n'ont pas d'enfants ou qui les ont perdus ? Pourquoi cette vérité révélée nous encourage-t-elle à mener une vie droite ?

Le rôle de la femme seule

- Montrez l'image 14-b, « Jeune fille étudiant pour se préparer à de futurs appels ».

Toute femme, qu'elle soit seule ou mariée, a des devoirs importants dans la condition mortelle. Une jeune fille célibataire a, durant l'adolescence, la grande occasion de se préparer à son appel futur de mère et d'épouse. Elle peut apprendre les arts ménagers de sa mère, à l'école et à l'Eglise. Elle doit aller à l'école pour s'instruire. Il faut qu'elle soit prête à enseigner dans son foyer. Elle doit montrer l'exemple à ses amis membres et non-membres et rester pure et chaste.

- Si vous êtes jeune et célibataire, comment pouvez-vous vous préparer à être une épouse et une mère ? Pourquoi est-il important de progresser spirituellement dans votre jeunesse ?
- Montrez l'image 14-c, « Femme instruisant une classe d'enfants ».

Il se peut que certaines femmes ne se marient pas tout de suite. D'autres resteront célibataires durant toute leur vie mortelle si elles ne peuvent pas trouver de conjoint qui soit digne. A de telles femmes, on a promis un mari intègre et des enfants dans la vie après la mort. Aucune bénédiction de la terre ne leur sera retirée.

Harold B. Lee a déclaré : « Vous, jeunes femmes pour qui le temps passe sans que vous ayez encore accepté une demande en mariage, si vous vous préparez et que vous êtes dignes d'aller dans la maison du Seigneur et si vous avez foi au principe sacré du mariage céleste pour l'éternité, quoique le bonheur du mariage ne vous soit pas donné maintenant ici-bas, le Seigneur vous récompensera en temps utile et aucune bénédiction ne vous

14-b Jeune fille étudiant pour se préparer à de futurs appels

14-c Femme instruisant une classe d'enfants

sera refusée. Vous n'êtes pas obligées d'accepter la demande de quelqu'un qui n'est pas digne de vous, par crainte de ne pas recevoir vos bénédictions » (*Ye Are the Light of the World*, 1974, p. 308).

- En quoi cette promesse réconforte-t-elle et rassure-t-elle les célibataires ?

Une célibataire a exprimé ainsi ses sentiments :

« Une multitude de bénédictions et d'occasions uniques sont offertes aux membres célibataires…

« Comme nous désirons ardemment nous marier, nous risquons de négliger facilement les nombreuses occasions de nous préparer, non seulement au mariage mais à l'exaltation éternelle…

« En tant que femme célibataire dans l'Eglise, j'ai souvent attendu impatiemment l'accomplissement du mariage au temple promis par ma bénédiction patriarcale. Pourtant… je me rends compte peu à peu, et j'en suis reconnaissante, des bénédictions particulières qui échoient aux membres célibataires fidèles…

« Nous avons du temps et la possibilité d'en faire ce que nous voulons. Mais nous sommes également responsables de la manière dont nous utilisons ce don précieux. En tant que membres célibataires de l'Eglise, nous pouvons déplorer notre situation ou bien nous pouvons utiliser cette période d'attente pour être actifs et créatifs. Je suis fermement convaincue que la façon dont nous passons ce temps a une importance essentielle pour notre bonheur aussi bien que pour notre progression éternelle.

« La question de la carrière ou du métier est à considérer en premier lieu… Certaines femmes trouvent une grande satisfaction à assumer les difficultés d'une carrière exigeante… Par la prière et les bénédictions de la prêtrise, j'ai reçu l'assurance personnelle et réconfortante qu'il est agréable aux yeux du Seigneur que je poursuive ma carrière…

« Je dois cependant avouer que les joies les plus marquantes de ma vie me sont procurés par des services compatissants discrets… Il est si facile d'être accaparée par nos propres besoins et nos propres difficultés au point de devenir spirituellement sourds aux pleurs et aux malheurs qui nous entourent…

« Nous n'aurons jamais autant de temps qu'à présent. Nous avons le temps de suivre des cours, de lire de bons livres, de cultiver nos talents et nos passe-temps favoris… de commencer notre généalogie… Cela pourrait inspirer toute la famille à s'intéresser à la recherche de documents familiaux…

« Le service diligent dans l'Eglise offre de grandes satisfactions qu'on ne peut sous-estimer… j'ai grand plaisir à servir en tant qu'instructrice à l'Ecole du Dimanche.

« Nous avons le temps d'être en bonne condition physique… la pratique régulière d'un sport élève l'esprit et les émotions et met le corps en bonne condition…

« Nous avons le temps de connaître les familles de notre paroisse ou de notre branche, et de nous lier d'amitié avec les jeunes enfants. Je suis invitée à de nombreuses activités enfantines que j'attends avec impatience… Par la force de notre propre exemple, nous pouvons également les encourager discrètement à suivre les préceptes de l'Evangile pendant qu'ils grandissent.

« Nous avons des moments tranquilles à passer avec notre Père céleste. Je ne peux surestimer l'influence que le jeûne et de longues prières ont eue dans ma vie… J'ai acquis le témoignage inébranlable de l'amour et de la sollicitude du Seigneur pour mon bien-être.

« Lorsque nous en avons besoin, il y a autour de nous des gens aimants qui nous affermiront et qui nous secourront. Regardez autour de vous. Je vous promets qu'ils sont là.

« Et quand je suis très découragée… j'ai découvert que le meilleur remède contre la déprime consiste à s'apercevoir *que quelqu'un a besoin de moi.* Lorsque j'aide quelqu'un, mes ennuis se dissipent rapidement dans la joie d'avoir éclairé la vie d'autrui et de savoir que ce que j'ai fait est agréable au Seigneur.

« Réjouissons-nous donc de ce trésor précieux qu'est le temps, et remercions le Seigneur de ce don peu ordinaire » (Anne G. Osborn, The Ectasy of the Agony: How to Be Single and Sane at the Same Time, *Ensign,* mars 1977, pp. 47–49).

- Comment cette femme a-t-elle enrichi sa vie ?

Conclusion

Chaque femme de l'Eglise a une grande valeur. Si nous sommes fidèles, nous aurons un jour le bonheur de devenir une épouse, une aide et une mère. Que cette occasion nous soit procurée tôt ou tard dans la vie ou dans l'au-delà, nous pouvons servir autrui et assumer notre rôle de sainte des derniers jours.

Tâche

Cherchez à vous améliorer dans votre ou vos rôles.

Ecritures supplémentaires

- Ephésiens 6:4 (ne pas irriter les enfants)
- 1 Timothée 5:3–14 (à propos des veuves)

Préparation Pédagogique

Avant de donner cette leçon :

1. Etudiez *Les principes de l'Evangile* chapitre 36 « La famille peut être éternelle » et chapitre 37 « Les responsabilités de la famille ».
2. Relisez la leçon 13 de ce manuel « Les femmes et la prêtrise ».
3. Préparez l'affiche suggérée dans la leçon ou inscrivez les informations au tableau.
4. Demandez à des élèves de présenter des histoires, des Ecritures ou des citations de votre choix.

TENIR CONSEIL AVEC NOTRE FAMILLE

Leçon 15

Cette leçon a pour objectif de nous permettre de renforcer notre famille en tenant conseil avec notre mari et nos enfants.

Le père dirige la famille

- Chantez le cantique « Dans nos foyers tout est beau » (*Cantiques* n° 186).

Notre foyer terrestre est le début de notre foyer céleste. Nous devons y établir une atmosphère qui continuera avec les membres de notre famille pour toujours. N. Eldon Tanner a dit : « Chaque foyer de saints des derniers jours devrait être un modèle, où le père est le chef de famille, mais préside avec amour, et en harmonie totale avec les désirs justes de la mère. Ils devraient viser ensemble les mêmes buts pour la famille, et les enfants devraient ressentir l'amour et l'entente qui existent » (« Fatherhood », *Ensign,* juin 1977, p. 2).

Le père est le patriarche et l'autorité dirigeante de la famille. Il a la responsabilité de diriger les affaires de la famille. Les parents ont la responsabilité d'élever des enfants justes, mais évidemment ni l'un ni l'autre ne le font tout seul. Ils sont tous deux importants. Nous et notre mari sommes des partenaires. Nous pouvons édifier ensemble un mariage solide et ramener nos enfants en la présence du Seigneur. Nous avons besoin de nous concerter avec notre mari pour pouvoir bénéficier de l'Esprit du Seigneur dans notre foyer.

Montrer de l'amour et de l'estime à notre mari

La femme doit établir une maison d'amour et d'ordre. L'amour sincère et de partage béniront et renforceront notre mariage. Nous devons prier régulièrement ensemble, nous montrer mutuellement de l'amour et du respect, lire et étudier ensemble les Ecritures. Nous devons respecter les commandements de Dieu et les alliances faites lors du mariage.

Quand il a décrit le foyer parfait, J. Reuben Clark a déclaré que « l'amour véritable bénit et sanctifie chaque pensée et chaque acte » du mari et de la femme. « Il doit y avoir du respect dans ce foyer, et de l'estime… de la patience en abondance et la loyauté en pensée, en paroles et en action doit y régner…

15-a Mari et femme travaillant ensemble

15-b Famille pendant la soirée familiale

« La foi doit éclairer ce foyer d'une lumière bienfaisante.

« L'obéissance aux commandements de Dieu doit les guider et les réjouir » (Extraits du manuel de la Prêtrise de Melchisédek pour 1969–1970, leçon 2).

- Que peut-on faire pour montrer de l'amour et de l'estime à son mari ? En quoi le fait de montrer de l'amour nous permet-il d'établir l'ordre chez nous ?

Tenir conseil

- Montrez l'image 15-a, « Mari et femme travaillant ensembles ».

Il importe d'avoir une bonne communication entre mari et femme. Ils peuvent alors œuvrer de concert pour résoudre les problèmes qui se présentent dans le mariage. La plupart des problèmes peuvent être résolus si le mari et la femme sont guidés par le Seigneur.

- Lisez Alma 37:37. En quoi le fait de consulter le Seigneur nous aide-t-il ?

Nous devons souvent parler ensemble. Nous devons discuter des difficultés et des projets avec notre mari et prier ensemble. Si nous aimons notre mari, nous lui demanderons toujours sa direction et son aide pour résoudre les problèmes familiaux. Toutes les grandes décisions d'ordre familial doivent être prises ensemble. Pour ce faire, nous fixerons un moment précis pour aborder et résoudre les problèmes de finances, d'enfants, de religion et d'autres sujets d'intérêt personnel ou familial. Une fois qu'une décision est prise, les parents doivent l'appliquer dans l'unité.

L'expérience suivante rapporte comment un couple marié s'est concerté :

Mes parents étaient avisés et instruits. Ils auraient facilement pu prendre toutes les décisions familiales seuls. Au lieu de cela, ils ont toujours parlé des problèmes et des solutions possibles ensemble. Au moins une fois par semaine, habituellement le dimanche soir, ils s'asseyaient à la table de la cuisine et parlaient de leurs difficultés. Parfois ils faisaient participer les enfants au débat. En se consultant, mon père et ma mère tombaient presque toujours d'accord sur la façon dont nous devrions être élevés. Mon père gagnait peu d'argent, mais nous en avions toujours assez. Je ne me rappelle pas que mes parents se soient disputés. Je suis reconnaissant d'avoir eu des parents avisés qui ont montré l'exemple d'un foyer presque céleste que chacun de nous s'efforce à présent de suivre chez soi.

- En quoi le fait de se concerter nous permet-il d'éviter disputes et difficultés au foyer ? En quoi la concertation augmente-t-elle l'amour au sein du mariage ?

Tenir conseil avec la famille

- Montrez l'image 15-b, « Famille pendant la soirée familiale ».

Lorsque le père et la mère se sont concertés, ils doivent rassembler les enfants pour débattre des objectifs de la famille en conseil.

15-c Mère donnant un conseil à sa fille

Il est utile de tenir un conseil avec la famille tout entière. Cela améliore la vie familiale, renforce l'affection et donne de la joie. Les enfants connaîtront les projets de la famille à l'avance. Il y aura ordre et entente si tous les membres de la famille savent ce que font les autres et la famille gagnera en harmonie. On doit permettre aux enfants de participer aux décisions quand c'est possible et de participer à l'application des décisions. Lorsque nous tenons conseil en famille, nous devons respecter les opinions, les difficultés et l'emploi du temps de chacun.

- Quel est le meilleur moment pour tenir un conseil de famille ? De quels domaines peut-on discuter lors d'un tel conseil ?
- Montrez l'image 15-c, « Mère donnant un conseil à sa fille ».

Consulter nos enfants ne doit pas obligatoirement se faire d'une manière formelle. Nous, les mères, nous devons saisir toute occasion de les écouter parler de leurs difficultés. Nous devons essayer de voir leur point de vue. Nous ne devons ni nous moquer de leurs inquiétudes ni les minimiser. Nous devons nous efforcer de les comprendre et de les conseiller affectueusement. Il importe également que le père tienne conseil avec chaque enfant individuellement.

« C'est formidable qu'un père ou une mère puisse s'asseoir en compagnie de son fils ou de sa fille pour parler d'un problème personnel. Il y a des pressions et des tentations contre lesquelles nos fils et nos filles doivent être fortifiés. . .

« Lors d'entretien à cœur ouvert de ce genre, les parents participeront à l'établissement d'objectifs pour leurs enfants » (Elray L. Christiansen, « Successful Parenhood – A Noteworthy Accomplishment », *Ensign,* juillet 1972, p. 55).

- Si vous êtes une jeune fille : De quoi aimeriez-vous parler avec vos parents ? Si vous êtes mère : De quoi aimeriez-vous parler avec vos enfants ? Il serait bon de demander aux élèves de toujours chercher la direction du Saint-Esprit lorsqu'elles donnent ou reçoivent des conseils. Le Saint-Esprit peut nous aider à savoir ce que nous devons dire et comment appliquer les conseils que nous recevons.

Richard L. Evans, parlant de conseiller les enfants, a dit : « Vous et eux, vous avez le bonheur, le droit et le devoir, de vous réunir, de dire ce que vous pensez et d'examiner ensemble vos décisions, afin que vous soyez tous deux écoutés et respectés – que vous œuvriez et priiez ensemble pour votre bonheur complet pour toujours et à jamais » (« As Parents and Children Come to Common Ground », *Improvement Era,* mai 1956, p. 342).

Conclusion

Comme nous vivrons en paix et dans l'entente au royaume céleste, il faut commencer dès à présent à être unis et affectueux. Cela ne se produit pas

tout seul. Le président McKay a déclaré : « Je crois que rien n'est aussi répréhensible au foyer que l'absence d'unité et d'entente. Par contre, je sais qu'un foyer où règnent l'unité, l'entraide et l'amour est… un coin du ciel sur terre » (Conference Report, octobre 1967, p. 7). Lorsque nous tenons conseil avec notre mari et nos enfants, nous renforçons la famille. Nous pouvons éprouver plus d'affection et être plus proches les uns des autres.

Tâche

Saisissez les occasions de tenir conseil avec votre mari et vos enfants. Encouragez-les à se préparer par la prière à de telles occasions. Encouragez votre mari à avoir un entretien avec chaque enfant. Si vous êtes célibataire, cherchez à être guidée par le Saint-Esprit pour trouver des moyens de promouvoir l'harmonie dans votre famille.

Ecritures supplémentaires

- 1 Corinthiens 13 (La vertu et la charité)
- Galates 5:22, 23 (les fruits de l'Esprit)
- Jacob 2:35 (Les Néphites perdent la confiance de leurs enfants)
- Jacob 3:7 (Les Lamanites aiment leurs enfants)
- Doctrine et Alliances 121:36–43 (Après avoir réprimandé quelqu'un, montrez-lui davantage d'amour)

Préparation pédagogique

Avant de donner cette leçon :

1. Etudiez le chapitre 37 des *Principes de l'Evangile*, « Les responsabilités familiales ».
2. Prévoyez de débuter la leçon par le cantique « Dans nos foyers tout est beau » (*Cantiques* n° 186).
3. Demandez à des élèves de présenter des histoires, des Ecritures ou des citations de votre choix.

LA SOIRÉE FAMILIALE

Leçon 16

Cette leçon a pour objectif de nous inspirer et de nous aider à tenir des soirées familiales réussies.

La soirée familiale concerne tout le monde

Chaque famille doit tenir une soirée familiale chaque semaine. C'est pour cette raison que l'Eglise ne prévoit pas d'autre activité le lundi soir.

- Montrez l'image 16-a « Parents faisant participer leurs jeunes enfants à la soirée familiale » et 16-b « Couple âgé tenant sa soirée familiale ».

Toutes les familles sont différentes. Certaines d'entre elles se composent de parents et d'enfants ; d'autres n'ont qu'un parent et des enfants. Dans d'autres encore, les parents n'ont pas d'enfants au foyer. Beaucoup d'adultes vivent seuls ou partagent leur logement. Quel que soit le cas, la soirée familiale concerne tout le monde. Si une personne habite seule, elle peut se joindre à d'autres pour faire une soirée familiale. C'est une bénédiction spéciale pour les personnes seules.

« Il n'y a pas de meilleur endroit que le foyer pour enseigner l'Evangile. Il n'y a qu'au foyer que les enfants peuvent apprendre la nature de la vie familiale telle que notre Père céleste l'a voulue. Le lundi soir où la famille est réunie crée un état d'esprit pour toutes les expériences familiales. Ceux qui connaissent cet état d'esprit y trouvent la source de leur plus grande joie » (Lettre de la Première Présidence, *Manuel des soirées familiales*, 1971, p. 4).

Tenir régulièrement la soirée familiale est une des meilleures façons d'enseigner et d'apprendre les principes de l'Evangile. Cela rapproche les membres de la famille en acroissant l'amour et l'unité.

- Prenez un paquet de bâtonnets ou d'allumettes. Dites aux élèves que ce sont les membres de la famille. Tirez une des allumettes du paquet et cassez-la en deux. Dites que lorsque nous sommes seuls, nous ne sommes pas aussi forts que lorsque nous sommes en famille. Prenez ensuite une ficelle ou un élastique et entourez-en les allumettes. Dites aux élèves que la ficelle représente l'influence unificatrice des enseigne-

16-a Parents faisant participer leurs jeunes enfants à la soirée familiale

ments de l'Evangile. Montrez comme il est difficile de casser n'importe laquelle des allumettes. Expliquez que nous sommes plus forts quand nous sommes unis en famille et liés par les vérités de l'Evangile.

Comment diriger la soirée familiale

Le père, en patriarche du foyer, préside la soirée familiale. Quand il est absent ou qu'il n'y a pas de père au foyer, la mère en assume la direction. Si possible, le père et la mère devront planifier ensemble chaque soirée familiale à l'avance. Ils pourront ensuite confier des tâches aux membres de la famille.

Au début de chaque soirée familiale, un bref conseil de famille ou une séance de planification permettra de vérifier les occupations et les projets de chacun pour la semaine à venir. C'est particulièrement utile lorsqu'il y a des adolescents dans la famille.

« Le père fait la leçon ou demande à sa femme ou aux enfants qui sont assez grands de la faire… Les jeunes enfants peuvent aider en dirigeant la musique, en citant les Ecritures, en répondant aux questions, en tenant des images, en distribuant les rafraîchissements, et en priant…

« Voici un modèle de programme pour la soirée familiale :

« Cantique d'ouverture (interprété par la famille)

« Prière d'ouverture (faite par un membre de la famille)

« Lecture d'un poème ou d'une Ecriture (par un membre de la famille)

« Leçon (par l'un des parents ou un grand enfant)

« Activité (dirigée par un membre de la famille et réunissant toute la famille)

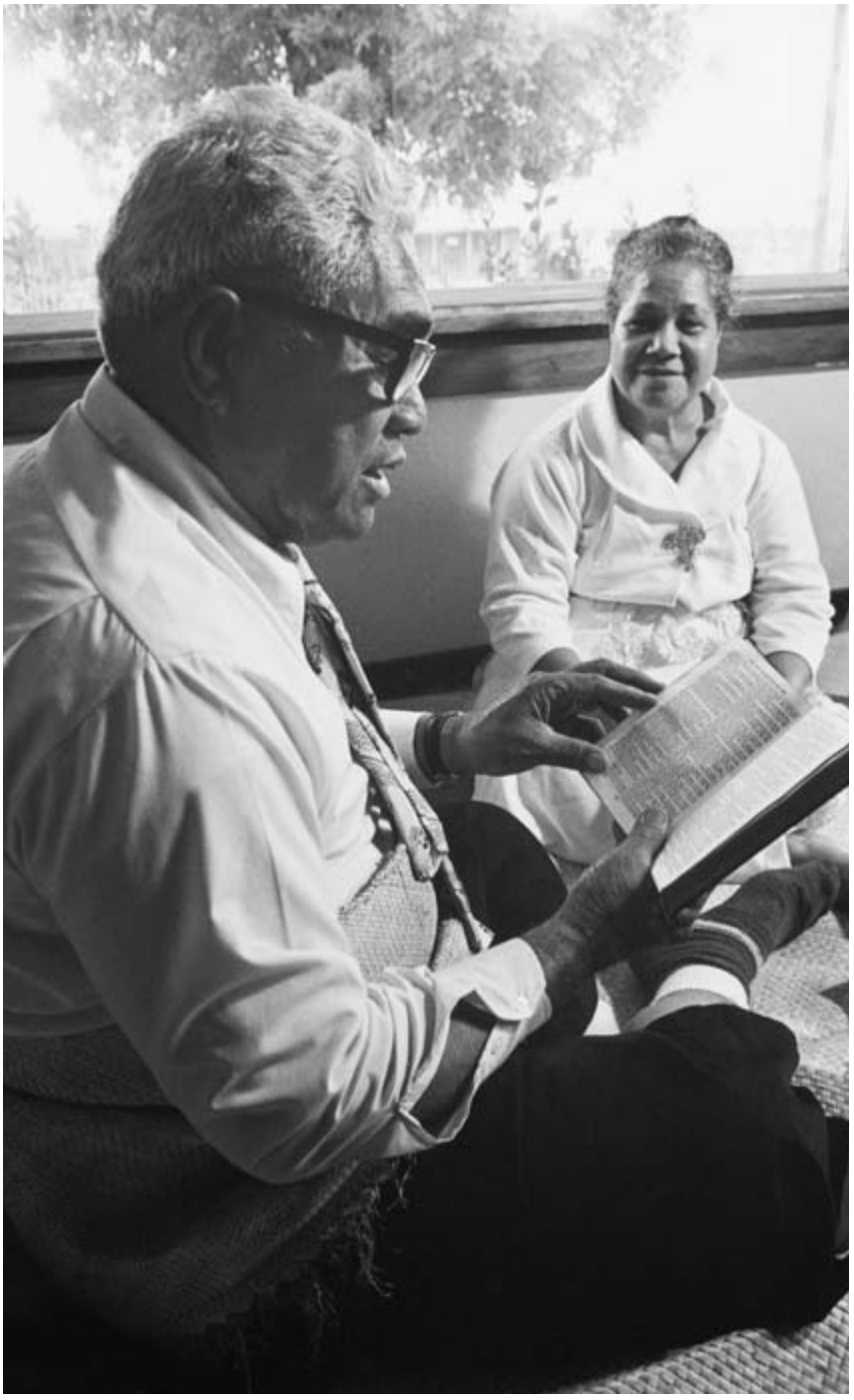
« Cantique de clôture (par la famille)

« Prière de clôture (par un membre de la famille)

« Rafraîchissements.

« La soirée familiale peut se dérouler de nombreuses autres façons. Toute activité qui rassemble la famille, renforce l'amour mutuel, aide chacun à se rapprocher de son Père céleste et l'encourage à vivre en droiture peut être appelée soirée familiale. Entre autres activités, on peut lire les Ecritures, discuter de l'Evangile, rendre témoignage, accomplir un projet de service, chanter ensemble, aller pique-niquer, jouer en famille et apprécier les merveilles de la nature. Toutes les soirées familiales doivent comprendre une prière » (*Guide de la famille,* 1999, p. 7).

Chacun des membres de la famille peut aider au succès de la soirée familiale. D'abord nous pouvons prévoir nos occupations personnelles de manière à être libres pour la soirée familiale. Chacun de nous peut ensuite se charger d'une tâche ou participer d'une autre façon à sa préparation.



16-b Couple âgé tenant sa soirée familiale

La mère et les aînés peuvent aider les plus jeunes à accomplir la leur durant la semaine. Les jeunes enfants aiment beaucoup raconter des histoires simples avec sujets et tableaux de flanelle, ainsi que se produire d'autres manières. Chaque enfant peut participer si le père et la mère le veulent et sont patients avec lui. Nous pouvons tous améliorer notre soirée familiale en priant notre Père céleste pour qu'il nous aide à préparer nos tâches.

Voici un exemple de soirée familiale réussie :

Les Junot ont appelé une de leurs soirées familiales « la nuit des récompenses ». Les sept enfants, qui ont entre cinq et dix-sept ans, ont voté pour les plats préférés qu'ils voulaient pour dîner. Le repas gagnant a été servi puis on est passé aux récompenses.

Le père, habillé de son meilleur costume, avec un grand nœud papillon, était le maître de cérémonie. La mère portait sa plus belle robe longue et se tenait près de son mari, ayant à la main les enveloppes qui contenaient les noms des « gagnants ». On avait invité grand-père et grand-mère pour servir de public et admirer les enfants qui recevaient leur récompense. Après que le père a terminé son discours d'accueil, la présentation s'est déroulée ainsi :

Le père a dit « nomination pour réussite exceptionnelle dans le domaine des mathématiques : Albert Einstein et Paul Junot. L'enveloppe s'il vous plaît. » Sa femme lui a remis l'enveloppe, qu'il a ouverte. Puis il a annoncé avec enthousiasme : « Le gagnant est Paul Junot ! ».

La famille a applaudi quand Paul s'est levé pour aller chercher sa récompense. (Dans ce cas les récompenses se composaient de petites figurines en plastique portant le nom de l'enfant et le motif pour lequel on la lui décernait).

On a continué ainsi jusqu'à ce que tous les enfants aient été présentés comme gagnants, triomphant devant des champions internationaux ou des célébrités. Fanny a reçu une récompense parce qu'elle excellait en natation ; Bertrand, pour le secourisme ; Michèle, pour ses dons musicaux ; Nicolas, pour sa réussite remarquable de rugbyman ; Denise, pour avoir appris à lire ; et Carole, pour avoir réussi à égayer les journées de la famille. Sa récompense, hors concours, s'appelait « Le rayon de soleil ».

Après, chaque enfant a présenté un numéro qu'il avait travaillé pendant la semaine et ils ont tous été applaudis et félicités. Denise et Carole ont ensuite chanté « Apprends-moi à marcher dans la clarté » (voir *Cantiques*, n° 195). Ensuite Nicolas a fait la prière de clôture, puis on a servi les rafraîchissements.

Il est important de prévoir les soirées familiales selon les besoins et les intérêts de la famille. Faites ce qui plaira à vos enfants. Ce programme est destiné à aider la famille. Souvent, les soirées familiales les plus réussies sont celles que la famille a elle-même conçues.

- Combien de temps passez-vous chaque semaine à préparer la soirée familiale ? Comment pouvez-vous améliorer vos soirées familiales en vous préparant mieux ?

La première présidence de l'Eglise a déclaré : « Passez-vous autant de temps à travailler à la réussite dans votre famille et votre foyer qu'à la réussite dans la vie sociale et professionnelle ? Est-ce que vous consacrez le meilleur de votre énergie à la cellule la plus importante de la société, la famille ? ou bien vos relations avec votre famille ne sont-elles qu'une simple routine, qu'une partie sans intérêt de votre vie ?

« Les parents et les enfants doivent être désireux de faire passer au premier plan les responsabilités familiales pour obtenir l'exaltation de la famille » (*Manuel de soirées familiales,* 1973, p. 4).

- Comment peut-on se servir de la prière pour améliorer sa soirée familiale ?

Bénédictions découlant de la tenue régulière des soirées familiales

Notre famille reçoit beaucoup de bénédictions lorsqu'elle tient régulièrement la soirée familiale. Le fait de participer permet à chacun de ses membres d'acquérir l'estime de soi. Les problèmes de discipline diminuent, l'entente et la loyauté augmentent.

Sœur Remde Malloy, mère de cinq enfants a déclaré : « Bien que notre aîné n'ait que six ans, nous avons remarqué un changement de comportement chez tous nos enfants depuis que nous tenons régulièrement la soirée familiale chaque lundi… Nous sommes contents de savoir qu'ils retiennent nombre d'enseignements que nous leur inculquons » (« To Be a Woman in the Church », *Ensign,* août 1973, p. 38). Comme en témoigne sœur Malloy, les enfants se rappellent ce qu'ils apprennent à la soirée familiale.

Alan, cinq ans, originaire de Midland, au Texas, jouait dans le jardin avec son grand-père quand quelques enfants, dans le jardin voisin, se sont mis à se disputer. Le ton a monté, et les petites voix sont devenues plus perçantes quand les enfants ont commencé à se bousculer. Puis un enfant a frappé une petite fille qui a hurlé pour protester. Alan a regardé la vilaine scène et a commenté pensivement : « Grand-père, ces enfants ont besoin de la soirée familiale ! »

La Première Présidence de l'Eglise a déclaré : « Au cours des quelques années passées, nous avons vu de nouvelles forces du mal essayer de soumettre nos membres, en particulier nos jeunes. Le programme de soirées familiales, par son influence bénéfique, a apporté aux parents une aide considérable. Nos soirées familiales ainsi que nos autres expériences familiales positives, sont pour nous l'occasion de remplir notre âme des choses de Dieu et d'empêcher ainsi le mal de trouver place dans notre cœur ou notre esprit » (*Manuel de soirées familiales,* 1972, p. 4).

- Quelles sont les bénédictions que vous et votre famille avez reçues de la soirée familiale ?

La Première Présidence a aussi déclaré : « Nous exhortons une nouvelle fois de toutes nos forces les parents à rassembler leurs enfants autour d'eux avec amour, patience et compréhension et à les instruire dans la vérité et la droiture…

« Le foyer demeure le premier et le meilleur endroit pour enseigner aux enfants les leçons de la vie » (*Manuel de soirées familiales*, 1975, p. 3).

Conclusion

Les soirées familiales efficaces et régulières aident chaque participant. Elles engendrent l'amour et la confiance en notre Père céleste. Elles accroissent la compréhension qu'a chacun de l'Evangile. Elles renforcent les liens familiaux et encouragent chaque participant à cultiver ses talents.

Tâche

Commencez à tenir régulièrement la soirée familiale. Gardez à l'esprit la formule suivante : planification, patience et prière.

Notez un principe de l'Evangile que vous aimeriez apprendre, vous et votre famille, lors de la prochaine soirée familiale.

Préparation pédagogique

Avant de donner cette leçon :

1. Prévoyez un paquet de bâtonnets ou d'allumettes pour la démonstration sur l'unité familiale.
2. Demandez à des élèves de présenter des histoires, des Ecritures ou des citations de votre choix.

LES RÉUNIONS DE L'ÉGLISE

Leçon 17

Cette leçon a pour objectif de nous faire comprendre la raison d'être des réunions de l'Eglise et de nous inciter à y assister régulièrement.

Raison d'être des réunions de l'Eglise

Jésus a dit : « Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait » (Matthieu 5:48). Comme il est fort difficile de devenir parfait, notre Père nous aide. Il a établi son Eglise, appelé des dirigeants et nous a donné des commandements, des principes et des ordonnances. Nous recevons une formation concernant ces choses dans les réunions de l'Eglise. Nous devons obéir aux lois divines et vivre en accord avec elles pour devenir parfaites. Le Seigneur a déclaré : « je vous donne le commandement de vous instruire et vous édifier l'un l'autre lorsque vous êtes assemblés, afin de savoir… comment agir concernant les points de la loi et des commandements que j'ai donnés » (D&A 43:8).

Il y a diverses réunions de l'Eglise auxquelles nous pouvons assister.

La réunion de Sainte-Cène

- Montrez l'image 17-a, «*La dernière Cène*».

Paul a dit aux saints de Corinthe : « Le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain,

« et après avoir rendu grâces, le rompit, et dit : Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous ; faites ceci en mémoire de moi.

« De même, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez.

« Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne » (1 Corinthiens 11:23–26).

Le but de la réunion de Sainte-Cène est de nous permettre de prendre la Sainte-Cène. Ceci nous rappelle le sacrifice que le Seigneur a fait pour nous. Nous renouvelons les alliances du baptême. A ce moment-là, nous

17-a La dernière Cène, *tableau de Carl Heinrich Bloch. Utilisé avec la permission du Musée historique national Frederiksborg à Hillerød au Danemark*

sommes devenues membres de son Eglise et avons pris sur nous, son nom, le nom de Jésus-Christ.

- Montrez l'image 17-b, « La Sainte-Cène se fait en souvenir du corps et du sang du Christ ».

Dans Doctrine et Alliances 20, on lit : « Il faut que les membres de l'Église se réunissent souvent pour prendre le pain et le vin en souvenir du Seigneur Jésus » (D&A 20:75). Le pain et l'eau que l'on distribue sont « les emblèmes de la chair et du sang du Christ » (D&A 20:40). Les prendre est un honneur très sacré. Personne ne doit le faire sans en être digne (voir 3 Néphi 18:28–29).

- Demandez à la sœur que vous en aurez chargée de faire un rapport sur la section intitulée « Notre attitude quand nous prenons la Sainte-Cène », au chapitre 23 des *Principes de l'Evangile.*

La réunion de Sainte-Cène concerne tous les membres de la famille, enfants compris. Comme les petits ont souvent du mal à être sages durant la réunion, nous pouvons nous demander s'ils en tirent profit. Néanmoins, chaque enfant a un esprit qui peut apprendre. L'assistance aux réunions de l'Eglise permet d'édifier l'esprit de l'enfant.

Il nous est commandé d'assister à la réunion de Sainte-Cène. Quand Jésus a indiqué aux Néphites le but de la Sainte-Cène et comment la prendre, il a ajouté : « Et je vous donne, le commandement de faire ces choses (prendre l'eau et le pain)» (3 Néphi 18:12).

« L'Eglise ordonne la tenue d'une réunion de Sainte-Cène hebdomadaire dans toutes ses unités. C'est la réunion la plus solennelle et la plus sacrée de l'Eglise. Elle a pour but de permettre aux saints de renouveler leurs alliances en prenant la Sainte-Cène, de recevoir une formation sur la doctrine du royaume et d'adorer le Tout-Puissant par les chants, les prières et les discours » (Bruce R. McConkie, *Mormon Doctrine* 2e édition 1966, p. 661).

Réunion de jeûne et de témoignage

La réunion de jeûne et de témoignage se tient une fois par mois, habituellement le premier dimanche, lors de la réunion de Sainte-Cène. Elle nous permet de rendre volontairement notre témoignage personnel. Celui-ci doit être la brève expression de notre foi et de notre connaissance de la mission divine de Jésus-Christ, des appels et de l'autorité des dirigeants de l'Eglise et de notre reconnaissance profonde des bontés du Seigneur à notre égard. Cette réunion nous donne du courage. Notre foi et notre obéissance en Dieu augmentent. Lors de la réunion de jeûne et de témoignage, il est convenable d'accomplir la bénédiction et l'attribution d'un nom à un enfant, et la confirmation de nouveaux membres de l'Eglise.

17-b La Sainte-Cène se fait en souvenir du corps et du sang du Christ

La réunion de prêtrise

Cette réunion se tient chaque dimanche pour tous les frères de l'Eglise de douze ans et plus qui détiennent la Prêtrise d'Aaron ou de Melchisédek. Les amis de l'Eglise et les membres non ordonnés à la prêtrise peuvent être invités à y assister.

Réunions pour les femmes

Chaque semaine se tient une réunion pour les femmes et les jeunes filles aux fins d'étudier l'Evangile. Si ces personnes sont en nombre suffisant, on les divise en deux groupes d'âge. Les femmes assistent à la Société de Secours, les jeunes filles (de 12 à 17 ans) assistent aux réunions des Jeunes Filles.

Enseignement de l'Evangile aux enfants

Les enfants de moins de douze ans se réunissent chaque dimanche à la Primaire pour recevoir l'instruction de l'Evangile. Cet enseignement est dispensé pendant l'Ecole du dimanche, la réunion de prêtrise et les réunions des femmes.

L'Ecole du dimanche

L'Ecole du dimanche a la responsabilité d'enseigner l'Evangile aux membres de l'Eglise de 12 ans et plus au cours d'une classe tous les dimanches.

Contribuer à la réussite des réunions de l'Eglise

Quelle que soit la réunion, nous pouvons participer à son amélioration.

Sœur LaRue Longden a raconté cette histoire la concernant : « Je me rappelle avoir dit à une instructrice de l'Ecole du Dimanche, quand j'étais très jeune et croyais tout savoir, que je n'irais plus à la réunion de Sainte-Cène dorénavant parce que c'était trop ennuyeux… L'instructrice m'a regardée et a répliqué : « Que je ne t'entende plus jamais répéter ça ! Dieu t'a invitée à cette réunion pour prendre les emblèmes de la souffrance de Jésus-Christ et du don qu'il t'a fait. C'est un grand honneur d'y avoir été invitée. Si tu viens avec un bon esprit à la réunion, tu en repartiras toujours avec quelque chose de valable » (« God Has Invited You » Leon R. Hartshorn, *Remarkable Stories from the Lives of Latter-day Saint Women*, 1973, 1:97–98).

- Qu'est-ce que l'instructrice a dit à sœur Longden de faire ? En plus de venir avec un bon esprit, que pouvons-nous faire d'autre pour que la réunion en vaille la peine ? Inscrivez les suggestions au tableau.

Pour que la réunion soit un succès, nous devons venir animées d'un esprit de prière. Cela nous permettra de recevoir l'Esprit quand nous y serons. Nous viendrons à l'heure et nous y assisterons régulièrement. Nous serons amicales avec tout le monde. Nous chanterons et nous prierons silencieu-

sement pour ceux qui prennent une part active à la réunion. Nous y ferons preuve de recueillement en concentrant nos pensées sur ce que nous y faisons et ce qui est dit. Nous participerons de bon cœur quand cela nous sera demandé. Nous répondrons rapidement aux chuchotements de l'Esprit et nous rendrons notre témoignage.

Chaque parent a la responsabilité toute particulière de préparer ses enfants pour qu'ils soient contents d'assister aux réunions. En leur donnant à manger et en les habillant à l'heure, ils éviteront une bousculade de dernière minute. En leur expliquant discrètement ce qui se passe, ils leur permettront de comprendre et d'apprécier la réunion. En leur apprenant les cantiques à la maison, ils les inciteront à chanter lors des réunions de l'Eglise.

Spencer W. Kimball a dit : « Nous n'allons pas aux réunions dominicales pour nous amuser. . . Nous y allons pour adorer le Seigneur. . . Si vous trouvez que la cérémonie est un échec, c'est vous qui avez échoué. Personne ne peut adorer Dieu à votre place » (« The Sabbath-A Delight », *Ensign,* janvier 1978, pp. 4–5).

Il y avait une sœur presque entièrement sourde qui venait à la réunion de Sainte-Cène chaque semaine. Elle montrait beaucoup d'intérêt pour ce qu'on y disait. Elle disait : « Je me fais une joie d'être en compagnie de ceux que j'aime et qui aiment l'Evangile. Je sens leur esprit sans entendre un mot, et si je suis sur la bonne longueur d'onde, le Seigneur me parle » (cité par Robert K. Thomas, « Listening with the Spirit », *Ensign,* janvier 1978, p. 40).

Lorsque nous assistons aux réunions de l'Eglise, nous pouvons donner force et soutien tout autant que nous en recevons des autres.

Bénédictions découlant de l'assistance aux réunions de l'Eglise

Nous avons parlé de ce que nous pouvons faire pour contribuer à la réussite des réunions auxquelles nous assistons. Examinons ce que nous pouvons en retirer.

- Demandez aux sœurs de parler des bénédictions qu'elles retirent des réunions de l'Eglise.

L'assistance aux réunions de l'Eglise peut nous aider à devenir plus obéissante aux commandements du Seigneur. Grâce aux réunions, nous cultivons nos talents, nous accroissons notre connaissance de la doctrine et des principes de l'Evangile, et nous acquérons davantage de foi et de témoignage. Les réunions renforcent nos liens avec nos amis et nos voisins, qui nous soutiennent dans nos efforts pour vivre avec intégrité. Elles nous rapprochent de notre Père céleste et de Jésus, notre Sauveur. Elles nous procurent l'Esprit du Seigneur. Le Sauveur a promis : « Là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux » (Matthieu 18:20).

Je ferai davantage attention aux
paroles du cantique de Sainte-Cène.

J'écouterai attentivement
les prières de Sainte-Cène.

Je ferai à moi-même
et à Jésus la promesse de garder
ses commandements.

Je débarrasserai mon esprit
des pensées du monde
et je penserai à Jésus.

Ce faisant, je pourrai avoir
son Esprit avec moi.

Conclusion

L'assistance aux réunions de l'Eglise peut nous conduire à la paix dans cette vie et à la vie éternelle dans le monde à venir. Les réunions sont des bénédictions du Seigneur.

Tâche

- Montrez l'aide visuelle 17-c, « Suggestions pour rendre la réunion de Sainte-Cène plus intéressante ».

Lisez les suggestions écrites sur l'aide visuelle 17-c. Choisissez-en au moins une et faites des efforts afin de recevoir les bénédictions de la réunion de Sainte-Cène. Discutez en famille des moyens de rendre les réunions de l'Eglise plus intéressantes pour chaque membre de la famille.

Ecritures supplémentaires

- Ephésiens 4:11–13 (perfectionner les saints)
- Doctrine et Alliances 20: 45, 55 (les anciens dirigent les réunions ; se réunir souvent)
- Doctrine et Alliances 59: 9–12 (sanctifier le jour du Seigneur)

Préparation pédagogique

Avant de donner cette leçon :

1. Lisez le chapitre 23 des *Principes de l'Evangile* « La Sainte-Cène ».
2. Demandez à une sœur de faire un rapport sur la section intitulée « Notre attitude quand nous prenons la Sainte-Cène », au chapitre 23 des *Principes de l'Evangile.*
3. Demandez à des élèves de présenter des histoires, des Ecritures ou des citations de votre choix.

L'ŒUVRE MISSIONNAIRE ET L'INTÉGRATION

Leçon 18

Cette leçon a pour objectif de nous aider à trouver et à instruire d'éventuels futurs membres de l'Eglise ainsi qu'à intégrer les nouveaux membres.

L'importance de l'œuvre missionnaire

Petra G. de Hernandez, sœur de Monterrey, au Mexique, a raconté :

« Il y a dix neuf ans, mon mari est mort dans un accident de la route. J'ai alors ressenti le besoin de trouver Dieu, afin qu'il m'aide à élever mes enfants. Ma benjamine avait onze mois.

« Un soir, désespérée… j'ai prié le Seigneur comme si je parlais à une personne. Je lui ai demandé de me montrer la voie que je devais suivre dans la vie. Je lui ai dit que je savais qu'il existait, mais que je ne savais pas où. Je lui ai demandé de me montrer où et comment le trouver. Je l'ai fait avec une telle foi et un tel désir de trouver la vérité que je n'oublierai jamais cette prière.

« La réponse n'a pas tardé. Un matin deux jeunes missionnaires ont frappé à ma porte et m'ont dit qu'ils faisaient partie de l'Eglise mormone et qu'ils m'apportaient un message de grande importance. J'avais entendu parler des mormons, mais cela ne m'avait pas du tout intéressée. Je les ai laissés entrer et ils ont commencé la première leçon. En les écoutant, j'ai ressenti que ce qu'ils disaient était vrai… Je leur ai dit que je voulais me faire baptiser avec ma famille…

« Notre vie a complètement changé depuis le jour où nous avons accepté l'Evangile. Je suis sûre à présent que Dieu entend nos prières…

« Je peux dire avec certitude que nous sommes une famille unie grâce à l'Evangile et à ces deux missionnaires qui ont frappé à ma porte. Il y a quinze ans.

« Je leur serai toujours reconnaissante de l'avoir fait, et je sais qu'il y a des gens qui sont heureux que mes enfants aient été les missionnaires qui ont frappé à leur porte pour leur apporter l'Evangile » (« A Missionary's Mother » Leon R. Hartshorn, *Inspirational Missionary Stories*, 1976, pp. 123–125).

- Demandez aux sœurs converties d'exprimer leur reconnaissance pour les missionnaires qui les ont instruites. Demandez-leur de dire brièvement en quoi l'Evangile a changé leur vie.

Notre Père céleste nous a montré beaucoup d'amour en établissant le programme missionnaire pour apporter l'Evangile à ses enfants du monde entier. Le Seigneur a déclaré : « Allez… prêcher mon Evangile à toutes les créatures qui ne l'ont pas reçu » (D&A 112:28). Depuis que l'Eglise a été organisée, en 1830, des milliers de missionnaires, hommes et femmes, ont été appelés à prêcher l'Evangile.

Le président Kimball a dit :

« Le Seigneur a bien expliqué par nos prophètes que nous devons porter l'Evangile aux nations du monde, qu'il faut instruire tout le monde dans sa propre langue, même aux extrémités de la terre. il n'y a personne d'autre que nous au monde pour instruire les nations. Et puisque le nombre de jeunes gens est limité, il convient que chaque membre soit un missionnaire… conformément à l'injonction du Seigneur :

« Voici, je vous envoie témoigner et avertir le peuple, et il convient que quiconque a été averti avertisse son prochain (D&A 88:81)» (*L'Etoile,* janvier 1974, Conseil à un jeune homme : c'est maintenant qu'il faut se préparer, p. 7).

- Pourquoi devons-nous inciter nos enfants à partir en mission ? Pourquoi faut-il aussi que chaque membre soit un missionnaire ?

Faire connaître l'Evangile apporte de la joie

Le président Kimball nous rappelle les grandes bénédictions qu'ont les membres de l'Eglise de Jésus-Christ : « Nous avons l'Evangile de Jésus-Christ, l'Evangile de paix, l'Evangile de joie. Nous avons des vérités qui peuvent rendre n'importe qui meilleur et plus accompli, n'importe quel mariage plus heureux et plus doux, n'importe quel foyer plus céleste. Nous avons le pouvoir de la prêtrise de Dieu pour bénir notre foyer et la vie des autres… Et c'est à nos voisins et nos relations non-membres qu'il nous est maintenant demandé également de « donner ce que nous avons ». Le Seigneur nous a commandé de le faire. Nous devons allonger la foulée et le faire maintenant » (« Toujours une Eglise de convertis », *L'Etoile,* juin 1976, pp. 1–2).

Les membres de l'Eglise ont reçu la responsabilité de faire connaître l'Evangile. Si nous nous acquittons de nos responsabilités, nous pourrons partager la joie de ceux qui découvrent l'Evangile grâce à nos efforts.

- Lisez Doctrine et Alliances 18:15, 16. Demandez à une sœur qui a fait connaître l'Evangile à quelqu'un de raconter ce qu'elle a ressenti.

Comment être missionnaire

- Que pouvons-nous faire à présent pour être missionnaire ?

- Montrez l'affiche de la liste suivante ou montrez les renseignements au tableau :

1. Avoir le courage d'être un témoin.
2. Rendre témoignage quand l'Esprit nous y incite.
3. Donner de la documentation sur l'Eglise.
4. Suivre l'inspiration de l'Esprit.
5. Montrer le bon exemple et être patientes avec nos parents et amis non membres.
6. Inviter amis et relations chez nous ou les emmener aux réunions ou à des activités.

Avoir le courage d'être un témoin

Gene R. Cook a dit : « Parfois, nos membres ont peur de prendre parti pour ce qui est la vérité… Nous devons parler en faveur du Seigneur et de son prophète à propos des questions essentielles de notre époque » (Conference Report, avril 1976, pp. 152–153 ; ou *Ensign,* mai 1976, p. 103). C'est notre devoir en tant que membres baptisés de l'Eglise (voir Mosiah 18:9).

Frère Cook raconte comment une sœur a pris parti pour la vérité : « Elle déjeunait avec plusieurs membres de l'Eglise, certains étaient pratiquants, d'autres pas ; il y avait aussi quelques non-membres. La conversation a porté sur l'avortement et la limitation des naissances, et une non-membre a parlé pendant cinq minutes, de façon très appuyée, sur le sujet. Elle a dit erronément qu'elle croyait qu'il n'y avait rien de mal à pratiquer l'avortement et qu'un homme ou une femme ne devrait subir aucune restriction quand au contrôle des naissances. Cette brave sœur de l'Eglise a dû faire un choix difficile : soit parler du temps et aborder un sujet non-controversé, soit prendre parti pour la vérité. Cette femme remarquable a opté pour la deuxième solution. Après avoir expliqué ce que le Seigneur avait dit sur le sujet, elle a rendu témoignage de ce qu'elle pensait personnellement. Comme vous pouvez le deviner, le déjeuner s'est terminé rapidement. Cependant, une femme non-pratiquante est venue trouver cette sœur après coup et lui a dit qu'elle n'avait jamais compris auparavant l'opinion du Seigneur sur le sujet et qu'elle avait ressenti que la vérité avait été énoncée ce jour-là» (Conference Report, avril 1976, p. 153, *Ensign,* mai 1976, p. 103).

- Comment pouvons-nous prendre parti pour la vérité lorsqu'on débat de questions essentielles ?

Rendre témoignage quand l'Esprit vous y incite

Nous pouvons provoquer des occasions de faire connaître l'Evangile. Si nous entamons une conversation avec un étranger, nous pouvons la diriger

vers l'Evangile. Avec l'aide du Saint-Esprit, il n'est pas difficile de trouver le moyen de rendre témoignage.

Le président de branche d'Alice Colton Smith, une sœur aveugle, lui a demandé d'être membre missionnaire. Comme tous ses amis étaient membres de l'Eglise, elle lui a répondu : « Comment pourrais-je amener qui que ce soit dans l'Eglise ? » Elle a raconté plus tard :

« Le président de branche m'a répondu : ‹ Sœur, si vous avez la foi et le désir de faire la volonté du Seigneur, il vous montrera le chemin. ›

« Quelques semaines plus tard, cette sœur était dans le train. Pendant le voyage, les passagers qui étaient assis en face d'elle ont porté ses bagages et se sont occupés d'elle avec beaucoup de compassion pour son affliction. La sœur s'est dit : ‹ Que pourrais-je faire pour les remercier ? › Quelques instants plus tard, elle leur a déclaré : ‹ Je voudrais vous donner quelque chose en échange de votre gentillesse. J'ai un grand cadeau à vous faire, si vous voulez l'accepter. ›

« Ses nouveaux amis ont souri. Comment cette femme, visiblement peu riche, pouvait-elle leur faire un grand cadeau ? Ils ont poliment refusé et lui ont dit que ce n'était pas nécessaire. Elle a insisté gentiment. Finalement une femme a dit : ‹ Je serais ravie de l'accepter. ›

« La sœur a répondu : ‹ Ce don n'est pas fait d'argent ou de bijoux ; c'est un don du Saint-Esprit. Je sais que Dieu vit. Je sais que Jésus est le Christ. Je sais qu'un prophète de Dieu vit aujourd'hui sur la terre et qu'il nous révèle la parole divine. C'est ce grand don de connaissance que je puis vous donner. ›

« La femme, intéressée malgré cette curieuse situation, lui a demandé comment.

« ‹ Donnez-moi votre adresse et je vous enverrai deux jeunes gens qui vous l'expliqueront. › Ce qui fut fait.

« Cette femme est devenue membre de l'Eglise ainsi que sept de ses parents » (« I Have a Great Gift to Give You », Leon Hartshorn, *Inspirational Missionary Stories*, 1976, pp. 168, 169).

Donner de la documentation sur l'Eglise

Un exemplaire du Livre de Mormon, une brochure ou un livre de l'Eglise peut faire beaucoup pour préparer les gens à recevoir les missionnaires. Patricia Lett, institutrice, raconte l'histoire suivante, qui décrit la façon dont elle a été préparée à recevoir les missionnaires par une de ses élèves :

« Un jour du printemps dernier, Carol, l'une de mes élèves, a posé un livre des histoires illustrées du Livre de Mormon sur mon bureau et m'a demandé si je voulais le lire.

« ‹ Très bien, Carol, je serai contente de le faire ›, ai-je dit.

« Comme c'était bientôt les vacances et que j'avais beaucoup à faire, j'ai complètement oublié le livre. Mais pas Carol. Peu de temps après, j'ai entendu une petite voix qui me disait : ‹ Madame Lett, avez-vous lu mon livre ? › . . .

« Je l'ai lu . . .

« Le lendemain, elle m'a offert un exemplaire du Livre de Mormon. Quelques jours plus tard, j'ai entendu à nouveau la petite voix : ‹ Madame, est-ce que vous aimeriez rencontrer des gens de notre Eglise ? › . . .

« Le vendredi suivant frères Grassley et Lott étaient devant ma classe dix minutes avant la sortie des classes » (Leon Hartshorn, *Inspirational Missionary Stories*, pp. 70–71).

Les enfants peuvent eux aussi être de bons membres missionnaires.

Suivre les chuchotements de l'Esprit

Il importe que nous prenions le temps de faire ce que nous inspire le Saint-Esprit. Ses murmures paraissent parfois insignifiants ; nous devons donc apprendre à les écouter et à les suivre. Catherine A. Martin raconte une situation où elle a été guidée par le Saint-Esprit :

« Je me rappelle la première fois où j'ai vu ce petit magasin. En passant devant j'ai eu une curieuse impression . . . qui me disait qu'il y avait là quelqu'un qui devrait être membre de l'Eglise. J'étais pressée, cependant, et j'ai continué . . . je suis passée devant ce petit magasin plusieurs fois, et à chaque fois, j'avais cette forte impression qui m'incitait à entrer . . . un jour, je suis passée devant le magasin à pied et j'ai été pratiquement tirée à l'intérieur par la sensation irrésistible qu'il y avait là quelque chose d'intéressant sur le plan spirituel.

« En ouvrant la porte, j'ai vu des cadres de tableau de toutes formes et de toutes tailles . . .

« En jetant un coup d'œil dans la pièce, j'ai remarqué un tableau accroché au mur. Il faisait partie d'une série de dessins de soldats portant différents uniformes. Quelque chose m'a dit que c'était à l'auteur de ces dessins que je devais parler de l'Evangile !

« J'ai demandé au vendeur s'il pouvait me fournir l'adresse de l'artiste. Il a hésité et m'a répondu que celui-ci avait insisté pour qu'on ne dévoile jamais rien de plus que son nom, puis il a ajouté : ‹ Vous savez, j'ai l'impression que ça ne le dérangera pas cette fois-ci. Je vais l'appeler et lui donner votre nom et votre numéro de téléphone. ›

« L'artiste m'a appelé et nous avons décidé de nous rencontrer pour parler de l'histoire de l'art . . .

« Je me souviens de lui avoir dit que je savais quelque chose qu'il devrait connaître, quelque chose qui changerait sa vie en bien. Il se demandait ce

que cela pouvait bien être. Ainsi encouragée, je lui ai parlé du rétablissement de l'Eglise du Christ sur terre. J'ai mentionné ma recherche de la vérité et le désir que j'avais de savoir ce que le Seigneur voulait que je sois. Puis je lui ai parlé des événements curieux et merveilleux qui m'avaient permis de découvrir l'Evangile et la beauté qui avaient pénétré ma vie en même temps…

« Il a été sensible à ce que j'avais dit, mais il s'est réservé le droit de l'étudier et l'évaluer avant de donner une réponse. Il était ouvert, honnête, faisait des efforts pour connaître la vérité, et malgré bien des obstacles, il s'est fait baptiser…

Le Seigneur connaît et aime véritablement chacun de nous. Il connaît ceux qui sont prêts à écouter sa parole. Si nous prions et si nous faisons notre devoir, il nous guidera vers ces personnes justes. J'ai eu de belles expériences en écoutant les chuchotements de l'Esprit, un don à la portée de nous tous si nous croyons que l'exaltation de quelqu'un d'autre a la même valeur que la nôtre » (« Whisperings of the Spirit », Margie Calhoun Jensen, compilation, *Stories of Insight and Inspiration,* pp. 124, 125).

- Comment l'Esprit a-t-il incité plusieurs fois sœur Martin à rechercher cet homme ? Comment pouvons-nous devenir plus sensibles au murmure de l'Esprit ?

Montrer le bon exemple et être patiente envers nos parents et amis non-membres

Adney Y. Komatsu, a dit :

« Beaucoup d'entre vous ici présents sont les premiers de leur famille à adhérer à l'Eglise. Ils sont réellement les pionniers de leur famille…

« Lorsque vous parlerez des principes de l'Evangile avec vos parents, vos amis et vos voisins, ne soyez pas découragés s'ils ne vous écoutent pas ou s'ils ne comprennent pas les préceptes que vous essayez de leur exposer. Soyons patients et souvenons-nous que nos parents, nos frères, nos sœurs et nos amis occupent beaucoup de place dans notre vie. Nous les aimons et nous voulons ce qui est le mieux pour eux c'est-à-dire l'Evangile de Jésus-Christ. Notre bonheur personnel dans ce monde et dans l'au-delà comprend l'exaltation familiale.

« Si, en tant que célibataire, vous vivez encore avec vos parents, vos frères et sœurs, et qu'ils n'acceptent pas votre nouvelle façon de vivre, honorez-les, aimez-les et montrez-leur par votre exemple les belles vérités de l'Evangile » (Official Report of the Korea Areas Conference, août 1977, p. 4).

Nous ne participons pas à l'œuvre missionnaire pour nous glorifier. Nous devons aimer les personnes que nous avons choisi d'aider. Nous devons nous montrer sincèrement et durablement amicales, même si elles n'acceptent pas l'Evangile ou si cela leur prend plusieurs années.

Inviter amis et relations chez nous ou les amener aux réunions ou à des activités de l'Eglise

Nous pouvons présenter l'Eglise aux gens en les invitant à participer aux activités avec nous. Nous pouvons prévoir une soirée familiale particulière avec une autre famille et inviter les missionnaires à venir. Nous devrions convier nos parents et amis non membres à assister aux réunions avec nous. Là, ils pourront en apprendre plus sur l'Eglise et décider s'ils veulent en savoir plus.

Sœur Villafranca, de San Fernando (Mexique), a invité cinquante personnes dans son studio, où les missionnaires ont tenu une Ecole du Dimanche spéciale. Ils ont ensuite invité les gens à rester pour suivre la première leçon. Plusieurs d'entre eux se sont fait baptiser plus tard, et dans les six années qui suivirent, il s'est constitué une branche de deux cents membres à San Fernando (voir Glenn V. Bird, « Miracle at San Fernando », *New Era,* janvier 1977, pp. 28, 29).

- Demandez à une ou deux sœurs de raconter brièvement comment elles se sont intéressées à l'Eglise.

L'intégration

Nous devons nous aider les uns les autres à progresser. Nous devons prendre soins les uns des autres en tant qu'enfants du Seigneur. Gordon B. Hinckley a dit : « Je suis convaincu que nous ne perdrons que très peu de ceux qui joignent l'Eglise si nous prenons mieux soin d'eux » (« Find the Lambs, Feed the sheep », *Ensign,* mai 1999, p. 109).

Quand il y a des nouveaux membres parmi nous, nous sommes dans l'obligation de tout faire pour leur donner aide et amitié. Ils peuvent se sentir dépaysés. Nous devons les mettre à l'aise. Dans l'Eglise, nous appelons cela « l'intégration ». L'intégration signifie s'encourager et s'aider les uns les autres pour profiter pleinement des bénédictions de l'Evangile. C'est montrer de la courtoisie et de la gentillesse, faire part d'expériences, rendre service et montrer de l'amour. Nous intégrons les gens lorsque nous sommes une bonne amie et une bonne voisine.

L'Eglise nous y aide de nombreuses façons. Elle fournit des programmes tels que les visites d'enseignement, qui nous incitent à servir les autres. Elle fournit des réunions où nous pouvons nous rencontrer. Elle nous apprend à exprimer correctement notre amour et notre sollicitude.

Nous devons également nous soucier des familles dont le père, la mère, un fil ou une fille ne sont pas membres de l'Eglise. Ces familles ont besoin de nous. En les intégrant et en faisant preuve de compréhension et d'amour à leur égard nous pourrons peut-être les aider à devenir unis dans l'Evangile.

- Lisez Ephésiens 2:19, 20. Comment peut-on montrer aux nouveaux membres qu'on les aime et qu'on les accepte ?

Conclusion

Les Saints des derniers jours ont la responsabilité de prêcher l'Evangile au monde. Pour ce faire, chacune d'entre nous doit être missionnaire. Nous devons préparer amis et voisins à suivre les leçons missionnaires. Il n'est pas nécessaire que tout le monde aille par toutes les nations, mais nous devons parler à nos amis et à nos voisins de l'Evangile. Aussi, en suivant les commandements du Seigneur, nous montrons à ceux qui nous entourent le chemin de la vie éternelle. Nous pouvons aider les nouveaux membres en les invitant à aller à l'église avec nous. Nous devons être amicales envers eux à l'église et dans le voisinage. Nous devons toujours accueillir les inconnus qui viennent à nos réunions.

Tâche

En vous aidant de la prière, choisissez l'un des moyens de participer à l'œuvre missionnaire abordés dans la leçon. Choisissez un ami ou une famille que vous instruirez.

Préparation pédagogique

Avant de donner cette leçon :

1. Etudiez le chapitre 13 des *Principes de l'Evangile* « L'œuvre missionnaire ».
2. Préparez l'affiche suggérée dans la leçon ou inscrivez les renseignements au tableau.
3. Demandez à des élèves de présenter des histoires, des Ecritures ou des citations de votre choix.

PRÉPARER ET ENCOURAGER LES MISSIONNAIRES

Leçon 19

Cette leçon a pour objectif de nous apprendre comment aider nos jeunes à se préparer et à remplir une mission.

Préparer nos jeunes à partir en mission

Les présidents de l'Eglise ont demandé qu'un plus grand nombre de missionnaires apportent l'Evangile au monde, mais ils ont souligné qu'ils doivent être mieux préparés que jamais. Spencer W. Kimball a déclaré : « Tous les garçons et beaucoup de jeunes filles et de couples doivent remplir une mission. Tout futur missionnaire doit se préparer moralement, spirituellement, mentalement et financièrement toute sa vie pour servir fidèlement, efficacement et bien dans le grand programme de l'œuvre missionnaire » (« Conseil à un jeune homme : c'est maintenant qu'il faut se préparer », *L'Etoile,* janvier 1974, p. 8).

Le président Kimball a souligné que c'est d'abord la famille qui a la responsabilité de former les missionnaires. Il nous demande de le faire « beaucoup mieux, beaucoup plus tôt, beaucoup plus longtemps, pour que chacun d'eux attende sa mission avec une grande joie » (« When the World Will Be Converted », *Ensign,* octobre 1974, p. 7).

- Comment peut-on préparer très tôt les jeunes à l'œuvre missionnaire ?
- Montrez l'image 19-a, « Un jeune garçon compte l'argent qui se trouve dans son fonds missionnaire ».

S. Dilworth Young a fait quelques bonnes suggestions pour préparer les jeunes enfants à la mission. Il a dit que nous devons souvent prier avec nos enfants, et demander à notre Père céleste de rendre une mission possible. Nous devons raconter des histoires concernant nos propres expériences missionnaires familiales. Il a également ajouté que nous devons faire connaître les Ecritures aux jeunes, en leur enseignant l'obéissance et en leur fournissant l'occasion de rendre service. Il a suggéré que ces grandes vérités leur soient apprises pendant la soirée familiale, lors des repas, au moment du coucher et lors des divertissements en famille (voir « Conference Report », avril 1972, pp. 82–84 ; ou *Ensign,* juillet 1972, pp. 76, 77).

Franklin D. Richards a dit :

19-a Un jeune garçon compte l'argent qui se trouve dans son fonds missionnaire

« Quand j'étais jeune homme, j'aspirais à aller en mission… je suis convaincu que ma famille a joué un rôle important dans ma décision.

« Je me rappelle que j'écoutais ma grand-mère, Jane Snyder Richards, me raconter des histoires concernant mon grand-père… Je l'admirais beaucoup. Il avait été un grand missionnaire, et il avait fait plusieurs missions durant sa vie. Je suis sûr que cela m'a influencé » (« Have a Dream », *New Era,* janvier 1978, p. 4).

- Montrez l'image 19-b, « Une mère prépare son fils à la vie missionnaire en lui enseignant à préparer des repas équilibrés ».

Nous devons faire en sorte que nos adolescents se fortifient physiquement, pour qu'ils ne se fatiguent pas en mission. Ils doivent apprendre à préparer des repas simples, mais nutritifs, et à faire les courses avec bon sens. Il est essentiel qu'ils aient de bonnes habitudes alimentaires pour rester en bonne santé et avoir de la force pour leur travail. Nous devons leur apprendre à laver, à repasser et à repriser leurs vêtements. Nous leur apprendrons aussi comment faire le ménage. Ils peuvent apprendre à être fiers d'être habillés et coiffés correctement. Ils peuvent aussi apprendre à mettre de l'argent de côté, à remettre à plus tard les attachements sentimentaux, à acquérir un témoignage et à le rendre, et à suivre les étapes du repentir. Tout cela peut se faire avant qu'ils n'aillent en mission.

- Comment peut-on inciter les adolescents à gagner et à épargner de l'argent pour aller en mission ?

M. Russell Ballard, lorsqu'il était président de mission, a demandé à ses missionnaires de répondre à cette question : « Qu'est-ce que ma mère aurait pu faire pour mieux me préparer ? »

Ils ont répondu : « Maman aurait dû insister pour que je fasse plus attention quand elle essayait de m'enseigner les travaux ménagers : la cuisine, le ménage, la lessive, les achats économiques, l'hygiène personnelle, le racommodage, des recettes rapides. »

Frère Ballard a donné ce conseil : « Mères, apprenez à vos enfants à être sensibles aux besoins d'autrui. Enseignez-leur les principes de base des bons rapports sociaux et qu'ils les appliquent… Mettez vos bras autour des épaules de vos enfants, regardez-les droit dans les yeux et dites-leur d'apprendre ces choses parce que vous voulez qu'ils soient heureux et qu'ils réussissent en mission » (« The Making of a Missionnary », *Ensign,* novembre 1976, p. 88).

- Comment aider nos enfants à être sensibles aux besoins d'autrui à la maison ? Chez des amis ? Dans un lieu public ?

Pour remplir leur appel comme le Seigneur le demande, les missionnaires doivent apprendre le principe du travail. Le Livre de Mormon recommande à ceux qui prêchent la parole de Dieu de le faire avec diligence et de travailler de toutes leurs forces (voir Jacob 1:19). Le missionnaire qui s'applique et qui travaille dur est heureux et productif.

19-b Une mère prépare son fils à la vie missionnaire en lui enseignant à préparer des repas équilibrés

Un autre président de mission, Vaughn J. Featherstone, a raconté l'histoire suivante :

« Un missionnaire de notre mission avait de graves ennuis de santé. Quand je suis arrivé en mission il faisait la grasse matinée pour éviter de s'affaiblir et d'attraper la grippe. Puis quand il revenait pour déjeuner il dormait environ deux heures pour ne pas attraper un rhume ou la grippe. Cela énervait son compagnon qui m'a téléphoné.

« J'ai appelé le médecin de ce frère. Il a dit : ‹ Il est en mauvaise santé, mais ça va mieux que lorsqu'il est arrivé en mission. Cela ne changera pas beaucoup, quel que soit le nombre d'heures qu'il travaillera. ' J'ai convoqué le missionnaire dans mon bureau et je lui ai dit que je préférerais qu'il soit réellement grippé que de s'en inquiéter tout le temps. Je lui ai parlé du principe consistant à aller tout bonnement travailler et à faire ce pour quoi le Seigneur l'avait appelé. . .

« Il a suivi le conseil. Il est devenu l'un de nos meilleurs missionnaires. Il a appris à travailler » (« Self-Denial », *New Era*, novembre 1977, p. 7).

- En quoi les jeunes filles peuvent-elle influencer les jeunes gens dans leur préparation à la mission ?

Les jeunes filles peuvent avoir beaucoup d'influence sur le comportement des jeunes gens. Une jeune fille doit suivre des normes élevées dans sa façon de s'habiller, son langage et ses actes. Elle doit toujours être un exemple de droiture. S'adressant aux jeunes filles de l'Eglise, David B. Haight a déclaré :

« Jeunes filles, vous avez un rôle essentiel à jouer dans cette préparation et cette formation préalable de nos jeunes gens. . .

« Vous, filles de Sion, vous pouvez être une lumière éclatante en donnant le bon exemple. Abstenez-vous de sortir en couple ou de fréquenter sérieusement. . . Développez votre esprit et votre personnalité. Jeunes gens et jeunes filles, vous avez des talents à cultiver et à partager.

« Lisez de bons livres. Ecoutez de la bonne musique. Etudiez les bénédictions contenues dans la Parole de Sagesse et discutez-en. . .

« Lisez les Ecritures. . .

« Vous pouvez encourager, influencer et même protéger un jeune homme à un moment critique de sa vie. . . Vous démontrez votre amour pour le Seigneur lorsque vous aidez un jeune homme à rester digne et prêt à servir le Seigneur » (Conference Report, octobre 1977, pp. 86–88).

Il est important pour les jeunes filles de respecter et d'encourager les jeunes gens à partir en mission. Toute idée de mariage doit attendre que le jeune homme soit rentré de mission.

Aider les missionnaires à remplir leur appel

Nous pensons souvent aux missionnaires que nous connaissons, particulièrement à ceux qui nous ont enseigné l'Evangile. Nous apprécions leur

sacrifice et leur exemple. Nous pouvons leur montrer notre gratitude ainsi qu'à notre Père céleste, en aidant d'autres missionnaires à mieux remplir leur appel. Lorsque jeunes gens et jeunes filles sont en mission, ils ont besoin d'être soutenus continuellement. Nous pouvons prier pour eux et nous assurer qu'ils comprennent l'importance de la prière.

Hugh B. Brown a expliqué comment sa mère l'a aidé à s'appuyer sur le Seigneur pendant sa mission en Angleterre. Lorsqu'il est parti, elle lui a dit ceci : « Hugh, mon fils, est-ce que tu te rappelles que quand tu étais petit tu avais souvent des cauchemars et que tu m'appelais pendant que tu dormais dans la pièce à côté. Tu disais : ‹ Maman, maman, est-ce que tu es là? › Est-ce que tu te rappelles que je répondais toujours : ‹ Oui, mon fils, je suis là, tourne-toi de l'autre côté et endors-toi. Tout va bien. › Elle a dit : ‹ Mon fils, huit mille kilomètres, soit un continent et un océan, vont maintenant nous séparer. Tu ne vas pas seulement avoir de mauvais rêves la nuit, mais souvent dans la journée, et tu auras besoin d'aide et de réconfort. Mon fils, quand tu seras confronté aux difficultés, quand tu rencontreras la tentation, quand tu ne sauras plus où tu en es, ni comment faire, appelle : ‹ Père, es-tu là? › Elle a ajouté : ‹ Mon fils, je te promets qu'il te répondra toujours et qu'il est inutile d'avoir peur › (*The Abundant Life,* 1965, pp. 202, 203).

- Comment pouvons-nous encore aider les missionnaires à remplir leur appel?

Ils doivent recevoir des nouvelles de la maison. Gordon B. Hinckley a formulé les recommandations suivantes à propos du courrier adressé aux missionnaires : ‹ Je suis triste pour le missionnaire qui ne reçoit pas de courrier régulièrement de chez lui. En général, une lettre une fois par semaine est une bonne moyenne. Mais d'un autre côté, trop de courrier peut faire du tort au moral d'un missionnaire. Pour être efficace, le missionnaire doit être éloigné de chez lui ; ainsi le courrier qu'il reçoit représentera une grande différence dans ce qu'il fait et ce qu'il ressent. Les lettres qui racontent les problèmes du foyer, qui s'attardent sur les difficultés, nuisent au moral du missionnaire. Les personnes avisées veilleront à mettre dans leurs lettres leurs sentiments positifs : Combien ils sont fiers d'avoir un missionnaire dans le champ de la mission, comme le Seigneur les bénit à cause de son œuvre dans le ministère. Ces lettres seront une bénédiction pour le missionnaire » (« Une conversation avec frère Gordon B. Hinckley au sujet de l'œuvre missionnaire », cité par Brian Kelly, *L'Etoile,* janvier 1974, p. 13).

- Quel genre de lettres une jeune fille doit-elle écrire à un missionnaire?

Les jeunes filles peuvent raconter leurs expériences spirituelles aux missionnaires et mentionner de bonnes nouvelles à propos de ceux qu'ils connaissent.

- De quelle manière pouvons-nous aider les missionnaires de notre secteur?

Nous pouvons présenter amis et familles non membres aux missionnaires. Nous pouvons aussi veiller à ne pas abuser de leur temps. Lorsque nous

les invitons chez nous pour manger, nous pouvons les servir promptement. Puis nous les encouragerons à partir et à continuer à travailler. Nous ne devons pas attendre qu'ils fassent la vaisselle, ni le leur permettre. Nous ne devons pas les inviter à regarder la télévision avec nous. Nous pouvons apprendre les règles missionnaires et les aider à les respecter.

Les jeunes filles doivent éviter tout particulièrement de faire perdre du temps aux missionnaires pour des motifs frivoles. Elles ne doivent jamais être seules avec un missionnaire ni l'encourager à resserrer les liens entre eux. Elles ne doivent pas écrire ou téléphoner aux missionnaires de leur secteur.

En témoignant du respect aux missionnaires et pour leur appel, nous les aiderons à enseigner l'Evangile.

Conclusion

Gordon B. Hinckley a dit : « L'œuvre missionnaire n'a jamais été facile, et cependant les joies qu'elle procure ne peuvent être égalées par aucune autre expérience. Quelque chose d'aussi précieux que l'Evangile de Jésus-Christ mérite tous les efforts et tous les sacrifices en temps et en moyens que nous pouvons faire pour l'enseigner » (*New Era,* juin 1973, p. 30).

Les femmes de l'Eglise doivent faire tout ce qu'elles peuvent pour aider les jeunes à se préparer à aller en mission et à la réussir. Nos efforts peuvent les influencer à aller en mission. Nos encouragements influent directement sur leurs accomplissements dans le champ de la mission. Nous pouvons les aider à se préparer afin qu'ils connaissent la joie d'apporter le salut à nos frères et sœurs (voir D&A 18:15–16). Nous devons souvent évaluer nos efforts, consulter les dirigeants de l'Eglise et d'autres membres pour avoir des idées, et demander à notre Père céleste de l'inspiration quand nous aidons les missionnaires à enseigner l'Evangile au monde.

Tâche

Relisez cette leçon à la maison. Choisissez des moyens d'aider vos enfants ou vous-même à vous préparer à partir en mission. Faites le point sur les missionnaires et les candidats missionnaires que vous connaissez et déterminez comment vous pouvez leur apporter plus de soutien. Formez le projet familial d'écrire régulièrement à un missionnaire en activité.

Préparation pédagogique

Avant de donner cette leçon :

1. Etudiez le chapitre 33 des *Principes de l'Evangile* « L'œuvre missionnaire ».
2. Demandez à des élèves de présenter des histoires, des Ecritures ou des citations de votre choix.

AU FOYER

BIEN DIRIGER NOTRE FOYER

Leçon 20

Cette leçon a pour objectif de nous montrer comment organiser notre foyer et bien utiliser notre temps.

L'ordre au foyer nous permet de faire ce qui est important par ailleurs

Brigham Young a dit : « Etudiez l'ordre et la propreté dans vos occupations diverses… Rendez votre maison jolie et ornez votre cœur de la grâce de Dieu » (*Discours de Brigham Young,* p. 201).

Une partie de la tâche de la femme au foyer consiste à faire efficacement le ménage. Quand la maison est rangée nous avons un sentiment de fierté. Nous bénéficions alors de la tranquillité entre nos murs. Nous trouvons ce que nous voulons quand nous le voulons. Il est plus facile de garder propre une maison bien rangée.

Nous devons organiser non seulement notre maison, mais aussi notre temps. Certaines femmes au foyer passent trop de temps à nettoyer et à ranger. Il faut qu'elles apprennent à passer moins de temps à faire le ménage, ainsi elles en passeront plus avec les leurs, à cultiver leurs talents et à servir les autres. Il importe de faire le ménage, mais cela ne doit pas nous détourner de ce qui compte plus encore. Avoir une maison bien entretenue ne devrait pas être notre objectif principal ; notre but le plus important devrait être avant tout d'être heureuse et d'avoir une famille qui le soit également. Il nous faut du temps pour cultiver nos dons et apprendre à vivre les principes de l'Evangile. Nous devrions avoir le temps pour servir dans l'Eglise, pour aider nos voisins et les nécessiteux et pour être de bonnes missionnaires. Lorsque la maison est propre sans que nous ayons passé trop de temps à faire le ménage, nous sommes libres d'en passer plus aux occupations familiales et aux autres choses importantes.

- Montrez l'image 20-a, « Famille se divertissant pendant une soirée musicale ».
- Demandez aux sœurs de se poser les questions suivantes : Quel est le but de ma vie ? Comment devrais-je utiliser la plus grande partie de mon temps ? Pourquoi importe-t-il de trouver un équilibre entre mes activités personnelles, familiales et ménagères ?

20-a Famille se divertissant pendant une soirée musicale

Une place pour chaque chose

Une maison doit être fonctionnelle pour être confortable. La première étape pour organiser sa maison est de décider de la fonction de chaque pièce. Ensuite nous pouvons mettre dans cette pièce tout ce qui doit y être, dans des tiroirs et des placards bien organisés.

- Démonstration facultative : Posez une boîte contenant un assortiment d'articles sur la table. Demandez à une sœur de faire semblant d'aider une voisine à ranger sa maison. Demandez-lui de trier les articles et d'en faire des piles bien distinctes. Chacune d'entre elles devra comprendre des articles assez similaires pour être rassemblés dans un tiroir ou un placard bien rangé.

Parfois nous manquons de tiroirs, de placards ou de penderies. Si c'est le cas, nous ou notre mari pourrons en acheter ou en fabriquer.

Même si nous avons beaucoup de placards, nous pouvons penser parfois que nous n'avons pas assez de place pour tout ce que nous avons. Si c'est le cas, il est bon de trier le tout et de décider de ce qu'on pourrait donner à quelqu'un d'autre, de ce qu'il faudrait jeter et de ce qu'on devrait ranger ailleurs. Si nous décidons de mettre de côté certains articles, ils doivent être mis dans des boîtes qui seront correctement étiquetées. Les étiquettes nous permettent de retrouver les affaires facilement et rapidement. Les papiers importants – tels que testaments, actes notariés, polices d'assurances et photos de famille – doivent être classés, étiquetés et rangés également.

Il sera plus facile d'avoir une maison bien rangée si les membres de la famille coopèrent. Tout le monde doit partager cette responsabilité. Brigham Young a dit : « Enseignez l'ordre aux enfants ; à la petite fille à mettre le balai à sa place… et à mettre chaque chose à sa place. Enseignez-leur à mettre soigneusement leurs vêtements de côté en un endroit où on peut les trouver… Enseignez aux petits garçons à mettre de côté la houe, la bêche, etc. à l'endroit où elles ne seront pas détruites par la rouille… et veillez à ce qu'ils ramassent les outils et les remettent à leur place lorsqu'ils ont fini de s'en servir » (*Discours de Brigham Young,* p. 212).

- Montrez l'image 20-b, « Sœur apprenant l'ordre et la propreté à ses jeunes enfants ». Demandez à des sœurs de dire comment elles ont appris à leurs enfants à prendre l'habitude de ranger leurs affaires.

Simplifier les tâches ménagères

Il faut moins de temps pour faire une tâche si nous avons d'abord organisé nos conditions de travail. Il est utile de préparer son matériel à l'avance afin de ne pas avoir à chercher longtemps ce dont nous avons besoin. Nous économiserons nos forces en plaçant les objets dont nous avons besoin à notre portée.

20-b Sœur apprenant l'ordre et la propreté à ses jeunes enfants

Pour se simplifier la besogne on peut aussi nettoyer au fur et à mesure qu'on termine les tâches. Le désordre se répand rapidement. Plus de choses risquent de tomber accidentellement s'il y a du désordre sur les plans ou aires de travail. Marmites, poêles et assiettes sont plus difficiles à nettoyer si on les a laissées sécher avec des restes de nourriture. Plus vite nous nettoyons ce que nous salissons, plus c'est facile.

Une troisième manière de faciliter le travail ménager consiste à faire plusieurs choses à la fois. Certaines ménagères portent un tablier avec des poches. Elles se déplacent dans la maison en rangeant au fur et à mesure. Les femmes au foyer efficaces combinent plusieurs tâches. Par exemple, elles parlent ou font des plans tout en travaillant de leurs mains. Elles plient des vêtements tout en indiquant à leurs enfants comment résoudre telle difficulté personnelle ou tout en répondant au téléphone. C'est amusant de trouver des moyens d'utiliser son temps efficacement !

- Demandez aux élèves leurs méthodes pour diminuer le temps consacré au ménage.

Beaucoup d'entre nous ont des moments perdus dans la journée parce que nous n'avons pas prévu à l'avance comment les utiliser.

- Comment pourriez-vous utiliser vos moments libres plus efficacement ?

Nous pouvons utiliser le temps gagné par notre efficacité pour nous détendre et passer de bons moments en famille, pour aider les autres à résoudre leurs problèmes, ou pour nous occuper de projets à long terme comme la généalogie.

- Qu'aimeriez-vous avoir le temps de faire ?

Planifier permet d'accomplir

Certaines personnes sont toujours occupées, mais elles n'ont pas l'air d'accomplir grand chose. Il faut décider de ce qui est le plus important et le faire en priorité.

- Demandez à une sœur de citer les six choses les plus importantes qu'elle doit accomplir demain. Inscrivez-les au tableau. Puis demandez-lui de les numéroter par ordre d'importance. Suggérez aux sœurs de se servir de cette méthode pour planifier leur journée, et de finir une tâche avant d'en commencer une autre.

Parfois nous ne finissons pas ce que nous avions prévu de faire ce jour-là. Cependant, si nous avons accompli d'abord ce qui était le plus important, nous avons bien utilisé notre temps. Lorsque nous planifions notre besogne, il est important de faire preuve de souplesse. Les choses se passent rarement comme prévu. De petites et de grandes urgences peuvent nous interrompre pendant la journée, mais si nous savons où nous allons nous accomplirons notre travail. Nous serons heureuses à la fin de la journée. Nous aurons davantage de temps à passer en famille.

Conclusion

L'organisation peut apporter la paix et l'harmonie au foyer. Nous pouvons avoir plus de temps pour développer nos talents et servir les autres.

Tâche

Commencez à vous organiser dès cette semaine. Améliorez votre utilisation du temps.

Ecritures supplémentaires

- Doctrine et Alliances 88:119 (organisez-vous et préparez toute chose)

Préparation pédagogique

Avant de donner cette leçon :

1. (Facultatif). Apportez au cours une grande boîte remplie d'objets de chez vous, tels que des vêtements de différentes tailles, des jouets pour filles et pour garçons, des outils, des ustensiles de cuisine, etc.
2. Demandez à des élèves de présenter des histoires, des Ecritures ou des citations de votre choix.

LES FINANCES FAMILIALES

Leçon 21

Cette leçon a pour objectif de nous apprendre à gérer nos finances.

Utiliser nos ressources avec sagesse

« A l'Eternel la terre et ce qu'elle renferme » (Psaumes 24:1).

Brigham Young a dit : « Le Seigneur a donné une bonne portion à ce peuple… Mais cela ne nous appartient pas, et tout ce que nous avons à faire, c'est d'essayer de découvrir ce que le Seigneur veut que nous fassions de ce que nous possédons, et puis le faire. » Il a ajouté que nous devrions le faire « par notre foi, notre patience et notre industrie » (*Discours de Brigham Young*, p. 310).

- Qu'est-ce que le Seigneur nous a donné pour subvenir aux besoins de notre famille ? En quoi les ressources de votre famille dépendent-elles de ce que le Seigneur a prévu lorsqu'il a créé la terre ?

Le Seigneur nous a donné la plénitude de la terre. Les hommes ont inventé l'argent comme moyen de se payer les choses qui viennent de la terre. « L'argent peut être tout ce que les gens conviennent d'accepter en échange de ce qu'ils vendent ou du travail qu'ils fournissent » (*World Book Encyclopedia*, 1977, 13:588). L'argent est une mesure de valeur. Toutes les cultures ont une forme de monnaie. Nous devons apprendre à nous en servir comme le Seigneur le voudrait.

Prévoir l'usage de nos ressources

L'argent peut être un moyen de faire le bien. Le Seigneur veut que nous vivions bien. Il veut que nous nous occupions de notre famille et que nous contribuions à son œuvre sur la terre. Lorsque nous gérons notre argent de façon avisée, l'utilisant comme il le désire, il nous bénit pour que nous puissions satisfaire nos besoins. Nous devons apprendre à gérer notre argent. Nous devons nous préparer à dépenser cet argent avec sagesse. Notre manière d'utiliser l'argent traduit notre attitude vis-à-vis des autres, vis-à-vis du Seigneur et de son œuvre et vis-à-vis de nous-mêmes. Cela montre également si nous sommes généreux ou égoïstes, économes ou dépensiers.

21-a Famille discutant de son budget

- Lisez Luc 14:28–30. Que faut-il faire avant de dépenser de l'argent ?
- Montrez l'aide visuelle 21-a, « Famille discutant de son budget ».

La famille doit prévoir ensemble comment elle dépensera son argent. C'est ce qu'on appelle établir un *budget*. Cela nous permet de contrôler les dépenses. Cela nous empêche de dépenser de l'argent pour des choses sans importance. Toutes les sociétés qui réussissent opèrent avec un budget. L'Eglise, elle aussi, utilise un budget.

Chaque famille aura son propre budget. Ce qui compte pour une famille peut ne pas avoir d'importance pour une autre. Nous devons décider ce qui importe le plus pour *la nôtre.* Nous devons nous fixer des objectifs financiers. Nous pouvons le faire chez nous lors d'un conseil de famille.

L'un des grands commandements que nous avons reçus est la loi de la dîme. En tant que saints des derniers jours, nous devons la considérer comme prioritaire dans notre budget. Le Seigneur nous bénira si nous respectons ce commandement. Lorsque nous payons régulièrement un dixième de notre revenu pour la dîme, nous sommes sûrs que le Seigneur nous bénira à sa manière (voir Malachie 3:10 et Matthieu 6:33). Il est réconfortant de savoir que le Seigneur se soucie de notre bien-être temporel. Il nous bénit si nous agissons honnêtement et si nous montrons que nous sommes disposés à mettre le royaume de Dieu à la première place.

Le budget

- Montrez l'aide visuelle 21-b, « Exemple de feuille de budget ».

La première phase d'établissement du budget consiste à additionner toutes nos ressources. Il faut savoir combien nous gagnons au total chaque mois.

- Inscrivez au tableau : *Revenu total*

Puis nous retirons 10 % de ce revenu total pour la dîme.

- Inscrivez au tableau : *Dîme : 10 %*

L'étape suivante consiste à mettre de l'argent de côté pour les dons à l'Eglise, entre autres les offrandes de jeûne et le fonds missionnaires.

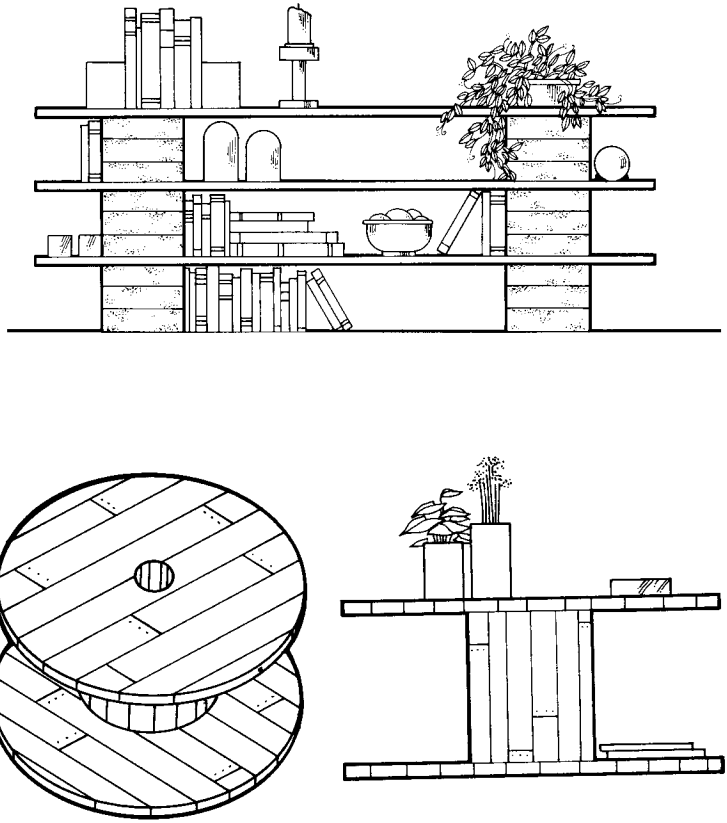
- Inscrivez au tableau : *Dons à l'Eglise*

Lorsque nous avons payé la dîme et les autres dons à l'Eglise, nous devrions mettre un peu d'argent de côté pour l'épargne. Les dirigeants de l'Eglise suggèrent que nous essayions de mettre de côté chaque mois autant d'argent que nous dépensons pour la dîme, c'est-à-dire 10 % (voir le *Manuel de la Société de Secours* pour 1977–1978, leçon d'arts ménagers n° 2). Si nous avons des problèmes d'argent, nous réduirons nos économies mais il nous faut économiser un peu tous les mois. Nous utiliserons nos économies en cas de difficulté imprévue, perte d'emploi, maladie ou accident, par exemple. Nous devons également épargner pour faire une mission, poursuivre des études, aller au temple ou pour d'autres buts à long terme.

Budget

Revenu total	
Dîme : 10%	
Dons à l'Eglise	
Epargne	
Nourriture	
Vêtements	
Logement	
Frais médicaux	
Transport	
Charges	
Autre	
Autre	
Autre	
Total des dépenses	

21-b Exemple de feuille de budget



21-c On peut fabriquer soi-même du mobilier à peu de frais

- Inscrivez au tableau : *Epargne*

Si nous ne sommes pas en mesure de mettre beaucoup d'argent de côté, nous pouvons nous appliquer à être économes à la maison. Nous pouvons exploiter nos capacités personnelles. Cela nous permettra d'économiser pas mal d'argent. Nous pouvons jardiner pour produire une partie de notre nourriture. Nous pouvons réutiliser de vieux vêtements en les recoupant et les assemblant dans un autre style. Nous pouvons faire de nouveaux meubles avec les anciens, des jouets neufs avec des cageots, des bûches, des chutes de bois et de tissu et des boutons. En réutilisant les vêtements et en reconstruisant des meubles, nous pouvons nous procurer beaucoup de choses par nous-mêmes.

- Montrez l'aide visuelle 21-c, « On peut fabriquer soi-même du mobilier à peu de frais ».
- Demandez aux sœurs de montrer les articles qu'elles ont apportés. Demandez-leur comment elles les ont fait pousser ou les ont fabriqués.

Notre budget pourvoira ensuite aux besoins élémentaires de la vie : nourriture, habillement et logement. La somme que nous y consacrerons variera selon notre capacité à faire des économies et le nombre de personnes dans la famille. Si celle-ci achète des aliments préparés et emballés dans le commerce, elle dépensera plus. Les personnes qui achètent les ingrédients pour les cuisiner elles-mêmes et qui accommodent les restes ou qui mangent les produits de leur jardin, dépensent moins. Savoir acheter c'est surveiller les réclames, acheter uniquement ce dont on a besoin et éviter le luxe. En transformant de vieux vêtements ou en achètant du tissu en solde pour en faire, on dépense moins qu'en achètant du prêt-à-porter. Certaines familles mettent de l'argent de côté en vivant dans des maisons peu coûteuses.

- Inscrivez au tableau *Nourriture, Vêtements, Logement*

La famille doit aussi prévoir des dépenses dans bien d'autres domaines, par exemple les soins médicaux. Voici d'autres dépenses courantes : transport, chauffage, électricité, eau. Ce sont les charges.

- Notez au tableau : *Soins médicaux, Transport, Charges*

Avec l'argent qui reste nous pouvons financer ce que nous aimerions avoir, mais dont nous n'avons pas réellement besoin. Ce peut être des vacances en famille, des cadeaux, le cinéma, etc.

- Inscrivez au tableau : *Autre*

S'il ne reste plus d'argent, ou s'il n'y en a pas assez pour tout ce qui est nécessaire, nous devrons modifier les sommes prévues dans différents domaines. Lorsque nous aurons décidé comment nous dépenserons notre argent, nous devrons nous tenir à notre budget. Quand nous aurons dépensé tout l'argent prévu dans un domaine, nous ne devrons plus lui

consacrer de dépense jusqu'à la prochaine rentrée d'argent. Si nous devons faire face à une urgence, nous emprunterons de l'argent au domaine le moins important de notre budget.

Le mois suivant nous pouvons décider de faire un budget différent du premier. Notre budget doit répondre aux besoins de notre famille. En tenant un budget, nous nous rendrons compte qu'il nous aide à utiliser notre argent avec sagesse.

- Quelles bénédictions retirons-nous de l'application d'un budget ? Pourquoi est-il important d'apprendre à nos enfants à gérer l'argent ? Comment peut-on le faire ?

Eviter les dettes

- Lisez Doctrine et Alliances 104:78. Pourquoi, à votre avis, le Seigneur nous demande-t-il d'éviter l'endettement ?

J. Reuben Clark fils nous a également conseillé :

« Evitons les dettes comme la peste ; si nous avons des dettes, remboursons les maintenant ; aujourd'hui sinon demain.

« Vivons strictement selon nos moyens et économisons un peu »
(Conference Report, avril 1937, p. 26).

Nous pouvons réduire nos dettes en les incluant dans le budget. Peut-être devrons nous consacrer moins d'argent à d'autres domaines, mais nos prophètes nous ont dit d'éviter les dettes. Exception faite de l'achat d'un logement ou d'autre chose de très important, nous devons éviter d'acheter à crédit. Si nous devons de l'argent, nous devons le rembourser comme promis, et être honnêtes dans tous nos rapports avec autrui.

N. Eldon Tanner nous met en garde contre l'un des grands dangers de l'endettement : « On ne peut être heureux de vivre si on est tellement endetté qu'on ne sait pas comment s'en sortir. Cela cause des frictions dans la famille, des inquiétudes et des soucis, et parfois le divorce, uniquement parce que les gens ne vivent pas selon leurs moyens » (cité dans le *Manuel de Société de Secours* pour 1977–1978, leçon d'arts ménagers n° 12).

- Quelles bénédictions retire-t-on du fait de n'avoir pas de dettes ?

Conclusion

Le Seigneur nous a donné la terre pour que nous puissions subvenir à nos besoins. Il veut que nous prospérions. Si nous gérons notre argent avec sagesse et si nous mettons le royaume de Dieu à la première place de notre vie, le Seigneur nous bénira financièrement et spirituellement.

Tâche

Prévoyez un moment pour établir un budget pour le mois prochain. Le père et la mère peuvent discuter du budget avec leurs enfants pendant un conseil de famille. Si vous avez des dettes, décidez de la façon dont vous les réduirez. Efforcez-vous d'économiser chaque mois.

Préparation pédagogique

Avant de donner cette leçon :

1. Demandez à trois ou quatre sœurs d'apporter un article produit à la maison : un fruit ou un légume du jardin, un vêtement, un jouet ou un objet de décoration fait par ses soins.
2. Demandez à des élèves de présenter des histoires, des Ecritures ou des citations de votre choix.

L'ALIMENTATION DE LA FAMILLE

Leçon 22

Cette leçon a pour objectif de nous enseigner quels aliments il faut manger pour rester en bonne santé.

Notre Père céleste veut que nous soyons en bonne santé

Notre Père céleste nous aime beaucoup. Comme il veut que nous soyons en bonne santé ici-bas, il nous a donné des indications concernant les aliments et les autres produits que nous ingérons. Nous les trouvons à la section 89 des Doctrine et Alliances, ce que nous appelons la « Parole de Sagesse ». Celle-ci nous indique les aliments qui contribuent à la santé. Elle souligne également qu'il convient d'éviter certaines substances comme le thé, le café, l'alcool et le tabac qui nous nuisent.

Une alimentation variée contribue à notre santé de plusieurs façons

- Lisez Doctrine et Alliances 89:10, 11. De quels aliments parle-t-on dans ces versets ? Quels sont les fruits et les légumes que nous pouvons nous procurer dans notre région ?

Les fruits et légumes sont importants parce qu'ils contiennent des vitamines qui nous protègent de certaines maladies. Leur consommation empêche certains types de cécité et d'infection et permet une bonne cicatrisation des blessures. Elle nous protège aussi d'autres ennuis de santé.

- Lisez Doctrine et Alliances 89:12, 13. De quels aliments parle-t-on dans ces versets ?

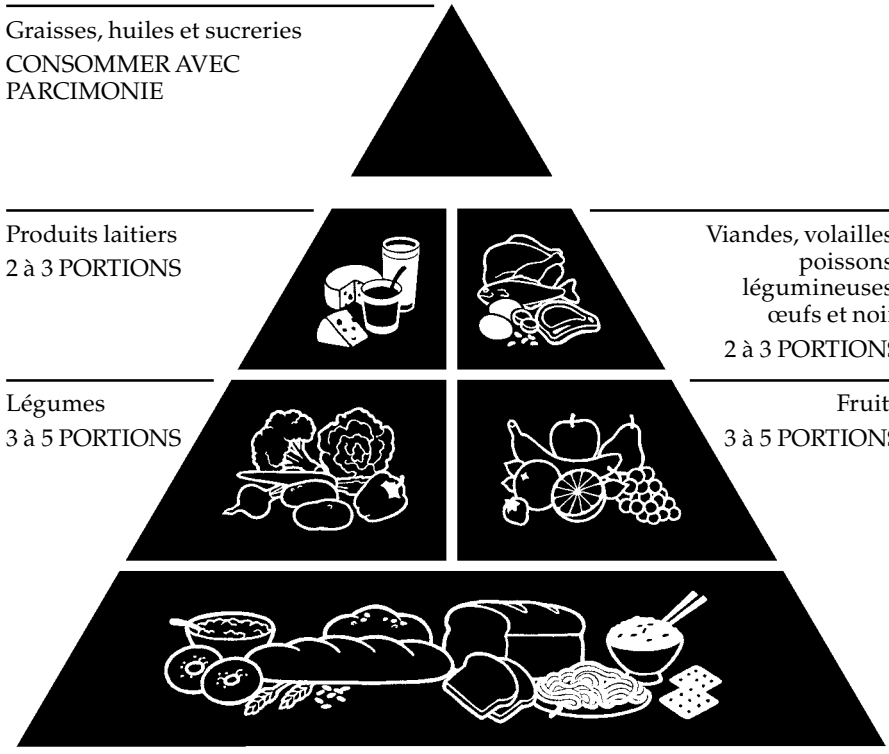
La viande, la volaille, les œufs et le poisson sont de bonnes sources de protéines dont notre corps à besoin pour sa croissance. Le lait, les yaourts et le fromage sont aussi de bonnes sources de protéines. Les protéines construisent les tissus musculaires et nous aident à retrouver la santé en cas de maladie. Les femmes enceintes et les enfants ont particulièrement besoin de protéines pour leur développement normal. Cette catégorie d'aliments contient aussi des minéraux tels que le fer et le calcium qui aident notre corps à se développer et à fonctionner normalement.

- Lisez Doctrine et Alliances 89:14–17. De quels aliments parle-t-on dans ces versets ? Qu'est-ce que vous mangez qui leur ressemble ?

22-a Aliments de chacune des catégories

Guide alimentaire en pyramide

Guide pour choisir son alimentation quotidienne



22-b Guide alimentaire en pyramide

En plus des céréales, le verset 16 mentionne des aliments qui poussent au-dessus du sol comme les melons, les courges, les tomates, les petits pois et les haricots, ces aliments sont proches des céréales dans la façon dont ils aident le corps. Ils nous fournissent des protéines, des vitamines et des sels minéraux dont nous avons besoin. De plus ils nous fournissent des glucides qui sont des féculents et des sucres naturels. Notre corps utilise les glucides pour produire l'énergie dont nous avons besoin pour notre activité quotidienne.

Une alimentation variée est indispensable pour rester en bonne santé

Certaines personnes pensent que ce qu'elles mangent n'a pas d'importance, à condition qu'elles aient l'estomac plein. C'est faux. Une catégorie d'aliments ne peut en remplacer une autre. Chacune contient ses qualités nutritives propres. Nous avons besoin des vitamines contenues dans les fruits et les légumes pour être protégés de certaines maladies. Nous avons besoin des protéines contenues dans la viande et d'autres aliments pour la croissance. (Si des membres de la famille choisissent de ne pas manger de viande ou de produits animaux, les haricots, les petits pois et les lentilles sont une bonne source de protéines.) Nous avons aussi besoin des glucides des céréales pour l'énergie. Des repas faisant appel aux cinq catégories alimentaires peuvent nous aider à manger de façon équilibrée.

- Montrez l'aide visuelle 22-a, « Aliments de chacune des catégories » ; et 22-b, « Guide alimentaire en pyramide ». Demandez aux sœurs de donner des exemples d'aliments locaux qui entrent dans chaque catégorie alimentaire.

Nous avons chacun besoin d'une certaine quantité de nourriture de chaque catégorie chaque jour. Nous devons veiller à préparer des repas qui incluent suffisamment de nourriture de chacune des catégories pour tous les membres de la famille.

- Montrez l'affiche des exemples de quantités pour chaque catégorie alimentaire, ou montrez les informations au tableau :

1 tranche de pain ; ½ tasse ou 120 ml de céréales cuites, riz ou pâtes

1 fruit de taille moyenne entier ; ½ tasse ou 120 ml de fruits en conserve ou cuits

1 tasse ou 240 ml de légumes crus à feuilles ; ½ tasse ou 120 ml de légumes cuits

1 tasse ou 240 ml de lait ; 50 g de fromage

50 à 75 g de viande maigre (moins de 5 % de graisse), volaille ou poisson ; ½ tasse ou 120 ml de légumes secs cuits ; 1 œuf

- Inscrivez au tableau ce que vous avez mangé hier. Les repas étaient-ils variés et comportaient-ils des aliments des différentes catégories ? Avez vous eu en quantité suffisante des aliments de chaque catégorie alimentaire pour la journée ? Si la réponse est non, que pouvez-vous faire pour en avoir suffisamment ?

Pour avoir des aliments de chaque catégorie en quantité suffisante, il peut être nécessaire d'acheter des aliments moins chers de chaque catégorie afin de faire bon usage de l'argent dont nous disposons.

- Quels aliments sont les plus chers dans chaque catégorie ? Quels aliments de chaque catégorie peuvent remplacer les plus chers ?

Inclure les cinq catégories alimentaires dans nos repas

Il y a plusieurs choses que nous pouvons faire pour inclure suffisamment de nourriture de chaque catégorie alimentaire par jour.

1. Nous pouvons commencer à réfléchir à ce que nous allons préparer pour le repas tôt dans la journée. Si nous attendons le dernier moment pour préparer le repas, nous n'avons pas toujours une bonne variété alimentaire à la maison.
2. Lorsque nous préparons un repas, nous pouvons commencer par un aliment de base comme le riz ou le maïs, puis ajouter des aliments des autres catégories.
3. Nous devons établir une liste d'aliments des cinq catégories dont nous avons besoin pour nous aider à y penser dans nos achats.
4. Nous pouvons cultiver un jardin potager et un verger. Si nous n'avons pas de place, nous pouvons cultiver dans des pots ou des bacs. Nous pourrions peut-être partager un terrain avec des amis ou de la famille.

Conclusion

Nous souhaitons tous rester en bonne santé. Il est utile de planifier soigneusement ce que nous mangeons afin d'absorber suffisamment d'aliments de chacune des cinq catégories.

Tâches

Voyez si vos repas comportent des aliments des catégories de base. Pensez aux moyens d'inclure des aliments de catégories absentes de vos repas. Souvenez-vous que la planification des repas vous aidera à inclure des aliments des cinq catégories.

Lisez Doctrine et Alliances 89 afin de mieux comprendre la loi de santé du Seigneur.

Préparation pédagogique

Avant de donner cette leçon :

1. Etudiez le chapitre 29 des Principes de l'Evangile « La loi de santé du Seigneur ».
2. Etudiez Doctrine et Alliances 89. Faites particulièrement attention aux versets étudiés dans la leçon.
3. Adressez-vous à un spécialiste de la nutrition d'une université, d'un organisme gouvernemental ou autre, pour savoir quelles combinaisons d'aliments fournissent une bonne alimentation dans votre région.
4. Demandez à des élèves de présenter des histoires, des Ecritures ou des citations de votre choix.

L'ALIMENTATION DE LA MÈRE ET DU BÉBÉ

Leçon 23

Cette leçon a pour objectif de nous faire connaître ce que les femmes enceintes ou qui allaitent doivent manger et comment nourrir un bébé.

L'alimentation de la femme enceinte

- Montrez l'aide visuelle 23-a, « Une bonne alimentation est importante pour la mère et pour le nourrisson ».

La femme enceinte doit veiller à manger des aliments qui les aideront, elle et son bébé, à rester en bonne santé. Elle doit veiller à manger des aliments de chacune des cinq catégories chaque jour. Ces cinq catégories sont (1) pain et céréales, (2) légumes, (3) fruits, (4) produits laitiers et (5) viande, volaille, poisson et noix. Les femmes enceintes doivent veiller à boire suffisamment d'eau pour éviter la déshydratation. Les femmes qui choisissent soigneusement leur nourriture ont habituellement des bébés plus vigoureux et en meilleure santé que celles qui ne mangent pas correctement.

- Demandez aux sœurs de citer plusieurs aliments de chaque catégorie puis d'établir le menu d'un repas pour une femme enceinte. Veillez à ce qu'elles incluent des aliments variés provenant de chacune des cinq catégories.

- Pourquoi importe-t-il que la femme enceinte se nourrisse correctement ?

« Si la mère ne se nourrit pas bien et ne consomme pas en quantité suffisante les aliments dont le bébé a besoin, celui-ci ne se développera pas comme il faut.

« Les taux de mortalité infantile, qui sont le nombre de bébés qui décèdent dans leur première année, sont élevés dans beaucoup de pays en voie de développement. Ces taux élevés sont causés par les problèmes d'hygiène, de propagation des infections et de malnutrition. Cependant, même dans les pays développés… quand les femmes enceintes s'alimentent bien, le taux de mortalité infantile régresse. Si la mère est mal nourrie pendant sa grossesse, surtout si elle est très jeune, il y a davantage de risques que son bébé soit de petite taille et ne pèse pas beaucoup à la naissance. Les risques de décès peu après la naissance sont beaucoup plus élevés pour un bébé dont le poids est faible. L'alimentation de la future maman influe

23-a Une bonne alimentation est importante pour la mère et pour le nourrisson

énormément sur la santé de son bébé. Elle doit manger des aliments qui apporteront les éléments nutritifs nécessaires au développement et à la protection de son bébé» (*Manuel de Société de Secours* pour 1973–1974, leçon d'arts ménagers n° 9).

Généralement, le lait maternel est ce qu'il y a de meilleur pour le nourrisson

Notre Père céleste a conçu le corps de la femme de telle sorte qu'il donne du lait. Ce lait est produit spécialement pour alimenter le bébé. Il est meilleur que le lait d'origine animale. Le premier liquide qui sort des seins de la mère quand le bébé vient de naître est important également. Il contient des substances qui protègent le bébé contre les maladies pendant les tout premiers mois.

Parfois, pour des raisons de santé, une mère ne peut pas allaiter son enfant. On peut alors employer du lait de vache, de chèvre, ou du lait spécialement formulé. Mais la mère doit faire très attention à la fraîcheur du lait. Elle doit allaiter son bébé si elle le peut. L'alimentation de la mère influence la quantité de son lait. Si elle mange bien et boit suffisamment d'eau elle peut généralement avoir assez de lait pour nourrir son bébé.

- Pourquoi certaines mères n'allaitent-elles pas leur enfant ? Pourquoi est-ce que le liquide qui précède la production du lait est-il bon pour le bébé ? En plus de l'alimentation et de la prévention des maladies, quels sont les autres avantages de l'allaitement ?

Nourrir au biberon

Si la mère ne peut pas allaiter son enfant, elle lui donnera un autre type de lait. La plupart du temps cela se fait au biberon (plus tard, il boira dans une tasse). L'utilisation du biberon requiert les précautions suivantes :

1. Veillez à la propreté du biberon. S'il tombe par terre, ou si des mouches se posent sur la tétine et y laissent des microbes, le bébé risque de tomber malade. Lavez les biberons à l'eau chaude et savonneuse et rincez bien.
2. Utilisez une eau propre. Quand on mélange du lait avec de l'eau qui n'est pas potable, l'enfant peut attraper des microbes qui sont dans l'eau et tomber malade. S'il y a un risque que l'eau ne soit pas potable, faites-la toujours bouillir pendant vingt minutes, et laissez-la refroidir avant d'alimenter le bébé avec.
3. Si le lait est tourné, jetez-le et prenez du lait frais.
4. Lisez les étiquettes du lait concentré ou en poudre et employez la bonne quantité d'eau. Les enfants tombent malades si leur lait n'est pas assez dilué ou s'il l'est trop. Ne mettez pas trop d'eau pour faire des économies de lait.

Le docteur James O. Mason raconte une histoire qui montre qu'il est important de donner à un enfant un lait qui ne soit pas trop dilué.

« De jeunes parents avaient fait venir chez eux le docteur Mason pour qu'il examine leur bébé. Quand la mère a défait les langes de sa fille âgée de six semaines, le docteur a été surpris de la maigreur de l'enfant. Il pouvait même voir la forme de ses os. Les parents lui ont dit que la mère n'avait pas été en mesure de l'allaiter parce qu'elle avait été très malade durant sa grossesse. Quand le bébé était né, ils avaient acheté une boîte de lait en poudre, mais ils n'avaient pas eu les moyens d'en acquérir une autre quand elle a été finie. Le docteur leur a demandé ce qu'ils donnaient à manger au bébé à présent. Ils lui ont montré un biberon rempli d'un liquide qui était presque transparent. C'était de l'eau mélangée à quelques gouttes de lait condensé qui venait d'une toute petite boîte. Le docteur Mason a donné de l'argent au président de branche pour qu'ils puissent acheter du lait. Il leur a également montré comment on le prépare. Malgré les efforts du médecin, l'enfant est mort. Beaucoup plus tard, cette famille a appris qu'un dispensaire local leur aurait donné du lait pour leur bébé » (« For the Health of the Saints », *Speeches of the Year,* 1974, pp. 153–154).

- Démonstration facultative : montrez comment nettoyer et préparer un biberon de lait.

Donner le biberon demande davantage de soins, mais les bébés qui sont nourris ainsi peuvent être en bonne santé. Il vaut toujours mieux allaiter le bébé, même s'il a besoin également d'un biberon de temps en temps.

Autres aliments pour bébés

Lorsque les nourrissons grandissent, ils ne restent pas en bonne santé si on ne leur donne que du lait. Ils ont aussi besoin d'autres aliments. Il est difficile de savoir pendant combien de temps le lait maternel répondra aux besoins du bébé. En conséquence celui-ci devrait commencer à manger d'autres aliments vers l'âge de six mois.

Il a besoin de manger des aliments des cinq mêmes catégories que les adultes. Les petits pots de nourriture préparée pour bébé sont un moyen de lui donner des aliments variés provenant des catégories de base. Si on ne peut pas se procurer des petits pots, on peut facilement préparer de la nourriture pour bébé avec ce que mangent les adultes. Ces aliments doivent être très propres. Ils doivent être mis en purée ou passés pour que le bébé puisse les manger facilement même avant d'avoir des dents.

Les fruits couverts par une peau sont plus propres que les autres. Les bananes mûres par exemple sont très bonnes pour le bébé. Les autres fruits doivent être lavés soigneusement et épluchés avec un couteau propre. Tous les fruits doivent être manipulés avec des mains propres.

Les légumes cuits, surtout les légumes feuillus, sont excellents pour le bébé. Ils peuvent être facilement coupés ou réduits en purée, ce qui rend leur absorption plus facile, et ils contiennent des vitamines qui l'aide à rester en bonne santé.

Les céréales aussi sont bonnes pour le bébé car elles contiennent des glucides. Cependant elle ne sont pas suffisantes en tant que telles. Le bébé a aussi besoin d'autres aliments comme les fruits, les légumes, les œufs et le lait, pour être en bonne santé et grandir correctement.

Certaines personnes donnent du bouillon à leur bébé. Le bouillon est bon parce qu'il est cuit et n'a pas de microbes. Mais le bouillon seul n'aidera pas le bébé à grandir. Il doit recevoir d'autres aliments pour avoir toutes les vitamines, les sels minéraux, les protéines et les glucides dont il a besoin.

Quand les parents donnent de nouveaux aliments au bébé, ils doivent le faire un nouvel aliment à la fois. Parfois le bébé est allergique à un type d'aliment. Cela peut provoquer des vomissements, la congestion des poumons ou du nez, de la diarrhée ou des éruptions cutanées. En donnant les nouveaux aliments un à la fois, les parents peuvent savoir quels aliments leur bébé ne doit pas manger pour éviter les allergies.

- Quels aliments appartenant aux cinq catégories conviennent à l'alimentation du bébé ? Comment doit-on les cuisiner ?
- Demandez aux sœurs d'établir un repas pour un bébé. Assurez-vous qu'elles utilisent des aliments variés provenant des catégories de base.
- Démonstration facultative : montrez comment préparer deux ou trois sortes d'aliments pour bébé.

Conclusion

Nous devons choisir avec soin les aliments que nous mangeons. C'est tout particulièrement important pour les femmes enceintes et qui allaitent. Nous influençons aussi la santé du bébé par la nourriture que nous lui donnons. Le lait maternel est meilleur pour le nourrisson. Mais au bout de quelques mois, le bébé doit manger des aliments appartenant aux cinq catégories pour être vigoureux et en bonne santé.

Préparation pédagogique

Avant de donner cette leçon :

1. Révisez la leçon 22 de ce manuel, « Alimentation de la famille ».
2. (Facultatif) Apportez un biberon et une boîte de lait en poudre pour nourrisson au cours pour montrer aux sœurs comment nettoyer un biberon et comment préparer le lait pour le bébé.
3. (Facultatif) Apportez en classe des aliments qui conviennent particulièrement au bébé. Si c'est possible, apportez le nécessaire pour montrer aux sœurs comment les préparer.
4. Demandez à des élèves de présenter des histoires, des Ecritures ou des citations de votre choix.

LA PRÉVENTION DE LA MALADIE

Leçon 24

Cette leçon a pour objectif de nous rappeler qu'il faut appliquer les principes de prévention de la maladie pour rester en bonne santé.

Nous devons apprendre comment rester en bonne santé

Jadis, les gens ne connaissaient pas la cause des maladies. Ils croyaient qu'elles étaient causées par de mauvaises actions, un manque de sacrifices, ou par des sorts que d'autres personnes leur auraient jetés. Après les avoir étudiées durant des centaines d'années, savants et médecins connaissent à présent l'origine de nombreuses maladies. Nous avons acquis beaucoup de connaissances depuis que l'Evangile a été rétabli ici-bas, en 1830. Depuis cette époque, l'Esprit du Seigneur s'est déversé sur la terre. Bien des découvertes ont été faites pour que nous puissions être en bonne santé.

Les adultes doivent savoir comment rester en bonne santé et agir dans ce sens. Nous devons aussi l'enseigner à nos enfants. Nous devons leur apprendre à avoir une attitude propice à la santé. Dans certains pays, les parents disent à leurs enfants qu'ils auront des piqûres s'ils ne sont pas sages. C'est stupide, car les enfants en déduisent que les soins sanitaires sont une punition.

Dans cette leçon, nous allons examiner des habitudes qui nous aident à rester en bonne santé.

Réduire la présence des microbes contribue à la prévention des maladies

Les microbes sont de petits organismes vivants qui peuvent provoquer des maladies. Certains d'entre eux passent d'une personne à l'autre. D'autres sont transmis de l'animal à l'homme. Les microbes occasionnent beaucoup de maladies quand ils pénètrent dans le corps. Ils vivent et se développent bien dans les endroits chauds, humides et sombres. Ils se multiplient auprès des animaux ou des excréments animaux et humains. Nous devons éliminer les conditions favorables aux microbes.

- Que peut-on faire pour éliminer ces conditions ? Ajoutez les propositions suivantes à celles que feront les sœurs :

Empêcher les insectes de rentrer dans la maison

On peut le faire en plaçant des moustiquaires aux fenêtres et aux portes, là où c'est possible. Ces moustiquaires doivent être entretenues pour rester en bon état, particulièrement quand il fait chaud.

Nettoyer les endroits où les microbes peuvent se loger

Les endroits de la maison où nous cuisinons, nous nous lavons, et où nous faisons la lessive, sont souvent humides. Il y a des moyens de rendre ces lieux plus secs. Les pièces humides posent un problème, particulièrement si elles sont chaudes. Bien que la lumière du soleil réchauffe, elle contribue à la prévention des microbes.

- Quels articles peut-on exposer au soleil de temps en temps afin de les débarrasser des microbes ?

Se débarrasser correctement des excréments animaux et humains

Les microbes vivent dans les excréments animaux et humains. Quand ceux-ci restent à découvert, les mouches s'y posent et ramassent des microbes qui se logent sur les minusculespoils de leurs pattes. Quand les mouches se posent ailleurs, les microbes peuvent tomber.

- Comment peut-on se débarrasser des excréments animaux et humains ? (Utilisez des latrines ou des toilettes pour les excréments humains. Gardez les animaux dans un enclos. Enterrez les excréments des animaux herbivores dans le jardin. Couvrez les détritus avec de la terre, un grillage aux mailles serrées ou un couvercle pour que les mouches ne puissent pas y accéder.)

Protéger la nourriture contre les insectes

Mettez la nourriture qui n'est pas consommée dans un placard où les insectes ne peuvent pas l'atteindre. Dans un endroit froid si vous en avez un. Un réfrigérateur, une glacière ou une cave feront l'affaire. Comme certains microbes peuvent être transportés par l'air, nous devons protéger également les aliments du vent. Dans certaines régions tropicales, il vaut mieux mettre les aliments dans un garde-manger.

Les vaccins contribuent à la prévention des maladies

Nous pouvons nous protéger, nous et notre famille, en nous faisant vacciner contre certaines maladies. Pour certains cas, nous n'aurons besoin que d'une seule injection. Mais pour d'autres, il faudra plusieurs piqûres, à intervalles réguliers. La poliomyélite était très répandue autrefois. Mais il y a quelques années, un savant a découvert le moyen d'en protéger les gens. Il a fabriqué un vaccin anti-polio. Les personnes qui se font vacciner sont immunisées contre cette maladie, qui a jadis tué beaucoup de gens et en a rendu infirmes beaucoup plus encore. Dans la plupart des régions du monde, les gens peuvent se faire vacciner dans un dispensaire ou chez le médecin.

- Quelles sont les maladies courantes dans votre région ? Quels vaccins les médecins ou le personnel médical du dispensaire recommandent-ils ? A quel rythme doit-on les faire ? Que pouvez-vous faire pour que les membres de votre famille reçoivent les vaccins nécessaires ? Dites aux sœurs où et quand les vaccins sont administrés. Suggérez aux sœurs de décider d'un moment où elles iront se faire vacciner.
- Montrez l'image 24-a, « Résistance et immunité à la maladie ». Laissez aux sœurs le temps d'examiner le tableau dans leur manuel.

Une bonne hygiène contribue à la prévention des maladies

- Montrez l'aide visuelle 24-b, « Une jeune femme avisée dort suffisamment, prend des repas nourrissants, se brosse les dents correctement au moins deux fois par jour et se lave souvent les mains ».

Nous pouvons acquérir de bonnes habitudes qui nous vaudront une meilleure santé. Par exemple dormir suffisamment la nuit, manger des aliments variés et faire de l'exercice quotidiennement. Nous acquerrons aussi de bonnes habitudes pour éliminer les sécrétions. Il s'agit de se laver régulièrement, de se brosser les dents et d'utiliser un fil dentaire après chaque repas, de se laver les mains après être allé aux toilettes, de se couvrir le nez et la bouche pour éternuer, etc. Dans les pays tropicaux, tout le monde doit porter des sandales ou des chaussures pour empêcher les infections.

- Demandez aux sœurs de raconter comment elles ont appris ou comment elles ont enseigné aux membres de leur famille à avoir une bonne hygiène.

En cas de maladie

La maladie affecte généralement notre bien-être ou l'aspect et les réactions du corps. Un changement brutal ou extrême dénote souvent que quelque chose ne va pas. Voici quelques symptômes de maladie : douleur, fièvre, frissons, perte de l'appétit, nausée, pâleur, vertiges, faiblesse, éruption cutanée, démangeaisons, enflure, diarrhée.

Si nous tombons malades, nous devons aller au dispensaire ou chez un médecin qui nous indiquera comment nous soigner. Les bénédictions de la prêtrise peuvent également être utiles. Le Seigneur veut que nous fassions des efforts pour recevoir des bénédictions. Nous devons laisser le médecin nous indiquer le remède de la maladie. Puis nous y ajouterons de bonnes habitudes d'hygiène, la foi, des prières et des bénédictions de la prêtrise. Nous surmonterons bien des maladies si nous le faisons.

- Que pouvez-vous faire cette semaine ou aujourd'hui pour prévenir la maladie ?

Résistance à la maladie et immunité

Plan de vaccination recommandé*

Maladie — Age

	Nais-sance	1 mois	2 mois	4 mois	6 mois	12 mois	15 mois	18 mois	4–6 ans	11–12 ans	14–16 ans	Adulte
Hépatite B (HBV)	HBV–1											A, C
		HBV-2 (1 mois après le -1)			HBV-3 (5 mois après le -2)					HBV-1, 2, 3 (personnes non vaccinées précédemment)		
Diphtérie – Tétanos – Coqueluche – Polio (DTCP) Diphtérie – Tétanos – Polio (DTP)			DTP-1 ou DTCP-1	DTP-2 ou DTCP-2	DTP-3 ou DTCP-3		DTP-4 ou DTCP-4		DTP-5 ou DTCP-5	B, Tétanos rappel tous les 10 ans		
Fièvre Typhoïde (Ty)			Ty-1	Ty-2	Ty-3	Ty-4						
Polio seule			Polio-1	Polio-2		Polio-3			Polio-4			C
Rougeole, Oreillons, Rubéole (ROR)						ROR-1			ROR-2	ROR-2 (si non fait entre 4 et 6 ans)		C, D
Varicelle						Var-1				Var-1 (si non fait avant)		C, E

Grippe	Annuellement. Au-delà de 65 ans. Personnel de santé ou personnes à risques élevés. Ceux qui ont plus de 2 ans et sont atteints de maladie chronique comme l'asthme, problèmes cardiaques et diabètes. Consulter un médecin. Contre-indication si allergique aux œufs.
Pneumonie par pneumocoque	Une fois ou de nouveau après 5 ans pour les personnes à haut risque. Au-delà de 65 ans. Personnes de plus de 2 ans et atteintes de maladie chronique, sur l'avis d'un médecin. Personnes qui vivent dans un cadre ou un milieu social particulier, comme les populations amérindiennes. Consulter un médecin.
Hépatite A	Deux doses: N° 2, 6 mois après la N° 1. Personnes de plus de 2 ans pour certains voyages à l'étranger (voir C ci-dessous). Les personnes ayant une maladie chronique du foie ou ayant un risque élevé pour l'hépatite A. Consulter un médecin.
A	Le personnel de santé, de la sécurité publique et autres personnes à risque. Consulter un médecin.
B	Un rappel après 5 ans peut être nécessaire pour gérer les blessures. Consulter un médecin.
C	Pour certains voyages à l'étranger. Consulter un médecin ou un service de santé.
D	Deux doses à au moins 4 semaines d'intervalle. Consulter un médecin. Les adultes nés en 1957 ou plus tard doivent recevoir au moins 1 dose s'il n'y a pas de preuve d'immunité. Les adultes à risques élevés (étudiants, personnel de santé, etc.). Contre-indiqué pour les femmes enceintes ou qui pourraient être enceintes dans les 3 mois.
E	Deux doses à au moins 4 à 8 semaines d'intervalle. Tous les adultes susceptibles de contracter la maladie et les personnes à risque élevé (personnel de santé, enseignants des enfants, responsables de garderies etc.). Les personnes ayant eu la varicelle peuvent être considérés comme immunisées. Contre-indiqué pour les femmes enceintes ou pouvant être enceintes dans le mois.

* La vaccination ne doit pas être repoussée à cause d'infection mineure.

24-a Résistance et immunité à la maladie

24-b Une jeune femme avisée dort suffisamment, prend des repas nourrissants, se brosse les dents correctement au moins deux fois par jour et se lave souvent les mains

Conclusion

Nous sommes les servantes du Seigneur ici-bas. Pour le servir efficacement, il nous faut être en bonne santé. Nous pouvons contribuer à l'édification de Sion si nous sommes nous-mêmes en bonne santé et si nous avons des enfants qui le sont aussi.

Le Seigneur nous a fourni beaucoup de moyens de parer à la maladie. Il veut que nous soyons avisées et que nous fassions le maximum. Il veut que nous prenions soins de ceux qui sont malades. Il nous a promis que nous guérirons par la foi, la prière et le pouvoir de la prêtrise, selon sa volonté. Brigham Young a enseigné : « Cherchons donc à étendre au maximum la vie actuelle en observant toutes les lois de santé et en équilibrant comme il faut le travail, l'étude, le repos et les distractions, et ainsi nous préparer à une vie meilleure. Enseignons ces principes aux enfants » (*Discours de Brigham Young*, p. 187).

Tâche

Servez-vous des moyens indiqués dans la leçon pour enseigner de bonnes habitudes en matière d'hygiène à votre famille. Revoyez le tableau de l'aide visuelle 24-a.

Préparation pédagogique

Avant de donner cette leçon :

1. Contactez le cabinet médical le plus proche pour savoir quels sont les vaccins disponibles dans votre région. Sachez quand ils sont administrés, quels papiers il faut apporter, etc.
2. Demandez à des élèves de présenter des histoires, des Ecritures ou des citations de votre choix.

LE JARDINAGE

Leçon 25

Cette leçon a pour objectif de nous inciter à avoir un jardin ou à améliorer le jardin que nous avons déjà.

Nos prophètes nous ont demandé d'avoir un jardin

Spencer W. Kimball a demandé aux saints des derniers jours où qu'ils soient de produire leur nourriture. Pendant plusieurs années il a demandé à chaque famille d'avoir son jardin. il a déclaré : « Nous vous recommandons de cultiver tous les aliments que vous pouvez chez vous. Plantez des baies, de la vigne, des arbres fruitiers si le climat est favorable. Cultivez des légumes dans votre jardin et mangez-les. Même ceux qui habitent dans des appartements peuvent cultiver un peu de nourriture dans des pots ou des bacs. Trouvez les meilleures méthodes pour produire de la nourriture. Faites que votre jardin soit bien tenu, agréable et productif. Si vous avez des enfants à la maison, faites-les participer en leur confiant des responsabilités » (Conference Report, avril 1976, pp. 170, 171 ; ou *Ensign,* mai 1976, p. 124).

Lorsque le président Kimball nous a demandé à tous d'avoir un jardin, il nous a rappelé les paroles du Seigneur : « Pourquoi m'appelez-vous Seigneur, Seigneur ! et ne faites-vous pas ce que je dis ? » (Luc 6:46).

Cette recommandation de nos prophètes a de bonnes raisons d'être. Le jardinage présente beaucoup d'avantages. Il nous fait aimer davantage la nature. Il apprend aux membres de la famille à travailler de concert. Lorsque nous avons un jardin productif, nous ne dépendons pas totalement des autres pour manger. Nous pouvons choisir d'y cultiver des plantes que nous aimons et qui nous procureront une alimentation nutritive. Le fait de cultiver notre nourriture nous donne la satisfaction de subvenir à nos besoins. Nous pouvons également échanger des produits avec nos voisins, faire des économies et aider les nécessiteux.

- Demandez aux sœurs d'expliquer les avantages que leur procure leur jardin.

Commencer par un plan

Avant de se mettre à planter, il faut prendre quelques décisions.

Où planter

- Montrez l'aide visuelle 25-a, « Ceux qui vivent en appartement peuvent jardiner dans des pots et des bacs ».

Nous devons d'abord décider où nous allons planter. Le jardin doit se situer au meilleur endroit possible. Ce bout de terrain prendra de la valeur. Choisissez un lieu qui ait au moins six heures d'ensoleillement tous les jours. Vérifiez le sol. Il pourrait être si sablonneux qu'il ne retiendrait pas l'eau ou si argileux que l'eau formerait des flaques à la surface et ne pénétrerait que très lentement. Si c'est le cas, nous ajouterons du terreau ou de la terre dont la composition est opposée pour l'amender. On doit pouvoir arroser s'il ne pleut pas assez. Le jardin doit être aussi proche de la maison que possible. Il ne devrait pas en être si éloigné qu'il soit difficile d'aller y travailler plusieurs fois par semaine. Choisissez un endroit qui ne soit pas trop escarpé sans quoi l'eau emporterait le sol et les semences. Si vous êtes obligées de jardiner sur une pente abrupte, faites des sillons perpendiculaires et non parallèles à la pente. Celles qui vivent en appartement peuvent faire des cultures dans des pots ou dans des bacs.

Les gens qui veulent un plus grand jardin peuvent utiliser la cour, les parterres de fleurs, emprunter ou louer un terrain. Deux familles allemandes ont trouvé le moyen d'avoir un jardin.

« Nous sommes deux familles de la mission de Francfort, et nous vous parlons de notre jardin.

« Il ne nous a pas été facile de trouver un coin de terrain dans une grande ville comme Francfort. C'est un jardin minuscule – et lorsque nous l'avons loué, c'était une vraie brousse, avec une clôture brisée, une maisonnette en ruines et de l'herbe sauvage partout. Cela ne nous a pas découragés.

« Tout d'abord nous avons fait une nouvelle clôture, nous avons réparé la maisonnette, et nous avons bêché tout le jardin. Au printemps, nous avons semé des légumes, et les voisins nous ont dit qu'ils ne pousseraient pas. Il y a un ruisseau où nous pouvons aller à vélo avec des récipients, et c'est ainsi que nous transportons notre eau. Nous avons prié le Seigneur pour qu'il bénisse notre jardin. Il nous a exaucés. Toutes les espèces de légumes ont poussé. C'est merveilleux de voir pousser les plantes » (Spencer Kimball, Conference Report, octobre 1976, p. 5).

Ce qu'il faut planter:

- Montrez l'aide visuelle 25-b, « Choisissez des plantes qui poussent bien sous votre climat et dans votre sol ».

25-a Ceux qui vivent en appartement peuvent jardiner dans des pots et des bacs

25-b Choisissez des plantes qui poussent bien sous votre climat et dans votre sol

La deuxième décision que nous devons prendre concerne ce que nous allons planter. Certains jardins sont grands, d'autres non. Si vous avez peu de place, choisissez des plantes qui poussent vers le haut, comme les baies, haricots ou tomates. Choisissez des semis qui donnent beaucoup de fruits, tels que courges et tomates, au lieu d'un seul comme le radis, qui ne produisent qu'un fruit par graine.

Veillez à sélectionner des plantes qui donneront à votre famille les éléments nutritifs dont elle a besoin. Mais évitez de planter ce qu'elle n'aime pas et qu'elle ne mangera pas. Assurez-vous que les plantes sélectionnées poussent bien sous votre climat et dans votre sol.

- Montrez une affiche qui expose les fruits, les légumes, les légumineux, les racines comestibles et les céréales qui poussent dans votre région, ou montrez les informations au tableau. Quelles plantes donnent le plus de nourriture dans un espace restreint ?

Il est judicieux de dessiner un plan du jardin chaque année au moment des plantations et des semis. On ne doit pas cultiver les mêmes plantes au même emplacement d'une année sur l'autre. Si on n'alterne pas les cultures, le sol s'appauvrira et les plantes ne pousseront pas bien.

- Montrez l'aide visuelle 25-c, « Echantillons de légumes ».

Quand planter

Nous devons également décider quand planter. Chaque plante poussera mieux dans les conditions les plus favorables. Certaines cultures poussent mieux à la saison sèche, alors que d'autres préfèrent plus d'eau. Certaines plantes poussent mieux dans un climat tempéré : la betterave, le chou, la carotte, la salade, l'oignon, les épinards. D'autres poussent mieux là où il fait chaud.

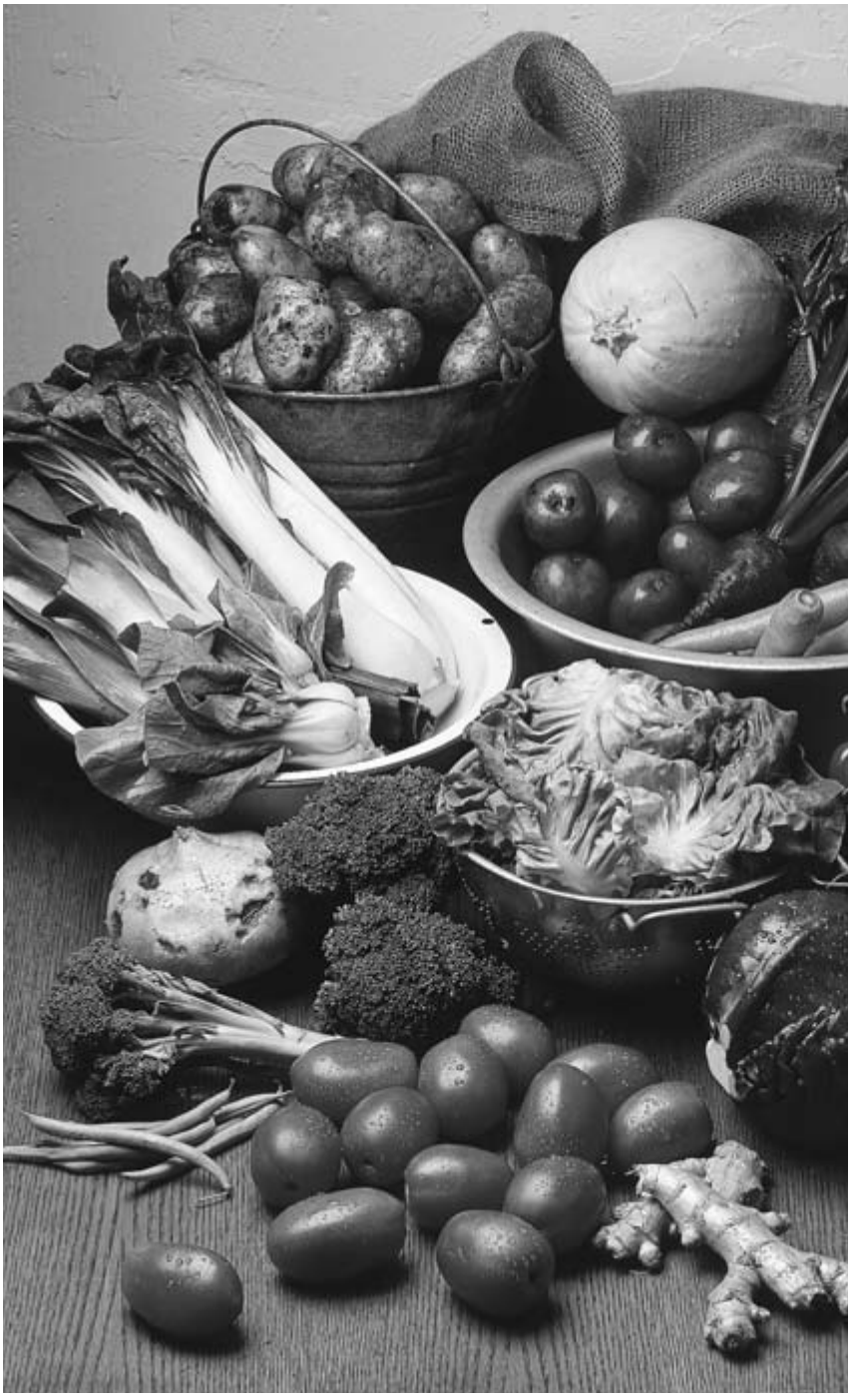
- Montrez une affiche qui indique la saison des semis pour les cultures qui se font dans votre région ou montrez les informations au tableau.

Préparation du terrain

Quatre à six semaines avant de planter, enlevez du terrain les mauvaises herbes, les souches, les pierres, les détritus et les brindilles. Ameublissez la terre avec une pelle ou un sarcloir pour que l'eau y pénètre facilement. La terre doit se désagréger en petits morceaux et non pas en mottes au moment de planter.

- Montrez l'aide visuelle 25-d, « Bien préparer le sol avant de planter ».

A présent, la plupart des sols peuvent être améliorés. Le compost, les plantes suffisamment décomposées ou le fumier d'origine animale améliorent la texture des sols sablonneux et argileux. Cela permet également de produire de meilleures cultures, car cela enrichit le sol. Mais on ne peut pas faire du compost et le mélanger au sol le même jour. Il faut de quatre à



25-c Echantillons de légumes

six mois pour produire un compost qui puisse être utilisé. De ce fait, certaines personnes font un grand tas de compost chaque année et l'utilisent dans leur jardin l'année suivante.

Vous pouvez apprendre à faire votre tas de compost en consultant des ouvrages à la bibliothèque, un conseiller agricole ou un jardinier expérimenté.

- Demandez aux sœurs qui font leur compost d'expliquer comment elles le font.

Semer et planter

Dans les régions où la saison des cultures est courte, vous pourriez commencer le jardin à l'intérieur dans des bacs. Si vous commencez à l'extérieur, semez les graines en rangs pour reconnaître les légumes des mauvaises herbes. Laissez un espace entre les graines. Apprenez quand il faut semer les graines de chaque plante et faites-le en temps voulu. Semez un rang de la même plante, par exemple du mais, chaque semaine pendant plusieurs semaines. Vous aurez alors une plus longue période de récolte.

Les graines n'ont pas toutes la même taille; si vous les semez toutes à la même profondeur, elles ne pousseront pas. Semez chaque graine à une profondeur qui ne dépasse pas quatre fois son diamètre. Puis tassez la terre fermement. Assurez-vous qu'il y a assez de place entre les rangs pour que vous puissiez ameublir la terre entre les plantes quand elles pousseront.

Maintenez l'humidité du sol après les semailles. Si le sol se dessèche, les graines ne germeront pas.

Entretien du jardin

Les préparatifs, les semis et les plantations n'auront que peu de résultats si nous n'entretenons pas ensuite notre jardin. Il faut faire ce qui suit.

Arroser

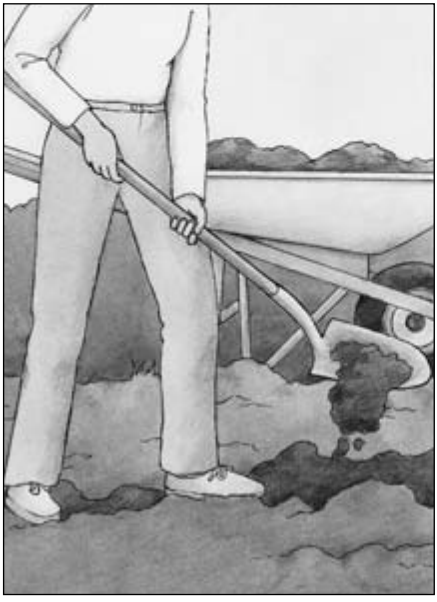
Arrosez le jardin en grand une fois par semaine s'il ne pleut pas assez. Le sol doit être mouillé à une profondeur d'environ 15 cm juste après l'arrosage. Arrosez toujours quand le soleil ne chauffe pas pour que la terre ne cuise pas.

Pailler

Quand les plants atteignent quelques centimètres de haut, retirez les mauvaises herbes. Placer de la sciure, du papier journal déchiqueté, de l'herbe, des feuilles ou de la paille sur 5 à 8 cm de haut autour des plants et entre les rangs. Ce paillis empêchera le sol de sécher ou de devenir trop chaud. Beaucoup de ceux qui utilisent le paillis se sont aperçus qu'ils ont moins de mauvaises herbes à arracher.

Nettoyer l'aire à jardiner en enlevant les mauvaises herbes, les souches, les pierres, les détritus et les brindilles.

Ameublir la terre avec une bêche ou une pelle.



Ajouter du compost pour enrichir la terre.

Bien ratisser la terre afin que la surface soit uniforme avant de planter.

25-d Bien préparer le sol avant de planter

Cultiver

Les mauvaises herbes accaparent l'eau et les éléments nutritifs destinés aux plantes. Arrachez-les à la main ou avec un sarcloir. Un paillage épais peut empêcher les mauvaises herbes de pousser, mais il vous faudra l'écarter toutes les semaines pour ameublir le sol avec un sarcloir, puis remettre le paillage.

Limiter les dégâts occasionnés par les insectes

Les insectes abîment les plantes et détruisent les récoltes. Veillez à cueillir toutes les plantes arrivées à maturité avant qu'elles ne pourrissent. Si vous ne le faites pas, les insectes s'en nourriront. Supprimez également toutes les plantes qui ne donnent plus. Débarrassez-vous des insectes avec la main, avec de l'eau ou bien employez un insecticide. Si vous optez pour l'insecticide, veillez à laver les aliments avant de les manger.

Récolter

Si vous cueillez fruits et légumes juste avant de faire la cuisine, de manger ou de faire des conserves, ils auront meilleur goût et auront plus de valeur nutritive. Certaines plantes, comme les concombres, produisent bien plus si on les récolte souvent. Ne les laissez pas devenir blettes, se faner ou se dessécher. Cueillez les légumes feuillus quand ils sont jeunes et tendres.

- Montrez l'image 25-e, « Un jardin offre beaucoup d'avantages à la famille ».
- Quels bénéfices tirons-nous d'un jardin que l'on a planifié, préparé, planté et soigné ?

Conclusion

Nous montrons que nous aimons le Seigneur et que nous lui faisons confiance en agissant comme nous le recommandent les prophètes. Nous recevrons des bénédictions si nous prévoyons ce que nous allons cultiver, si nous préparons notre jardin, puis si nous l'entretenons de manière à ce qu'il produise bien. Le président Kimball nous a dit : « Que vos pelouses et vos jardins soient bien tenus. Quelles que soient les circonstances, que votre propriété reflète l'ordre, la beauté et le bonheur. Prévoyez bien et appliquez vos plans systématiquement » (Conference Report, avril 1976, p. 171 ; ou *Ensign,* mai 1976, p. 125).

- Lisez Doctrine et Alliances 59:16–19.

Tâche

Décidez maintenant de commencer ou d'améliorer votre jardin. Rappelez-vous que toute la famille peut travailler de concert pour réussir le jardin.

25-e Un jardin offre beaucoup d'avantages à la famille

Préparation pédagogique

Avant de donner cette leçon :

1. Renseignez-vous à la bibliothèque, auprès des autorités agronomes locales ou de jardiniers expérimentés sur ce qui suit :
   a. Les plantes qui poussent le mieux dans un jardin familial.
   b. Les dates où semer et planter.
   c. Comment faire un bon tas de compost dans son jardin.
   d. Comment arroser, éliminer les mauvaises herbes et limiter les dégâts des insectes, mettre un paillis et cultiver son jardin.
2. Préparez les tableaux dont vous vous servirez pendant la leçon.
3. Demandez à des élèves de présenter des histoires, des Ecritures ou des citations de votre choix.

LA PRODUCTION FAMILIALE

Leçon 26

Cette leçon a pour objectif de nous apprendre à être autonomes en produisant au foyer ce dont nous avons besoin.

L'autonomie

Le président Kimball a déclaré : « Nous recommandons à toutes les familles de saints des derniers jours d'être autonomes » (Conference report, avril 1976, p. 170 ; ou *Ensign,* mai 1976, p. 124). Cette recommandation a de bonnes raisons d'être. Marion G. Romney a expliqué : « Nous vivons dans les derniers jours… Nous vivons à l'époque qui précède directement la deuxième venue du Seigneur Jésus-Christ. Il nous a été dit de nous préparer et de vivre de manière à être indépendants de toute autre créature en dessous du royaume céleste » (Conference Report, avril 1975, p. 165) (voir D&A 78:13–14).

- Montrez l'image 26-a, « Les poulets peuvent être élevés sur de petites surfaces et servir de nourriture ».

Le président Kimball nous a dit de devenir indépendants parce que les prophéties d'autrefois sont en train de se réaliser. Il a déclaré : « Je crois que le temps approche où il y aura plus de désarrois, de cyclones et d'inondations… plus de tremblements de terre… Je pense qu'ils augmenteront probablement au fur et à mesure que nous approcherons de la fin, et nous devons donc être préparés pour cela » (Conference Report, avril 1974, p. 184).

Le président Kimball a également déclaré :

« Si des temps difficiles devaient venir, beaucoup risqueraient de regretter de ne pas avoir rempli toutes leurs jarres à fruits, de ne pas avoir eu de potager dans leur jardin, de ne pas avoir planté quelques arbres fruitiers et quelques buissons à baies et de ne pas avoir pourvu à leurs besoins en denrées.

« Le Seigneur a voulu que nous soyons indépendants de toute la création, mais nous remarquerons que même beaucoup d'agriculteurs achètent leur lait à la laiterie et que des propriétaires de maisons achètent leurs légumes au magasin. Et si les camions ne remplissaient pas les étagères des maga-

26-a Les poulets peuvent être élevés sur de petites surfaces et servir de nourriture

sins, beaucoup auraient faim » («On ne se moque pas de Dieu », *L'Etoile*, février 1975, p. 32).

- Demandez aux sœurs d'imaginer que les magasins soient fermés et qu'elles doivent se débrouiller toutes seules. Demandez-leur ce qu'elles aimeraient produire chez elles dans ces conditions.

Comment subvenir à nos besoins

Vaughn J. Featherstone, quand il faisait partie de l'Episcopat président de l'Eglise, nous a indiqué ce qu'il fallait faire pour subvenir à nos besoins : « Pour ce qui est de la production familiale : élevez des animaux si vous en avez les moyens et si les lois du pays le permettent. Plantez des arbres fruitiers, de la vigne, des baies et des légumes. Vous procurerez à votre famille de la nourriture dont une bonne partie pourra être consommée toute fraîche. D'autres produits que vous cultiverez peuvent être mis en conserves et inclus dans vos réserves. Lorsque c'est possible, produisez les denrées non-alimentaires de première nécessité. Confectionnez et reprisez vos vêtements. Fabriquez les articles dont vous avez besoin. J'ajouterai aussi : augmentez, enjolivez, réparez et maintenez en état tout ce qui vous appartient » («Food Storage », *Ensign,* mai 1976, p. 117).

Afin de suivre les instructions de frère Featherstone, nous devons apprendre à subvenir à nos propres besoins de la manière suivante :

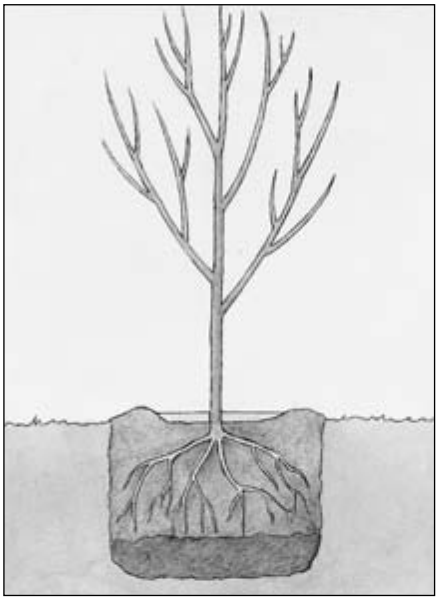
- Montrez une affiche comportant la liste suivante ou montrez l'information au tableau :

1. Elever des animaux.
2. Planter des arbres fruitiers, des baies et de la vigne.
3. Cultiver un potager.
4. Faire des conserves.
5. Coudre et repriser.
6. Fabriquer les articles nécessaires.
7. Réparer et entretenir nos biens.

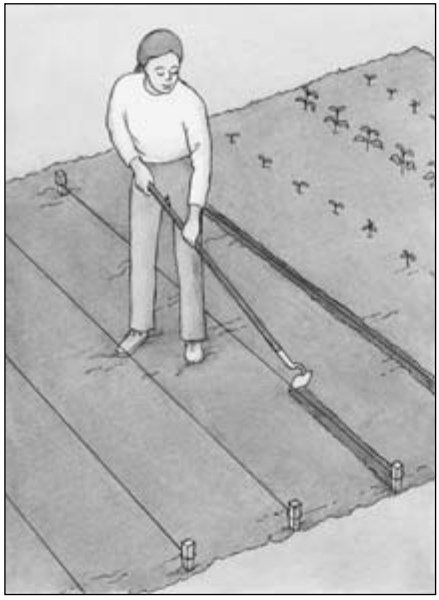
Elever des animaux

Si nous avons suffisamment de terrain et si nous vivons en un lieu où il est légal d'élever des animaux, nous devrions en avoir quelques-uns. Avant de décider lesquels, nous devrions nous renseigner concernant la nourriture, l'abri et les soins qu'il leur faut pour être en bonne santé. Nous devons être prêtes à l'avance à les soigner. En voici quelques-uns qui demandent peu de soins : poules, lapins, canards, chèvres.

Utilisez un bâton placé horizontalement au-dessus du trou pour aider à déterminer la profondeur de plantation d'un arbre.



Ajouter du compost à la terre pour l'enrichir. L'eau ne doit pas ruisseler trop fort.



Une ficelle tendue entre des piquets sert de guide pour tracer des sillons droits.

Semer un rang d'une culture chaque semaine pour étaler la récolte.

26-b Conseils pour la plantation d'arbres et de légumes

- Parlez des animaux les plus couramment élevés dans votre région. Parlez de la nourriture, de l'abri et des soins dont chacun d'eux a besoin.

Planter des arbres fruitiers, des baies et de la vigne

- Montrez l'aide visuelle 26-b, « Conseils pour la plantation d'arbres et de légumes ».

Les arbres fruitiers, la vigne et les baies donnent des fruits tous les ans ou tous les deux ans. Il n'est pas nécessaire de les planter chaque année comme les légumes. Cependant, les arbres fruitiers ne donneront pas de fruits avant plusieurs années. Nous devrions les planter aussitôt que possible pour avoir des fruits quand nous en aurons vraiment besoin.

Les arbres, la vigne et les baies ont besoin d'être correctement arrosés. Nous devons protéger nos cultures des insectes et maladies. Certains arbres et arbustes prennent beaucoup plus de place que d'autres. Avant de les planter, nous devons savoir de combien d'espace ils auront besoin quand ils arriveront à maturité.

- Parlez des arbres fruitiers, de la vigne et des baies qui poussent bien dans votre région. Parlez de la façon dont on plante les arbres, la vigne et les baies, et des soins à leur apporter.

Cultiver un potager

- Montrez l'aide visuelle 26-c, « Membres d'une famille travaillant ensemble au jardin ».

Le président Kimball a demandé que chaque famille ait un potager. Celui-ci nous fournit des légumes frais, ainsi qu'un surplus de légumes que nous mettrons en conserves. La leçon 25 de ce manuel, « Le jardinage » traite de ce sujet.

Faire des conserves

- Montrez l'aide visuelle 26-d, « Les aliments peuvent être stockés, mis en conserve ou séchés pour servir quand il n'y a pas de produits frais ».

Depuis de nombreuses années, nos prophètes nous demandent de faire des conserves et des réserves de nourriture, là où c'est légal. Cela est nécessaire pour le cas où il n'y aurait pas d'autre alimentation possible. Lorsqu'il y a eu une tornade au Honduras en automne 1974, les membres de l'Eglise ont été contents d'avoir séché et mis de côté de la nourriture. Quelques mois seulement auparavant, le président de mission les avait prévenus qu'un désastre était imminent. Il leur avait dit de se constituer une réserve de nourriture. Les haricots, la farine, le riz et les autres denrées de base que les saints avaient mis de côté les ont sauvés de la famine (voir Bruce Chapman, « Hurricane in Honduras », *New Era*, janvier 1975, pp. 30–31).

26-c Membres d'une famille travaillant ensemble au jardin

26-d Les aliments peuvent être stockés, mis en conserve ou séchés pour servir quand il n'y a pas de produits frais

Voici quelques manières de conserver et d'entreposer les aliments :

1. Les mettre sous terre. Cette méthode convient pour certaines racines comestibles et quelques légumes verts et feuillus, à condition qu'il ne pleuve pas trop ou que le drainage se fasse bien.
2. Les sécher. Utiliser un séchoir ou lorsque le temps est chaud et ensoleillé on peut sécher fruits et légumes au soleil. Cependant, il faut protéger la nourriture contre les mouches et autres insectes, et la couvrir ou la rentrer quand il pleut.
3. Les mettre en bocaux. C'est une méthode simple, mais dangereuse si elle n'est pas suivie selon la bonne règle. Quand elle est bien faite, la mise en bocaux est une manière efficace de conserver la nourriture et d'en maintenir le goût. Il faut pour cela au moins un stérilisateur. (L'équipement nécessaire pourrait appartenir à plusieurs familles.) Ce système exige aussi que les bocaux soient protégés de la casse.
4. Les saler ou les plonger dans la saumure. C'est une manière peu coûteuse de conserver les fruits, les légumes et la viande. Cela exige peu ou pas d'équipement.

- Parlez des méthodes traditionnelles de conservation de la nourriture dans votre région.Parlez de nouvelles méthodes que les sœurs aimeraient connaître.

Coudre et repriser

- Montrez l'aide visuelle 26-e, « Ustensiles ménagers et outils servant à coudre, à faire la cuisine et à bricoler.

Nous devons apprendre à coudre et repriser nos vêtements. Pour nous préparer en cas de besoin, nous devrions également apprendre à transformer de vieux vêtements. Ce serait une bonne idée de mettre de côté du tissu pour faire des vêtements au cas où il n'y en aurait pas. Nous pouvons apprendre à faire beaucoup de choses en plus des vêtements : de la literie, des rideaux et des tapis, des serviettes, des nappes, rembourrer ou recouvrir des meubles. Nous pourrions également apprendre à tisser, à faire des couvertures piquées, à tricoter, à faire du crochet, ainsi que d'autres travaux d'aiguille. Tout cela embellira les vêtements et l'intérieur.

- Qu'est-ce qu'on peut coudre ou fabriquer pour la maison ?

Fabriquer ou construire des articles nécessaires

En cas de catastrophe naturelle, nous devons être prêtes à cuisiner, à chauffer la maison et à cuire la nourriture, à laver nos vêtements, notre corps et notre environnement. Nous pouvons apprendre à fabriquer du savon à partir d'ingrédients disponibles à la maison. Ensuite, si cela est autorisé par la loi, nous devrions stocker du combustible dans un endroit protégé et sûr.

26-e Ustensiles ménagers et outils servant à coudre, à faire la cuisine et à bricoler

En cas de catastrophe, il nous faudra peut-être aussi reconstruire la maison, la grange ou l'enclos. Il faut que les membres de la famille sachent travailler le bois et d'autres matériaux et se servir d'outils. Ils pourront alors fabriquer et réparer leurs biens.

- Est-ce que vous connaissez des personnes qui savent travailler de leurs mains, près de chez vous? Comment pouvons-nous, ou les membres de notre famille, apprendre?

Réparer et entretenir nos biens

Pour gagner du temps et de l'argent et éviter de dépendre des autres, nous pouvons apprendre à réparer et à entretenir nos biens.

- Pourquoi est-il important de maintenir ses biens en bon état?

Acquérir le savoir-faire qui nous manque

L'Eglise recommande d'organiser des cours pour apprendre ce qu'il nous faut savoir afin d'être autonomes. Certaines d'entre nous savent certaines choses qu'elles peuvent montrer aux autres sœurs. Si nous voulons acquérir certaines compétences, nous chercherons des gens qui pourront nous les enseigner. Voici quelques sources: livres et revues, cours d'arts ménagers, services publics ou programmes scolaires.

- Découvrez quelles sœurs ont des compétences qu'elles pourraient apprendre aux autres. Expliquez où elles peuvent s'adresser dans leur municipalité pour acquérir ces connaissances ou d'autres. Comment pouvons-nous aider et inciter nos enfants à acquérir des connaissances pratiques.

A l'époque de l'Ancien Testament déjà, le Seigneur a recommandé à son peuple d'être autonome. Proverbes 31 décrit une femme au foyer compétente qui utilise ses aptitudes pour le bénéfice de sa maison:

«Elle se procure de la laine et du lin, et travaille d'une main joyeuse…

«… du fruit de son travail elle plante une vigne…

«Elle met la main à la quenouille et ses doigts tiennent le fuseau.

«Elle tend la main au malheureux, elle tend la main à l'indigent.

«Elle ne craint pas la neige pour sa maison, car toute sa maison est vêtue….

«Elle veille sur ce qui se passe dans sa maison, et elle ne mange pas le pain de paresse» (Proverbes 31:13, 16, 19–21, 27).

Conclusion

Le Seigneur a prévu que notre expérience ici-bas comporte, entre autres des difficultés et des épreuves. Cependant, il est miséricordieux. Il nous a fourni les moyens de résoudre ces problèmes. Par l'intermédiaire de ses prophètes, le Seigneur nous recommande d'apprendre à subvenir à nos besoins. Si nous suivons ces conseils nous ne craindrons pas les temps

difficiles car nous serons préparés. Le Seigneur a dit : « . . . Si vous êtes préparés, vous ne craindrez pas » (D&A 38:30).

Tâche

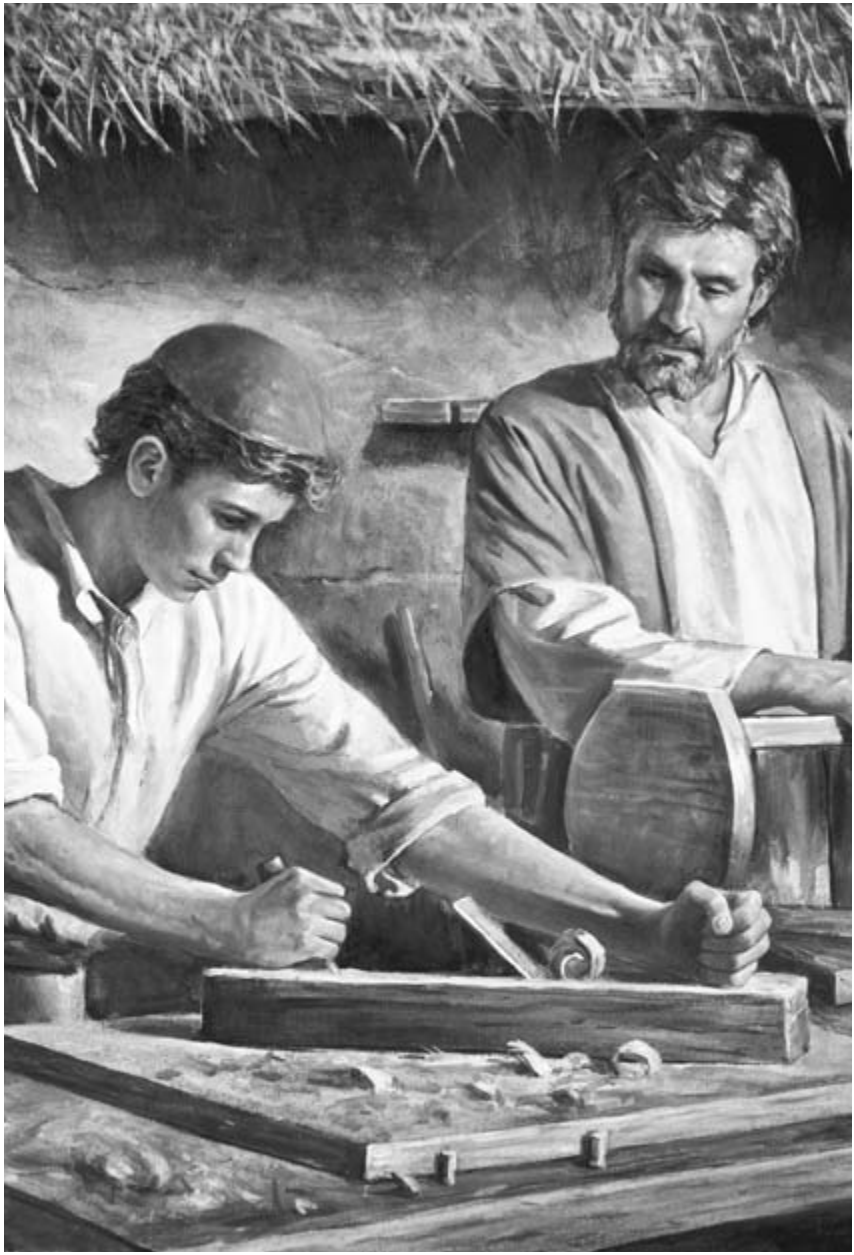
Déterminez les aptitudes que vous et les vôtres avez besoin d'acquérir. Commencez dès cette semaine à apprendre et à mettre en pratique au moins l'une d'entre elles.

Préparation pédagogique

Avant de donner cette leçon

1. Tâchez de savoir comment les sœurs pourront apprendre à produire des denrées chez elles, que ce soit dans les cours à l'extérieur ou dans des classes hors programme dans l'Eglise où des spécialistes pourraient les former.
2. Consultez des organismes publics ou des personnes expérimentées pour savoir :
   a. Quels sont les animaux qu'on élève dans la région. Lesquels sont les plus faciles à élever.
   b. Quels arbres fruitiers, vignes ou baies poussent bien dans votre région, les soins qu'ils exigent.
   c. Quels cours suivre pour apprendre à coudre. S'il n'y en a pas, trouvez quelqu'un qui peut apprendre à coudre aux élèves.
   d. S'il y a des cours que les membres de la famille pourraient suivre pour savoir construire une maison, du mobilier et d'autres articles nécessaires. S'il n'y en a pas, trouvez des gens ayant les compétences recherchées et qui sont disposés à enseigner.
3. Préparez l'affiche suggérée dans la leçon ou inscrivez les informations au tableau.
4. Demandez à des élèves de présenter des histoires, des Ecritures ou des citations de votre choix.

DÉVELOPPEMENT PERSONNEL ET FAMILIAL



CULTIVER SES TALENTS

Leçon 27

Cette leçon a pour objectif de nous faire découvrir, développer et utiliser les talents personnels que notre Père céleste nous a donnés.

Chacun de nous a des talents et des capacités

Spencer Kimball a dit : « Dieu nous a donné des talents et du temps, des capacités latentes et des occasions de les utiliser et de les développer à son service. Il attend par conséquent beaucoup de nous qui sommes ses enfants privilégiés » (*Le miracle du pardon*, p. 99).

Si quelqu'un nous demandait quels talents nous avons, que pourrions-nous répondre ? Certaines d'entre nous croient ne pas en avoir. Il se peut que nous ne soyons pas douées sur le plan artistique, par exemple pour le chant, la danse ou pour écrire. Mais nous pouvons posséder des capacités que nous ne considérons pas comme des talents. Nous pouvons être aptes à l'organisation, à nous faire des amis, à apporter la paix, à enseigner ou à prendre soin des enfants.

Ella, jeune adolescente, était malheureuse car elle n'avait pas les talents de ses sœurs aînées. Personne ne la complimentait, comme c'était le cas pour les grandes. Elle est allée trouver sa tante Susan en pleurant, et lui a dit : « Personne ne m'aime. Je ne sais vraiment rien faire. »

Après l'avoir calmée et tout en réfléchissant, sa tante Susan a répondu : « Je comprends ce que tu ressens, Ella. Il est difficile de vivre en compagnie de deux grandes sœurs que tout le monde entoure et admire. On ne doit pas se sentir à la hauteur. » Puis la tante Susan a ajouté : « Ella, notre Père céleste a pris grand soin de nous créer individuellement. N'essaye pas de ressembler à quelqu'un d'autre. Sois reconnaissante pour les talents qui te sont propres et fais de ton mieux pour les cultiver. »

La tante Susan lui a expliqué qu'elle faisait une gardienne d'enfants idéale, car elle savait s'y prendre exceptionnellement bien avec les enfants. Elle a ajouté :

« J'ai entendu ta mère qui disait… que tu travailles toujours avec bonne humeur et que le foyer est un endroit meilleur grâce à toi.

« Est-ce que tu te rends compte, Ella, que lorsque que quelqu'un est malade, tu sais exactement ce qui le réconfortera le plus ? Quand j'ai été malade c'est toi qui a fait mes courses, qui m'a apporté des fleurs fraîches et qui m'a égayée en me rendant visite. Tu es intelligente Ella… tu aimes aller à l'école et tu travailles bien… Tu as beaucoup de dons qui font que tu es une personne de grande valeur. » Et la tante Susan a demandé à Ella si elle savait « qu'il n'y a pas deux diamants qui se ressemblent ou qui se soient jamais ressemblés ». Elle a renchéri : « C'est pourquoi les diamants ont plus de prix que tous les biens de ce monde. Il n'y a pas deux diamants qui se ressemblent, mais tous les diamants sont des joyaux. N'oublie jamais que tu es un joyau, Ella » (voir Daryl V. Hoole et Donette V. Ockey, *With sugar 'n Spice*, pp. 19–21).

Nos talents et nos capacités nous ont été donnés par notre Père céleste. Chacun en possède quelques-uns.

Découvrir et cultiver ses talents

Il est primordial que nous découvrions et que nous cultivions nos talents. L'apôtre Paul a dit : « Ne néglige pas le don qui est en toi » (1 Timothée 4:14). Mais découvrir et cultiver ses talents demande des efforts.

- Que peut-on faire pour découvrir ses talents ?

Nous devons prier pour que notre Père céleste nous guide dans nos recherches et nos expériences pour découvrir nos talents. Nous pouvons demander une bénédiction spéciale afin de pouvoir les discerner. Si nous avons été mises à part pour un appel dans l'Eglise, peut-être qu'il a été fait mention d'un don à ce moment-là, ou lors de notre relève. Nous pourrions nous poser la question suivante : « Quelles sont les qualités qui m'ont permis de donner une leçon, de faire un discours, de travailler dans un comité ou de participer à la préparation d'une fête ? » Nous devrions observer ceux que nous admirons. Puis nous nous examinerons pour voir si nous possédons, même dans une faible mesure, quelques-unes de leurs qualités. Parents, amis et instructeurs peuvent souvent nous aider à reconnaître et à cultiver nos talents.

Lorsqu'il y a un pieu de l'Eglise, les membres qui en sont dignes peuvent recevoir une bénédiction du patriarche de pieu. La bénédiction patriarcale révèle souvent des dons personnels. Nous pouvons l'utiliser pour nous guider pour rechercher et cultiver nos talents. Le président Kimball a dit : « Nous espérons vivement que chacun, y compris les jeunes gens plus âgés, recevra l'occasion d'avoir une bénédiction patriarcale » (Conference Report, octobre 1977, p. 4 ; ou « Les fondements de la justice », *L'Etoile*, avril 1978, p. 1).

Nancy Seljestad, sœur d'Homer, en Alaska, a raconté comment elle a découvert ses talents. Elle avait demandé à son mari de la bénir. Pendant

qu'il le faisait, il a été inspiré de lui dire que si elle ne cultivait pas rapidement ses talents, ils lui seraient retirés et donnés à quelqu'un d'autre.

Elle a déclaré : « J'étais surprise, j'avais peur et cela m'a rendue humble.

« Cela m'a fait réfléchir… Il n'y avait rien dans ma personnalité qui ressortait comme étant un don. Comment pouvais-je cultiver ce que je ne pouvais pas reconnaître ? Je devais avoir quelque part à l'intérieur une source inconnue de dons qui n'avaient pas été utilisés…

« Je suis convertie et je vois des personnes talentueuses qui sont depuis toujours dans l'Eglise et qui se sont exercées pendant des années pour mieux chanter, écrire et parler. Je n'avais aucun de ces dons.

« Soudain, j'ai compris : je pouvais agir en fonction des désirs et des intérêts que j'avais et par là révéler et utiliser dans une certaine mesure mes talents.

« En méditant et en priant j'ai découvert ce qui m'intéressait :

« Les gens : j'ai décidé de mettre en pratique les bonnes intentions que j'avais souvent, mais que je concrétisais rarement pour rendre les autres heureux. Pour commencer, j'ai fait une tarte pour un petit garçon dont la mère était absente.

« La musique : je ne peux pas déchiffrer les notes ou jouer d'un instrument, pourtant j'aime la musique. J'ai contacté une sœur qui avait des talents musicaux et je lui ai dit : ‹ j'aimerais chanter en duo avec vous. ›

« Le théâtre : je me suis portée volontaire pour diriger une soirée théâtrale dont la recette serait remise aux jeunes de la branche pour qu'ils aillent au temple.

« Écrire : j'ai souvent de fortes impressions quand je suis touchée par un acte ou les paroles de quelqu'un d'autre. J'ai décidé de coucher ces impressions sur papier et de les envoyer à la personne qui m'a touchée…

« Je ne serai probablement jamais célèbre… cependant ce que j'ai, je peux en faire bénéficier ceux qui me sont le plus chers : ma famille, les membres de la branche et les voisins. Mes talents à moi sont petits peut-être, pourtant je peux les cultiver. Ils sont précieux et Dieu me les a donnés » (« I dug up my talents », *Ensign*, mars 1976, p. 31).

Nos talents sont peut-être mineurs au début, mais si nous faisons beaucoup d'efforts, ils fructifieront. Souvent, quand nous améliorons un don, cela permet d'en mettre d'autres en valeur. Une formation technique ou l'instruction traditionnelle nous inculque beaucoup de compétences. Le fait de surmonter des problèmes personnels ou un handicap peut également nous aider à acquérir de nouveaux talents. Les membres de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ont de nombreuses occasions de découvrir et de développer de nouveaux dons quand ils acceptent un poste. Beaucoup d'entre nous sont appelés non pour ce que nous pouvons faire, mais pour ce que nous pouvons devenir.

Franklin D. Richards a dit : « Fréquemment, les personnes à qui on demande d'accepter un office dans l'Eglise ont tendance à dire : ‹ Oh, je ne peux pas le faire. Je n'ai pas autant d'expérience ou d'instruction qu'untel qui a eu cet appel. › Mais si nous avons la foi et que nous étudions, si nous faisons des efforts et si nous prions, le Seigneur nous aidera à accomplir ce qui nous paraît impossible » (Conference Report, conférence interrégionale de Sao Paulo, 1977, p. 23).

Maria Teresa P. de Paredes, épouse de l'ancien président de la Mission de Veracruz (Mexique), a rendu ce témoignage : « Quand une femme est pratiquante dans l'Eglise, elle acquiert des talents surprenants qu'elle ne croyait pas avoir. En étudiant l'Evangile et en appliquant des principes corrects dans sa vie quotidienne, elle s'améliore, elle est davantage capable d'accomplir son intendance à la maison et d'aider sa famille et son entourage » (cité par Carol Larsen, « The Gospel Counterculture », *Ensign*, mars 1977, p. 23).

Brigham Young a dit : « Tout accomplissement, tout talent raffiné, toute réalisation utile dans les mathématiques, la musique et toutes les sciences et les arts sont à la portée des saints » (*Discours de Brigham Young,* p. 252).

Spencer Kimball attendait le jour où des membres de l'Eglise seraient de grands artistes et de maîtres artisans. Il nous a demandé d'exceller. Il nous a exhortés à ne pas nous satisfaire du « bien » mais à rechercher l'excellence. Il nous a rappelé que ceux qui développent leurs talents avec l'assistance du Saint-Esprit devraient obtenir des résultats supérieurs (voir « la vision évangélique des arts », *L'Etoile,* mars 1978, p. 1).

- Montrez les aides visuelles 27-a « Femme tissant », et 27-b « Femme apprenant à jouer de la guitare ».

Se servir de ses talents ou les perdre

Lorsque nous avons découvert et cultivé nos talents, le Seigneur veut que nous les utilisions. Si nous ne les utilisons pas, nous les perdrons. Il nous a adressé cette mise en garde :

« Mais il en est qui ne me sont pas agréables, car ils ne veulent pas ouvrir la bouche, mais cachent le talent que je leur ai donné, à cause de la crainte de l'homme. Malheur à ceux-là, car ma colère est allumée contre eux.

« Et il arrivera que s'ils ne me sont pas plus fidèles, ce qu'ils ont leur sera ôté » (D&A 60:2, 3).

Richard L. Evans a parlé d'une mère qui s'inquiétait de ce que sa fille faisait ou ne faisait pas de ses talents et des occasions qui lui étaient offertes… Un jour la mère lui a dit : « Je t'ai donné la vie. Maintenant fais-en quelque chose ! » Frère Evans a ensuite ajouté :

« On peut imaginer que notre Père à tous dirait à peu près la même chose : ‹ Je vous ai donné la vie, maintenant faites-en quelque chose ! Je vous ai donné du temps, de l'intelligence, cette bonne terre et tout ce qu'elle offre :

à présent, utilisez-les ›» (We are Going to Be What We Live Like, *Improvement Era,* décembre 1970, p. 88).

Le nombre de talents que nous possédons est moins important que l'usage que nous en faisons. Le Seigneur a dit : « Car on demandera beaucoup à qui l'on a beaucoup donné » (D&A 82:3).

L'usage juste des talents procure le bonheur

Le Seigneur a dit :

« Recherchez avec ferveur les meilleurs dons, vous souvenant toujours du but dans lequel ils sont donnés ; car en vérité, je vous le dis, ils sont donnés pour le profit de ceux qui m'aiment… qui demandent, mais pas pour avoir un signe dans le but de satisfaire leurs passions » (D&A 46:8–9).

Les talents et les capacités doivent être utiles aux autres comme à nous-mêmes. Nous montrons notre gratitude à notre Père céleste lorsque nous employons nos dons personnels pour éclairer, élever et édifier autrui. Nous devons nous en servir pour instruire les jeunes et les enfants et pour les inciter à faire davantage d'efforts. Les nôtres seront bénis si nous employons nos aptitudes à la maison. Quand nous apprenons à coudre, à cuisiner et à mettre de l'ordre à la maison, nous embellissons notre existence et nous allégeons le fardeau d'autrui. En acquérant une nature bienveillante, nous apportons la paix et l'entente chez nous. Nos talents peuvent également être mis au service de nos voisins. Nous rendons nos amis heureux en aidant les nécessiteux.

Malheureusement, certaines personnes se découvrent un don, le développent bien, mais l'usage qu'elles en font n'aide pas les autres. D'ailleurs, quelques personnes se servent de leurs talents pour promouvoir le mal. La personne qui a une belle voix peut chanter des chants immoraux. Celui qui peut rédiger des vers édifiants pourrait mal utiliser ses talents et écrire de la littérature pornographique. Un orateur ou un enseignant doué peut mener les autres au péché. « Avoir du talent sans avoir du caractère doit être craint au lieu d'être estimé » (Richard L. Evans, *Thoughts… for One Hundred Days,* 1966, p. 208).

Nous avons déjà vu dans cette leçon comment sœur Seljestad a découvert et cultivé plusieurs nouveaux talents. Le président de sa branche lui a demandé de servir comme directrice de la communication. Cela lui a donné l'occasion d'employer quelques-uns des dons qu'elle s'était découverts. Elle est allée trouver le rédacteur en chef du journal local pour écrire une chronique religieuse hebdomadaire. Cela lui a permis de rencontrer les dirigeants d'autres Eglises et de travailler avec eux. Elle dit que c'est ainsi qu'elle a pu « dissiper bien des idées fausses à propos de l'Eglise et donner des exemplaires du Livre de Mormon » (« Calling Inspires New Talent », *Church News,* 4 février 1978, p. 14).

27-a Femme tissant

27-b Femme apprenant à jouer de la guitare

Boyd K. Packer a déclaré : « Allez-y, vous qui êtes doués. Cultivez ce don. Développez-le dans n'importe quel art et dans chaque aspect qui soit valable. Si vous en avez la capacité et le désir, faites-en votre carrière ou votre violon d'Ingres ou un passe-temps. Mais de toutes manières soyez une bénédiction pour les autres en l'utilisant. Etablissez une norme d'excellence. . . n'employez jamais votre don indignement » (« The Arts and the Spirit of the Lord », *Speeches of the Year,* 1976, p. 280 ; ou *Ensign,* août 1976, p. 65).

Conclusion

Nous avons toutes reçu des dons et des capacités, et des occasions de les développer. Notre Père céleste veut que nous les utilisions pour notre bien et pour celui d'autrui. Nous aurons beaucoup de joie, ainsi que ceux qui nous entourent, si nous nous servons de nos talents dans un but de justice. En les utilisant avec justice ils grandiront, nous aurons de nouvelles possibilités et nous acquerrons d'autres aptitudes. Il est important de nous souvenir que Dieu nous a donné des dons et qu'il nous tient pour responsable de ce que nous en faisons.

Tâche

Trouvez ce qui vous intéresse, recherchez et développez un nouveau talent. Encouragez les membres de votre famille à découvrir et cultiver leurs dons.

Ecriture supplémentaire

- Matthieu 25:14–30 (Parabole des talents)

Préparation pédagogique

Avant de présenter cette leçon :

1. Lisez *Les principes de l'Evangile,* chapitre 34 « Développer nos talents ».
2. Demandez à des élèves de présenter des histoires, des Ecritures ou des citations de votre choix.

ACQUÉRIR UNE QUALIFICATION PROFESSIONNELLE

Leçon 28

Cette leçon a pour objectif de nous inciter à choisir et à acquérir une qualification professionnelle.

Les femmes doivent parfois trouver un emploi

Dans la plupart des familles, le père ou le mari travaille pour subvenir aux besoins des siens. Ce n'est cependant pas toujours le cas. Les femmes doivent également être préparées à gagner de l'argent. Beaucoup de femmes travaillent pour subvenir à leurs besoins et d'autres encore le font pour faire face à leurs propres besoins et à ceux de leur famille.

- Pour quelles raisons une femme doit-elle travailler ? Ecrivez les réponses au tableau et parlez-en. Les réponses suivantes devront y figurer :

  Son mari ou son père est mort.

  Son mari ou son père est invalide à la suite d'une maladie ou d'un accident.

  Elle n'est pas mariée et doit gagner sa vie.

  Un seul salaire ne suffit pas pour subvenir aux besoins de la famille.

  Une maladie ou une autre épreuve a créé le besoin d'un salaire supplémentaire.

Les femmes doivent se préparer à un emploi

Les femmes doivent se qualifier pour être des ménagères et pour gagner leur vie.

« Une célibataire est toujours plus heureuse si elle a une profession qui lui permet d'être utile socialement et indépendante financièrement… Toute femme mariée peut devenir veuve d'un moment à l'autre. Les biens peuvent disparaître aussi vite que le mari peut mourir. Ainsi toute femme peut se trouver dans l'obligation de gagner sa vie et de subvenir aux besoins d'enfants à charge. Si elle a été formée pour pouvoir faire face aux difficultés de la vie, elle sera beaucoup plus heureuse et elle se sentira plus en sécurité » (Camilla Kimball, « A Woman's Préparation », *Ensign,* mars 1977, p. 59).

Il est recommandé aux femmes de se consacrer à élever leurs enfants, tout particulièrement s'ils sont petits. Mais elles doivent quand même se préparer à gagner leur vie. Avant que la mère de jeunes enfants ne pense à travailler à l'extérieur pour subvenir aux besoins élémentaires de sa famille, elle doit s'assurer que ces besoins sont fondés. Elle doit être convaincue qu'ils ne peuvent être satisfaits avec un budget serré et par la production familiale. Elle doit faire tout son possible pour rester à la maison avec les enfants.

« Les mères qui ont de jeunes enfants à la maison doivent utiliser la plus grande partie de leurs forces à former et à suivre leurs enfants. Elles ne doivent pas chercher à travailler à l'extérieur à moins qu'il ne soit impossible de satisfaire autrement les besoins élémentaires de la famille » (Lettre de la Première Présidence adressée à Neal A. Maxwell et à Dallin H. Oaks ; citée par Dallin H. Oaks, « Insights », *Ensign,* mars 1975, p. 56).

- Montrez l'aide visuelle 28-a « Femme aidant son mari infirme ».

La mère qui se retrouve soudain obligée de gagner le pain de sa famille en plus de ses responsabilités au foyer, a grand besoin de formation. Si elle s'y est préparée auparavant, elle aura de meilleures possibilités d'emploi et elle trouvera du travail plus rapidement.

Nous ne devons pas réclamer d'aide à l'Etat ou à un organisme si nous pouvons travailler. Victor L. Brown, ancien Evêque président de l'Eglise, a dit :

« L'assistanat, la perception de quelque chose pour rien, encourage l'oisiveté, la dépendance et détruit le respect de soi.

« La manière du Seigneur consiste à aider chacun de nous à se préparer à répondre à ses propres besoins » (Victor L. Brown, « The Church and the Family in Welfare Services », *Ensign,* mai 1976, p. 110).

Comment se préparer à travailler

- Parlez des moyens ci-dessous que les femmes peuvent utiliser pour se préparer à travailler. Demandez-leur de donner d'autres idées.

Les femmes seules et les jeunes filles peuvent :

1. Se fixer un but professionnel et faire les études nécessaires pour l'atteindre.
2. Suivre des cours dans la journée ou le soir pour apprendre un métier.
3. Chercher un emploi pour acquérir et développer un savoir-faire et de l'expérience.
4. S'instruire pour pouvoir assumer les responsabilités d'épouse et de mère.
5. Travailler bénévolement dans les hôpitaux, les associations, les écoles, etc.

6. Acquérir des aptitudes qu'elles pourront utiliser chez elles pour gagner de l'argent.

- Est-il possible de travailler à mi-temps près de chez vous ? Pouvez-vous suivre des cours du soir pour poursuivre vos études ?

Les femmes mariées qui ne sont pas obligées de travailler à présent peuvent :

1. Suivre des cours qui les prépareront à un métier.
2. Consulter écoles et services spécialisés du secteur pour être orientées vers les formations professionnelles et les possibilités d'emploi.
3. Travailler bénévolement dans un domaine qui leur permettra d'acquérir de l'expérience.

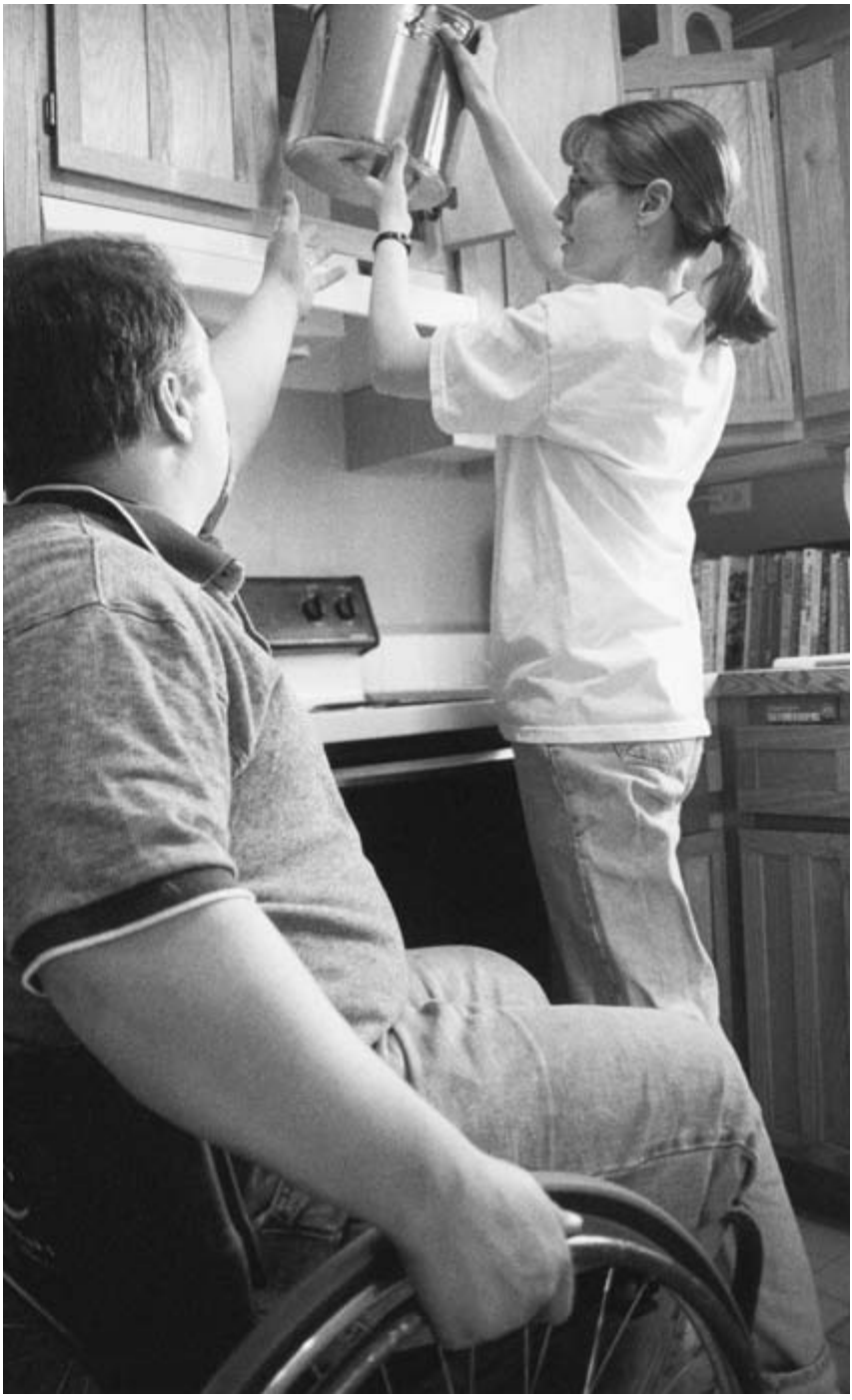
Bien entendu, aucune de ces activités ne doit empêcher la mère de répondre aux besoins des siens. Elle doit plutôt chercher des domaines d'activité qui l'aideront à être une meilleure mère et une meilleure maîtresse de maison. Un cours sur la gestion des finances par exemple, pourrait l'aider à trouver des moyens de mieux gérer le budget de la famille.

- De quelles manières pouvons-nous nous préparer à travailler ?

Une sœur d'Amérique centrale s'est retrouvée veuve alors que le plus jeune de ses enfants avait moins d'un an. D'abord, elle s'est sentie désespérément seule. Ayant trois jeunes enfants à élever, elle savait qu'elle devait acquérir une formation professionnelle. Elle s'est inscrite à un cours de coupe et de couture afin de pouvoir travailler chez elle et rester ainsi avec ses enfants. Elle s'est tellement perfectionnée que les services d'éducation gouvernementaux lui ont demandé de donner des cours. Grâce à ses efforts et à sa bonne gestion financière, ses trois enfants ont pu aller dans de bonnes écoles et sont devenus enseignants. Cette sœur, comme beaucoup de femmes, a trouvé le moyen de développer ses talents et de les transformer en aptitude professionnelle.

Lorsque nous cherchons ce que nous pourrions faire, nous devons décider de ce que nous aimons faire. Si c'est possible, nous devons choisir ce qui nous intéresse, puis apprendre le maximum sur ce sujet. Par exemple, si nous décidons de produire quelque chose à la maison, nous devons nous efforcer de trouver un article qui se vend bien et que nous pouvons fabriquer avec un bon bénéfice. Nous pouvons montrer nos réalisations à nos amis, voisins et parents. Nous pouvons les exposer aux foires régionales et dans les boutiques de produits régionaux.

Nous devons prier constamment pour être guidées quand nous prenons des décisions. Nous devons demander à notre Père céleste de nous aider à trouver les moyens de nous préparer.



28-a Femme aidant son mari infirme

28-b Une femme gagne de l'argent en coupant les cheveux chez elle

« Au lieu de chercher à savoir ce que le Seigneur va faire pour nous, demandons ce que nous pouvons faire pour nous-mêmes » (*Discours de Brigham Young,* p. 293).

Gagner de l'argent à la maison

- Montrez l'aide visuelle 28-b « Une femme gagne de l'argent en coupant les cheveux chez elle » et 28-d « On peut vendre des pains et des gâteaux faits à la maison ».

Beaucoup de femmes ont trouvé des moyens d'utiliser leurs talents pour gagner de l'argent chez elles. C'est tout particulièrement utile quand la mère de jeunes enfants doit travailler. Voici quelques moyens de gagner de l'argent chez soi :

1. Confectionner des vêtements d'enfants, des rideaux, des robes de mariées, des uniformes, des articles ménagers, des animaux en peluche, des poupées et leurs habits.
2. Broder, tricoter, faire des couvertures piquées, faire du crochet, fabriquer des fleurs artificielles ou en faire des arrangements, faire des bijoux fantaisie, de l'orfèvrerie ou des colliers.
3. Décorer des gâteaux, faire des crêpes, des pièces montées, du pain, des biscuits, des bonbons, des tartes, des repas scolaires.
4. Garder des enfants ou organiser un jardin d'enfants chez soi.
5. Faire du jardinage et vendre des produits. Les produits frais du jardin sont toujours très demandés et se vendent bien. Certaines femmes qui vivent à la campagne font des confitures avec les fruits locaux. Elles les vendent sur le bord de la route ou à des magasins.
6. Enseigner la musique, la danse ou le dessin.
7. S'occuper des personnes âgées pendant la journée.
8. Donner des cours particuliers.
9. Ecrire pour un journal.
10. Taper à la machine ou faire de la comptabilité.
11. Faire de la vente par téléphone.
12. Assurer la location d'appartements.
13. Prendre un pensionnaire chez soi.
14. Prendre en nourrice des enfants handicapés.
15. Toiletter ou garder des animaux.
16. Faire de la coiffure, couper les cheveux.

Nous devons nous renseigner sur les lois concernant le travail indépendant à domicile et nous y conformer.

28-c On peut vendre des pains et des gâteaux faits à la maison

- Citez des moyens de gagner de l'argent chez soi.
- Pourquoi vaut-il mieux cultiver nos talents, même si nous ne serons jamais obligées de travailler à l'extérieur ?

Conclusion

Il nous est dit de subvenir à nos besoins. Les Ecritures nous disent de ne pas être oisives (voir D&A 42:42). Les dirigeants de l'Eglise nous ont recommandé à de nombreuses reprises de gagner notre vie.

- Pourquoi est-il important de subvenir à ses besoins ? Pourquoi ne doit-on pas compter sur quelqu'un d'autre pour le faire ?

Nous devons toutes être prêtes à subvenir à nos besoins et à ceux de notre famille. Nous devons commencer tôt à développer nos talents. Nous devons acquérir des compétences professionnelles pour pouvoir travailler, si cela devient nécessaire. Nous devons trouver des moyens de gagner de l'argent, en nous servant de nos talents pour nous procurer satisfaction et sécurité.

S'il nous faut travailler, nous devons nous renseigner sur les possibilités d'emploi, acquérir la formation nécessaire et prier pour prendre des décisions.

Marion G. Romney a dit que chacun de nous doit travailler à son propre salut sur le plan temporel aussi bien que sur le plan spirituel. Il a souligné que les nécessiteux « ne peuvent être élevés que quand ils sont capables d'acquérir l'indépendance et le respect d'eux-mêmes grâce à leur industrie et à leurs économies personnelles » (« A ma façon », *L'Etoile,* avril 1977, p. 72).

Tâche

Enumérez les talents qui pourraient vous servir à gagner votre vie. Choisissez au moins une aptitude et efforcez-vous de l'améliorer. Dites aux jeunes sœurs de commencer dès à présent à acquérir des compétences grâce à l'expérience pratique, les cours ou le travail bénévole.

Préparation pédagogique

Avant de donner cette leçon :

1. Lisez la leçon 27 de ce manuel, « Cultiver ses talents ».
2. (Facultatif). Rassemblez quelques articles confectionnés par des femmes près de chez vous, et exposez-les sur une table dans votre salle de classe.
3. Demandez à des élèves de présenter des histoires, des Ecritures ou des citations de votre choix.

INCULQUER À NOS ENFANTS LA VALEUR DU TRAVAIL ET LE SENS DES RESPONSABILITÉS

Leçon 29

Cette leçon a pour objectif de nous montrer comment inculquer aux membres de la famille le respect du travail et le sens des responsabilités envers la famille.

Travailler est un avantage

« Un journal a publié une interview avec un ancien berger âgé de cent soixante-cinq ans. il s'appelait Chirali Mislimov. Il était né et avait vécu toute sa vie dans le Caucase… entre la mer Noire et la mer Caspienne…

« Mislimov continue à couper du bois. ‹ Je suis convaincu que l'oisif ne peut pas vivre longtemps ›, dit-il à son interlocuteur…

« L'article disait que le vieillard continue à creuser autour des arbres dans un verger qu'il a replanté plusieurs fois dans sa vie.

« ‹ Le travail constant, l'air de la montagne et une alimentation modérée m'ont aidé à atteindre mon âge avancé ›, dit Mislimov, qui ne boit ni ne fume » (Wendell J. Ashton, « La douceur du travail », *L'Etoile,* juin 1972, p. 239).

La plupart d'entre nous ne vivrons pas 165 ans, mais nous devrions respecter le travail pour ce qu'il apporte temporellement et spirituellement. Le président McKay a dit : « Tâchons de comprendre que le fait de pouvoir travailler est un don, la force de travailler une bénédiction, l'amour du travail la réussite » (Cité par Franklin D. Richards, « The Gospel of Work » *Improvement Era,* décembre 1969, p. 101).

La meilleure façon de surmonter l'ennui et les désillusions, c'est de travailler utilement pour produire des résultats positifs. Peindre une barrière, sarcler le jardin et creuser un fossé sont des formes de travail physique. Apprendre à l'école est également du travail, tout comme s'occuper d'autrui.

- Citez d'autres genres de travail.

Donner aux enfants le goût du travail

Il importe d'inculquer aux enfants de bonnes habitudes de travail pendant qu'ils sont encore jeunes. Ils les conserveront probablement plus tard.

Elles feront la différence entre une vie utile et productive et une vie oisive et gâchée.

- Pourquoi les enfants doivent-ils acquérir de bonnes habitudes et une bonne attitude vis-à-vis du travail ?

Vaughn J. Featherstone, quand il était membre de l'Episcopat président, a raconté comment une dame a appris à un jeune garçon à travailler :

« Une aristocrate a engagé un jour un garçon de 13 ans pour s'occuper de la cour et du jardin. Après la première semaine, elle lui a expliqué : ‹ Il y autant de façons de tondre la pelouse qu'il y a de gens, et elles peuvent valoir de dix centimes à vingt-cinq francs. Disons que ce que tu as fait aujourd'hui vaut quinze francs… Une pelouse de vingt-cinq francs c'est… impossible, donc nous n'en parlerons pas. ›

« Elle a permis au jeune garçon d'évaluer son travail et de décider combien elle devait le payer. Elle lui a donné dix francs pour sa première semaine d'efforts. Il était bien décidé à gagner vingt francs la semaine suivante, mais il a effectué un travail qui ne valait même pas quinze francs. Il a travaillé attentivement et a cherché à améliorer l'aspect du jardin, mais après quelques semaines il ne pouvait toujours pas dépasser les dix-sept francs. Finalement, il a décidé qu'au lieu d'essayer de gagner vingt francs, il s'efforcerait d'en gagner vingt-cinq. Il a réfléchi à tous les moyens possibles d'embellir le jardin. Il a travaillé dur toute la journée, prenant de temps en temps un peu de repos. Cela lui a pris plus de temps que jamais auparavant, mais quand il a eu fini, il était sûr que son travail valait vingt-cinq francs.

« Après avoir soigneusement inspecté le jardin, la dame a décidé que le garçon avait fait l'impossible. Elle l'a félicité et a été ravie de lui donner les vingt-cinq francs qu'il méritait.

« Bien des années après, devenu adulte, il s'est souvenu de l'importance que cette expérience avait revêtue à ses yeux : ‹ Depuis ce temps-là, il y a vingt-cinq ans, où je me suis senti devant une tâche impossible, j'ai ressenti une joie inattendue, quelque chose s'est animé en moi et j'ai su que la seule voie possible était au centre même de l'impossible › » (Conference Report, octobre 1973, p. 98 ; ou *Ensign,* juillet 1974, p. 84–86 ; extrait de Richard Thurman, « The Countess and the Impossible », *Reader's Digest,* juin 1958).

Les enfants pensent souvent qu'il leur est impossible de faire de leur mieux. Mais, comme le montre cette histoire, nous pouvons les inciter à faire un peu mieux qu'auparavant. Nous devons également les féliciter pour le travail bien fait et pour les progrès accomplis. Ainsi ils ne se décourageront pas.

- Comment pouvons-nous inciter les enfants à bien travailler à l'école ? Demandez à une sœur comment elle encourage ses enfants à réussir dans des domaines extrascolaires comme la musique, l'art ou le sport.

Le travail contribue à la réussite familiale

- Montrez l'aide visuelle 29-a, « Mère enseignant à son enfant à travailler à la cuisine ».

Le président Kimball a dit : « Nous croyons au travail pour nous-mêmes et pour nos enfants… Nous devons former nos enfants au travail, et ils doivent apprendre à partager les responsabilités concernant la maison et le jardin. Nous devons leur confier des tâches pour entretenir la maison, même si elle est modeste. On peut également les charger d'entretenir le jardin » (« La pierre détachée sans le secours d'aucune main », *L'Etoile*, août 1976, p. 48).

- Pourquoi un enfant qui travaille pour le bénéfice de sa famille acquiert-il le sens des responsabilités ?

Certains parents pensent qu'ils ont dû travailler trop dur pendant leur jeunesse. Ne voulant pas que leurs enfants ressentent la même chose, ils ne demandent pas aux enfants de les aider aux tâches ménagères. D'autres croient que leurs enfants sont trop jeunes ou trop maladroits pour les aider efficacement. Mais bien d'autres pensent qu'il est important que les enfants aident à la maison.

- Quels sont les résultats de ces attitudes concernant le travail ?

Peut-être nous demandons-nous comment faire pour que les enfants soient contents de travailler et se sentent responsables vis-à-vis de leur famille. La situation de chaque famille diffère. Cependant, les enfants peuvent apprendre à aimer le travail et à assumer des responsabilités de multiples façons.

- Montrez l'affiche énumérant les moyens suivants d'apprendre aux enfants à travailler ou montrez les informations au tableau.

1. Leur apprendre à s'occuper de certains de leurs besoins physiques.
2. Demander aux aînés de s'occuper des plus jeunes.
3. Leur apprendre à travailler à la ferme ou dans l'entreprise familiale.
4. Organiser des projets de travail en famille.

Apprendre aux enfants à prendre soin de certains de leurs besoins physiques

Nous devons apprendre aux enfants à ranger leurs vêtements et à en prendre soin.Un jour, il se peut qu'ils doivent apprendre à leurs enfants à

29-a Mère enseignant à son enfant à travailler à la cuisine

29-b Garçon aidant sa sœur à se servir du lait

accomplir ces tâches ou à faire le travail eux-mêmes. Ils doivent apprendre à devenir autonomes. Il faut qu'ils acquièrent de bonnes dispositions envers le travail et qu'ils apprennent les leçons qu'on en tire.

- Par quels moyens précis peut-on apprendre aux enfants à s'occuper de leurs besoins physiques ?

Demander aux aînés de s'occuper des plus jeunes

- Montrez l'aide visuelle 29-b, « Garçon aidant sa sœur à se servir du lait ».

On doit apprendre aux aînés qu'ils sont en partie responsables de leurs cadets. Ils peuvent les surveiller quand les parents sont absents pendant quelque temps. Ils peuvent leur faire la lecture, chanter et jouer avec eux et les amuser. Surtout, les aînés doivent montrer le bon exemple. Adney Y. Komatsu a parlé de l'importance de l'exemple : « Récemment, lors d'une réunion de jeûne et de témoignage, un jeune homme a rendu le sien pour la première fois depuis qu'il était devenu membre de l'Eglise. Il a touché tout le monde quand il a déclaré : ‹ Mon frère a été un excellent exemple pour moi. J'ai remarqué qu'il avait beaucoup changé en magnifiant son appel dans la prêtrise. Je sais que c'est Dieu qui l'a appelé à son poste dans l'Eglise. Il fait preuve de compassion, il sert autrui et le Seigneur avec diligence, humilité et bonne humeur. Je veux devenir comme lui › (Conference Report, conférence interrégionale de Corée, 1977, p. 4).

- Par quels autres moyens les aînés peuvent-ils aider les plus jeunes ?

Apprendre aux enfants à aider dans l'entreprise familiale.

En tant que membres de la famille, les enfants doivent participer au travail de la famille. Le président Kimball a décrit ses propres expériences de jeunesse : « Je suis reconnaissant de l'expérience que j'ai eue grâce à mon père de laver les harnais et de les graisser pour les entretenir. J'ai appris à peindre la barrière en bois, la citerne, la remise, le grenier, le buggy, la charrette et finalement la maison. Et depuis l'époque où j'ai eu quelques ampoules aux mains, je n'ai jamais regretté ces expériences » (Conference Report, avril 1976, p. 172 ; ou « Family Preparedness », Ensign, mai 1976, p. 124).

Les Willy Herrey, de Göteborg, en Suède, ont fait participer leurs sept enfants à une entreprise familiale qui marche. « Père, mère et enfants – de dix à dix-huit ans – distribuent des journaux avant le lever du soleil. Ils dressent et vendent aussi des chevaux. En été, ils gèrent une ferme pour enfants à Strömstad qui accueille quatre cents à six cents enfants de Suède, de Norvège et de Finlande. Lorsque le jour commence pour la plupart des gens, les Herrey sont déjà à l'œuvre depuis plusieurs heures. Après le travail et l'école, la journée finit par des activités de l'Eglise. Le lundi soir – soirée familiale – ils chantent et jouent d'un instrument de musique. Ils sont trop occupés et enthousiasmés par la vie pour être malheureux » (Edwin O. Haroldsen, « Changer les vies », *L'Etoile*, novembre 1971, p. 343).

Travailler de concert dans une entreprise familiale peut permettre aux enfants d'être fiers de leur famille et de leurs accomplissements. Ils peuvent gagner de l'argent qu'ils mettront de côté pour une mission ou pour continuer leurs études.

- Quels autres avantages retire-t-on de la participation des enfants à l'entreprise familiale ?

Organiser des projets de travail en famille

Les projets en commun procurent de l'expérience et nous permettent de partager. Quand ils s'appuient sur les talents des membres de la famille, ces projets peuvent être amusants pour tous. En travaillant ensemble, parents et enfants se rapprochent et apprennent à mieux se connaître.

Dans une famille, les parents voulaient que leurs enfants connaissent la valeur du travail. Ils ont compris qu'ils perdaient une occasion de progrès pour leurs enfants en employant une femme de ménage pour nettoyer le cabinet du père qui était médecin.

Les enfants, contents de gagner régulièrement de l'argent, ont nettoyé le bureau tous les matins. Le travail en équipe est devenu important. Les filles de la famille faisaient le ménage un matin alors que les garçons restaient à là maison pour faire les travaux domestiques. Le jour suivant, c'était l'inverse.

« Ce projet prenait du temps et demandait un effort supplémentaire aux parents, car la mère était obligée de conduire les enfants au bureau chaque matin. Mais ce que les enfants ont appris valait beaucoup plus que l'effort supplémentaire que cela demandait » (Elwood R. Peterson, « Family Work Projects for Fun and Profit »), *Ensign,* juin 1972, p. 8).

- Quels ont été les bénéfices de ce projet de travail familial ?

Les enfants peuvent apprendre à aimer le travail

Quand les enfants aiment travailler, ils font plus d'efforts et ils réussissent mieux. Ceux qui n'aiment pas travailler se trouvent souvent des excuses. N. Eldon Tanner a expliqué la différence qu'il y avait entre deux jeunes coursiers travaillant pour la même société : « L'un d'eux s'intéressait à tout ce qui se passait… il voulait aider les autres et apprendre tout ce qu'il pouvait concernant la société… il s'efforçait d'être le meilleur coursier qui soit. Il n'était employé que depuis quelques mois quand un des directeurs qui l'avait observé lui a demandé de travailler dans son service ; il a donc été promu, il a eu un travail avec davantage de responsabilités. Avant la fin de l'année, il a encore eu de l'avancement, et cela continuera à cause de son attitude. Il était prêt à faire le deuxième mille. Il s'intéressait à sa société, il voulait être utile et on pouvait lui faire confiance en tous points. L'autre coursier est resté coursier… Bien entendu, il pensait que la société ne savait pas l'apprécier » (*Seek Ye First the Kingdom of God*, 1973, pp. 236, 237).

- Quelle différence y avait-il entre ces deux garçons ?

Les enfants aiment le travail quand ils auront comme récompense le bonheur d'autrui. Le président McKay a donné cet exemple :

« J'ai vu des jeunes filles qui ont passé la journée entière à servir des personnes âgées pour la journée du troisième âge. Elles recherchaient le bien-être et le bonheur de quelqu'un d'autre. Je me souviens d'une fois où l'une d'elles est revenue le soir à la maison ; prenant conscience tout à coup qu'elle était épuisée, elle s'est jetée sur son lit et a dit : ‹ Je suis fatiguée, mais c'est l'un des plus beaux jours de ma vie. › Elle avait trouvé de la joie dans un travail qui rendait les autres heureux.

« Apprenez à aimer votre travail. Apprenez à dire : ‹ C'est mon œuvre, ma gloire et non ma condamnation › » (*Stepping Stones to An Abundant Life*, comp. Llewelyn R. McKay, 1971, pp. 115–116).

Le travail sera amusant si l'enfant réussit. Les quelques premières fois qu'un enfant accomplit une tâche, il pourra être nécessaire qu'un adulte ou un aîné le fasse avec lui jusqu'à ce qu'il ait appris à s'en sortir tout seul. Nous devons alors le complimenter avec honnêteté d'avoir réussi. Il est trop facile de ne voir que ce que l'enfant fait mal, parce que nous voulons qu'il fasse mieux la prochaine fois. Habituellement, les enfants travaillent mieux si nous soulignons ce qu'ils font de bien.

Nous pouvons rendre le travail plus agréable en chantant ou en transformant la tâche en jeu. Les parents peuvent raconter à nouveau des histoires à propos de leur enfance ou de leurs ancêtres. Toutes ces activités rendent le travail en commun plus amusant. N'oubliez pas que les enfants ont besoin de vacances ou d'une journée de libre de temps en temps. S'ils ont chaque semaine un jour de repos où ils n'ont pas à faire leurs tâches ménagères, ils seront vraisemblablement plus contents de travailler le lendemain. Il faut également qu'ils aient le temps de jouer ou d'avoir d'autres activités chaque jour quand ils ont fini leurs tâches.

- Demandez aux sœurs comment elles rendent le travail plus amusant pour leur famille.

Conclusion

Pour apprendre à nos enfants à bien travailler, nous devons montrer de l'enthousiasme envers nos tâches personnelles. Comme le disait Brigham Young : « Chacun découvrira que le bonheur en ce monde dépend d'abord du travail qu'il fait et de la façon dont il le fait » (cité par Elwood R. Peterson, « Family Work Project for Fun and Profit », *Ensign*, juin 1972, p. 9).

Tâche

Parlez à chacun de vos enfants. Discutez de vos attitudes communes envers les responsabilités familiales. Aidez chaque enfant à faire ses tâches jusqu'au bout.

Préparation pédagogique

Avant de donner cette leçon :

1. Lisez le chapitre 27 des *Principes de l'Evangile* « Le travail et les responsabilités personnelles ».
2. Préparez l'affiche suggérée dans la leçon ou inscrivez l'information au tableau.
3. Demandez à des élèves de présenter des histoires, des Ecritures ou des citations de votre choix.

ACQUÉRIR ET ENSEIGNER LA MAÎTRISE DE SOI

Leçon 30

Cette leçon a pour objectif de nous aider à acquérir et à enseigner la maîtrise de soi.

Nous devons apprendre à maîtriser nos appétits et nos sentiments

- Chantez le cantique « Apprends-moi à marcher dans la clarté » (*Cantiques* n° 195).

Nous lisons dans les Ecritures : « Qui est lent à la colère vaut mieux qu'un héros » (Proverbes 16:32). Nous y lisons également : « Veille aussi à tenir toutes tes passions en bride, afin d'être rempli d'amour » (Alma 38:12).

Nos appétits et nos passions ressemblent à un cheval intrépide et puissant. Si nous les laissons courir sans retenue, sans harnais ni dressage, ils feront de nous ce qu'il leur plaira. Ils pourront nous emmener dans des lieux dangereux. Mais nous ne détruirions pas un beau cheval, pour la seule raison qu'il est fougueux. Quand il a une bride et que nous en sommes maître, le cheval peut nous rendre bien service. De même, quand nous maîtrisons nos désirs et nos sentiments, nous apprenons à les canaliser dans les limites de l'Evangile. Ils peuvent devenir nos serviteurs. Ils peuvent augmenter notre faculté de ressentir la joie et l'amour.

La maîtrise de soi nous aide à progresser et à recevoir des bénédictions.

Le baptême a été le début d'une nouvelle vie pour nous. En suivant le Sauveur, nous nous efforçons de surmonter l'attraît du monde, la faiblesse et le péché. Le Sauveur a dit :

« Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive » (Matthieu 16:24).

« Pour qu'un homme se charge de sa croix, il doit se refuser toute impiété et toute convoitise profane, et garder mes commandements » (TJS Matthieu 16:26).

Il a dit également :

« Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là.

« Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent » (Matthieu 7:13, 14).

Entrer au ciel par la porte étroite demande de la maîtrise de soi et de l'abnégation. Cela signifie se passer de certaines choses très tentantes. Lorsque nous connaissons la vérité et que nous y conformons notre vie, nous avons la liberté pour récompense.

- Lisez Jean 8:31–32. Ecrivez au tableau : *En quoi l'obéissance aux principes de l'Evangile nous rend-elle libres?* Demandez aux sœurs de réfléchir à cette question.

Si nous nous laissons aller à la colère, à la jalousie, à la vengeance, à l'égoïsme, à l'orgueil, à la vantardise, à la haine, etc. ces passions peuvent nous enchaîner. Elles gagnent continuellement de l'influence. Elles se fixent dans notre personnalité et deviennent des habitudes. Ainsi, nous perdons non seulement notre liberté, mais aussi le respect de nous-mêmes. Quand nous bridons nos passions, nous nous libérons de sentiments qui pourraient nous dominer.

Quand nous nous bridons, nous nous libérons de besoins qui pourraient nous dominer. Par contre, si nous mangeons trop ou consommons des substances nocives comme le café, le thé, l'alcool, le tabac ou la drogue, nous contractons des habitudes dont il sera difficile de se débarrasser. Notre corps se mettra à en avoir intensément besoin. Nous deviendrons leur esclave.

La soif des biens de ce monde (quand nous avons déjà de quoi satisfaire nos besoins), l'excès de sommeil ou de loisirs (comme la télévision) sont aussi des appétits. On doit les maintenir dans les limites qui conviennent.

- Lisez 2 Néphi 9:45. Comment l'obéissance aux principes de l'Evangile nous rend-elle libres ?

Notre Père céleste bienveillant et sage nous a donné des commandements parce qu'il nous aime. Il veut nous protéger contre le chagrin inutile. Il veut nous aider à acquérir de la maîtrise pour pouvoir nous bénir. La loi du jeûne nous aide à apprendre à maîtriser notre envie de nourriture. Notre esprit maîtrise alors notre corps. La loi de la dîme nous aide à surmonter nos désirs égoïstes. Il nous a donné la Parole de Sagesse en partie pour nous libérer de l'influence néfaste du tabac, de l'alcool et de la drogue. Il nous a donné la loi de chasteté pour nous aider à maîtriser nos désirs physiques.

- Montrez L'aide visuelle 30-a, « Daniel et ses amis refusent la viande et le vin du roi ».

Dans l'ancien Testament nous lisons l'histoire de Daniel et ses amis qui étaient condamnés à manger une nourriture qu'il leur avait été enseigné de ne pas manger, et à boire du vin. Ils ont refusé et à cause de leur obéis-

30-a Daniel et ses amis refusent la viande et le vin du roi

sance à la loi de santé du Seigneur, la force et la santé leur ont été accordées (voir Daniel 1:1–16).

- Que pouvons-nous apprendre de l'expérience de Daniel et ses amis ? Comment la maîtrise de soi nous aide-t-elle à obéir aux commandements ?

Acquérir la maîtrise de soi

L'acquisition de la maîtrise de soi est l'affaire d'une vie entière. Quand nous comprenons l'Evangile nous voulons en appliquer les principes. L'application de l'Evangile exige que nous fassions des efforts constants pour acquérir plus de maîtrise de soi.

- Montrez une affiche comportant la liste suivante ou montrez les informations inscrites au tableau :

1. Se connaître
2. Se fixer des buts
3. Prier et lire les Ecritures

Se connaître

Toute la vie, nous rencontrons de nouvelles situations et nous en apprenons davantage sur l'Evangile et sur nous-mêmes. Nous nous rendons alors compte de nos forces et de nos faiblesses. Nous comprenons pourquoi nous les avons. Nous voulons nous débarrasser des mauvaises habitudes et en acquérir de bonnes.

Se fixer des buts

Si nous ne nous fixons pas de but et que nous ne travaillons pas à leur réalisation, nous sommes comme les vagues de la mer. Nous sommes poussés de côté et d'autre par les vents que sont nos désirs et nos sentiments incontrôlés. Nous devons avoir des buts clairement définis et confiance en nous pour maîtriser nos faiblesses. Kay Newman, sœur américaine, avait du mal à maîtriser son appétit :

« J'étais adulte et mes enfants étaient presque élevés quand j'ai compris que j'étais mon pire ennemi. Et vous savez ce qui a provoqué cela ? Je suis gênée de vous le dire ! Une boîte de chocolats ! Durant les fêtes de Noël j'ai mangé presque une boîte entière de chocolats…

« Le chocolat était ma faiblesse. Je ne peux pas décrire ce que j'ai ressenti à quelqu'un qui n'a jamais été dans la même situation ; j'étais gavée de chocolats, dégoûtée de moi-même et complètement découragée. En se servant de

cette faiblesse ridicule, Satan m'influençait et me démoralisait. Tous mes sentiments et mes pensées à ce moment-là étaient indignes.

Aussi ce Noël-là j'ai décidé que cette situation ne se reproduirait plus jamais. Je me suis écrit une lettre. Dans celle-ci j'ai décrit ce que je ressentais pour ne pas l'oublier, et je me suis promis qu'avant la fin de l'année, je maîtriserais totalement mon appétit. J'ai constaté que depuis un an j'ai fait des progrès et que j'ai pris de l'assurance tous les jours. Je sais que j'ai presque gagné cette bataille-là» («My Worst Enemy – Me!», *Ensign*, février 1975, p. 62).

- Qu'est-ce que sœur Newman a ressenti quand elle s'est prouvé qu'elle pouvait se fixer un but et l'atteindre? Qu'est-ce qu'elle a fait pour s'en souvenir?

Prier et lire les Ecritures

En priant et en lisant régulièrement les Ecritures, nous pouvons affermir notre désir de mieux faire. La vie des personnages des ouvrages canoniques nous donne des exemples à suivre. Ils nous permettent de comprendre que nous pouvons acquérir, nous aussi, la maîtrise de nous-mêmes. Sœur Newman s'est fortifiée en lisant fidèlement les Ecritures une heure, chaque jour. Elle dit: «C'est pendant cette heure que j'ai acquis le désir de me contrôler. C'est pendant cette heure que j'ai trouvé l'envie de me débarrasser d'habitudes que j'avais depuis toujours et qui me freinaient, et cette envie m'est restée chaque foi que j'ai eu des difficultés» («My Worst Enemy – Me!», *Ensign*, février 1975, p. 63).

- Demandez aux sœurs comment la prière et la lecture des Ecritures les ont aidées à s'améliorer.

Apprendre la maîtrise de soi aux enfants

Le foyer doit être un terrain d'entraînement où les enfants apprennent la maîtrise de soi. Si nous ne les formons pas assez, ou si nous les serrons de trop, ils n'apprendront pas à se gouverner. Nous devons adopter une méthode cohérente pour enseigner la maîtrise de soi aux enfants.

- Montrez une affiche comportant la liste suivante ou montrez l'information inscrite au tableau:

1. Fixer les limites.
2. Apprendre aux enfants à appliquer les principes de l'Evangile.
3. Donner des responsabilités aux enfants.

30-b Le président et sœur McKay

Fixer les limites

- Montrez l'aide visuelle 30-b, « Le président et sœur McKay ».

Le président McKay a enseigné :

« Je crois… que le meilleur âge pour apprendre à un enfant les limites à respecter se situe entre trois et cinq ans… Si la mère n'arrive pas à contrôler l'enfant à cet âge-là, elle aura beaucoup de mal à le faire plus tard… Je ne veux pas dire qu'il faille le pousser, le tirer ou l'enfermer : laissez le petit enfant parfaitement libre de se développer jusqu'à ce qu'il dépasse les limites de la sécurité. Puis faites-lui sentir la main douce mais ferme de la retenue.

« Sœur McKay et moi avons vu une fois cette règle démontrée efficacement au zoo… Nous avons vu un bébé singe qui apprenait à peine à marcher. La mère s'en occupait et le nourrissait. Nous avons d'abord été intéressés en voyant la mère tapoter le bébé et essayer de le faire dormir. Mais le petit s'est éloigné de sa mère et s'est mis à grimper dans la cage. La mère n'en faisait pas cas apparemment et elle l'a laissé grimper jusqu'à ce qu'il soit en danger. Alors elle est montée, l'a ramené et l'a laissé jouer dans les limites de la sécurité… Ainsi, nous constatons que la première contribution du foyer au bonheur de l'enfant est de lui faire comprendre qu'il y a des limites qu'il ne peut pas franchir en toute sécurité » (*Stepping Stones to An Abundant Life,* comp. Llewelyn R. McKay, 1971, p. 38).

- Lisez Doctrine et Alliances 93:40–44. Pourquoi le Seigneur a-t-il réprimandé Frederick G. Williams et Sidney Rigdon ? Si nous n'avons pas réussi à maîtriser nos enfants pendant qu'ils étaient petits, pourquoi devons-nous tout de même continuer d'essayer ?

Apprendre aux enfants à appliquer les principes de l'Evangile

N. Eldon Tanner a dit :

« Les enfants n'apprennent pas tout seuls à distinguer le bien du mal. Les parents doivent déterminer si l'enfant est prêt à assumer des responsabilités… Pendant que nous les formons, nous avons l'obligation de les discipliner et de veiller à ce qu'ils agissent bien. Si un enfant est barbouillé de terre, nous ne le laissons pas attendre qu'il grandisse et décide s'il se lavera ou non. Nous ne le laissons pas attendre de choisir de prendre ou non ses médicaments quand il est malade, ou s'il ira à l'école ou à l'église…

« Les parents doivent aussi apprendre à leurs enfants tôt dans la vie ce magnifique concept : nous sommes les enfants d'esprit de Dieu, et choisir de suivre les enseignements de Jésus-Christ est la seule manière de réussir et d'être heureux ici-bas et dans l'au-delà. On doit leur apprendre que Satan est réel et qu'il se servira de tous les moyens dont il dispose pour les tenter de faire le mal, les écarter, les enchaîner et les éloigner du bonheur et de l'exaltation suprême dont ils pourraient bénéficier autrement » (*Seek Ye First the Kingdom of God,* 1973, p. 87).

Les Ecritures parlent d'Eli, prêtre juste qui servait dans le temple. Les fils d'Eli n'ont pas suivi son exemple. Ils ont gravement péché contre le Seigneur. Eli les a mis en garde, mais ne les a pas empêchés de mal agir. A cause de cela, le Seigneur a été mécontent de lui et lui a fait subir un jugement dur (voir 1 Samue 2–3).

- Lisez 1 Samuel 3:13. Qu'est-ce que Le Seigneur veut que nous fassions en plus d'instruire nos enfants ?

Il est extrêmement important que nous montrions le bon exemple à nos enfants. Si nous ne maîtrisons pas notre humeur, nos appétits et nos passions, les enfants ne contrôleront probablement pas les leurs.

Nous devons faire de notre maison un lieu de bonheur. Nos enfants doivent se sentir en sécurité et aimés. S'ils ne sont pas heureux en vivant l'Evangile à la maison, ils s'en écarteront. C'est pourquoi, quand un enfant s'est montré désobéissant, nous devons le réprimander puis lui manifester un surcroît d'amour.

- Lisez Doctrine et Alliances 121:43–44. Pourquoi faut-il montrer davantage d'amour aux enfants après les avoir réprimandés ?

Donner des responsabilités aux enfants

Enzio Busche a dit :

« Nous sommes d'accord, ma femme et moi, pour dire que dans le courant de leur maturation spirituelle, les enfants ont ce qui pourrait être considéré comme un droit… d'avoir des déficiences… Nous croyons que les parents ont le devoir de comprendre… et de pardonner de peur que les enfants ne se découragent (voir Colossiens 3:21)… Leurs tentatives les plus humbles pour acquérir les dons positifs doivent être remarquées, mentionnées et admirées…

« Nous essayons d'amener nos enfants au respect d'eux-mêmes… et nous leur laissons la plupart du temps le soin de juger eux-mêmes. Nous avons constaté que nous ne sommes pas aussi bon instructeur quand nous découvrons et faisons remarquer les erreurs que quand nous aidons un enfant à découvrir par lui-même qu'il agit mal. Quand l'enfant peut comprendre lui-même ses erreurs, c'est déjà le premier pas vers le changement.

« Je me souviens que nous avons un jour demandé à notre fils, après une transgression, de fixer lui-même sa punition. Il a décidé qu'on ne devait pas lui permettre de regarder la télévision pendant un mois. Cela nous a paru beaucoup trop sévère, mais combien nous avons été heureux d'apprendre de sa grand-mère que pendant qu'il lui rendait visite il avait soutenu qu'elle avait tort de l'encourager à regarder une émission de télévision, même si ses parents ne le sauraient jamais. Je ne pense pas que les parents puissent éprouver de plus grande joie que de voir un enfant

se conduire correctement dans une situation difficile » (« Provoke Not Your Children », *Ensign,* mars 1977, pp. 41–42).

- Comment frère Busche incite-t-il ses enfants à acquérir la maîtrise de soi ?

L. Tom Perry a dit :

« Les paroles de Joseph Smith, le prophète, concernant les principes de gouvernement s'appliquent certainement aux enfants : ‹ Enseignez-leur des principes corrects et (laissez-les) se gouverner eux-mêmes › (cité par John Taylor dans *Millenium Star,* 13:339). Bien entendu nous devons nous assurer que nos enseignements sont adéquats et que nous avons inculqué à nos enfants la foi au Seigneur. Nous devons nous assurer qu'ils ont été correctement instruits, et quand ils commencent à mûrir spirituellement, nous devons leur fournir des occasions d'exprimer la force qui grandit en eux. Nous devons leur faire confiance et leur donner des responsabilités » (Conference Report, conférence interrégionale de Sao Paulo (Brésil), 1977, pp. 11–12).

Conclusion

L'acquisition de la maîtrise de soi pour nous et nos enfants dure toute la vie. Cela demande de la foi et de la patience. Mais plus nous acquerrons de maîtrise, plus nous recevrons de bénédictions de l'Evangile.

Tâche

Fixez-vous le but de surmonter une faiblesse. Suivez les trois étapes discutées dans la leçon pour apprendre la maîtrise de soi aux enfants. Révisez cette leçon à la maison.

Préparation pédagogique

Avant de donner cette leçon :

1. Etudiez le chapitre 4, « La liberté de choisir » et le chapitre 35, « L'obéissance », des *Principes de l'Evangile.*
2. Prévoyez de commencer la leçon par le cantique « Apprends-moi à marcher dans la clarté » (*Cantiques* n°195).
3. Préparez l'affiche suggérée dans la leçon ou inscrivez les informations au tableau.
4. Demandez à des élèves de présenter des histoires, des Ecritures ou des citations de votre choix.

INSTAURER UNE ATMOSPHÈRE SPIRITUELLE ÉDIFIANTE DANS NOTRE FOYER

Leçon 31

Cette leçon a pour objectif de nous inciter à créer une atmosphère édifiante dans notre foyer.

L'influence puissante de la vie au foyer

- Montrez les aides visuelles 31-a, « Mère et ses enfants » et 31-b, « Mère faisant la lecture à ses enfants ».

Le temps que nous passons à la maison a une influence profonde dans notre vie. C'est là que nos enfants acquièrent habitudes et idées. Dorothy Law Nolte a écrit ceci :

« Si un enfant vit dans la critique, il apprend à condamner.

« Si un enfant vit dans l'hostilité, il apprend à se battre.

« Si un enfant vit dans la moquerie, il apprend à être timide.

« Si un enfant vit dans la honte, il apprend à se sentir coupable.

« Si un enfant vit dans la tolérance, il apprend à être patient.

« Si un enfant vit dans l'encouragement, il apprend la confiance.

« Si un enfant vit dans les éloges, il apprend à apprécier.

« Si un enfant vit dans l'équité, il apprend la justice.

« Si un enfant vit dans la sécurité, il apprend à avoir la foi.

« Si un enfant vit dans l'approbation, il apprend à s'aimer.

« Si un enfant vit dans l'amitié et est accepté, il apprend à trouver de l'amour dans le monde » (« Children Learn What They Live », © 1963 par John Philip Co., cité avec sa permission).

Les femmes ont l'importante responsabilité d'instaurer un bon climat à la maison. Nous avons une grande influence sur l'atmosphère qui règne à la maison du fait de notre exemple. Nous pourrions nous demander : Sommes-nous patientes et heureuses ? Corrigeons-nous les erreurs avec amour, et non dans la colère ? Montrons-nous du respect envers les choses sacrées ? Avons-nous foi en Jésus-Christ ? Partageons-nous les problèmes les uns des autres ? Prions-nous individuellement et en famille ? Nous

31-a Mère et ses enfants

écoutons-nous attentivement les uns les autres ? Si nous le faisons, nous instaurons une atmosphère qui inspirera et aidera notre famille.

Faire de la maison un foyer

Une maison est un endroit ou des personnes vivent heureux en paix. Il peut s'agir d'une grotte, d'une tente, d'un palais, d'un chalet ou d'une paillote. Ce ne sont pas la taille ou l'esthétique de la construction qui font le foyer, mais le bonheur des gens qui l'habitent.

- Qu'est-ce qui crée un bon climat à la maison ? Notez les réponses au tableau et parlez-en. Mentionnez également les points suivants :

Montrez du tact envers les sentiments d'autrui.

Avoir l'esprit du Seigneur.

Nous sentir aimés et utiles.

Prier.

Tenir la soirée familiale.

Etudier les Ecritures.

Que nous soyons riches ou pauvres, nous pouvons faire beaucoup pour que les nôtres soient contents d'être à la maison. Nous pouvons trouver des activités amusantes pour instruire et divertir les membres de la famille.

- Demandez aux sœurs de raconter des moments heureux de leur enfance et de leur adolescence.
- Ecrivez le mot *musique* au tableau. Racontez l'histoire suivante :

« François mangea docilement son petit déjeuner puis descendit de sa chaise.

« – Est-ce que je peux aller jouer chez Bruno maintenant, maman ? demanda-t-il ?

« – Mais, François, répliquai-je, tu y es allé hier et avant-hier. Pourquoi ne demandes-tu pas à Bruno de venir ici aujourd'hui ?

« – Oh, il ne voudrait pas. Les lèvres de François tremblaient en dépit de ses six ans S'il te plaît, maman.

« – Pourquoi préfères-tu la maison de Bruno à la nôtre ? Poursuivis-je. Il me vint tout à coup à l'esprit que François et tous ses camarades voulaient constamment aller chez Bruno.

« – Eh bien, expliqua-t-il, en hésitant, c'est parce que la maison de Bruno est une maison chantante.

31-b Mère faisant la lecture à ses enfants

«– Une maison chantante ? demandai-je. Qu'est-ce que tu veux dire par-là?

«– Eh bien, la maman de Bruno chantonne quand elle coud ; Annie chante quand elle fait la vaisselle, et le papa de Bruno siffle toujours quand il rentre chez lui. François s'arrêta un instant et ajouta : leurs rideaux sont complètement tirés et il y a des fleurs aux fenêtres. On aime tous la maison de Bruno, maman.

«– Tu peux y aller mon petit, dis-je promptement. Je voulais être seule pour pouvoir réfléchir.

« Je regardai la maison. Tout le monde me disait comme elle était belle. Il y avait des tapis orientaux. Nous les payions par mensualités… Nous payions également de cette façon la profusion de meubles et la voiture. C'était peut-être pour cela que le papa de François ne sifflait pas quand il rentrait à la maison.

«… J'allai chez Bruno bien qu'il soit dix heures et qu'on soit samedi matin. Il me vint à l'esprit que cela ne dérangerait pas la maman de Bruno si je l'interrompais au milieu de la matinée. Elle ne semblait jamais pressée. Elle me reçut à la porte, une serviette autour de la tête.

«– Ah, entrez. Je viens de terminer le salon. Non, non vous ne me dérangez pas. Je vais seulement enlever cette coiffure et j'arrive.

« Pendant que j'attendais, je regardai autour de moi. Les tapis étaient presque élimés… les tentures tirées en arrière, le mobilier vieux et tailladé… Une table couverte d'une nappe aux couleurs vives portait plusieurs magazines récents. A la fenêtre pendaient des paniers de lierre, tandis qu'un oiseau gazouillait dans sa cage accrochée au soleil. L'effet était intime.

« La porte de la cuisine était ouverte et je pouvais voir le bébé assis sur le linoléum propre, occupé à regarder Annie pinçant les bords d'une tarte aux pommes. Elle chantait…

« La maman de Bruno arriva en souriant.

«– Eh bien, demanda-t-elle, qu'y a-t-il ? Car je sais que vous êtes venue pour quelque chose, vous êtes si occupée.

«– Oui, dis-je brusquement, je suis venue pour voir à quoi ressemble une maison chantante.

« Elle prit un air intrigué.

«– Que voulez-vous dire ?

«– François dit qu'il aime venir ici parce que vous avez une maison chantante. Je commence à voir ce qu'il veut dire.

«– Quel merveilleux compliment ! La maman de Bruno rougit. Mais bien entendu ma maison ne peut se comparer à la vôtre. Tout le monde dit que vous avez la plus belle maison de la ville.

«– Mais ce n'est pas une maison chantante, objectai-je… dites-moi comment vous avez fait pour en avoir une.

«– Eh bien, dit-elle en souriant, si vous voulez le savoir, je veux bien. Voyez-vous, mon mari ne gagne pas beaucoup. Je ne crois pas qu'il gagnera jamais beaucoup. Ce n'est pas son genre. Nous devons nous restreindre dans certains domaines, et nous avons décidé de le faire dans ce qui n'est pas essentiel… Il y a des livres, des magazines et de la musique… ce sont des choses que les enfants peuvent garder au-dedans d'eux. Elles ne peuvent pas être touchées par un incendie ni par les revers financiers, et par conséquent nous avons décidé que c'étaient des choses essentielles. Bien sûr, une bonne nourriture bien saine est un autre élément essentiel… Les vêtements des enfants sont très simples… mais une fois que tout cela est payé, il ne reste pas grand-chose pour les tapis et le mobilier… Autant que possible, nous ne faisons pas de dettes. Pourtant nous sommes heureux, conclut-elle.

«– Je vois, dis-je pensivement. Je jetai un coup d'œil vers Bruno et François dans leur coin. Ils avaient fabriqué un train avec des boîtes d'allumettes et le chargeaient de blé. Ils en dispersaient pas mal, mais le blé est propre et sain.

« Je rentrai chez moi. Mes tapis d'orient avaient l'air défraîchi. Je tirai complètement les tentures, mais la lumière était faible parce qu'elle entrait par les draperies de soie… Ma maison n'était pas une maison chantante. Je décidai de la faire chanter » (May Morgan Potter, « La maison chantante », cité par Reed H. Bradford, « Priorités », *L'Etoile*, avril 1970, pp. 116, 117).

- Qu'est-ce que signifiait une « maison chantante » ? Pourquoi le bonheur régnait-il dans cette maison ?

Une partie de la musique dans le monde d'aujourd'hui ne nous élève pas. Certains compositeurs veulent que nous ayons des pensées immorales ou irrespectueuses. Une telle musique nous empêche d'avoir l'Esprit du Seigneur.

- Montrez l'aide visuelle 3l-c, « Mère enseignant à ses enfants des chants sur l'Evangile ». Lisez Doctrine et Alliances 25:12.

La musique peut rapprocher les membres de la famille les uns des autres et du Seigneur. Chanter des cantiques ensemble en famille nous rapproche du Seigneur. La musique folklorique nous rappelle nos ancêtres et comment ils vivaient. La bonne musique nous élève et nous inspire. Nous apprenons à l'aimer en l'écoutant, en la chantant et en la jouant souvent.

Nous devrions encourager les membres de la famille à cultiver leurs talents musicaux. Les dirigeants de l'Eglise nous ont demandé de le faire, même si cela nous est difficile. Margrit F. Lohner, sœur suisse, raconte l'histoire suivante :

31-c Mère enseignant à ses enfants des chants sur l'Evangile

« La belle voix de ma mère remplissait notre foyer en Suisse, matin, midi et soir. Elle ne connaissait pas de chansons enfantines, mais elle chantait les cantiques de Sion… C'est ainsi que j'ai pu les chanter alors que j'étais encore une toute petite fille.

« Mes parents n'avaient pas les moyens d'avoir un piano… alors.j'ai fait vingt minutes de marche chaque jour, qu'il pleuve ou qu'il neige, toute une année, pour faire des gammes dans le salon glacé de membres de notre branche à Zurich. J'ai rapidement attrapé une pneumonie à ce régime-là, et mes parents ont rogné sur le nécessaire pour m'acheter un piano. Ma mère a également fait le ménage chez un voisin pour payer mes leçons de musique. Grâce à ces sacrifices, ma vie a été enrichie de grandes amitiés par l'intermédiaire de la musique » (« With a Song on Your Heart », *Ensign*, août 1975, p. 27).

- Ecrivez le mot *art* au tableau. Comment peut-on promouvoir l'art chez soi ?
- Montrez l'image 31-d, « L'image du Christ ressuscité embellit ce foyer ».

Les images dont nous nous servons à la maison indiquent aux membres de notre famille ce qui est important. Nous pouvons nous entourer d'images qui nous rappellent la famille, nos ancêtres, la religion, et nos objectifs. Ce pourrait être le Sauveur, les temples, les prophètes. Nous pouvons également décorer la maison avec des images qui nous aideront à aimer la nature, la paix, la beauté, l'histoire, etc.

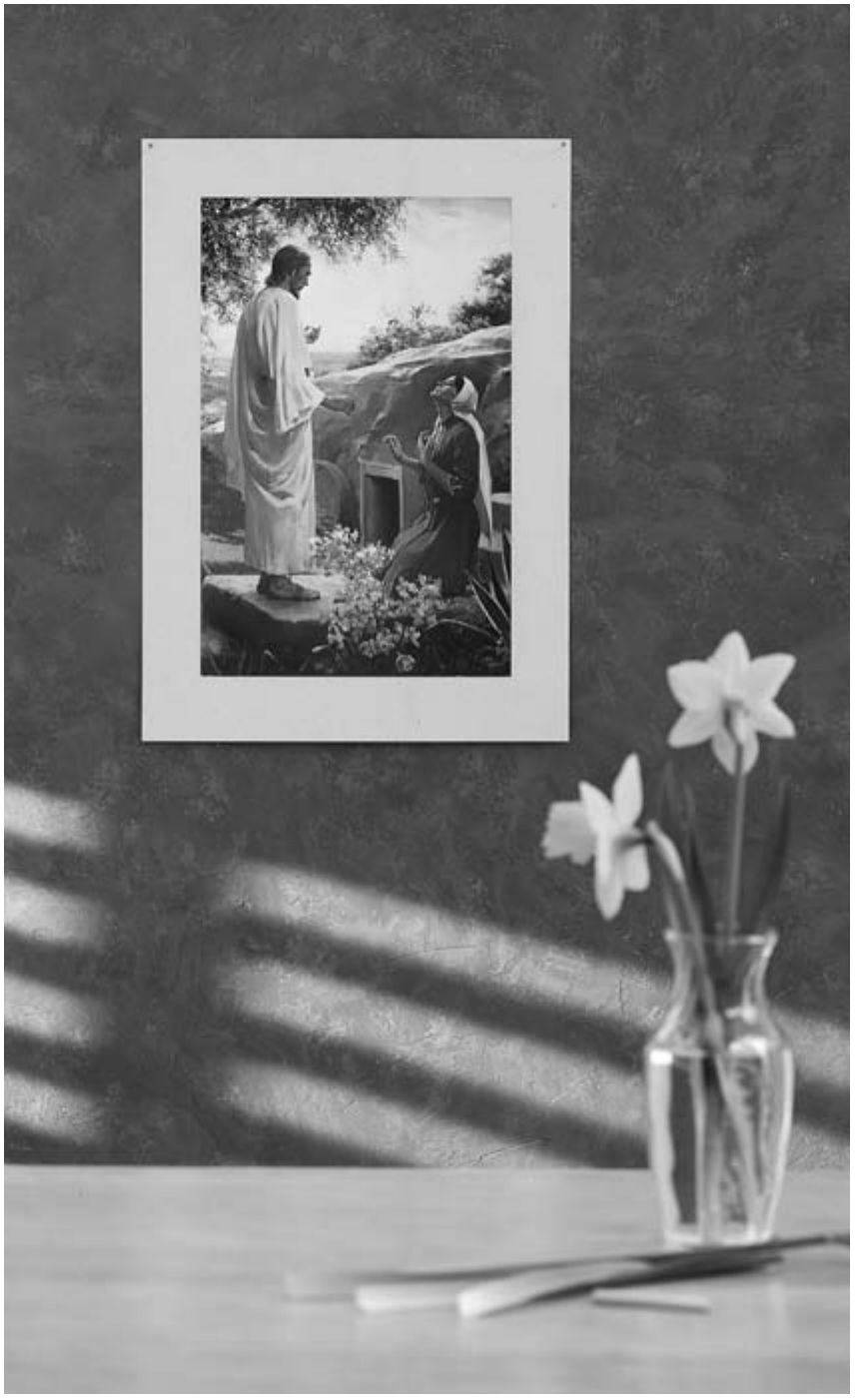
Nous pouvons développer nos talents pour la peinture, la sculpture, les travaux d'aiguilles et le tissage, et décorer la maison de nos œuvres. Nous inciterons les membres de notre famille à s'adonner à l'art en leur donnant des fournitures et des outils. Nous exposerons leurs œuvres à la maison et nous les encouragerons. Nous ne nous moquerons jamais de leurs œuvres ou de leurs efforts. Nous pourrions tenir un atelier lors de la soirée familiale. Tout le monde pourrait travailler en commun pour créer quelque chose de beau. Puis nous pourrions le donner à une personne malade, confinée à la maison ou solitaire.

- Ecrivez le mot *nature* au tableau. Comment peut-on promouvoir l'appréciation de la nature ?

Beaucoup d'entre nous ne prennent pas assez le temps d'admirer les beautés de la nature. Mais nous pouvons souvent ressentir l'Esprit du Seigneur quand nous apprécions un coucher de soleil, une belle fleur, les rayons de soleil dans un arbre, un coquillage ou une pierre colorée. Nous pouvons parler des merveilles de la nature et remercier le Seigneur de ses créations.

- Ecrivez les paroles du chant « Mon Père céleste m'aime » ci-dessous :

  Quand j'entends l'oiseau chanter dans les bois
  Quand je vois le bleu du ciel,
  Quand je sens la pluie tomber sur mes bras
  Ou le vent murmurer son appel,



31-d L'image du Christ ressuscité embellit ce foyer

Et lorsque mon doigt touche une rose
Ou que je sens des lilas,
Je suis très heureux de ce monde si beau
Que le Seigneur a créé pour moi.

Il m'a fait des yeux ainsi je peux voir
La couleur des papillons
Et puis des oreilles pour percevoir
Tout le monde magique des sons.
Il m'offre la vie et la raison,
Et moi, je lui dis « merci »,
Je fais partie de toutes ses créations,
Oui je sais qu'il m'aime et me bénit
(*Chants pour les enfants*, p. 16).

Nous pouvons introduire les beautés de la nature chez nous en cultivant des fleurs et des plantes soit à l'intérieur, soit à l'extérieur. Presque tout le monde aime planter des graines, les arroser et les regarder percer la terre. Nous pouvons collectionner des pierres et étudier des feuilles. Elever des animaux nous instruit sur la naissance, la vie et la mort. Cela nous apprend aussi à donner de l'affection et à rendre service. Nous devons encourager tout signe d'intérêt pour la nature que manifestent les membres de la famille.

- Ecrivez le mot *livres* au tableau.

Comment pouvons-nous promouvoir la lecture de bons livres dans notre famille ?

La lecture des Ecritures et d'autres bons livres nourrit l'esprit tout comme les aliments sains nourrissent le corps. Les livres sont des compagnons. Ils peuvent nous élever ou nous abaisser. Si nous avons de la sagesse, nous ne lirons que des livres qui feront de nous de meilleures personnes. Les bons livres nous permettent d'apprécier ce qui est bon, beau et vrai.

Nous pouvons influencer les habitudes de lecture des membres de notre famille en choisissant de bons livres pour la maison. Nous pouvons inciter les membres de la famille à se les lire mutuellement. Nous pouvons raconter des histoires tirées de notre vie ou de celle de nos ancêtres.

- Lisez Doctrine et Alliances 88:118 ; 90:15. Quels livres pouvez-vous apporter à la maison pour votre famille ?
- Ecrivez le mot *divertissements* au tableau. Quels divertissements devons-nous procurer à notre famille ?

Les films et les émissions de télévision peuvent nous influencer, comme les livres. Certains nous enseignent de vrais principes, certains nous amusent tout simplement et certains nous donnent des idées fausses. Nous devons décider de ce qui vaut qu'on y consacre du temps. Bien des adultes et des enfants pourraient utiliser le temps qu'ils consacrent à regarder la

télévision d'une manière plus utile en cultivant leur corps et leur esprit de différentes façons comme exprimé au début de la leçon.

- Ecrivez les mots *ordre* et *propreté* au tableau.

Nous pouvons avoir un peu de beauté à la maison, même si nous n'avons pas beaucoup d'argent. Nous ne devons pas accepter ce qui est minable, râpé et laid, que ce soit en nous-mêmes ou dans notre maison. Parfois, pour que la maison soit propre, nous voulons nous débarrasser d'objets liés à des activités, des passe-temps ou des projets. Nous pensons que ce sont des choses qui encombrent la maison. Mais chacun des nôtres doit avoir la liberté de créer. Nous devons tous respecter les biens et les activités des autres membres de la famille. Chaque enfant doit avoir son coin personnel, un tiroir, ou une boîte pour ranger ses « trésors ».

Conclusion

Le treizième article de foi dit que « . . . Nous cherchons tout ce qui est vertueux ou aimable, tout ce qui mérite l'approbation ou est digne de louange ». Nous pouvons utiliser cette phrase pour nous guider dans notre désir d'établir une atmosphère édifiante dans notre foyer.

Le président McKay a dit : « Je ne connais aucun endroit hormis le foyer où l'on trouve le vrai bonheur dans cette vie. Il est possible d'en faire un coin du ciel ; d'ailleurs, j'imagine le ciel comme la continuation du foyer idéal » (*Secrets of a Happy Life,* compilé par Lewelyn R. McKay, 1960, p. 18). Chacune de nous a la possibilité et l'obligation d'établir un tel foyer.

- Chantez le cantique « Dans nos foyers tout est beau » (*Cantiques,* n° 186).

Tâche

Faites quelque chose de précis cette semaine pour améliorer l'atmosphère chez vous. Pour commencer, efforcez-vous de sourire plus souvent ou d'avoir une meilleure attitude. Remarquez l'effet que cela produit sur les autres membres de la famille. Projeter de vous promener dans la nature ou de lire régulièrement avec un enfant.

Préparation pédagogique

Avant de donner cette leçon :

1. Lisez le chapitre 35, « Développer nos talents » et le chapitre 36, « La famille peut être éternelle », des *Principes de l'Evangile.*
2. Prévoyez de conclure la leçon par le cantique « Dans nos foyers tout est beau » (*Cantiques,* n° 186).
3. Demandez à des élèves de présenter des histoires, des Ecritures ou des citations de votre choix.

APPRENDRE L'EVANGILE AU FOYER

Leçon 32

Cette leçon a pour objectif de nous montrer comment faire de notre foyer un lieu d'études de l'Evangile.

Les parents doivent instruire leurs enfants

Enos, fils d'un prophète, avait souvent entendu son père, Jacob, parler de vérités éternelles. Un jour, il est allé chasser dans la forêt. Il raconte :

« Les paroles que j'avais souvent entendues mon père dire concernant la vie éternelle et la joie des saints pénétraient profondément mon cœur. . . Et mon âme était affamée ; et je m'agenouillai devant mon Créateur » (Enos 3, 4). Après avoir prié toute la journée il a entendu une voix lui dire que ses péchés étaient pardonnés. Cette expérience a eu une telle importance pour Enos qu'il a enseigné l'Evangile et s'en est réjoui le reste de sa vie.

Enos avait bien appris l'Evangile chez lui. L'Ancien Testament enseigne : « Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre ; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas » (Proverbes 22:6). Les parents fidèles ont la responsabilité d'aider leurs enfants à apprendre les principes de l'Evangile et à les mettre en pratique dans leur vie.

Le foyer est un lieu d'étude

Le Seigneur a prévu que nous apprenions et progressions continuellement. Il a donné aux parents la grande responsabilité d'instruire leurs enfants. C'est pour cela que nous devons faire de notre foyer un lieu propice à l'étude de l'Evangile.

- Lisez Doctrine et Alliances 68:25–28. Où les enfants acquièrent-ils les connaissances de base sur la vie ?Comment peuvent-ils savoir ce qui concerne la vie éternelle ?

Les enfants apprennent la vie au foyer, à l'école et par leurs petits camarades. Mais en général ils n'apprennent pas les vérités éternelles à l'école ou par leurs amis. Le Seigneur a donné aux parents la responsabilité d'enseigner les vérités éternelles à leurs enfants. Nous obéissons à ses commandements quand nous le faisons.

Pour élever nos enfants dans la lumière et la vérité, nous devons étudier l'Evangile à la maison en leur compagnie même quand ils sont jeunes. Le roi Benjamin a dit aux parents :

« Et vous ne souffrirez pas non plus qu'ils transgressent les lois de Dieu, et se battent et se querellent, et servent le diable…

« Mais vous leur enseignerez à marcher dans les voies de la vérité et de la sagesse ; vous leur enseignerez à s'aimer les uns les autres et à se servir les uns les autres » (Mosiah 4:14–15).

Planifier l'étude de l'Evangile en famille

Pour faire de notre foyer un lieu d'étude de l'Evangile, nous devons avoir un plan. Chaque famille doit trouver la méthode qui lui convient le mieux.

- Montrez une affiche comportant la liste suivante ou inscrivez les informations au tableau.

1. Instaurer un climat propice à l'étude.
2. Prier en famille.
3. Saisir les occasions d'enseigner.
4. Etudier les Ecritures et la documentation sur l'Evangile régulièrement.
5. Tenir régulièrement la soirée familiale.
6. Rendre témoignage à nos enfants.

Instaurer un climat propice à l'étude

Les enfants doivent se sentir libres de nous parler à la maison. Dans bien des foyers règne la tension, ce qui empêche les enfants de poser des questions et d'exprimer leurs opinions. Le président McKay recommande ceci : « Les parents doivent se montrer disposés à répondre aux questions. Un enfant qui pose des questions vous donne un surcroît de bonheur » (Gospel Ideal, p. 480). Nous devons encourager les enfants à poser des questions, particulièrement à propos de l'Evangile. Il est possible que nous ne connaissions pas chaque réponse, mais nous pouvons apprendre ensemble.

- Comment peut-on favoriser les conversations sur l'Evangile chez soi ?

Prier en famille

- Montrez l'aide visuelle 32-a, « Prière en famille ».

Quand nous prions avec notre famille, nous pouvons instruire. Nous pouvons communiquer nos espoirs, nos inquiétudes, nos idéaux. Quand nous prions pour les membres de la famille et d'autres personnes, nous enseignons l'amour et la sollicitude pour leurs besoins. Lorsque nous remercions

32-a Prière en famille

notre Père céleste de nos bénédictions, les enfants apprennent à apprécier les leurs. En communiquant avec notre Père céleste, nous montrons les liens que nous avons avec lui et l'amour que nous ressentons pour lui.

Saisir les occasions d'enseigner

Nous pouvons enseigner l'Evangile à la maison dans de nombreuses situations. Lors des repas, les parents peuvent montrer comment les événements de la journée sont liés aux principes de l'Evangile. Les histoires que nous racontons aux petits enfants avant qu'ils s'endorment peuvent provenir du Livre de Mormon, de la Bible ou de nos expériences spirituelles personnelles. Nous pouvons aussi raconter des histoires tirées de notre lecture quotidienne des Ecritures. Au fil des événements quotidiens, nous pouvons expliquer aux enfants les principes de l'Evangile.

- Quels autres moments sont propices à l'enseignement des principes de l'Evangile ?

Etudier les Ecritures et les autres programmes de l'Evangile régulièrement

- Montrez l'image 32-b, « Mère lisant les Ecritures à ses enfants ».

On a dit aux femmes d'étudier les Ecritures : « Nous aimerions que toutes les sœurs saintes des derniers jours lisent les livres canoniques (La Bible, le livre de Mormon, les Doctrine et Alliances et la Perle de Grand Prix), et méditent dans leur cœur sur les vérités éternelles qui s'y trouvent » (Bruce R. McConkie, « Drink from the Fountain », *Ensign,* avril 1975, p. 70). Si nous montrons le bon exemple, il sera plus facile d'apprendre aux enfants à lire les Ecritures.

Il y a de nombreuses méthodes d'étude des Ecritures. Nous pouvons les étudier individuellement ou en famille.

- Montrez l'affiche de la liste suivante de suggestions ou montrez les informations au tableau. Puis demandez aux élèves d'indiquer d'autres moyens d'étudier les écritures individuellement.

1. Lire les Ecritures du début à la fin. Essayer de lire un chapitre ou plus durant quinze minutes par jour.
2. Etudier les Ecritures par thème (comme « la prière » ou « l'obéissance »). Chercher toutes les références s'y rapportant.
3. Sonder les Ecritures pour trouver la réponse à un problème.
4. Faire une liste des Ecritures qui nous inspirent.
5. Etablir des références croisées des Ecritures dans le cadre d'un plan d'étude régulier.

32-b Mère lisant les Ecritures à ses enfants

- Montrez l'affiche de la liste suivante ou montrez l'information au tableau. Puis demandez aux élèves d'indiquer d'autres moyens d'étudier les écritures en famille.

1. Réserver quinze minutes chaque matin avant que le père aille travailler et que les enfants aillent à l'école.
2. Tenir une brève classe d'étude dans la soirée avant que les enfants aillent se coucher.
3. Préparer et raconter des histoires aux plus jeunes tirées des Ecritures.
4. Choisir certains versets des Ecritures et les noter sur des cartes. Les mettre au tableau d'affichage ou sur un mur où tout le monde les verra. Puis encourager les membres de la famille à les mémoriser.
5. Choisir une Ecriture qui enseigne un principe. Choisir ensuite une façon d'appliquer le principe. Exemples : Lire Matthieu 25:31–40 et aider une famille nécessiteuse. Lire Jacques 1:27 ou Galates 6:2 et aider une personne endeuillée.
6. Lire les discours de la dernière conférence générale si vous y avez accès. Mettre les suggestions en application.
7. Ecouter les Ecritures sur audiocassettes si possible.

Quel que soit le plan que nous adoptons, nous devons toujours commencer l'étude des Ecritures par une prière. Nous devons demander à notre Père céleste de nous guider et de nous aider à les comprendre. Nous devons penser à ce que nous avons lu, et appliquer les principes de l'Evangile dans notre vie.

H. Burke Peterson, de l'Episcopat président, a déclaré : « Il ne doit pas y avoir une famille dans cette Eglise qui ne prenne pas le temps de lire les Ecritures chaque jour. Chaque famille peut le faire à sa manière » (« Help for Parents », *Ensign*, mai 1975, pp. 53–54).

- Pourquoi est-il important d'étudier les Ecritures en famille ? Demandez aux sœurs d'expliquer comment elles ont réussi à mettre en place l'étude des Ecritures.
- Montrez l'aide visuelle 32-c, « Des ouvrages sur l'Evangile et d'autres bons livres peuvent être mis à la disposition des membres de la famille ».

D'autres livres peuvent aussi nous aider à apprendre les principes de l'Evangile. Une étagère à la maison peut accueillir des publications sur

32-c Des ouvrages sur l'Evangile et d'autres bons livres peuvent être mis à la disposition des membres de la famille

l'Evangile. Des livres, des images, des cassettes, un lecteur de cassettes et d'autres ouvrages peuvent être rangés là pour l'utilisation familiale. Les ouvrages canoniques et *Les principes de l'Evangile* devraient constituer les livres et cassettes de base de notre bibliothèque. Si la situation le permet, nous devrions fournir à chaque enfant un exemplaire du livre de Mormon et de la Bible. Nous devrions ensuite déterminer un moment précis pour l'étude de ces ouvrages avec eux. Nous ne pouvons pas nous attendre à ce que nos enfants les étudient si nous ne les accompagnons pas et ne montrons pas l'exemple.

Tenir régulièrement la soirée familiale

La soirée familiale est l'un des meilleurs moments pour instruire les enfants. (Chaque lundi soir lui est réservé.) La famille doit se servir du manuel de soirées familiales, s'il est disponible. Dans le cas contraire, nous devons étudier les Ecritures et le manuel *Les principes de l'Evangile,* écouter des enregistrements de l'Eglise ou nous dirons aux autres ce que nous pensons de l'Eglise. Le fait d'établir un climat agréable permettra aux enfants d'apprécier la soirée. Alors ils voudront participer davantage. On ne doit pas passer la soirée familiale à des prédications que les enfants ne comprennent pas. Tout le monde doit s'y amuser.

Rendre témoignage aux enfants

Pendant les repas, l'étude des Ecritures, la soirée familiale ou les conversations sur l'Evangile, nous devons rendre témoignage aux enfants. En nous entendant et en constatant de leurs propres yeux que nous vivons l'Evangile, leur témoignage grandira.

- Lisez Deutéronome 11:19. Demandez à des élèves de raconter les expériences qu'elles ont eues en enseignant l'Evangile à leurs enfants.

Conclusion

Lorsque nous étudions l'Evangile, nous sommes bénies, ainsi que notre famille. Notre témoignage et notre foyer se fortifient. Nous trouvons la réponse à nos problèmes. Nous sommes plus heureuses et plus sereines, car nous nous rapprochons de Jésus-Christ et de notre Père céleste.

La mère d'une famille qui a étudié les Ecritures tôt le matin a parlé de ses bénédictions :

« Cette étude matinale a beaucoup d'avantages : elle permet de mieux comprendre les Ecritures et le sens qu'elles ont dans notre vie, de commencer la journée de manière plus organisée… et de prendre ensemble le petit déjeuner.

« Je suis convaincue que nos enfants vont à l'école plus heureux, plus sûrs d'eux-mêmes, de notre famille et du monde » (Geri Brinley, « Getting a Head Start on the Day », *Ensign,* avril 1977, p. 8).

Bruce R. McConkie parle d'autres bénédictions que cette étude procure : « Nous voulons avoir paix, joie et bonheur dans cette vie et hériter la vie éternelle dans l'au-delà. Voila deux grandes bénédictions qui sont à la portée des gens. Nous pouvons les obtenir en lisant et en étudiant les paroles de la vie éternelle, dès à présent, et en gardant les commandements » (« Drink from The Fountain », *Ensign,* avril 1975, p. 70).

Tâche

Organisez-vous pour étudier l'Evangile chez vous, individuellement et en famille. Recherchez chaque jour des occasions d'expliquer les principes de l'Evangile à vos enfants.

Ecritures supplémentaires

- Romains 15:4 (Les Ecritures donnent de l'espoir)
- Timothée 3:14–17 (Les Ecritures nous mènent à la perfection)
- 2 Néphi 4:15 (Les Ecritures servent à l'instruction et au profit du lecteur)
- Doctrine et Alliances 1:37 (Les commandements sont vrais et dignes de foi)

Préparation pédagogique

Avant de donner cette leçon :

1. Préparez les affiches suggérées dans la leçon ou inscrivez les informations au tableau.
2. Demandez à des élèves de présenter des histoires, des Ecritures ou des citations de votre choix.

SE PRÉPARER À ENSEIGNER

Leçon 33

Cette leçon a pour objectif de nous préparer à enseigner l'Evangile efficacement.

S'instruire mutuellement

Le Seigneur a commandé aux membres de son Eglise de s'instruire les uns les autres.

- Demandez à une élève de lire Doctrine et Alliances 88:77–78. Qui doit-on instruire ?

Nous pouvons instruire notre famille, nos amis, nos voisins, nos collègues et nos camarades de classe. Nous pouvons instruire les membres de l'Eglise dans des cours organisés. Nous pouvons également instruire des non-membres.

- Montrez l'aide visuelle 33-a, « Mère apprenant à sa fille à nouer ses lacets ».

Depuis la création de la terre, le Seigneur nous dit d'enseigner l'Evangile à nos enfants. Nous pouvons le faire lors de la soirée familiale et à bien d'autres moments. La mère a tout particulièrement bien des occasions d'instruire ses enfants à la maison.

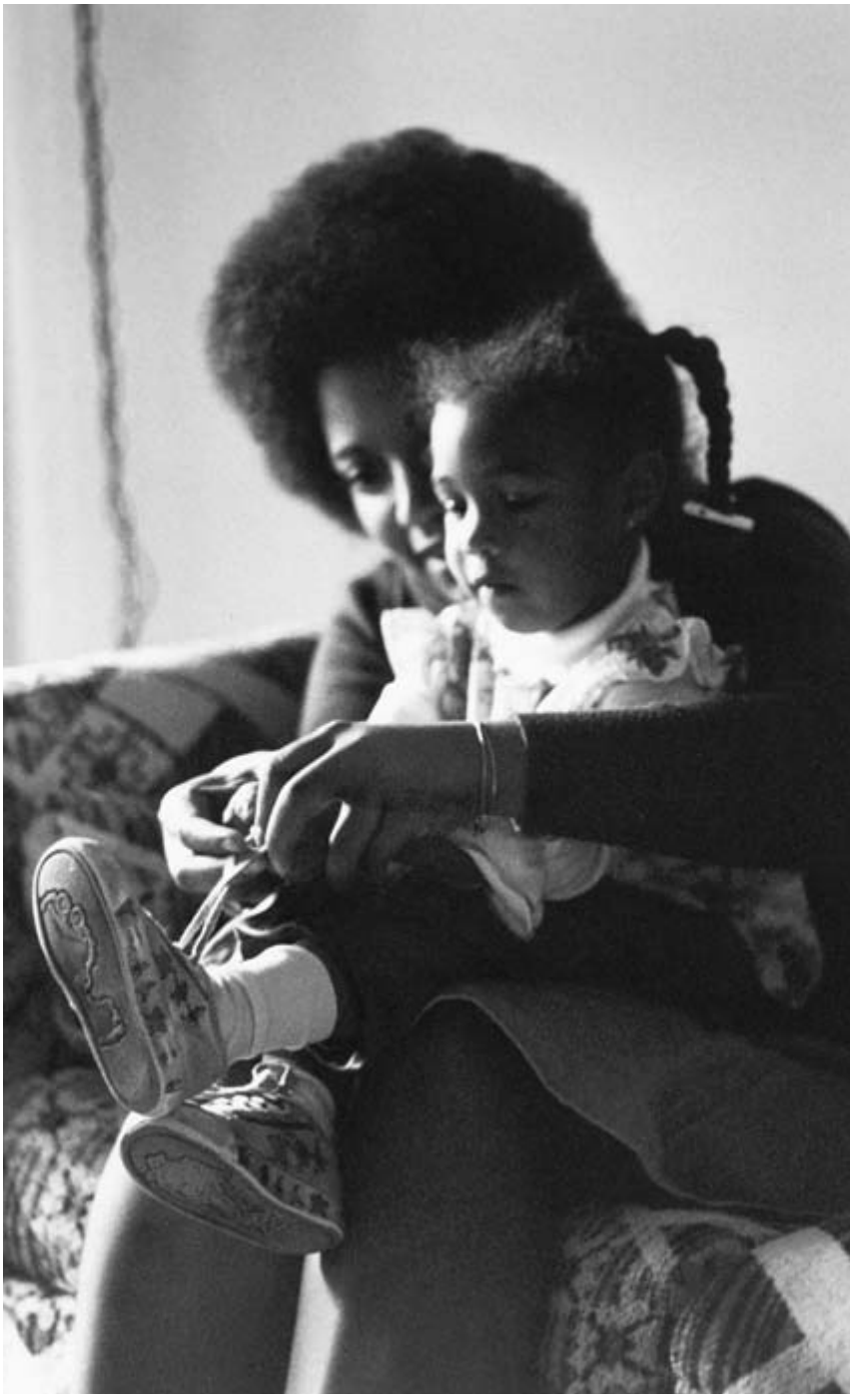
- Demandez aux élèves de raconter des anecdotes montrant comment elles ont instruit leurs enfants.

Boyd K. Packer a dit :

« Nous enseignons beaucoup. Montrer à un enfant comment lacer ses souliers… aider sa fille à essayer une nouvelle recette, donner un discours à l'Eglise, rendre témoignage, conduire une réunion de dirigeants et, bien sûr, faire la classe, tout cela c'est enseigner et nous le faisons constamment…

« Nous enseignons quand nous prêchons ou que nous prenons la parole dans des réunions » (Teach Ye Diligently, pp. 2–3).

Dans l'Eglise, il y a bien des occasions d'enseigner dans des cours organisés. Boyd K. Packer nous le rappelle :



33-a Mère apprenant à sa fille à nouer ses lacets

« Chaque membre de l'Eglise enseigne quasiment durant sa vie entière.

« Nous avons des instructeurs dans toutes les organisations de l'Eglise…

« L'Eglise progresse grâce au pouvoir de l'enseignement qu'on y fait. L'œuvre du royaume est ralentie si l'enseignement n'est pas fait efficacement » (*Teach Ye Diligently,* pp. 2, 3).

Parfois nous n'enseignons pas sous forme d'un cours, mais en parlant à quelqu'un. L'histoire suivante en fournit un exemple :

« J'ai rencontré Fred Carroll, un évêque, quand ma famille a emménagé dans sa paroisse, alors que j'étais un diacre âgé de plus de quatorze ans, dans la Prêtrise d'Aaron. Ce grand homme ne m'a probablement pas dit plus de cinquante mots personnellement, pourtant vingt-cinq d'entre eux sont restés gravés dans mon esprit. Je suis sûr que cet évêque ne s'est jamais rendu compte de l'influence extraordinaire que ces vingt-cinq mots, qu'il m'a adressés en privé et en parlant doucement, ont eue sur moi : ‹ J'ai remarqué combien vous aviez du respect lors des réunions de l'Eglise. Vous montrez le bon exemple aux autres jeunes gens. ›

« Ce n'était que quelques mots, mais comme ils étaient puissants ! Ils ont eu plus d'influence sur moi que des centaines de tâches que j'ai remplies depuis. Jusque là je n'avais jamais pensé que j'étais particulièrement respectueux. Je suis sûr que frère Carroll a pris mes manières timides et réservées pour du recueillement. Pourtant, cela n'avait pas d'importance. A partir de ce moment-là j'ai pensé à la signification du recueillement dans ma vie. Je me suis rapidement senti respectueux. Après tout, frère Carroll croyait que j'étais respectueux, je l'étais peut-être vraiment ! Cette attitude, que j'ai acquise parce que frère Carroll a planté une graine, est devenue depuis une influence prépondérante dans ma vie » (Lynn F. Stoddard, « The Magic Touch », *Instructor,* septembre 1970, pp. 326–327).

Les instructeurs de cours ont de nombreuses occasions d'influencer et de guider leurs élèves. Lorsqu'ils font des efforts, ils trouvent de bonnes manières d'enseigner les principes de l'Evangile dans la classe ou ailleurs. Thomas S. Monson parle de l'influence d'une telle instructrice :

« Dans notre classe de l'Ecole du Dimanche, elle nous instruisait sur la création du monde, la chute d'Adam, le sacrifice expiatoire de Jésus. Elle introduisait dans sa classe comme invités d'honneur Moïse, Josué, Pierre, Thomas, Paul et Jésus-Christ. Nous ne les voyions pas mais nous apprîmes à les aimer, à les honorer et à les imiter.

« Jamais son enseignement ne fut aussi dynamique ni son effet plus durable qu'un dimanche matin quand elle nous annonça tristement le décès de la mère d'un camarade. Nous n'avions pas vu Billy ce matin-là, mais nous ne connaissions pas la raison de son absence. La leçon avait pour thème : ‹ Il vaut mieux donner que recevoir ›. Au milieu de sa leçon, notre instructrice ferma le manuel et nous ouvrit les yeux, les oreilles et le

cœur à la gloire de Dieu. Elle demanda : ‹Combien avons-nous dans notre caisse pour les fêtes de classe ?›

«– Quatre dollars soixante-quinze cents.

«Alors elle suggéra avec une grande douceur : ‹La famille de Billy est dans la gêne et dans la douleur. Que diriez-vous, si nous allions visiter ce matin la famille et si nous lui donnions votre caisse ?›

«Je me souviendrai toujours de ce tout petit groupe faisant à pied ces trois pâtés de maisons, entrant chez Billy, le saluant, lui, son frère, ses sœurs et son père. L'absence de la mère était visible. Je chérirai toujours les larmes qui brillèrent dans les yeux de tous lorsque l'enveloppe blanche qui contenait notre précieuse caisse pour les fêtes passa de la main délicate de notre instructrice à la main nécessiteuse d'un père au cœur brisé. Nous retournâmes à l'église presque en sautillant. Nous avions le cœur léger comme il ne l'avait encore jamais été, notre joie était plus complète, notre compréhension plus profonde. Une instructrice inspirée de Dieu avait donné à ses garçons et à ses filles une leçon éternelle de vérité divine. ‹Il vaut mieux donner que recevoir› («Seulement instructeur», *L'Etoile,* octobre 1973, p. 44).

Chaque membre de l'Eglise est un instructeur. Nous enseignons tous l'Evangile par nos paroles et nos actions. Lors de notre baptême, nous avons fait la promesse d'être les témoins de Dieu en tout temps, et en toutes choses, et dans tous les lieux où nous serons, jusqu'à la mort (voir Mosiah 18:9). Après le baptême, nous devons faire connaître l'Evangile à nos voisins et à tous les gens de la terre. Nous devons également instruire nos enfants et les autres membres de l'Eglise.

Etudier et se préparer

- Montrez l'aide visuelle 33-b, «Sœur enseignant en s'appuyant sur les Ecritures».

Pour devenir de bonnes instructrices, nous devons bien nous préparer. Nous avons toutes des aptitudes à l'enseignement, mais nous pouvons nous améliorer. Le président McKay a dit : «Nul instructeur ne peut enseigner ce qu'il ne sait pas. Nul instructeur ne peut enseigner ce qu'il ne voit ni ne ressent» (*Treasures of Life,* 1962, p. 476).

- Demandez aux élèves de relever les idées se rapportant à la préparation d'une leçon pendant que vous lisez la citation suivante :

«Choisissez une heure et un endroit précis pour préparer votre leçon. Ayez votre matériel – Ecritures, manuel de leçon, références, papier, crayon – à portée de la main…

«Commencez votre préparation en priant. C'est l'Evangile du Seigneur, vous êtes son instructrice, vous instruisez ses enfants. Demandez à Dieu comment il veut que vous enseigniez son message. Quand vous en ressentez le besoin, le jeûne doit accompagner la prière pour vous mettre sur

33-b Sœur enseignant en s'appuyant sur les Ecritures

la même longueur d'onde que l'Esprit du Seigneur » (voir Programme de formation pédagogique, cours de base, leçon 3).

- Enumérez au tableau ce dont vous avez besoin pour préparer une leçon. Que devez-vous faire quand vous vous préparez ?

Nous vous suggérons les phases suivantes pour préparer une leçon à faire en classe :

1. Fixez l'objectif de la leçon.

   Dans la plupart des manuels de l'Eglise, il se trouve au début de la leçon. L'objectif, c'est l'idée principale que vous voulez que les élèves apprennent, se rappellent et mettent en pratique. Ecrivez l'objectif et réfléchissez-y pendant que vous préparez la leçon.

2. Connaissez le contenu de la leçon.

   Etudiez le contenu de la leçon, à la fois le manuel et les Ecritures indiquées, bien à l'avance et décidez des points qui sont les plus importants. Préparez-vous toujours en priant.

3. Rassemblez des aides visuelles par la recherche et l'étude.

   Pour donner une leçon intéressante, servez-vous d'articles que les élèves peuvent voir. Les aides visuelles peuvent se composer d'objets, de tableaux, d'images ou autres. Susciter de l'intérêt pour la leçon est essentiel pour l'instruction des personnes de tout âge.

4. Arrangez le contenu et les aides pédagogiques de la leçon.

   Classez vos aides pédagogiques dans l'ordre où vous les utiliserez durant la leçon. Le fait qu'elles soient rangées auparavant empêchera le désordre.

Aimer ceux que nous instruisons

Boyd K. Packer a dit : « Le bon instructeur a étudié la leçon. L'excellent instructeur étudie également les élèves, il les observe attentivement. . . Quand vous étudiez soigneusement les expressions de vos élèves, il se pourrait que vous ayez dans le cœur un sentiment qui ressemble à de l'inspiration ; c'est l'amour qui vous pousse à faire l'œuvre du Seigneur : nourrir ses brebis » (« Study Your Students », *Instructor,* 1963, p. 17).

Les élèves qui se sentent aimés auront davantage confiance. Ils voudront s'améliorer. Les élèves qui se sentent aimés apprennent aussi à aimer les autres. Les instructeurs qui aiment leurs élèves reçoivent l'inspiration du Seigneur. Ils comprennent mieux les besoins de leurs élèves.

« Même l'instructeur qui n'a pas été formé à la pédagogie peut avoir beaucoup d'influence sur l'élève s'il l'aime et le respecte, et s'il lui montre un intérêt particulier.

« Je me rappelle qu'un instructeur que je trouvais ennuyeux, m'a prêté un jour un livre qu'il pensait devoir m'intéresser. Le livre ne m'a pas tellement captivé… mais, ce jour-là, je me suis mis à apprécier l'instructeur qui s'était intéressé à moi, et à partir de ce moment-là je l'ai écouté » (William E. Berrett, « Teaching : An Extension of Your Personality », *Ensign,* avril. 1973, p. 61).

- Comment peut-on montrer pendant le cours aux élèves qu'on les aime ? En dehors de la salle de classe ?

Prier pour avoir l'Esprit

- Montrez l'image 33-c, « Instructrice priant pour être guidée pendant l'étude des Ecritures ».

Brigham Young a déclaré : « Après toutes nos tentatives de retirer de la sagesse des meilleurs livres, etc., il reste encore une source ouverte à tous : ‹Si quelqu'un manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu› (*Discours de Brigham Young,* p. 264).

Si nous voulons avoir le don de l'enseignement, nous devons prier notre Père céleste. Il nous aidera à préparer la leçon. Il nous aidera à connaître et à aimer les élèves. Si nous lui demandons son assistance, il sera avec nous quand nous ferons la classe.

Conclusion

Nous avons le devoir d'enseigner l'Evangile à nos enfants, aux autres membres de l'Eglise, à ceux de notre famille qui ne sont pas membres et à nos voisins dans le monde.

Vaughn J. Featherstone, citant le président David O. McKay, a dit : « Il n'y a pas de plus grande responsabilité en ce monde que de former une âme humaine. » Frère Featherstone a ensuite continué : « Une grande partie de l'intendance personnelle de chaque parent et instructeur de l'Eglise consiste à enseigner et à former » (Conference Report, octobre 1976, p. 153 ; ou *Ensign,* novembre 1976, p. 103).

Le Seigneur veut que nous soyons prêtes à enseigner efficacement. Se préparer signifie étudier, prier et faire la classe avec l'influence du Saint-Esprit.

Tâche

Choisissez un principe de l'Evangile que vous enseignerez cette semaine. Priez et trouvez des occasions quotidiennes de le présenter. Evaluez vos efforts à la fin de la semaine et déterminez comment vous pouvez continuer à vous améliorer.

Ecritures supplémentaires

- Deutéronome 6:5–7 (instruire les enfants continuellement et diligemment)
- Mosiah 4:14, 15 (apprendre l'amour aux enfants)

33-c Instructrice priant pour être guidée pendant l'étude des écritures

- Doctrine et Alliances 42:14 (enseigner par l'Esprit)
- Doctrine et Alliances 68:25–28 (enseigner l'Evangile aux enfants)
- Moïse 6:57 (commandement d'enseigner le repentir aux enfants)

Préparation pédagogique

Avant de donner cette leçon :

Demandez à des élèves de présenter des histoires, des Ecritures ou des citations de votre choix.

ENSEIGNER EN S'APPUYANT SUR LES ÉCRITURES

Leçon 34

Cette leçon a pour objectif de nous préparer à enseigner à partir des Ecritures.

Les Ecritures sont notre meilleure aide pédagogique

- Montrez l'aide visuelle 34-a, « Cette instructrice sait qu'elle ne doit pas uniquement étudier les Ecritures mais aussi méditer sur ce qu'elle a appris » et 34-b, « Cette sœur enseigne en s'appuyant sur les Ecritures et les enfants ont leur propre exemplaire des Ecritures pour pouvoir les utiliser en classe ».

J. Reuben Clark fils a dit ceci à un groupe d'enseignants de l'Eglise : « Votre premier devoir consiste à enseigner l'Evangile du Seigneur Jésus-Christ… Vous devez enseigner l'Evangile en utilisant comme sources les ouvrages canoniques (les Ecritures) de l'Eglise et les paroles de ceux que Dieu a appelés pour diriger son peuple en ces derniers jours » (« *The Charted Course of the Church in education* », 1938, pp. 10, 11).

Connaître les Ecritures et s'en servir quand on fait la classe est la meilleure aide pédagogique qui soit.

Le Seigneur nous a parlé de l'importance que représentaient la connaissance et l'enseignement des Ecritures. Lorsqu'il a rendu visite aux Néphites après sa résurrection, il leur a dit : « Oui, je vous donne le commandement de sonder diligemment ces choses [Les Ecritures] » (3 Néphi 23:1). Il leur a aussi commandé d'enseigner l'Evangile (voir 3 Néphi 23:14). Dans les Doctrine et Alliances il nous a demandé de beaucoup travailler à sonder les Ecritures. Nous devons les enseigner fidèlement parce qu'elles témoignent et enseignent à son sujet. Les Ecritures parlent de tout ce que nous devons faire pour obtenir la vie éternelle (voir D&A 1:37).

En supplément de ces ouvrages canoniques, nous avons la parole du Seigneur aujourd'hui par l'intermédiaire de son prophète actuel. Les paroles des prophètes modernes prononcées sous l'inspiration du Saint-Esprit sont également considérées comme Ecritures (voir D&A 68:1–4). Les manuels et les magazines de l'Eglise nous permettent d'apprendre les paroles des prophètes et les autres Ecritures.

34-a Cette instructrice sait qu'elle ne doit pas uniquement étudier les Ecritures mais aussi méditer sur ce qu'elle a appris

- Où peut-on se procurer les paroles du prophète actuel ?

Appliquer les Ecritures à notre vie

Quand Néphi et sa famille sont arrivés dans la terre promise, Néphi a enseigné les Ecritures à ses frères. Il l'a fait de manière à être compris. Il a dit : « Car j'appliquais toutes les Écritures à nous, afin que cela fût pour notre profit et notre instruction » (1 Néphi 19:23).

Les Ecritures nous enseignent les « actions du Seigneur dans d'autres pays, parmi les peuples d'autrefois » (1 Néphi 19:22). Bien qu'elles aient été écrites jadis, elles ont encore une signification pour nous aujourd'hui. Les bons instructeurs sont capables d'appliquer les Ecritures à la vie moderne et de nous montrer comment les événements du passé peuvent nous aider à comprendre le présent.

- Montrez l'image 34-c, « Néphi et Léhi avec le Liahona ». Demandez à une élève de lire 1 Néphi 16:9–12, 15–31.

Faisant allusion à cette histoire de la famille de Léhi et le Liahona, tirée du Livre de Mormon, le président Kimball a dit : « Vous voyez-vous à la place de Néphi entendant votre père attirer avec excitation votre attention sur quelque chose qu'il vient de trouver devant l'entrée de la tente ? C'est une boule ronde d'une exécution habile ; faite d'airain fin, et personne n'a encore jamais rien vu de tel (voir 1 Néphi 16:10)…

« Si vous observiez très soigneusement le fonctionnement de cette boule extraordinaire, vous remarqueriez qu'elle marchait ‹ selon la foi, et la diligence, et l'attention › que vous lui accordez à propos du chemin que vous devez suivre (voir 1 Néphi 16:28). Que penseriez-vous si, en l'examinant de plus près, vous remarquiez qu'il y a sur la boule une écriture qui était claire à lire et qui expliquait les voies du Seigneur ? Et si l'instruction changeait de temps en temps lorsque le Seigneur exigeait quelque chose de nouveau, et ce selon la foi et la diligence que la famille y apporte ? (voir 1 Néphi 16:29)…

« La boule ou Liahona – qui est interprétée comme étant une boussole fut façonnée spécialement par le Seigneur pour montrer à Léhi le chemin qu'il devait suivre dans le désert. N'aimeriez-vous pas, chacun, avoir ce genre de boule pour que, chaque fois que vous êtes dans l'erreur, elle vous montre le bon chemin et vous écrive des messages, de sorte que vous sachiez toujours quand vous êtes dans l'erreur ou sur le mauvais chemin ?

« Cela… vous l'avez tous. Le Seigneur a donné… à chacun la conscience qui lui dit chaque fois qu'il commence à se lancer sur le mauvais chemin. S'il écoute il entendra toujours ; mais les gens peuvent, bien entendu, être tellement habitués à écouter les messages qu'ils les méprisent jusqu'à ce que finalement ils ne les enregistrent plus.

« Vous devez vous rendre compte que vous avez quelque chose comme la boussole, comme le Liahona, dans votre propre organisme. Tout enfant le reçoit… S'il méprise le Liahona qu'il a dans sa propre constitution,

34-b Cette sœur enseigne en s'appuyant sur les Ecritures et les enfants ont leur propre exemplaire des Ecritures pour pouvoir les utiliser en classe

finalement il ne lui chuchotera plus rien. Mais si nous nous souvenons que chacun d'entre nous a quelque chose qui le dirigera dans le bon sens, notre navire ne partira pas dans la mauvaise direction... si nous écoutons les indications de notre propre Liahona, que nous appelons la conscience» («Notre propre Liahona», *L'Etoile,* avril 1977, pp. 36–37).

- Comment le président Kimball a-t-il établi un rapport entre les Ecritures et nous, qui vivons à notre époque?

Lorsque nous connaissons les Ecritures, nous pouvons appliquer dans notre vie des principes vrais. Les exemples suivants montrent comment une mère a instruit ses enfants en se servant des Ecritures:

«Un soir, au moment de faire la prière, Anne (4 ans) a annoncé qu'elle ne voulait pas faire la sienne. Sa mère a essayé de l'amadouer, mais Anne a refusé de prier. Alors sa mère lui a raconté l'histoire de Daniel.

- Demandez à la sœur à qui vous en aurez fixé la tâche de lire ou de raconter Daniel 6:1–23.

La mère a alors expliqué que prier était fort important pour Daniel. Il a prié même quand il a cru que cela lui coûterait la vie. Puis elle a demandé à sa fille: «Maintenant que tu sais combien prier est important, est-ce que tu veux que je t'aide à faire ta prière?»

En une autre occasion, Anne et sa sœur Juliette se querellaient bruyamment. Elles voulaient toutes les deux la même poupée. Leur mère est entrée et leur a demandé: «Et si on coupait la poupée en deux et que vous en ayez chacune la moitié?»

«Non, a dit Anne, ne la coupe pas en deux.»

«Si, fais-le», a crié Juliette.

La mère a répondu: «Ça doit être la poupée d'Anne. Est-ce que vous pouvez deviner comment je l'ai su?» Elle a ensuite lu et commenté avec ses filles l'histoire qui se trouve dans 1 Rois 3:16–27.

- Demandez à la sœur à qui vous en aurez fixé la tâche de lire ou de raconter l'histoire se trouvant dans 1 Rois 3:16–27. Comment les Ecritures ont-elles aidé cette mère à instruire ses enfants? Lisez Matthieu 25:1–13 et Enos 1:2–5.

Se préparer à enseigner les Ecritures

Harold B. Lee a déclaré: «Je dis que nous avons besoin d'enseigner à notre peuple à trouver ses réponses dans les Ecritures... mais le malheur c'est qu'il y en a beaucoup parmi nous qui ne lisent pas les Ecritures. On ne sait pas ce qu'elles contiennent et par conséquent on se livre à des conjectures sur des choses qu'on aurait dû trouver dans les Ecritures elles-mêmes. Je pense que c'est là que réside un de nos plus grands dangers aujourd'hui» («Trouvez les réponses dans les Ecritures», *L'Etoile,* décembre 1973, p. 489).

34-c Néphi et Léhi avec le Liahona

Personne ne va nous forcer à étudier les Ecritures. Nous pouvons nous trouver beaucoup d'excuses pour ne pas le faire. Nous devons prévoir l'étude des Ecritures. (Voir la leçon 32 de ce manuel, « Apprendre l'Evangile au foyer ».)

- Comment peut-on surmonter les obstacles à l'étude des Ecritures ?

Si nous voulons enseigner en nous appuyant sur les Ecritures, nous devons en faire davantage qu'une simple lecture sans réflexion.

- Demandez aux élèves de lire Moroni 10:3. Que dit Moroni à propos de ce que l'on apprend dans les Ecritures ?

Marion G. Romney a dit :

« Quand j'ai lu les Ecritures, j'ai été interpellé par le mot *sonder*... Le dictionnaire dit que *sonder* signifie ‹approfondir, examiner soigneusement, interroger, méditer›...

« *Sonder* est, d'après moi, une forme de prière. C'est, au moins, une approche à l'Esprit du Seigneur » (Conference Report, avril 1973, p. 117 ; ou *Ensign,* juillet 1973, p. 90).

Une fois que nous avons lu et sondé les Ecritures, nous pouvons demander à notre Père céleste de nous aider à savoir si elles sont vraies par le pouvoir du Saint-Esprit, comme Moroni l'a promis. En étudiant les Ecritures et en étant guidé par l'Esprit, nous pouvons aussi trouver du réconfort et des réponses à nos problèmes. Ces expériences nous aideront à instruire les autres.

- Demander aux élèves de faire part des bénédictions qu'elles ont reçues et de dire comment cela les a préparées à enseigner.

Conclusion

Pour pouvoir enseigner les Ecritures nous devons nous *préparer* en les lisant souvent. Nous devons *méditer sur* leur contenu en y réfléchissant. Nous devons *prier* avec une intention réelle, sincèrement. Puis nous devons *appliquer* ce que nous avons compris et appris par l'intermédiaire de l'Esprit. Quand nous avons fait cela, nous pouvons enseigner les Ecritures avec puissance.

Tâche

Marquez les Ecritures importantes pour vous. Comparez les Ecritures à ce qui se passe dans votre vie. Racontez des histoires tirées des Ecritures lors de la soirée familiale, des repas ou d'autres situations familiales. Appliquez les Ecritures à votre vie.

Ecritures supplémentaires

- 2 Néphi 4:15–16 (l'amour de Néphi pour les Ecritures)
- 2 Néphi 32:3 (se faire un festin des paroles du Christ)
- Alma 37:38–47 (les enseignements sacrés d'Alma à son fils Hélaman sur le Liahona)
- Doctrine et Alliances 11:21–22 (obtenir la parole de Dieu)

Préparation pédagogique

Avant de donner cette leçon :

1. Etudiez le chapitre 10 des *Principes de l'Evangile*, « Les Ecritures ».
2. Révisez la leçon 32 de ce manuel, « Apprendre l'Evangile au foyer ».
3. Demandez à deux sœurs de lire les Ecritures suivantes en classe ou de les raconter en leurs propres termes : Daniel 6:1–23 et 1 Rois 3:16–27.
4. Demandez à des élèves de présenter des histoires, des Ecritures ou des citations de votre choix.

ENSEIGNER PAR LE POUVOIR ET SOUS L'INFLUENCE DU SAINT-ESPRIT

Leçon 35

Cette leçon a pour objectif de nous aider à enseigner l'Evangile par le pouvoir du Saint-Esprit.

Les instructrices ont besoin d'être guidées par le Saint-Esprit

Le Seigneur nous a commandé de nous instruire mutuellement à propos de son royaume (D&A 88:77). Pour ce faire, nous devons avoir le témoignage de la véracité de l'Evangile rétabli de Jésus-Christ. Nous devons enseigner avec le pouvoir et l'influence du Saint-Esprit.

David O. McKay a dit : « Instructeurs, commencez à préparer vos leçons par une prière. Présentez vos leçons avec une prière dans le cœur. Puis priez pour que Dieu enrichisse votre message… grâce à l'influence de son Saint-Esprit » (*Gospel Ideals,* 1953, p. 223).

Hartman Rector, fils, raconte une histoire au sujet d'Harold B. Lee :

« Peu de temps après qu'il a été ordonné à l'office de président… un journaliste lui a demandé :

« ‹Qu'entendez-vous accomplir pendant que vous présiderez l'Eglise ?›…

« ‹Eh bien, a-t-il dit, je ne peux répondre à cette question qu'en citant un grand prophète à qui le Seigneur avait demandé de préserver des documents anciens. Il a dit :

« ‹‹Et j'étais conduit par l'Esprit, ne sachant pas d'avance ce que j'allais faire » (1 Néphi 4:6)›» (Conference Report, octobre 1973, *Ensign,* janvier 1974, p. 106).

Les instructrices doivent également être guidées par l'Esprit. Pour enseigner l'Evangile de Jésus-Christ, nous devons être guidées par le Saint-Esprit.

- Demandez aux élèves de lire Doctrine et Alliances 42:12–14. Que nous demande-t-on d'enseigner ? Où trouve-t-on ces principes ? Comment obtient-on l'Esprit pour pouvoir enseigner ? Si nous ne recevons pas l'influence du Saint-Esprit, pourquoi ne devons-nous pas enseigner ?

L'influence du Saint-Esprit peut porter les paroles de l'instructrice au plus profond du cœur de ses auditeurs. « Car, lorsqu'un homme parle par le pouvoir du Saint-Esprit, le pouvoir du Saint-Esprit porte ses paroles dans le cœur des enfants des hommes » (2 Néphi 33:1).

- Montrez l'image 35-a, « Le roi Benjamin instruit son peuple du haut d'une tour ».

Le roi Benjamin a rassemblé son peuple pour lui donner des instructions précises. Il entendait l'affermir spirituellement.

- Demandez aux élèves de lire Mosiah 5:1, 2. Pourquoi les gens ont-ils cru ce que disait le roi Benjamin ? Demandez-leur de lire Mosiah 5:3–4. Quel rôle leur foi a-t-elle joué dans cette expérience ?

Obtenir les directives du Saint-Esprit

Les fils de Mosiah ont enseigné l'Evangile sous l'influence du Saint-Esprit. Ils ont reçu son aide après avoir fait bien des efforts.

- Demandez aux élèves de lire Alma 17:2–3. Quelles sont les trois étapes que les fils de Mosiah ont suivies pour enseigner avec puissance ? Ecrivez-les au tableau.

Après s'être préparée par l'étude, l'instructrice doit prier pour être guidée par le Saint-Esprit.

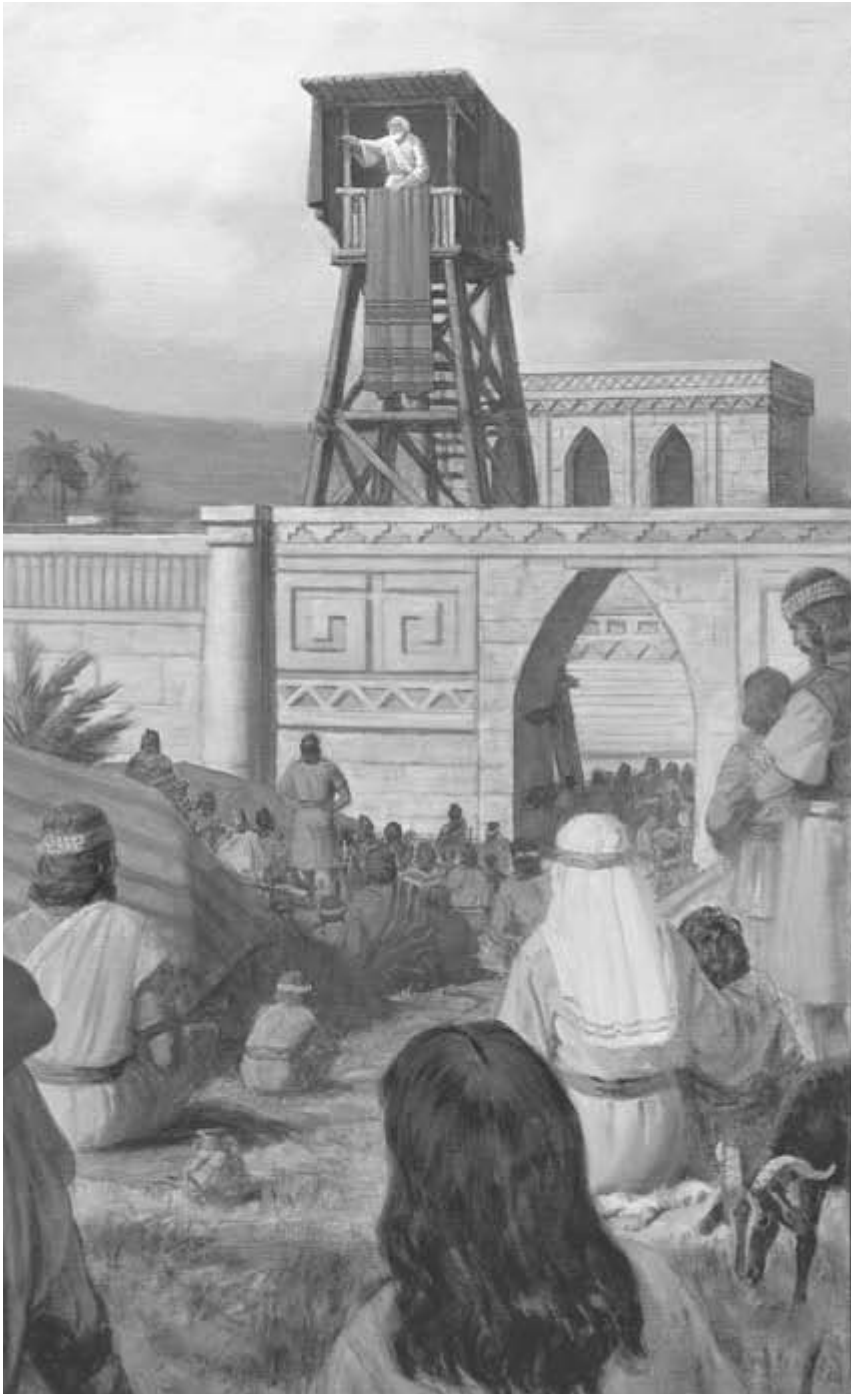
Marion G. Romney a raconté l'expérience que son épouse a eue en enseignant selon l'Esprit. Elle devait faire une leçon sur la vision que Joseph Smith a eue du Père et du Fils. Elle avait dans sa classe une non-membre qui était universitaire. Sœur Romney craignait que cette femme instruite n'accepte pas la leçon et elle n'était pas sûre elle-même que c'était vrai.

En parlant de ce problème à sa mère, sœur Romney a dit : « ‹ Je ne pourrai pas faire cette leçon. Je ne sais pas si Joseph Smith a eu cette vision. ›

« Sa mère n'était pas une femme instruite mais elle avait un témoignage. Elle dit à sa fille : ‹ Tu sais comment le prophète a eu sa vision, n'est-ce pas ? ›

« ‹ Oui… il l'a eue en priant Dieu pour avoir la sagesse… ›

« Sœur Romney alla dans sa chambre et essaya… Puis, elle donna la leçon d'une manière convaincante, avec un pouvoir dépassant ses capacités naturelles. Comment fut-elle en mesure de le faire ? Le Saint-Esprit vint en réponse à ses questions. Elle sentit une chaleur dans son âme. Elle sut que Joseph Smith avait eu cette vision, comme l'avait su Joseph Smith. Elle n'avait pas vu les choses de ses yeux comme les avait vues le prophète, mais elle avait la même connaissance. Elle savait d'après la description de Joseph Smith ce qu'il avait vu, et elle eut le témoignage du Saint-Esprit que son récit était vrai » (« Comment obtenir un témoignage », *L'Etoile*, novembre 1976, pp. 2, 3).



35-a Le roi Benjamin instruit son peuple du haut d'une tour

- Quelles sont les étapes que sœur Romney a suivies ? Comparez-les aux trois autres inscrites au tableau. Pourquoi le fait d'ajouter la prière à son étude lui a-t-il donné assez de confiance en elle ? Comment appelle-t-on le témoignage que sœur Romney a reçu ?
- Quelle différence y a t-il entre le simple fait de lire la vérité et d'entendre quelqu'un en qui vous avez confiance vous dire qu'il sait que c'est vrai ? Demandez aux sœurs de lire Moroni 10:4–5. Comment le Saint-Esprit nous manifeste-t-il la vérité ? Que faut-il faire pour recevoir ce témoignage ?

Rendre témoignage

Enseigner avec un témoignage signifie enseigner en sachant que l'Evangile est véridique. Dotées de l'esprit du témoignage, nous aiderons les autres à comprendre l'Evangile rétabli. Le Saint-Esprit rend témoignage de la véracité de l'Evangile aux auditeurs (voir 1 Corinthiens 2:12–13).

- Montrez l'image 35-b, « Deux missionnaires à la porte d'un contact ».

Alvin R. Dyer a raconté l'histoire suivante :

« Deux missionnaires ont frappé à une porte en fin d'après-midi… la famille… se préparait à dîner tôt… Les missionnaires ont eu peu de succès en donnant leur message sur le seuil… La femme a commencé à refermer la porte. Pendant qu'elle fermait la porte, les missionnaires ont rendu témoignage de la véracité de l'Evangile. L'un d'eux a élevé la voix sciemment pour que les personnes à l'intérieur puissent l'entendre… Les missionnaires sont partis rapidement.

« Ils avaient fait quelques pas quand ils ont entendu quelqu'un qui les appelait… Un adolescent de quatorze ans environ les a rattrapés et leur a dit : ‹ Papa voudrait que vous reveniez ›. Ils se sont donc empressés de retourner dans cette maison. Le père a dit que leurs paroles ne l'avaient touché que quand il avait entendu l'un d'eux rendre son témoignage. ‹ Alors, a-t-il ajouté, j'ai ressenti une curieuse sensation et j'ai su que j'avais mal agi en vous renvoyant. › L'éveil de cet intérêt, provoqué par le témoignage et l'esprit de conviction, a conduit cette famille au baptême » (« When Thou Art Converted », *Instructor,* juillet 1961, p. 225).

- Pourquoi le père a-t-il fait revenir les missionnaires ?
- Demandez aux deux sœurs a qui vous en aurez fixé la tâche de dire ce qu'elles ont ressenti quand on leur a enseigné l'Evangile.

Conclusion

En enseignant sous l'influence du Saint-Esprit, nous accroissons notre connaissance, notre compréhension, notre témoignage et notre foi, et il en va de même pour les personnes que nous instruisons. Nous devons être dignes d'enseigner par le pouvoir du Saint-Esprit et être préparées à le faire. Si nous nous préparons bien, nous enseignerons la vérité avec per-

35-b Deux missionnaires à la porte d'un contact

suasion. Le Saint-Esprit nous guidera si nous étudions, prions et respectons les commandements de Dieu.

« Et l'Esprit vous sera donné par la prière de la foi ; et si vous ne recevez pas l'Esprit, vous n'enseignerez pas…

« Et quand vous élèverez la voix par le Consolateur, vous parlerez et vous prophétiserez comme il me semble bon.

« Car voici, le Consolateur connaît toutes choses » (D&A 42:14, 16–17).

Tâche

Recherchez l'aide du Saint-Esprit en étudiant, en priant et en jeûnant. Ce sont les étapes à suivre pour se préparer à enseigner. Saisissez toute occasion d'instruire enfants, autres membres de la famille, amis et voisins.

Ecritures supplémentaires

- Luc 24:32 (le cœur des disciples brûle)
- Jean 14:26 (le Saint-Esprit enseigne toute chose)
- 2 Néphi 32:7–8 (écouter l'Esprit)
- Alma 5:43–52 (Alma rend témoignage du Saint-Esprit)
- Moroni 10:7–10 (les dons proviennent de l'Esprit de Dieu)

Préparation pédagogique

Avant de donner cette leçon :

1. Suivez le processus décrit dans la leçon pour recevoir l'aide du Saint-Esprit.
2. Demandez à deux élèves de raconter ce qu'elles ont ressenti quand on leur a enseigné l'Evangile.
3. Demandez à des élèves de présenter des histoires, des Ecritures ou des citations de votre choix.

LES PRÉSIDENTS DE L'ÉGLISE

1. Joseph Smith

Né le 23 décembre 1805 à Sharon, comté de Windsor dans le Vermont. Fils de Joseph Smith père et de Lucy Mack. Reçoit la Prêtrise de Melchisédek (ordonné apôtre) au printemps de 1829, des mains de Pierre, Jacques et Jean (D&A 20:2; 27:12). Appelé de Dieu comme premier ancien de l'Eglise le 6 avril 1830. Ordonné grand prêtre le 3 juin 1831 par Lyman Wight. Soutenu comme président de la haute prêtrise le 25 janvier 1832 lors de la conférence d'Amherst, comté de Lorain, dans l'Ohio. Assassiné le 27 juin 1844, à la prison de Carthage, comté de Hancock, dans l'Illinois, à l'âge de 38 ans.

2. Brigham Young

Né le l[er] juin 1801, à Wittingham, comté de Windham dans le Vermont. Fils de John Young et d'Abigail Howe. Ordonné apôtre le 14 février 1835 par les trois témoins du Livre de Mormon, Oliver Cowdery, David Whitmer, et Martin Harris. Soutenu comme président du Collège des douze apôtres le 14 avril 1840. Première présidence organisée avec Brigham Young comme président de l'Eglise le 27 décembre 1847. Décédé le 29 août 1877, à Salt Lake City, comté de Salt Lake en Utah, à l'âge de 76 ans.

3. John Taylor

Né le l[er] novembre 1808, à Milnthorpe, comté de Westmoreland en Angleterre. Fils de James Taylor et d'Agnes Taylor (le nom de jeune fille de celle-ci était également Taylor). Ordonné apôtre le 19 décembre 1838 par Brigham Young et Heber C. Kimball. Soutenu comme président du Collège des douze apôtres le 6 octobre 1877. Soutenu comme président de l'Eglise le 10 octobre 1880. Décédé le 25 juillet 1887, à Kaysville, comté de Davis en Utah, à l'âge de 78 ans.

4. Wilford Woodruff

Né le l[er] mars 1807, à Avon (Farmington), comté de Hartford dans le Connecticut. Fils de Aphek Woodruff et de Beulah Thompson. Ordonné apôtre le 26 avril 1839 par Brigham Young. Soutenu comme président du Collège des douze apôtres le 10 octobre 1880. Soutenu comme président de l'Eglise le 7 avril 1889. Décédé le 2 septembre 1898, à San Francisco, comté de San Francisco en Californie à l'âge de 91 ans.

5. Lorenzo Snow

Né le 3 avril 1814, à Mantua, comté de Portage dans l'Ohio. Fils d'Oliver Snow et de Rosetta Leonora Pettibone. Ordonné apôtre le 12 février 1849 par Heber C. Kimball. Soutenu comme conseiller de Brigham Young dans la présidence de l'Eglise le 8 avril 1873. Soutenu comme conseiller assistant du président Young le 9 mai 1874. Soutenu comme président du Collège des douze apôtres le 7 avril 1889. Première présidence organisée avec Lorenzo Snow comme président de l'Eglise le 13 septembre 1898. Décédé le 10 octobre 1901, à Salt Lake City, comté de Salt Lake en Utah, à l'âge de 87 ans.

6. Joseph F. Smith

Né le 13 novembre 1838, à Far West, comté de Caldwell dans le Missouri. Fils d'Hyrum Smith et de Mary Fielding. Ordonné apôtre et conseiller de la Première Présidence le ler juillet 1866, par Brigham Young. Membre du Collège des douze apôtres le 8 octobre 1867. Relevé de ses fonctions de conseiller dans la Première Présidence à la mort du Président Young le 29 août 1877. Soutenu comme second conseiller de John Taylor le 10 octobre 1880. Relevé de ses fonctions à la mort du président Taylor le 25 juillet 1887. Soutenu comme second conseiller du président Woodruff le 7 avril 1889. Soutenu comme second conseiller du président Snow le 13 septembre 1898. Soutenu comme premier conseiller du Président Snow le 6 octobre 1901 (sans avoir été mis à part pour cet appel). Relevé de ses fonctions à la mort du président Snow le 10 octobre 1901. Première présidence organisée avec Joseph F. Smith comme président de l'Eglise le 17 octobre 1901. Décédé le 19 novembre 1918, à Salt Lake City, comté de Salt Lake en Utah, à l'âge de 80 ans.

7. Heber Jeddy Grant

Né le 22 novembre 1856, à Salt Lake City, comté de Salt Lake en Utah. Fils de Jerediah Morgan Grant et de Rachel Ridgeway Ivins. Ordonné apôtre le 16 octobre 1882 par George Q. Cannon. Mis à part comme président du Collège des douze apôtres le 23 novembre 1916. Béni et mis à part comme président de l'Eglise le 23 novembre 1918. Décédé le 14 mai 1945, à Salt Lake City, comté de Salt Lake en Utah, à l'âge de 88 ans.

8. George Albert Smith

Né le 4 avril 1870, à Salt Lake City, comté de Salt Lake en Utah. Fils de John Henry Smith et de Sarah Farr. Ordonné apôtre le 8 octobre 1903 par Joseph F. Smith. Mis à part comme président du Collège des douze apôtres le l^{er} juillet 1943. Ordonné et mis à part comme président de l'Eglise le 21 mai 1945, à l'âge de 75 ans. Décédé le 4 avril 1951, à Salt Lake City, comté de Salt Lake en Utah, à l'âge de 81 ans.

9. David Oman McKay

Né le 8 septembre 1873, à Huntsville, comté de Weber, en Utah. Fils de David McKay et de Jennette Eveline Evans. Ordonné apôtre le 9 avril 1906 par Joseph F. Smith. Soutenu comme second conseiller du Président Grant le 6 octobre 1934. Soutenu comme second conseiller du Président Smith le 21 mai 1945. Soutenu comme président du Collège des douze apôtres le 30 septembre 1950. Soutenu comme président de l'Eglise le 9 avril 1951. Décédé le 18 janvier 1970, à Salt Lake City, comté de Salt Lake en Utah, à l'âge de 96 ans.

10. Joseph Fielding Smith

Né le 19 juillet 1876, à Salt Lake City, comté de Salt Lake en Utah. Fils de Joseph F. Smith et de Julina Lambson. Ordonné apôtre le 7 avril 1910, par Joseph F. Smith. Soutenu comme président par intérim du Collège des Douze le 30 septembre 1950. Soutenu comme président du Collège des douze apôtres le 9 avril 1951. Soutenu comme conseiller de la Première Présidence le 29 octobre 1965. Ordonné et mis à part comme président de l'Eglise le 23 janvier 1970. Décédé le 2 juillet 1972, à Salt Lake City, à l'âge de 95 ans.

11. Harold Bingham Lee

Né le 28 mars 1899, à Clifton, comté de Oneida, dans l'Idaho. Fils de Samuel M. Lee et de Louisa Bingham. Ordonné apôtre le 10 avril 1941, par Heber J. Grant. Mis à part comme président du Collège des douze apôtres le 23 janvier 1970. Soutenu comme premier conseiller du président Smith le 23 janvier 1970. Ordonné et mis à part comme président de l'Eglise le 7 juillet 1972. Décédé le 26 décembre 1973, à Salt Lake City, comté de Salt Lake en Utah, à l'âge de 74 ans.

12. Spencer Woolley Kimball

Né le 28 mars 1895, à Salt Lake City, comté de Salt Lake en Utah. Fils d'Andrew Kimball et d'Olive Woolley. Ordonné apôtre le 7 octobre 1943, par Heber J. Grant. Mis à part comme président par intérim du Collège des douze apôtres le 23 janvier 1970. Président du collège des douze apôtres le 7 juillet 1972. Ordonné et mis à part comme président de l'Eglise le 30 décembre 1973. Décédé le 5 novembre 1985 à Salt Lake City, comté de Salt Lake en Utah, à l'âge de 90 ans.

13. Ezra Taft Benson

Né le 4 août 1899 à Whitney, dans le comté de Franklin, en Idaho. Fils de George T. Benson et de Sarah Dunkley. Ordonné apôtre le 7 octobre 1943 par Heber J. Grant. Mis à part comme président du Collège des douze apôtres le 30 décembre 1973. Ordonné et mis à part comme président de l'Eglise le 10 novembre 1985. Décédé à Salt Lake City, comté de Salt Lake en Utah le 30 mai 1994 à l'âge de 94 ans.

14. Howard William Hunter

Né le 14 novembre 1907 à Boise, comté de Ada en Idaho. Fils de John William Hunter et de Nellie Marie Rasmussen. Ordonné apôtre le 15 octobre 1959 par David O. McKay. Mis à part comme président suppléant du collège des douze apôtres le 10 novembre 1985. Mis à part comme président du collège des douze apôtres le 2 juin 1988. Mis à part comme président de l'Eglise le 5 juin 1994. Décédé le 3 mars 1995 à Salt Lake City, comté de Salt Lake en Utah à l'âge de 87 ans.

15. Gordon B. Hinckley

Né le 23 juin 1910 à Salt Lake City, comté de Salt Lake en Utah. Fils de Bryant S. Hinckley et Ada Bitner. Soutenu comme assistant des douze le 6 avril 1958. Ordonné apôtre le 5 octobre 1961 par David O. McKay. Mis à part comme conseiller du président Kimball le 23 juillet 1981. Mis à part comme deuxième conseiller du président Kimball le 2 décembre 1982. A servi comme premier conseiller du président Benson le 10 novembre 1985. Mis à part comme président du collège des douze apôtres le 5 juin 1994. Appelé comme premier conseiller du président Hunter le 5 juin 1994. Ordonné et mis à part comme président de l'Eglise le 12 mars 1995.

INDEX

A

Abinadi devant le roi Noé, Iconographie 11

Alimentation
- aliments de bonne valeur nutritive, 160–164
- Guide alimentaire en pyramide (22-b), 162
- La Parole de Sagesse et l', 160–163
- les missionnaires doivent apprendre à préparer des repas nourrissants, 140
- pour la famille, leçon sur, 160–164
- pour la mère et le bébé, leçon sur, 166–169
- pour les femmes enceintes, 166–167
- préparer des repas nourrissants, 163, 164

Alliances
- de la Sainte-Cène, 24
- définition du, 24
- du baptême, 24

Alma baptise dans les eaux de Mormon, Iconographie 12

Amis
- inviter les, à la maison ou à l'Eglise, 135, 136
- œuvre missionnaire et intégration, leçon sur le, 130–137

Amour
- commandement d'avoir de l', 56
- du Christ, 55, 56
- faire alliance d'avoir de l', 57, 58
- l'amour pur – la charité, 55
- le service augmente l', 57
- leçon sur l', 55–59

Annonce de la naissance du Christ aux bergers, Iconographie 5

Arbres fruitiers, planter des, 188–190

Art
- Cultiver les talents dans l', 240
- encourager dans le foyer, 240

Autonomie et production familiale, 188–190

B

Baptême
- alliance du, 24
- ce qui est requis pour le, 24
- Ecritures sur le, 28
- et vie éternelle, 22–24
- leçon sur le, 22–28
- obligations après le, 26–28
- pourquoi nous devons être baptisés, 23

Bébés
- alimentation pour, 166–169
- lait de la mère et nourrir au biberon, 166–168
- nourriture pour, 167–169

Benson, Ezra Taft
- courte biographie, 279

Besoins, subvenir à nos, 188–193

Bétail, élever, 188

Bon exemple, montrer le, à sa famille, ses amis, les non membres, 135

Budget
- dons à l'Eglise, épargne, nourriture, vêtements, logement, sois médicaux, transport, charges, 152–159
- exemple de budget (21-b), 155
- leçon sur le, 152–159
- planifier l'utilisation des revenus familiaux, 152–154

C

Céréales
- nécessaires à une bonne alimentation, 163
- pour bébés, 168

Charité
- l'amour parfait, 55
- l'amour pur du Christ, 55
- le service et la, 57, 58
- leçon sur la, 55–59

Chasteté
- caractère sacré du corps, 60, 61
- Ecritures sur la, 65
- enfreindre la loi de la chasteté est un péché, 60, 61
- enseigner la, aux enfants, 61–65
- exemple des parents et la, 65
- importance de la, 60, 61
- leçon sur la, 60–65
- loi de la, 60
- sorties en couple et, 62, 63
- vêtements pudiques et la, 64

Christ
- crucifixion, image du (2-c), 18
- développer la foi au, 2–11
- en prière à Gétsémané, image du (2-b), 17
- et les enfants du monde, Iconographie 10
- prenant sur nous le nom du, 24

Christ, « Le Christ vivant », VIII

Compétences, emploi
- acquérir les compétences qui nous manquent, 193–195
- Développer ses, leçon sur, 208–215
- la femme doit se préparer à être une bonne maîtresse de maison et à gagner un revenu, 208, 209
- les mères et les, 206, 207
- raisons pour lesquelles une femme pourrait avoir besoin d'un emploi, 206
- revenu à la maison, 208–211
- se préparer pour un emploi, 207, 208

Conseil de famille, tenir un, 113

Construction de l'arche, Iconographie 1

Construction d'éléments nécessaires, 193

Corps, caractère sacré du, 60, 61

D

Dettes
- éviter les, 158
- gérer les revenus familiaux, leçon sur les, 152–159

Deux mille jeunes guerriers, Iconographie 13

Développement personnel, leçon sur, 200–207

Développer
- compétences professionnelles, leçon sur, 208–215
- et enseigner la maîtrise de soi, leçon sur, 225–233
- talents, leçon sur, 200–207

Diriger
- finances familiales, leçon sur les, 152–159
- nos foyer bien dirigés, leçon sur, 146–151

Documentation, Eglise, donner le livre de Mormon, des brochures, des livres, 133, 134

E

Eau, utiliser une eau pure pour préparer les biberons de lait des bébés, 167

Ecole du dimanche, 126

Ecritures
- appliquer les, à notre vie, 265–267
- enseigner en s'appuyant sur les, leçon sur, 263–270
- étude des, nous aide à recevoir notre témoignage, 40
- se préparer à enseigner les, 267–269

Endurer jusqu'à la fin, 27

Enfants
- entreprise familiale, enseigner aux, à participer à l', 219
- les aînés s'occupent des plus jeunes, 219
- maîtrise de soi, enseigner la, aux, 227–231
- principes de l'Evangile, enseigner aux, à appliquer les, 230
- projets de travail familiaux et les, 220
- responsabilité, confier une, aux, 231
- travail, apprendre aux enfants les joies du, 220, 221
- travailler diligemment, enseigner aux, à, 214, 215

Enseigner
- à aimer ceux que nous instruisons, 259, 260
- à appliquer les Ecritures à notre vie, 265–267
- à prier pour avoir l'Esprit, 260
- à recevoir de l'aide du Saint-Esprit, 260, 272–274
- à rendre témoignage, 274
- à se préparer à enseigner les Ecritures, 267–269
- à se préparer à instruire, leçon sur la façon de, 254–262
- aux enfants la valeur du travail et le sens des responsabilités, leçon sur, 214–222
- Ecritures sur le sujet, 260–262
- en s'appuyant sur les Ecritures, leçon sur la façon d', 263–270
- l'étude et la préparation pour, 257–259
- maîtrise de soi, leçon sur la façon d', 225–233
- par le pouvoir et sous l'influence du Saint-Esprit, leçon sur, 271–276
- s'instruire les uns les autres, 254–257

Entraide, manifestation de sollicitude pour les autres, 26

Environnement, maison
- art, 240
- cadres et images pour améliorer l', 240
- comment améliorer son, 235–243
- distractions, 242, 243
- Ecritures et livres, 242
- établir un environnement édifiant, leçon sur, 225–244
- l'influence du foyer, 234–244
- l'ordre, 243
- la beauté de la nature peut améliorer l', 240–242
- musique au foyer, 235–240
- propreté dans, 243
- talents et travaux manuels, 242
- télévision, 243

Esther
- devant le roi, image de (6-a), 46
- Iconographie 4

Esprit du Seigneur, instaure un bon climat au foyer, 235

Evangile
apprendre l', dans notre foyer, leçon sur, 245–253
atmosphère nécessaire pour apprendre l', à la maison, 246
bénédictions de l'étude de l', 252, 253
Ecritures sur l', 253, 260–262
Ecritures, études de l', 248–252, 257–259
la soirée familiale et l', 252
les moments propices pour enseigner l', 248
les parents doivent enseigner l', 245
préparer à enseigner l', leçon sur, 254–262
prévoir l'étude familiale de l', 246–252
prier avec la famille, 246–248
rendre témoignage de l', aux enfants, 252
s'enseigner l' les uns aux autres, 254–257

Exemple, donner l' à la famille, aux amis, non membres, 135

F

Faiblesses, le Seigneur nous montrera nos, 17

Famille
alimentation pour la, 160–164
apprendre la valeur du travail et la responsabilité, leçon sur, 216–224
gérer les revenus de la, leçon sur, 152–159
tenir conseil avec la, leçon sur, 108–114

« La Famille : déclaration au monde », X

Femme
bénédiction pour la mère sainte de derniers jours, 99–102
bénédictions de la prêtrise, 91, 92
bénédictions pour l'épouse sainte des derniers jours, 97–99
bénédictions pour les, non mariées, 102–105
développement des compétences pour l'emploi, leçon sur, 208–215
Ecritures sur la, 95, 106
et la prêtrise, leçon sur, 91–96
gagner un revenu à la maison, 208–212
honorer et soutenir la prêtrise, 92
les mère et l'emploi, 206, 207
relation avec les dirigeant de la prêtrise au foyer, 93, 94
relation avec les dirigeants de la prêtrise dans l'Eglise, 94, 95
responsabilités de l'épouse sainte des derniers jours, 97–100
responsabilités de la mère sainte des derniers jours, 99–102
responsabilités de la sainte des derniers jours, leçon sur, 97–107
rôle de la, non mariée 102–106
sainte des derniers jours, leçon sur les, 97–107
se préparer à avoir un emploi, 205–208
soutenir les détenteurs de la prêtrise au foyer, 93, 94

Femme au puits, tableau de Carl Bloch, Iconographie 6

Femmes non mariées
responsabilité des, 102–106
rôle des, 102–106

Finances
dîme et dons à l'Eglise, 154
épargne, 154–157
établir un budget, 154–158
éviter les dettes, 158
exemple de budget (21-b), 155
gestion des, de la famille, leçon sur, 152–159
nécessité, 157
prévoir comment utiliser les, 152–154

Foi
comment développer la, 2–5
définition de la, 2
Ecritures sur la, 11
exercer la, 5–8
garder la, par obéissance, 8–10
leçon sur la, 2–11

Foyer
apprendre l'Evangile au, leçon sur, 245–253
arts au, 240
autonomie et production familiale, 186–188
bien diriger son, leçon sur, 146–151
créer une bonne atmosphère au, 235
établir une atmosphère édifiante au, 233–244
faire d'une maison un, 235–242
garder son, en ordre, 146
jardinage au, leçon sur, 176–185
l'influence du, 233–235
la musique au, 235–240
lieu d'apprentissage, 245, 246
planifier le travail au, 150
principes d'ordre, 148
production familiale, leçon sur, 188–198
simplifier les tâches ménagères, 148–150
une place pour chaque chose, 148

Fruits
pour bébés, 168
pour une alimentation saine, 160, 163

G

Grant, Heber J., courte biographie, 278

H

Handicap, les membres qui ont un, VI–VII

Hinckley, Gordon B., courte biographie, 280

Humilité, est requise pour le baptême, 24

Hunter, Howard W., courte biographie, 280

I

Iconographie, 291

Intégration et œuvre missionnaire
nouveaux membres, 136
œuvre missionnaire et, leçon sur, 130–137

J

Jardinage
chez soi, leçon sur, 177–187
conseils des prophètes sur, 176
entretien du jardin, 183
planter, 183
pour une alimentation saine, 177
préparer le sol, 181–183
prévoir un jardin chez soi, 177–183

Jésus à la porte, Iconographie 9

Jeûne
bénédictions du, 43
Ecritures sur le, 47
Esther et le, 45–47
et la prière augmentent la spiritualité, 43
la famille et le, 43, 44
leçon sur le, 43–47
les enfants et le, 44
obéissance et, 47
obligation après le baptême, 26
prière et, 44
raison du, 43
source de pouvoir, 44–47

Jeune Samuel appelé du Seigneur, Iconographie 3

K

Kimball, Spencer W., courte biographie, 279

L

La dernière Cène, par Carl Bloch (17-a), 123
Iconographie 8

La sainte des derniers jours
femmes célibataires, 102–106
jeunes femmes, 102
leçon sur, 97–107
responsabilités et bénédictions de l'épouse sainte des derniers jours, 97–99
responsabilités et bénédictions de la mère sainte des derniers jours, 99–102

Leçons du manuel, V-VI

Lee, Harold B., courte biographie, 279

Légumes
jardinage, leçon sur, 177–187
pour bébés, 168
pour une alimentation saine, 160, 163
semer et mettre en conserves les, 190–193

Livres, promouvoir la lecture de bons, 242

M

Maîtrise de soi
acquérir la, 226, 227
apprendre aux enfants la, 227–231
développer et enseigner la, leçon sur, 225–233
nécessaire à notre progression, 225–226
prier et lire les Ecritures pour nous aider à acquérir la, 227
se connaître, 226
se fixer des buts, 226, 227

Manille, Philippines, temple de, Iconographie 16

Manuel, ce
chaque sœur doit étudier pendant la semaine, VI
pour les femmes et les filles en réunions du dimanche, V
suggestions pour les instructrices de, V–VI

Mari
montrer de l'amour et de la considération pour son, 108–111
se concerter avec son, 111

Mariage
au temple, pourquoi, 66–68
bénédictions du, éternel, 68–71
ce qui est requis pour le, 71
choisir un conjoint éternel, 62, 71, 72
faire des sacrifice pour le, éternel, 72, 73
leçon sur le, éternel, 66–74
les raisons du, 66
se préparer pour un, éternel, 71, 72

Marthe et Marie, Iconographie 7

Martin, compagnie des charrettes à bras à Bitter Creek dans le Wyoming, 1856 ; Iconographie 15

McKay, David O., brève biographie, 279

Mères
alimentation de la mère et du bébé, leçon sur, 166–170
bénédictions et responsabilités des mères saintes des derniers jours, 99–102

Missionnaires
comment être, 131–136
formation nécessaire, 140
le courrier pour les, 143
œuvre missionnaire et intégration, leçon sur, 130–137
préparation des, 138–142
préparer et encourager les, leçon sur, 138–144
préparer les jeunes, 138–142
prôner la préparation physique pour les, 140

responsabilité de préparer, 138
rôle des jeunes filles pour aider les, 142–144

Moïse dans les roseaux, Iconographie 2

Murmures de l'Esprit, suivre les, 134, 135

N

Nature, encourager à apprécier la, 240–242

Néphi réprimande ses frères, image de (1-d), 9

O

Œuvre Missionnaire et intégration
apporte de la joie, 131
comment faire, 131–136
l'importance de l', 130, 131
leçon sur, 130–137

Ordonnances de la prêtrise
bénédictions des, 85, 87
définition et liste des, 82
écritures sur les, 90
leçon sur les, 82–90
patience en attendant les bénédiction des, 87–89

Ordre et propreté dans la maison, 243

P

Pardon, le repentir apporte le, 16–21

Patience, avec les membres de la famille et les amis non membres, 135

Pères
ordonnances de la prêtrise, 82, 85
rôle au foyer, 93, 94, 108
se concerte avec son épouse, 111
tient conseil avec la famille, leçon sur, 108–114

Perfection, le chemin de la, 26–28

Pierre, Jacques et Jean conférent la prêtrise de Melchisédek à Joseph Smith et Oliver Cowdery, image (11-a), 77

Présidents de l'Eglise, brèves biographies des, 277–280

Prêtrise
définition de la, 76, 91
Ecritures sur la, 81
est nécessaire pour l'exaltation de la famille, 79, 80
honorer et soutenir la, 92
la femme et la, leçon sur, 91–96
leçon sur l'importance de la, 76–81
leçon sur les ordonnances de la, 82–90
offices et responsabilités de la, 76
pouvoir de la, dans la justice, 78, 79
restauration de la, à Joseph Smith, 76

Prêtrise, réunions de
participants, 124
quand elles se tiennent, 124

Prévention de la maladie
bonnes habitudes de santé, 174
empêcher les insectes de rentrer dans la maison, 170
leçon sur, 171–176
limiter les germes, 170, 171
propreté, 171
protéger la nourriture, 171
se débarrasser correctement des excréments humains et animaux, 171
signes de maladie, 174
soigner les malades, 174
tableau des résistances et immunités contre les maladies (24-a), 172
tableau des vaccins (24-a), 172
vaccinations, 171–174

Prière
en se préparant à enseigner, 260
obligation, 26

pour être guidée par le Saint-Esprit, 272

Production, à la maison
autonomie et, 188–190
conserves de nourriture, 190–193
coudre et repriser, 193
cultiver ses talents, 193–195
entretenir nos biens, 193
fabriquer ou construire des articles nécessaires, 193
jardinage, 190
leçon sur la, 186–196
subvenir à nos besoins, 188–193

Propreté et ordre, dans la maison, 243

Pudeur
apprendre aux enfants la, 61–65
caractère sacré du corps, 60, 61
Ecritures sur la, 65
exemple des parents, 65
leçon sur la, 60–65
vêtements pudiques, 64

Q

Querelle
vient du diable, 31
chasse le Saint-Esprit, 31

R

Recueillement, respect
à l'Eglise, 52
améliorer le, 52, 53
apprendre le, 53, 54
bonheur et, 51
exemple et recueillement, 54
importance du, 50
le foyer et le, 51
leçon sur le, 48–54
les parents et le, 53, 54
pour la maison du Seigneur, 51
pour le nom de la divinité, 50
signification du, 50
« une des plus grandes qualités de l'âme », 48
vis-à-vis de Dieu, 50

Règles dans les sorties
encourager le respect des, 62–64
et la chasteté, 62–64

Règles vestimentaires
encourager à être pudique, 64
et pudicité, 64, 65

Repentir
apporte le pardon, 16–21
ce dont nous devons nous repentir, 15
ce que signifie le repentir, 12–15
Ecritures sur, 21
leçon sur le, 12–21
tous ont besoin du, 15, 16

Responsabilité, d'enseigner les familles, leçons sur, 216–224

Réunions de l'Eglise
bénédictions de l'assistance aux, 127
d'Ecole du dimanche, 126
de jeûne et de témoignage, 124
de prêtrise, 124
de Sainte-Cène, 122–124
de Société de Secours, 126
des enfants, 126
des femmes, 126
des filles, 126
des Jeunes Filles, 126
Ecritures sur les, 129
faire que les soient profitables, 126, 127
inviter ses amis aux, 135, 136
leçon sur les, 122–129
objectifs des, 122–126
obligations d'assister aux, après le baptême, 26
Primaire, 126

Réunion de jeûne et témoignage
objectifs de la, 124
ordonnances accomplies lors de la, 124
quand est tenue la, 124

S

Sainte-Cène, prendre régulièrement la, 26

Sainte-Cène, réunion, but de la, 122–124

Saint-Esprit
- celui qui reçoit le, 35
- comment il nous aide, 32–35
- comment le garder avec nous, 31, 32
- décisions et le, 32
- écouter les murmures du, 134, 135
- Ecritures sur le, 35, 276
- enseigner par le pouvoir et sous l'influence du, 271, 272, 274
- être guidé par le, 26, 271–274
- incite à développer les qualités, 32
- leçon sur le don du, 29–36
- ne demeurera pas avec le désobéissant, 31
- nous aide à croître dans l'Eglise, 32
- nous avertit, 32, 33
- pourquoi nous avons besoin du, 20–31
- rechercher la compagnie du, 35
- réconforte, 33, 34
- rend témoignage, 274
- témoigne de la vérité, 34, 35

Salle de scellement, temple de Vernal en Utah, Iconographie 16

Salut, *voir* baptême et vie éternelle

Samuel le Lamanite sur la muraille, Iconographie 14

Sauveur, apprendre qui est le, 2

Service
- alliance de rendre, 57, 58
- augmente l'amour, 57
- leçon sur le, 55–59

Smith, George Albert, courte biographie, 278

Smith, Joseph, courte biographie, 277

Smith, Joseph F., courte biographie, 278

Smith, Joseph Fielding, courte biographie, 279

Snow, Lorenzo, courte biographie, 278

Société de Secours de L'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, XI

Soirée familiale
- aide à établir une bonne atmosphère au foyer, 235
- bénédictions de la, 120, 121
- chaque famille devrait tenir la, 115
- le lundi soir libre pour la, 115
- leçon sur, 115–121

T

Talents
- chacun a des talents et des capacités, 200, 201
- découvrir et cultiver les, 200–202
- développement des, leçon sur le, 200–207
- Ecritures sur les, 205
- l'utilisation juste des, apporte le bonheur, 202–205
- utiliser ou perdre ses, 201, 202

Taylor, John, courte biographie, 277

Témoignage
- comment David O. McKay a reçu son, 38, 39
- comment garder son, 41, 42
- comment Marion G. Romney a reçu son, 39
- comment on peut recevoir un, 38–41
- de Joseph F. Smith, 37, 38
- définition du, 37
- développer le sien et celui des autres, 41, 42
- faire la volonté du Seigneur pour obtenir un, 40
- jeûner et prier souvent pour son, 40, 41

le désir de croire est la première étape du, 40
leçon sur le, 37–42
poussée à rendre son, 132, 133
rendre son, 42
réunion de jeûne etde, 124
sonder et prier avec foi pour son, 40
vérités qui doivent faire partie du, 37

Tenir conseil avec la famille
conseil de famille, 111–113
leçon sur, 108–114
valeur de, 113

Travail
apprendre à subvenir à ses propres besoins, 216–219
apprendre aux enfants aînés à s'occuper des plus jeunes, 219
apprendre aux enfants la valeur du, leçon sur la façon d'apprendre, 216–224
apprendre aux enfants le, 216–222
contribue au succès de la famille, 216
entreprise familiale, apprendre aux enfants à participer, 219, 220
est un privilège, 214
les enfants apprennent à apprécier le, 220, 221
moyens d'enseigner le, aux enfants, 216–220
projet de, familial, 220

Travail bénévole, préparation à l'emploi, 207, 208

V

Viandes et légumes
pour une alimentation saine, 160, 163

Vie éternelle, ce qui est requis pour obtenir la, 26, 27

W

Woodruff, Wilford, brève biographie, 277

Y

Young, Brigham, brève biographie, 277

ICONOGRAPHIE

Cette section contient des images du *Jeu d'illustrations de l'Evangile* (34730 140). Ces images peuvent être utilisées comme moyen supplémentaire pour l'étude et l'instruction de l'Evangile dans l'Eglise et à la maison.

Ancien Testament

1. Construction de l'arche
   Génèse 6–7; Moïse 8
2. Moïse dans les roseaux
   Exode 1:1–2:10
3. Jeune Samuel appelé par le Seigneur
   1 Samuel 3:1–10, 19, 20
4. Esther
   Esther 1–10

Nouveau Testament

5. L'annonce de la naissance du Christ aux bergers
   Luc 2:8–20
6. Femme au puits (tableau de Carl Bloch. Utilisé avec la permission du Musée Historique National de Frederiksborg à Hillerød, Danemark.)
   Jean 4:3–30, 39–42
7. Marthe et Marie
   Luc 10:38–42; Jean 11:5
8. La dernière Cène (tableau de Carl Bloch. Utilisé avec la permission du Musée Historique National de Frederiksborg à Hillerød, Danemark.)
   Matthieu 26:17–30; Marc 14:12–26; Luc 22:7–23, 39; Jean 13:1, 23–35; 14–17; 18:1; Traduction de Joseph Smith, Matthieu 26:22–24
9. Jésus à la porte
   Apocalypse 3:20
10. Le Christ et des enfants du monde entier
    Matthieu 11:28–30; 2 Néphi 26:33; 3 Néphi 9:14–18; Moroni 10:32

Livre de Mormon

11. Abinadi devant le roi Noé
    Mosiah 11–17
12. Alma baptise dans les eaux de Mormon
    Mosiah 17:2–4; 18:1–17
13. Deux mille jeunes guerriers
    Alma 53:10–21; 56:44; 58:39
14. Samuel le Lamanite sur la muraille
    Hélaman 13:1; 16:8

Histoire de l'Eglise

15. Le convoi de charrettes à bras Martin à Bitter Creek dans le Wyoming en 1856
    Notre Patrimoine : Brève histoire de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, pp. 77–80

Images du Temple

16. Temple de Manille aux Philippines
    Salle de scellements, temple de Vernal en Utah

Parson

A. FRIBERG

A.FRIBERG